



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2562 – Part I

2009

I. Nos. 45694-45698

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2562 – Part I

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900588-4
e-ISBN: 978-92-1-055925-6

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2009
Nos. 45694 to 45698*

No. 45694. Multilateral:

Convention on the protection of the underwater cultural heritage (with annex). Paris, 2 November 2001	3
--	---

No. 45695. United Nations and Slovakia:

Agreement between the Slovak Republic and the United Nations on the enforcement of sentences imposed by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia. The Hague, 7 April 2008.....	137
---	-----

No. 45696. Multilateral:

Economic Cooperation Organization Trade Agreement. Islamabad, 17 July 2003	155
---	-----

No. 45697. United Nations and Ghana:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Ghana regarding the arrangements for the "Global Forum on Gender statistics", to be held in Accra, from 26 to 29 January 2009. New York, 22 December 2008 and 7 January 2009.....	213
---	-----

No. 45698. European Communities and their Member States and Croatia:

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part (with annexes and protocols and final act). Luxembourg, 29 October 2001	215
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2009
N^{os} 45694 à 45698*

N° 45694. Multilatéral :

Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (avec annexe). Paris, 2 novembre 2001..... 3

N° 45695. Organisation des Nations Unies et Slovaquie :

Accord entre la République slovaque et l'Organisation des Nations Unies relatif à l'exécution des sentences du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. La Haye, 7 avril 2008 137

N° 45696. Multilatéral :

Accord commercial de l'Organisation de coopération économique. Islamabad, 17 juillet 2003..... 155

N° 45697. Organisation des Nations Unies et Ghana :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Ghana relatif à l'organisation du "Forum mondial sur les statistiques sexospécifiques", devant se tenir à Accra, du 26 au 29 janvier 2009. New York, 22 décembre 2008 et 7 janvier 2009 213

N° 45698. Communautés européennes et leurs États membres et Croatie :

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final). Luxembourg, 29 octobre 2001 ... 215

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2009

Nos. 45694 to 45698

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2009

N^{os} 45694 à 45698

No. 45694

Multilateral

Convention on the protection of the underwater cultural heritage (with annex). Paris, 2 November 2001

Entry into force: *2 January 2009, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 12 January 2009*

Multilatéral

Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (avec annexe). Paris, 2 novembre 2001

Entrée en vigueur : *2 janvier 2009, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 12 janvier 2009*

Participant	Ratification and Acceptance (A)		
Barbados	2 Oct	2008	A
Bulgaria	6 Oct	2003	
Cambodia	24 Nov	2007	
Croatia	1 Dec	2004	
Cuba (with declarations)	26 May	2008	
Ecuador	1 Dec	2006	
Lebanon	8 Jan	2007	A
Libyan Arab Jamahiriya	23 Jun	2005	
Lithuania	12 Jun	2006	
Mexico	5 Jul	2006	
Montenegro	18 Jul	2008	
Nigeria	21 Oct	2005	
Panama (with declarations)	20 May	2003	
Paraguay	7 Sep	2006	
Portugal (with declaration)	21 Sep	2006	
Romania	31 Jul	2007	A
Slovenia	18 Sep	2008	
Spain	6 Jun	2005	
St. Lucia	1 Feb	2007	
Ukraine (with declarations)	27 Dec	2006	

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties.

Participant	Ratification et Acceptation (A)		
Barbade	2 oct	2008	A
Bulgarie	6 oct	2003	
Cambodge	24 nov	2007	
Croatie	1er déc	2004	
Cuba (avec déclarations)	26 mai	2008	
Équateur	1er déc	2006	
Espagne	6 juin	2005	
Jamahiriya arabe libyenne	23 juin	2005	
Liban	8 janv	2007	A
Lituanie	12 juin	2006	
Mexique	5 juil	2006	
Monténégro	18 juil	2008	
Nigéria	21 oct	2005	
Panama (avec déclarations)	20 mai	2003	
Paraguay	7 sept	2006	
Portugal (avec déclaration)	21 sept	2006	
Roumanie	31 juil	2007	A
Sainte-Lucie	1er févr	2007	
Slovénie	18 sept	2008	
Ukraine (avec déclarations)	27 déc	2006	

Note: Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

REPUBLIC OF CUBA – RÉPUBLIQUE DE CUBA

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

"La República de Cuba declara que, en virtud del Artículo 9, apartado 2 de la Convención, enviará mediante documento de la Presidencia de la Comisión Nacional de Monumentos avalado por el Consejo Nacional de Patrimonio Cultural del Ministerio de Cultura la correspondiente información de cualquier descubrimiento o actividad de patrimonio cultural subacuático en la zona económica exclusiva o en la plataforma continental de otro Estado parte" [Original : Spanish].

"La República de Cuba, con relación al apartado 3 del Artículo 25 relativo a la aplicación mutatis mutandis de las disposiciones sobre la solución de controversias enunciadas en la Parte XV de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, declara que reafirma la declaración realizada en virtud del Artículo 287 de dicha Convención, referente a la no aceptación de la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia y consecuentemente, la no aceptación tampoco de la jurisdicción de la Corte con relación a las disposiciones de sus Artículos 297 o 298" [Original : Spanish].

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

The Republic of Cuba declares that, pursuant to Article 9, paragraph 2, of the Convention, it will transmit the relevant information on any discovery or activity relating to the underwater cultural heritage in the exclusive economic zone or on the continental shelf of another State Party by means of a document issued by the Office of the President of the National Commission of Monuments and endorsed by the National Cultural Heritage Council of the Ministry of Culture.

The Republic of Cuba, in regard to Article 25, paragraph 3, relating to the application mutatis mutandis of the provisions on the settlement of disputes set out in Part XV of the United Nations Convention on the Law of the Sea, declares that it reaffirms the declaration made under Article 287 of the Convention, concerning its non-acceptance of the jurisdiction of the International Court of Justice and, consequently, its non-acceptance of the Court's jurisdiction over the provisions of Articles 297 and 298 of the Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

La République de Cuba déclare qu'en application de l'article 9, paragraphe 2, de la Convention, elle transmettra, par un document émanant de la Présidence de la Commission des monuments nationaux et approuvé par le Conseil national du patrimoine culturel du Ministère de la culture, les informations appropriées concernant toute découverte ou

¹ Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. — Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

intervention sur le patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental de tout autre État partie.

La République de Cuba, en ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 25 concernant l'application mutatis mutandis des dispositions relatives au règlement des différends énoncées dans la Partie XV de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, réaffirme sa précédente déclaration concernant l'article 287 de ladite Convention, selon laquelle elle n'accepte pas la juridiction de la Cour internationale de Justice, et, en conséquence, ne l'acceptera pas non plus pour les cas prévus aux articles 297 ou 298.

REPUBLIC OF PANAMA -- RÉPUBLIQUE DE PANAMA

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Panama - La República de Panamá al depositar su Instrumento de Ratificación de la Convención sobre la Protección del Patrimonio Cultural Subacuático (aprobada mediante Ley N° 32 de 26 de marzo de 2003 y promulgada en la Gaceta Oficial N° 24773 de 2 de abril de 2003), declara que es de su soberanía exclusiva el Golfo de Panamá, por su carácter de “bahía histórica panameña”, cuyas costas en su integridad pertenecen a la República de Panamá bajo una configuración geográfica bien determinada, por ser una gran escotadura o seno situada al sur del Istmo de Panamá, donde aguas marinas subyacentes al lecho y subsuelo del mar, encuentran el área comprendida entre las latitudes geográficas de los 07°28'00" Norte y los 07°31'00" Norte; y las longitudes geográficas de los 79°59'53" y 78°11'40", ambas al Oeste de Greenwich; que determinan la ubicación de Punta Mala y Punta Jaqué respectivamente, al Oeste y Este de la entrada del Golfo de Panamá. Esta gran escotadura penetra bastante en la tierra firme del istmo panameño. La anchura de su entrada, desde Punta Mala a la Punta de Jaqué es de unos doscientos kilómetros (200 km) y su penetración en tierra firme (contada desde la línea imaginaria que une Punta Mala con Punta Jaqué hasta las bocas del Río Chico, al este de la ciudad de Panamá), es de ciento sesenta y cinco kilómetros (165 km).

El Golfo de Panamá, Bahía histórica, constituye por sus recursos actuales y potenciales una necesidad vital para la República de Panamá, tanto en lo que concierne desde tiempo inmemorial a su seguridad y a su defensa como en lo que atañe a la esfera económica, ya que sus recursos marinos han sido desde muy antiguo utilizados por los habitantes del istmo panameño.

De forma oblonga, cuyo entorno litoral semeja aproximadamente la de una cabeza de ternero, presenta un perímetro costero bajo el dominio marítimo de Panamá, de unos seiscientos sesenta y ocho kilómetros (668 km). Bajo esta delimitación, el Golfo de Panamá, Bahía histórica, es de una superficie que, aproximadamente, se acerca a los treinta mil kilómetros cuadrados (30.000 km²).

La República de Panamá declara que, en el ejercicio de sus derechos soberanos y jurisdiccionales y en cumplimiento de sus deberes, actuará de manera compatible con las disposiciones de la Convención, reservándose su derecho de hacer otras declaraciones relativas a la misma, si fuera el caso. [texto original en español]

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

"On depositing its Instrument of Ratification of the Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage (approved by Law No. 32 of 26 March 2003 and proclaimed in the Official Gazette No. 24,773 of 2 April 2003), the Republic of Panama declares that it has sole sovereignty over the Gulf of Panama, by nature and history a Panamanian bay, whose coasts belong in their entirety to the Republic of Panama. It is a clearly defined geographic configuration, being a large scooped-out incurvation to the south of the Isthmus of Panama, with sea waters underlying the seabed and its subsoil in the area between latitudes 07°28'00" North and 07°31'00" North, and longitudes 79°59'53" and 78°11'40", both west of Greenwich. These determine the location of Punta Mala and Punta Jaqué, at the West and East of the entrance of the Gulf of Panama respectively. This large indentation cuts well into the land area of the Isthmus of Panama. The width of its entrance, from Punta Mala to Punta Jaqué, is about two hundred kilometres (200 kms) and its extension inland (measured from an imaginary line linking Punta Mala and Punta Jaqué up to the mouths of the Río Chico, east of Panama City) is one hundred and sixty-five kilometers (165 kms).

In view of its current and potential resources the Gulf of Panama, a historic bay, has been a vital necessity for the Republic of Panama since time immemorial, both with regard to its security and defence and to the economic field, since its marine resources have long been used by the inhabitants of the Isthmus of Panama.

Oblong in shape, with a coastal outline which somewhat resembles a calf's head, the Gulf has a coastal perimeter under Panamanian sea control of some six hundred and sixty-eight kilometres (668 kms). Within this demarcation, the Gulf of Panama, a historic bay, has an area of approximately thirty thousand square kilometres (30 000 km²).

The Republic of Panama declares that in the exercise of its sovereign and jurisdictional rights and the accomplishment of its duties, it will act in accordance with the provisions of the Convention, reserving the right to issue other related declarations should the need arise." [Original: Spanish]

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

La République du Panama déclare en déposant son instrument de ratification de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (approuvée par la loi n°32 du 26 mars 2003 et promulguée dans le n°24.773 du Journal officiel du 2 avril 2003), que le golfe de Panama relève de sa souveraineté exclusive en tant que "baie historique panaméenne", dont les côtes appartiennent dans leur intégrité à la République du Panama selon une configuration géographique bien déterminée puisqu'il s'agit d'une grande échancrure, ou anse, située au sud de l'isthme de Panama, où les eaux marines profondes rencontrent la zone comprise entre 07°28'00" et 07°31'00" de latitude nord et 79°59'53" et 78°11'40" de longitude ouest, coordonnées qui déterminent les positions

¹ Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. — Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

respectives de la Pointe Mala, à l'ouest, et de la Pointe Jaqué à l'est de l'entrée du golfe de Panama. Cette grande échancrure pénètre assez loin à l'intérieur des terres de l'isthme panaméen. Elle est large d'environ deux cents kilomètres (200 km) à l'entrée, de la Pointe Mala à la Pointe Jaqué, et pénètre de cent soixante-cinq kilomètres (165 km) à l'intérieur de la terre ferme (depuis la ligne imaginaire unissant la Pointe Mala à la Pointe Jaqué jusqu'à l'embouchure du Río Chico à l'est de la ville de Panama).

Le golfe de Panama constitue, de par ses ressources actuelles et potentielles, une nécessité vitale pour la République de Panama tant, depuis des temps immémoriaux, sur les plans de la sécurité et de la défense, que dans la sphère économique, puisque les habitants de l'isthme en utilisent les ressources marines depuis des époques très reculées.

De forme oblongue, son littoral évoquant plus ou moins les contours d'une tête de veau, il offre un périmètre côtier d'environ six cent soixante-huit kilomètres (668 km) qui relève du domaine maritime du Panama. À l'intérieur de ces limites, la baie historique qu'est le golfe de Panama couvre une superficie d'environ trente mille kilomètres carrés (30.000 km²).

La République du Panama déclare que dans l'exercice de ses droits souverains et territoriaux et dans le respect des devoirs qui lui incombent, elle agira de manière compatible aux dispositions de la Convention, se réservant le cas échéant le droit de faire d'autres déclarations relatives à celle-ci.

PORTUGAL

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

"Par ailleurs, et en application du n°2 de l'article 9 de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, le Portugal déclare que la façon par laquelle seront transmises les informations prévues à l'alinéa b) du n°1 du même article est celle stipulée par le sous-alinéa ii)."

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

Moreover, pursuant to Article 9, paragraph 2, of the Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage, Portugal declares that the information referred to in paragraph 1(b) of that same article will be transmitted in the manner stipulated in subparagraph (ii).

¹ Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. — Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

UKRAINE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

«To Articles 9 and 11:

“Ukraine hereby declares that in case of discovery of the underwater cultural heritage in the exclusive economic zone or on the continental shelf of a State Party or in the Area, or if there is an intention to carry out, there, activities directed towards the underwater cultural heritage, it shall provide the rapid and effective transmission of information about the aforesaid to all the States Parties and to the Director General of UNESCO through the National Commission of Ukraine on the Affairs of UNESCO;”

to Article 22:

“The competent authority authorized in accordance with Article 22 of the Convention shall be the central executive authority in the sphere of the protection of the cultural heritage;”

To article 28:

“Ukraine declares that the Rules of the Convention shall be implemented to the inland waters not of a maritime character.” »

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

« En ce qui concerne les articles 9 et 11 :

« L’Ukraine déclare par la présente qu’en cas de découverte d’éléments du patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental d’un État partie, ou dans la Zone, ou s’il est envisagé une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique, elle assurera la transmission rapide et efficace de ces informations à tous les États parties et au Directeur général de l’UNESCO par l’intermédiaire de la Commission nationale ukrainienne pour l’UNESCO »;

En ce qui concerne l’article 22 :

« Le service compétent désigné en application de l’article 22 de la Convention sera l’autorité exécutive centrale chargée de la protection du patrimoine culturel »;

En ce qui concerne l’article 28 :

« L’Ukraine déclare que les Règles de la Convention s’appliqueront aux eaux intérieures n’ayant pas un caractère maritime. »»

¹ Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization -- Traduction fournie par l’Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture.

القاعدة 28 توضع سياسة مناسبة لضمان سلامة وصحة أعضاء الفريق وغيرهم من العاملين في المشروع على أن تكون هذه الخطة متسقة مع الشروط النظامية والمهنية السارية؛

حادي عشر - البيئة

القاعدة 29 تعد سياسة بيئية ملائمة تكفل عدم إحداث اضطرابات في قاع البحر والحياة البحرية بشكل لا موجب له؛

ثاني عشر - تقديم التقارير

القاعدة 30 تقدم تقارير مرحلية ونهائية طبقاً للجدول الزمني المحدد في مخطط المشروع، وتودع في السجلات العامة المخصصة لذلك؛

القاعدة 31 تتضمن التقارير ما يلي

- أ. بيان أهداف المشروع؛
- ب. بيان الأساليب والتقنيات المستخدمة؛
- ج. بيان النتائج المحرزة؛
- د. وثائق أساسية تخطيطية وفوتوغرافية عن جميع مراحل النشاط؛
- هـ. توصيات بشأن صون وحفظ الموقع وأي قطعة من التراث الثقافي المغمور بالمياه نقلت من مكانها؛
- و. توصيات بشأن الأنشطة المقبلة؛

ثالث عشر - حفظ محفوظات المشروع

القاعدة 32 يتم الاتفاق، قبل بدء أي نشاط، على التدابير المتعلقة بحفظ محفوظات المشروع وتحديد هذه التدابير في مخطط المشروع؛

القاعدة 33 يحرص قدر الإمكان، على الاحتفاظ بملفوظات المشروع، بما في ذلك أي قطعة من التراث الثقافي المغمور بالمياه نقلت من مكانها ونسخة من جميع الوثائق المتعلقة بها، كاملة وفي مجموعة واحدة بحيث يمكن إتاحة الانتفاع بها للأوساط العلمية والجمهور، وبما يضمن حفظ هذه المملفوظات؛ وينبغي أن يتم ذلك في أسرع وقت ممكن، وفي مهلة لا تتجاوز بأي حال مدة عشر سنوات من تاريخ انتهاء المشروع، وعلى النحو الذي ينفق مع مقتضيات صون التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

القاعدة 34 تدار شؤون مملفوظات المشروع طبقاً للمعايير المهنية الدولية السارية، ويشترط الحصول على الترخيص اللازم من السلطات المختصة؛

رابع عشر - النشر

القاعدة 35 تتطوي المشروعات على أنشطة لتتقيف الجمهور ولعرض نتائج المشروع عليه حيثما كان ذلك مناسباً؛

القاعدة 36 تعد خلاصة نهائية جامعة للمشروع

أ. تعلن على الجمهور في أسرع وقت ممكن، مع مراعاة درجة تعقد المشروع والطابع السري أو الحساس للمعلومات؛

ب. تودع في السجلات الوطنية ذات الصلة؛

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

خامسا - التمويل

القاعدة 17 باستثناء الحالات التي يكون فيها التراث الثقافي المغمور بالمياه في حاجة عاجلة إلى الحماية، يجب أن يتم سلفاً ضمان تمويل كافٍ للنشاط، بما يكفل إنجاز جميع المراحل المحددة في مخطط المشروع، بما في ذلك مرحلة صون القطع المنتشلة وتوثيقها وحفظها، وإعداد التقارير عنها وتوزيعها.

القاعدة 18 يجب أن يتضمن مخطط المشروع دليلاً واضحاً على القدرة على تمويل المشروع حتى النهاية، مثل تقديم سندات ضمان.

القاعدة 19 يجب أن يتضمن مخطط المشروع خطة للطوارئ تكفل صون التراث الثقافي المغمور بالمياه والوثائق الخاصة به في حالة حدوث أي انقطاع في التمويل المتوقع.

سادسا - مدة المشروع - جدولته الزمني

القاعدة 20 يُعد جدول زمني ملائم بضمن سلفاً، قبل القيام بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، استكمال جميع المراحل المحددة في مخطط المشروع، بما في ذلك مراحل صون التراث الثقافي المغمور بالمياه المنتشلة وتوثيقه وحفظه وإعداد التقارير عنه ونشرها.

القاعدة 21 يجب أن يتضمن مخطط المشروع خطة للطوارئ تكفل صون التراث الثقافي المغمور بالمياه والوثائق الخاصة به في حالة انقطاع العمل في المشروع أو إنهائه لأي سبب.

سابعا - الاختصاص والمؤهلات

القاعدة 22 لا يجوز الإضطلاع بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه إلا تحت إشراف ورقابة عالم آثار مختص بالآثار المغمورة بالمياه يتمتع بالمؤهلات العلمية الملائمة للمشروع، وبحضور هذا العالم بصورة منتظمة.

القاعدة 23 يجب أن يكون جميع أعضاء الفريق المعني بالمشروع متمتعين بالمؤهلات اللازمة وأن يكونوا قد أثبتوا كفاءتهم في المجالات التي انيطت بهم في المشروع.

ثامنا - الصون وإدارة شؤون الموقع

القاعدة 24 يشتمل برنامج الصون على تدابير لمعالجة القطع الأثرية أثناء تنفيذ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، وأثناء النقل وفي الأجل الطويل، وتنفذ أعمال الصون طبقاً للمعايير المهنية السارية.

القاعدة 25 يجب أن يشتمل برنامج إدارة شؤون الموقع على تدابير لحماية وإدارة شؤون التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي أثناء العمل الميداني وبعد انتهائه، كما يجب أن يتضمن البرنامج عنصراً خاصاً بإعلام الجمهور، ويوفر وسائل معقولة لضمان استقرار الموقع ومراقبته وحمايته من التخيلات.

تاسعا - التوثيق

القاعدة 26 يشتمل برنامج التوثيق على مجموعة كاملة من الوثائق بما في ذلك تقرير مرحلي بشأن الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه طبقاً للمعايير المهنية السارية فيما يخص التوثيق الأثري.

القاعدة 27 تشتمل الوثائق، كحد أدنى، على سجل شامل للموقع يتضمن إشارة إلى مصدر قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه التي حركت من مكانها أو نقلت أثناء الاضطلاع بالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، وملاحظات ميدانية، ومخططات، ورسومات، وقطاعات، وصور فوتوغرافية أو غير ذلك من وسائل التسجيل الأخرى.

عاشراً - السلامة

القاعدة 10 يشتمل مخطط المشروع على ما يلي

- أ. تقييم للدراسات السابقة أو التمهيدية؛
- ب. بيان للمشروع وأهدافه؛
- ج. المنهجية التي يتعين اتباعها والتقنيات الواجب استخدامها؛
- د. التمويل المتوقع؛
- هـ. جدول زمني متوقع لإنجاز المشروع؛
- و. تشكيل أعضاء الفريق وبيان مؤهلات ومسؤوليات وخبرات كل واحد منهم؛
- ز. وضع خطط لأعمال التحليل والأنشطة الأخرى اللاحقة للعمل الميداني؛
- ح. برنامج لصون القطع الأثرية والموقع بالتعاون الوثيق مع السلطات المختصة؛
- ط. سياسة خاصة بإدارة شؤون الموقع وصيانته طوال مدة المشروع؛
- ي. برنامج للتوثيق؛
- ك. سياسة للسلامة؛
- ل. سياسة للبيئة؛
- م. ترتيبات للتعاون مع المتاحف وغيرها من المؤسسات ولا سيما المؤسسات العلمية؛
- ن. إعداد التقارير؛
- س. إيداع المحفوظات، بما في ذلك قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه التي نقلت من مكانها؛
- ع. برنامج مطبوعات؛

القاعدة 11 تنفذ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه وفقاً لمخطط المشروع الذي وافقت عليه السلطات المختصة؛

القاعدة 12 عندما تحدث اكتشافات غير متوقعة أو يطرأ تغيير على الظروف، يجب أن يعاد النظر في مخطط المشروع وأن يُعدّل بموافقة السلطات المختصة؛

القاعدة 13 في حالات الطوارئ أو الاكتشافات العارضة، يجوز الترخيص بالاضطلاع بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، دون إعداد مخطط للمشروع، وذلك توخياً لحمايته، ويتضمن ذلك اتخاذ التدابير أو الاضطلاع بأنشطة الصون لفترة زمنية قصيرة لا سيما منها ما يكفل تحقيق استقرار الموقع؛

ثالثاً - الأعمال التمهيدية

القاعدة 14 تشتمل الأعمال التمهيدية المشار إليها في القاعدة 10- على إجراء تقييم يستهدف تقدير أهمية التراث الثقافي المغمور بالمياه والبيئة الطبيعية المحيطة به ومدى تعرضهما للضرر نتيجة للمشروع المقترح، وتقدير إمكانية الحصول على بيانات من شأنها أن تحقق أهداف المشروع؛

القاعدة 15 يشتمل التقييم أيضاً على دراسات أساسية للأدلة التاريخية والأثرية المتاحة، وللخصائص الأثرية والبيئية للموقع، وما يمكن أن ينجم عن أي تدخل محتمل من آثار تهدد في الأجل الطويل استقرار التراث الثقافي المغمور بالمياه المستهدف بهذه الأنشطة؛

رابعاً - هدف المشروع ومنهجيته وتقنياته

القاعدة 16 يجب أن تكون المنهجية المتبعة ملائمة لأهداف المشروع، وأن تستخدم تقنيات تكفل قدر الإمكان عدم حدوث اضطراب في الموقع؛

الملحق

"القواعد" الخاصة بالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه

أولا - مبادئ عامة

القاعدة 1 إن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي هو الخيار الذي ينبغي اعتباره الخيار الأول؛ وبناء على ذلك لا يرخص بتنفيذ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه إلا إذا كانت متفقة مع حماية ذلك التراث، وعند الوفاء بهذا الشرط، يجوز الترخيص بهذه الأنشطة إذا كان الغرض منها الإسهام بصورة ملموسة في حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه أو في معرفته أو تعزيزه؛

القاعدة 2 إن الاستغلال التجاري للتراث الثقافي المغمور بالمياه لأغراض التجارة أو المضاربة أو تسيته بحيث تتعذر استعادته، يتعارض بصورة جوهرية مع حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه وإدارة شؤونه إدارة سليمة؛ ويجب عدم الإتجار بالتراث الثقافي المغمور بالمياه أو بيعه أو شرائه أو المقايضة عليه كسلعة تجارية؛

ولا يجوز تفسير هذه القاعدة على أنها تحظر ما يلي

أ- توفير الخدمات الأثرية المهنية أو الخدمات ذات الصلة اللازمة، والتي تتطابق تماما من حيث طبيعتها وغرضها مع هذه الاتفاقية وتخضع لترخيص السلطات المختصة؛

ب- إيداع قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه المنتشلة أثناء أحد مشروعات البحث التي تتفق مع هذه الاتفاقية، سرية الأيثر مثل هذا الإيداع تأثيرا سلبيا على الأهمية العلمية أو الثقافية للقطع المنتشلة أو على سلامتها، وألا يؤدي إلى تسيته بحيث يتعذر تجميعها؛ وأن يكون متفقا مع أحكام القاعدتين و؛ وأن يخضع لترخيص السلطات المختصة؛

القاعدة 3 يجب ألا تؤثر الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه تأثيرا سلبيا على هذا التراث بدرجة أكبر مما هو ضروري لتحقيق أهداف المشروع؛

القاعدة 4 عند القيام بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه يجب إعطاء الأفضلية لاستخدام التقنيات وأساليب الاستكشاف غير المدمرة بدلا من أنتشال القطع؛ وإذا كان التقيب أو الإنتشال ضروريا تعرض الدراسات العلمية أو للحماية النهائية للتراث الثقافي المغمور بالمياه، فإن الأساليب والتقنيات المستخدمة يجب ألا تسبب إلا أقل دمار ممكن وأن تساهم في صون بقايا التراث؛

القاعدة 5 يجب أن تتجنب الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه أي مساس غير ضروري بحرمة الرفات البشرية أو المواقع المقدسة؛

القاعدة 6 يجب تنظيم الأنشطة المتعلقة بالتراث الثقافي المغمور بالمياه تنظيما صارما لضمان التسجيل السليم للمعلومات الثقافية والتاريخية والأثرية؛

القاعدة 7 يجب تيسير وصول الجمهور إلى التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي، باستثناء الحالات التي يعارض فيها ذلك مع حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه وإدارة شؤونه؛

القاعدة 8 يجب تشجيع إمكانات التعاون الدولي في مجال الاضطلاع بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه بغية تعزيز التبادل الفعال لعلماء الآثار وغيرهم من المهنيين المختصين والاستفادة من خبراتهم.

ثانيا - مخطط المشروع

القاعدة 9 قبل الاضطلاع بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، يجب إعداد مخطط للمشروع يعرض على السلطات المختصة للحصول على الترخيص اللازم، وإخضاعه للمراجعة من قبل العاملين في المجال المعني؛

~ لا يؤثر الانسحاب بأي حال على واجب أي دولة طرف في الوفاء بجميع الالتزامات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية والتي تعتبر ملتزمة بها بموجب القانون الدولي بصورة مستقلة عن هذه الاتفاقية}

المادة 33 - "القواعد"

تشكل القواعد~الملحقة بهذه الاتفاقية جزءاً لا يتجزأ منها~وأي إشارة إلى هذه الاتفاقية تعتبر منطوية على الإشارة إلى القواعد~المذكورة، ما لم ينص صراحة على خلاف ذلك}

المادة 34 - التسجيل لدى منظمة الأمم المتحدة

طبقاً للمادة ٤- من ميثاق الأمم المتحدة، سيجري تسجيل هذه الاتفاقية لدى أمانة منظمة الأمم المتحدة بناءً على طلب المدير العام لليونسكو}

المادة 35 - النصوص ذات الحجية

حررت هذه الاتفاقية بالإسبانية والانجليزية والروسية والصينية والعربية والفرنسية، وتعتبر النصوص الستة جميعها متساوية في الحجية}

يجوز لجميع الدول والأقاليم عند القيام بالتصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها أو في أي وقت لاحق أن تعلن أن القواعد سوف تطبق على المياه الداخلية ذات الطابع غير البحري}

المادة 29 - قيود تطبيق الاتفاقية على المستوى الجغرافي

يجوز للدول أو الأقاليم، وقت التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، أن تعلن لدى جهة الإيداع أن هذه الاتفاقية لن تنطبق على أجزاء معينة من أراضيها أو مياهها الداخلية أو الأريضية أو المياه الإقليمية البحرية، ويجب عليها أن تحدد في الإعلان الأسباب التي دعته إلى الإيداع بذلك الإعلان. وعلى هذه الدولة أن تعمل، قدر الإمكان وفي أسرع وقت ممكن، على تهيئة الظروف التي في ظلها يمكن تطبيق هذه الاتفاقية على المناطق المحددة في إعلانها، وأن تسحب، تحقيقاً لذلك الغرض، إعلانها بشكل كامل أو جزئي بمجرد أن يتحقق ذلك}

المادة 30 - التحفظات

باستثناء المادة ، لا يجوز إيداع تحفظات على هذه الاتفاقية}

المادة 31 - التعديلات

~ يجوز لأي دولة طرف في هذه الاتفاقية أن تقترح إدخال تعديلات عليها، بموجب رسالة مكتوبة توجهها إلى المدير العام؛ ويقوم المدير العام بتوزيع هذه الرسالة على جميع الدول الأطراف. وإذا وردت في غضون ستة أشهر من تاريخ هذا التوزيع ردود إيجابية على هذا الطلب من نصف الدول الأطراف على الأقل، فإن المدير العام يعرض هذا الاقتراح على الاجتماع التالي للدول الأطراف لمناقشته والنظر في اعتماده}

~ تعتمد التعديلات بأغلبية ثلثي الدول الأطراف الحاضرة والمشاركة في التصويت}

~ متى اعتمدت التعديلات المقترحة على هذه الاتفاقية، فإنها تخضع لتصديق الدول الأطراف أو قبولها أو موافقتها أو انضمامها}

~ تصبح التعديلات التي يتم إدخالها على هذه الاتفاقية نافذة فقط بالنسبة للدول الأطراف التي صدقت عليها أو قبلتها أو وافقت عليها أو انضمت إليها، بعد انقضاء ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع ثلثي الدول الأطراف الوثائق المشار إليها في الفقرة من هذه المادة. وبعد ذلك يصبح التعديل نافذاً بالنسبة لكل من الدول أو الأقاليم التي قامت بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه أو الانضمام إليه بعد مضي ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع ذلك الطرف لوثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام}

~ تعتبر كل الدول أو الأقاليم التي تصبح أطرافاً في هذه الاتفاقية بعد تاريخ دخول التعديلات حيز النفاذ طبقاً للفقرة من هذه المادة، ما لم تعرب عن نية مختلفة}

أ. أطرافاً في هذه الاتفاقية بصيغتها المعدلة؛

ب. أطرافاً في الاتفاقية غير المعدلة فيما يتعلق بأي دولة طرف غير ملزمة بالتعديل}

المادة 32 - الانسحاب

~ يجوز للدولة الطرف أن تسحب من هذه الاتفاقية بموجب إخطار مكتوب يوجه إلى المدير العام}

~ يصبح الانسحاب نافذاً بعد انقضاء اثني عشر شهراً من تاريخ تلقي الإخطار، ما لم يحدد في هذا الإخطار تاريخ لاحق للانسحاب}

~ في حالة فشل المفاوضات في تسوية النزاع خلال أجل معقول، يجوز إحالة النزاع إلى اليونسكو للوساطة، وذلك بالاتفاق فيما بين الدول الأطراف المعنية؛

~ وفي حالة عدم اللجوء الي الوساطة، أو في حالة عدم التوصل إلى تسوية عن طريق الوساطة، تطبق الأحكام الخاصة بتسوية المنازعات المنصوص عليها في الجزء الخامس عشر من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، وذلك بعد إجراء التعديلات الضرورية، على أي نزاع ينشأ بين دول أطراف في هذه الاتفاقية بشأن تفسير الاتفاقية أو تطبيقها، سواء أكانت هذه الدول أم لم تكن أطرافاً في اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار؛

~ ينطبق على تسوية المنازعات بموجب هذه المادة أي إجراء تختاره دولة طرف في هذه الاتفاقية، وفي اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار بموجب المادة منها، إلا إذا كانت هذه الدولة الطرف - لدى التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، أو في أي وقت لاحق - قد اختارت إجراءً آخر وفقاً للمادة لغرض تسوية المنازعات الناشئة عن تطبيق هذه الاتفاقية؛

~ يحق لأي دولة طرف في هذه الاتفاقية وليست طرفاً في اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، لدى التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها أو في أي وقت لاحق، أن تختار، بموجب إعلان مكتوب، أسلوباً أو أكثر من الأساليب المنصوص عليها في الفقرة - من المادة - من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار لتسوية المنازعات بمقتضى هذه المادة؛ وتطبق المادة على ذلك الإعلان وكذلك على أي نزاع تكون هذه الدولة طرفاً فيه ويكون غير مشمول بإعلان آخر ساري المفعول؛ ولأغراض التوفيق والتحكيم، طبقاً للمرفقين الخامس والسابع لاتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، يجوز للدولة المعنية أن تعين موفقيين أو محكمين تدرج أسماؤهم في القوائم المذكورة في المادة من المرفق الخامس وفي المادة من المرفق السابع، من أجل تسوية المنازعات الناشئة عن هذه الاتفاقية؛

المادة 26 - التصديق على الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها

~ تكون هذه الاتفاقية محلاً للتصديق أو القبول أو الموافقة من جانب الدول الأعضاء في اليونسكو؛

~ تكون هذه الاتفاقية محلاً للانضمام

أ من جانب الدول التي ليست أعضاء في اليونسكو ولكنها أعضاء في الأمم المتحدة أو في إحدى الوكالات المتخصصة في منظومة الأمم المتحدة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية، وكذلك من جانب الدول الأطراف في النظام الأساسي لمحكمة العدل الدولية أو من جانب أي دولة أخرى يدعوها المؤتمر العام لليونسكو للانضمام إلى هذه الاتفاقية؛

ب من جانب الأقاليم المتمتعة بالحكم الذاتي الداخلي الكامل، والمعترف لها بتلك الصفة من جانب الأمم المتحدة، ولكنها لم تحصل على الاستقلال الكامل طبقاً لقرار الجمعية العامة رقم - - والتي لها اختصاص فيما يتعلق بالمسائل التي تحكمها هذه الاتفاقية، بما في ذلك الاختصاص بالانضمام إلى المعاهدات المتعلقة بتلك المسائل؛

~ تودع الوثائق المتعلقة بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لدى المدير العام؛

المادة 27 - دخول الاتفاقية حيز النفاذ

تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ بعد انقضاء ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع الوثيقة العشرين المشار إليها في المادة ، ويكون ذلك قاصراً على الدول أو الأقاليم العشرين التي أودعت وثائقها؛ وتدخل حيز النفاذ بالنسبة لكل من الدول أو الأقاليم الأخرى بعد انقضاء ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع تلك الدول أو الأقاليم وثائقها؛

المادة 28 - الإعلانات المتعلقة بالمياه الداخلية

تتخذ كل دولة طرف كافة التدابير المناسبة لرفع مستوى الوعي لدى الجمهور بقيمة وأهمية التراث الثقافي المغمور بالمياه وبأهمية حماية هذا التراث على النحو الوارد في هذه الاتفاقية}

المادة 21 - التدريب في مجال علم الآثار المغمورة بالمياه

تتعاون الدول الأطراف من أجل تقديم التدريب في مجال علم الآثار المغمورة بالمياه وفي مجال تقنيات صون التراث الثقافي المغمور بالمياه، والقيام، بشروط تتفق عليها فيما بينها، بنقل التكنولوجيا ذات الصلة بهذا التراث}

المادة 22 - السلطات المختصة

~ في سبيل ضمان التنفيذ السليم لهذه الاتفاقية، تنشئ الدول الأطراف سلطات مختصة، أو تعزز السلطات المختصة القائمة حيثما توجد، وذلك بهدف وضع قائمة حصر للتراث الثقافي المغمور بالمياه وإدارة شؤونها واستيفائها، وتوفير الحماية الفعالة لهذا التراث وصونه وعرضه وإدارته، وكذلك القيام بأنشطة البحث والتعليم في هذا المجال}

~ تبلغ الدول الأطراف المدير العام بأسماء وعناوين سلطاتها المختصة بالتراث الثقافي المغمور بالمياه}

المادة 23 - اجتماعات الدول الأطراف

~ يدعو المدير العام إلى عقد اجتماع للدول الأطراف في غضون السنة التي تلي دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ، ثم بعد ذلك مرة كل عامين على الأقل} كما يدعو المدير العام إلى عقد اجتماع استثنائي للدول الأطراف إذا طلبت ذلك أغلبية الدول الأطراف}

~ يتولى اجتماع الدول الأطراف تحديد وظائفه ومسؤولياته}

~ يعتمد اجتماع الدول الأطراف نظامه الداخلي}

~ يجوز لاجتماع الدول الأطراف أن ينشئ هيئة استشارية علمية وتقنية، تتألف من خبراء ترشحهم الدول الأطراف، مع مراعاة مبدأ التوزيع الجغرافي العادل وتحقيق التوازن المنشود بين الجنسين}

~ تتولى الهيئة الاستشارية العلمية والتقنية القيام على النحو الملائم بمساعدة اجتماع الدول الأطراف في المسائل ذات الطابع العلمي أو التقني فيما يخص تطبيق القواعد}

المادة 24 - أمانة الاتفاقية

~ يكون المدير العام مسؤولاً عن وظائف أمانة هذه الاتفاقية}

~ تشمل واجبات الأمانة ما يلي

أ. تنظيم اجتماعات الدول الأطراف المذكورة في الفقرة - من المادة ؛

ب. تقديم المساعدة اللازمة إلى الدول الأطراف من أجل تنفيذ قرارات اجتماعات الدول الأطراف}

المادة 25 - التسوية السلمية للمنازعات

~ أي نزاع ينشأ بين دولتين أو أكثر من الدول الأطراف بشأن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية، يجب أن يكون محلاً لمفاوضات تجري بحسن نية أو لأي وسيلة تسوية سلمية أخرى تختارها الدول}

المادة 17 - الجزاءات

~ تفرض كل دولة طرف جزاءات على انتهاك التدابير التي اتخذتها لتنفيذ هذه الاتفاقية{

~ يجب أن تكون الجزاءات التي يتم توقيعها في حالات الانتهاكات رادعة بالقدر الذي يكفل فعاليتها في ضمان الامتثال لهذه الاتفاقية، والحيولة دون ارتكاب الانتهاكات أينما كان مكان حدوثها، وحرمان مرتكبيها من الحصول على مزايا من وراء أنشطتهم غير المشروعة{

~ تتعاون الدول الأطراف على كفالة تنفيذ الجزاءات المفروضة بموجب هذه المادة{

المادة 18 - ضبط التراث الثقافي المغمور بالمياه والتصرف فيه

~ تتخذ كل دولة طرف التدابير اللازمة لضبط التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في أراضيها، والذي تم انتشاله بطريقة لا تتفق وأحكام هذه الاتفاقية{

~ تقوم كل دولة طرف بتسجيل وحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه، الذي تم ضبطه بموجب هذه الاتفاقية، وتتخذ كافة التدابير المعقولة للمحافظة عليه{

~ تبلغ كل دولة طرف المدير العام وأي دولة طرف أخرى تربطها بالتراث المعني صلة يمكن التحقق منها وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بأي عملية ضبط قامت بها بموجب هذه الاتفاقية للتراث الثقافي المغمور بالمياه{

~ تكفل الدولة الطرف التي قامت بضبط تراث ثقافي مغمور بالمياه، أن يكون التصرف فيه من أجل الصالح العام، مع مراعاة ضرورة صونه وإجراء بحوث بشأنه؛ وضرورة إعادة تجميع الأجزاء المتناثرة من المجموعات؛ وضرورة إتاحتها للجمهور وللعرض ولأغراض التعليم؛ وتحقيق مصالح أي دولة لها صلة يمكن التحقق منها، وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بالتراث الثقافي المعني المغمور بالمياه{

المادة 19 - التعاون وتبادل المعلومات

~ تتعاون الدول الأطراف فيما بينها وتتبادل المساعدة من أجل حماية وإدارة شؤون التراث الثقافي المغمور بالمياه بمقتضى هذه الاتفاقية، بما يشمل التعاون، قدر المستطاع، في عمليات استكشاف هذا التراث والتنقيب عنه وتوثيقه وصونه ودراسته وعرضه على الجمهور{

~ تتعهد كل دولة طرف، في حدود ما تسمح به أغراض هذه الاتفاقية، بتبادل ما لديها من المعلومات بشأن التراث الثقافي المغمور بالمياه مع غيرها من الدول الأطراف فيما يتعلق، على سبيل المثال لا الحصر، باكتشاف التراث، وتحديد موقعه، والتراث الذي يتم التنقيب عنه أو انتشاله بصورة تتنافى مع أحكام هذه الاتفاقية، أو بما يشكل انتهاكاً لأحكام أخرى من القانون الدولي، أو بما يتعارض مع التكنولوجيا والمنهجية العلمية السليمة والتطورات القانونية المتعلقة بهذا التراث{

~ يجب أن تبقى المعلومات الخاصة باكتشاف التراث الثقافي المغمور بالمياه أو بمكان وجوده، والتي تتبادلها الدول الأطراف فيما بينها أو تتبادلها اليونسكو والدول الأطراف، قيد السرية، في حدود تشريعاتها الوطنية، ومخصصة حصراً للسلطات المختصة في الدول الأطراف طالما كان إقضاء هذه المعلومات يمكن أن يشكل خطراً أو يهدد بفشل حماية ذلك التراث الثقافي المغمور بالمياه{

~ تتخذ كل دولة طرف كافة التدابير العملية اللازمة لنشر المعلومات المتعلقة بعناصر التراث الثقافي المغمور بالمياه التي يتم التنقيب عنها أو انتشالها بالمخالفة لهذه الاتفاقية أو انتهاكاً للقانون الدولي، بما في ذلك أقيام بهذه المهمة بواسطة قواعد البيانات الدولية المناسبة كلما أمكن ذلك{

المادة 20 - توعية الجمهور

~ يجوز لجميع الدول الأطراف أن تتخذ كافة التدابير العملية بما يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، حتى قبل إجراء أية مشاورات إذا اقتضى الأمر، وذلك لدرء أي خطر مباشر يتعرض له التراث الثقافي المغمور بالمياه، سواء أكان هذا الخطر ناجماً عن نشاط بشري، أو عن أي سبب آخر، بما في ذلك النهب؛

~ تقوم الدولة المنسقة بما يلي

أ^١ تنفيذ تدابير الحماية التي اتفقت عليها الدول المشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، ما لم تتفق الدول المشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى تنفيذ تلك التدابير؛ و

ب^٢ إصدار جميع التراخيص اللازمة الخاصة بهذه التدابير المتفق عليها، بما يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، ما لم تتفق الدول المشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى إصدار تلك التراخيص؛

~ يجوز للدولة المنسقة أن تجري جميع ما يلزم من بحوث تمهيدية عن التراث الثقافي المغمور بالمياه، وعليها أن تصدر جميع ما يلزم من تراخيص لهذا الغرض، وأن ترسل النتائج على وجه السرعة إلى المدير العام الذي يقوم بدوره بتوفير هذه المعلومات على وجه السرعة لسائر الدول الأطراف؛

~ عندما تقوم الدولة المنسقة بتنسيق المشاورات واتخاذ التدابير وإجراء البحوث التمهيدية تطبيقاً لأحكام هذه المادة، فإنها تتصرف لصالح البشرية جمعاء، وبالنسبة عن جميع الدول الأطراف، مع إيلاء اهتمام خاص للحقوق التفضيلية لدول المنشأ الثقافي أو التاريخي أو الأثري للتراث الثقافي المعني المغمور بالمياه؛

~ لا يجوز لأي دولة طرف أن تقوم بأنشطة تستهدف السفن أو الطائرات الحكومية في المنطقة^٣، أو أن ترخص بإجراء هذه الأنشطة، دون موافقة دولة العلم؛

المادة 13 - الحصانة السيادية

لا تُلزم السفن الحربية والسفن الحكومية الأخرى أو الطائرات العسكرية التي تتمتع بحصانة سيادية، وتعمل لأغراض غير تجارية، وتضطلع بعملياتها العادية، ولا تشترك في أنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، بالإبلاغ عن الاكتشافات المتعلقة بالتراث الثقافي المغمور بالمياه بموجب أحكام المواد ٧ و ٨ و ٩ - من هذه الاتفاقية^٤ بيد أنه يجب على الدول الأطراف أن تكفل، عن طريق اتخاذ التدابير الملزمة التي لا تعوق العمليات أو القدرات التنفيذية لسفنها الحربية أو سفنها الحكومية الأخرى أو طائراتها العسكرية التي تتمتع بحصانة سيادية وتعمل لأغراض غير تجارية، أمثال هذه السفن أو الطائرات للمواد ٧ و ٨ و ٩ - من هذه الاتفاقية، وذلك بالفدر المعقول والعملي؛

المادة 14 - مراقبة دخول التراث في الإقليم، أو الاتجار به أو حيازته

تتخذ الدول الأطراف التدابير اللازمة لمنع دخول قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه المُصدّرة و/أو المنتقلة بشكل غير مشروع، إلى إقليمها أو الاتجار بها أو حيازتها، إذا كانت عملية انتشالها قد تمت بالمخالفة لأحكام هذه الاتفاقية؛

المادة 15 - عدم استخدام المناطق الخاضعة لولاية الدول الأطراف

تتخذ الدول الأطراف التدابير اللازمة لمنع استخدام أراضيها، بما في ذلك موانئها البحرية، وكذلك الجزر المصطنعة، والمنشآت والهياكل الواقعة تحت ولايتها أو سلطتها الخاصة، لمساندة أي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه ولا يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية؛

المادة 16 - التدابير المتعلقة بالمواطنين والسفن

تتخذ الدول الأطراف كافة التدابير العملية لضمان امتناع مواطنيها والسفن التي تحمل علمها من الاضطلاع بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه بشكل يتعارض مع أحكام هذه الاتفاقية؛

أية مشاورات إذا اقتضى الأمر، وذلك لدرء أي خطر مباشر يتعرض له التراث الثقافي المغمور بالمياه، سواء أكان هذا الخطر ناجماً عن أنشطة بشرية أو عن أي سبب آخر، بما في ذلك النهب؛ ويجوز عند اتخاذ مثل هذه التدابير طلب مساعدة الدول الأطراف الأخرى؛

~ تقوم الدولة المنسقة بما يلي

أ. تنفيذ تدابير الحماية التي اتفقت عليها الدول المشاورة، بما فيها الدولة المنسقة، ما لم تتفق الدول المشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى تنفيذ تلك التدابير؛

ب. إصدار جميع التراخيص اللازمة الخاصة بهذه التدابير المتفق عليها بما يتفق مع هذه القواعد، ما لم تتفق الدول المشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى إصدار تلك التراخيص؛

ج. يجوز لها أن تجري ما يلزم من بحوث تمهيدية بشأن التراث الثقافي المغمور بالمياه، وعليها أن تصدر ما يلزم من تراخيص لهذا الغرض، وأن ترسل النتائج دون إبطاء إلى المدير العام الذي يقوم بدوره بتوفير هذه المعلومات بسرعة لسائر الدول الأطراف؛

~ لدى تنسيق المشاورات، واتخاذ التدابير، وإجراء البحوث التمهيدية وأو إصدار التراخيص عملاً بهذه المادة، تتصرف الدولة المنسقة نيابة عن الدول الأطراف برمتها، لا بما يحق مصالحها وحدها؛ ولا يشكل أي من هذه الإجراءات بذاته أساساً لتأكيد أي حقوق تفضيلية أو اختصاصية لا ينص عليها القانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار؛

~ مع عدم الإخلال بأحكام الفقرتين و من هذه المادة، لا يجوز إجراء أي نشاط يستهدف السفن والطائرات الحكومية دون موافقة دولة العلم وتعاون الدولة المنسقة؛

المادة 11 - الإبلاغ والإخطار في "المنطقة"

~ تتحمل الدول الأطراف المسؤولية عن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في المنطقة وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية وللمادة - من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار؛ وبناءً على ذلك، إذا اكتشف أحد مواطني دولة طرف، أو إحدى السفن التي تحمل علم دولة طرف، تراثاً ثقافياً مغموراً بالمياه موجوداً في المنطقة، أو إذا كان أي منهما يعترم الشروع في أنشطة تستهدف هذا التراث، وجب على تلك الدولة الطرف أن تطلب من مواطنها، أو من ربان السفينة، أن يبلغها بهذا الاكتشاف أو النشاط؛

~ تقوم الدول الأطراف بإبلاغ المدير العام والأمين العام للسلطة الدولية لقاع البحار بالاكتشافات أو الأنشطة التي أبلغت بها؛

~ يقوم المدير العام على وجه السرعة بإبلاغ أي معلومات من هذا النوع يتلقاها من دول أطراف إلى سائر الدول الأطراف؛

~ يجوز لأي دولة طرف أن تخطر المدير العام باهتمامها بأن تتم استشارتها بشأن كيفية ضمان حماية فعالة لهذا التراث الثقافي المغمور بالمياه؛ ويجب أن يستند هذا الإخطار إلى وجود صلة يمكن التحقق منها بهذا التراث الثقافي المغمور بالمياه، مع إيلاء اهتمام خاص في هذا الصدد للحقوق التفضيلية لدول المنشأ الثقافي أو التاريخي أو الأثري؛

المادة 12 - حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه في "المنطقة"

~ لا يجوز منح تراخيص لأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في المنطقة، إلا بما يتفق مع أحكام هذه المادة؛

~ يدعو المدير العام جميع الدول الأطراف التي أخطرت به باهتمامها بموجب الفقرة من المادة - إلى التشاور بشأن كيفية ضمان أفضل حماية للتراث الثقافي المغمور بالمياه، وإلى تعيين إحدى الدول الأطراف لتنسيق هذه المشاورات باعتبارها الدولة المنسقة؛ ويدعو المدير العام أيضاً السلطة الدولية لقاع البحار للمشاركة في هذه المشاورات؛

١٢- تلزم كل دولة طرف أي مواطن من مواطنيها أو أي سفينة تحمل علمها يقوم أي منهما باكتشاف تراث ثقافي مغمور بالمياه في المنطقة الاقتصادية الخالصة التابعة لها أو في منطقة الرصيف القاري التابع لها، أو ينوي الاضطلاع بنشاط يستهدف هذا التراث، أن يقوم ذلك المواطن أو ربان تلك السفينة بإبلاغها بذلك الاكتشاف أو بتلك الأنشطة؛

ب- في المنطقة الاقتصادية الخالصة أو في الرصيف القاري لإحدى الدول الأطراف الأخرى

١٣- تلزم الدول الأطراف المواطن أو ربان السفينة بإبلاغها وإبلاغ الدولة الطرف الأخرى بذلك الاكتشاف أو النشاط؛

١٤- أو بدلاً من ذلك، تلزم الدولة الطرف المواطن أو ربان السفينة بإبلاغها بذلك الاكتشاف أو النشاط، وتكفل النقل السريع والفعال لذلك البلاغ إلى جميع الدول الأطراف الأخرى؛

١٥- تبين الدولة الطرف، لدى قيامها بإيداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام، الطريقة التي سيتم بها نقل البلاغ بمقتضى الفقرة - ب- من هذه المادة؛

١٦- تقوم كل دولة طرف بإخطار المدير العام بالاكشافات أو الأنشطة التي تم إبلاغها بها بمقتضى الفقرة - من هذه المادة؛

١٧- يقوم المدير العام على وجه السرعة بإبلاغ جميع الدول الأطراف بأي معلومات تم إخطاره بها بمقتضى الفقرة - من هذه المادة؛

١٨- يجوز لأي دولة طرف أن تبلغ الدولة الطرف التي يقع التراث الثقافي المغمور بالمياه في المنطقة الاقتصادية الخالصة التابعة لها أو في منطقة الرصيف القاري التابع لها، برغبتها في أن تتم استشارتها بشأن كيفية كفاءة الحماية الفعالة لذلك التراث الثقافي المغمور بالمياه؛ ويجب أن يستند هذا الإبلاغ إلى وجود صلة يمكن التحقق منها، وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بالتراث الثقافي المعني المغمور بالمياه؛

المادة 10 - حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه في المنطقة الاقتصادية الخالصة وفي منطقة الرصيف القاري

١٩- لا يجوز منح أي ترخيص بإجراء أنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في المنطقة الاقتصادية الخالصة أو في منطقة الرصيف القاري، إلا بما يتفق وأحكام هذه المادة؛

٢٠- يحق للدول الأطراف التي يوجد في منطقتها الاقتصادية الخالصة أو في منطقة رصيفها القاري تراث ثقافي مغمور بالمياه أن تمنع أو تجيز أي نشاط يستهدف هذا التراث، وذلك لمنع المساس باختصاصها أو بحقوقها السيادية المقررة بموجب أحكام القانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار؛

٢١- عند اكتشاف تراث ثقافي مغمور بالمياه، أو إذا كان من المزمع القيام بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في المنطقة الاقتصادية الخالصة لدولة طرف أو في منطقة رصيفها القاري، تقوم تلك الدولة الطرف بما يلي

أ- تستشير جميع الدول الأطراف الأخرى التي أبدت اهتمامها، وفقاً للفقرة - من المادة، بشأن كيفية ضمان أفضل حماية للتراث الثقافي المغمور بالمياه؛

ب- تتسق هذه المشاورات باعتبارها الدولة المنسقة، ما لم تعلن صراحة أنها لا ترغب في القيام بذلك، وفي هذه الحالة يجب على الدول الأطراف التي أبدت اهتماماً وفقاً للفقرة - من المادة، أن تقوم بتعيين دولة منسقة؛

٢٢- مع عدم الإخلال بواجب جميع الدول الأطراف فيما يتعلق بحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه عن طريق اتخاذ جميع التدابير العملية وفقاً لأحكام القانون الدولي لدرء الأخطار المباشرة التي يتعرض لها التراث الثقافي المغمور بالمياه، بما في ذلك النهب، يجوز للدولة المنسقة أن تتخذ كافة التدابير العملية و/أو تصدر التراخيص اللازمة بما يتفق وأحكام هذه الاتفاقية، حتى قبل إجراء

المادة 2 - الأهداف والمبادئ العامة

- ~ تهدف هذه الاتفاقية إلى كفالة وتعزيز حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه}
- ~ تتعاون الدول الأطراف على حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه}
- ~ تحافظ الدول الأطراف على التراث الثقافي المغمور بالمياه من أجل مصلحة الإنسانية وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية}
- ~ تقوم الدول الأطراف، منفردة أو مجتمعة وفقاً لمقتضى الحال، باتخاذ جميع التدابير الملائمة طبقاً لهذه الاتفاقية ولأحكام القانون الدولي، والضرورية لحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه، مستخدمة لتحقيق هذا الغرض أفضل الوسائل العملية المتاحة تحت تصرفها، على النحو الذي يتفق مع إمكانياتها}
- ~ يعتبر الحفاظ على التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي هو الخيار الأول قبل السماح بأي أنشطة تستهدف هذا التراث وقبل الشروع في القيام بهذه الأنشطة}
- ~ يجب أن يتم إيداع وصون وتدبير شؤون القطع المنتقلة من التراث الثقافي المغمور بالمياه، على نحو يكفل الحفاظ عليها لزمان طويل}
- ~ يجب عدم استغلال التراث الثقافي المغمور بالمياه استغلالاً تجارياً}
- ~ وفقاً لممارسات الدول والقانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، لا يجوز تفسير أي نص في هذه الاتفاقية على نحو ينطوي على تعديل قواعد القانون الدولي وممارسات الدول فيما يخص الحصانات السيادية، ولا على تعديل حقوق أي دولة فيما يتعلق بسفنها وطائراتها الحكومية}
- ~ تحرص الدول الأعضاء على كفالة الاحترام الواجب لجميع الرفات البشرية التي توجد في المياه البحرية}
- ~ يجب تشجيع الوصول، بشكل مسؤول وغير ضار، إلى التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي لأغراض المشاهدة والتوثيق، من أجل تعزيز نوعية الجمهور بأهمية هذا التراث وتقديره له ورغبته في حمايته، إلا في الحالات التي يتعارض فيها ذلك مع حماية هذا التراث وإدارته}
- ~ لا يجوز اتخاذ أي عمل أو نشاط يجري الاضطلاع به استناداً إلى هذه الاتفاقية أساساً للمطالبة بأي مطلب يتعلق بالسيادة الوطنية أو بالاختصاص الوطني أو لتأكيد هذا المطلب أو المنازعة فيه}

المادة 3 - العلاقة بين هذه الاتفاقية واتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار

لا يجوز تفسير أي نص في هذه الاتفاقية على نحو يمس حقوق الدول واختصاصاتها وواجباتها المقررة بمقتضى القانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار} ويجب تفسير هذه الاتفاقية وتطبيقها في إطار القانون الدولي وبالطريقة التي تتفق مع أحكامه، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار}

المادة 4 - العلاقة مع قانون الإنقاذ وقانون اللقي

لا يخضع أي نشاط يتعلق بالتراث الثقافي المغمور بالمياه وتطبيق عليه أحكام هذه الاتفاقية، لقانون الإنقاذ أو لقانون اللقي إلا في الأحوال الآتية

- أ. إذا كان ذلك مرخصاً به من قِبَل السلطات المختصة، و
- ب. إذا كان ذلك متفقاً تماماً مع هذه الاتفاقية، و

وإذ كان قد قرر في دورته التاسعة والعشرين أن هذه المسألة يجب أن تكون محلاً لاتفاقية دولية،

فإنه يعتمد هذه الاتفاقية في هذا اليوم الثاني من شهر نوفمبر تشرين الثاني - 1988

المادة 1 - التعاريف

لأغراض هذه الاتفاقية

أ- يقصد بعبارة التراث الثقافي المغمور بالمياه جميع آثار الوجود الإنساني التي تتسم بطابع ثقافي أو تاريخي أو أثري والتي ظلت مغمورة بالمياه جزئياً أو كلياً، بصورة دورية أو متواصلة، لمدة مائة عام على الأقل مثل

المواقع والهيكل والمباني والمصنوعات والرفات البشرية مع سياقها الأثري والطبيعي؛ و

السفن والطائرات وغيرها من وسائل النقل أو أي جزء منها أو حمولتها أو أي من محتوياتها مع سياقها الأثري والطبيعي؛ و

الأشياء التي تنتمي إلى عصر ما قبل التاريخ؛

ب- لا تعتبر خطوط الأنابيب والكابلات الممتدة في قاع البحار من التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

ج- لا تعتبر المنشآت وغيرها من خطوط الأنابيب والكابلات الممتدة في قاع البحار والتي لا تزال مستخدمة، من التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

د- يقصد بعبارة الدول الأطراف، الدول التي قبلت الالتزام بهذه الاتفاقية والتي تسري عليها أحكام هذه الاتفاقية؛

هـ- تنطبق هذه الاتفاقية، مع ما يلزم من تعديل، على الأقاليم المشار إليها في الفقرة ب- من المادة والتي تصبح أطرافاً في هذه الاتفاقية طبقاً للشروط المبينة في تلك الفقرة؛ وضمن هذا النطاق تشير عبارة الدول الأطراف إلى تلك الأقاليم.

يُقصد بـ اليونسكو منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة؛

يُقصد بـ المدير العام المدير العام لليونسكو؛

يُقصد بـ المنطقة، قاع البحار وقاع المحيطات وباطن أرضها خارج حدود الولاية الوطنية؛

يُقصد بـ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه والأنشطة التي يشكل التراث الثقافي المغمور بالمياه الموضوع الرئيسي لها، والتي يمكن أن تسيء مادياً أو تضر بطريقة أخرى بالتراث الثقافي المغمور بالمياه بصورة مباشرة أو غير مباشرة؛

يُقصد بـ الأنشطة التي تؤثر بطريقة عرضية على التراث الثقافي المغمور بالمياه والأنشطة التي بالرغم من أن التراث الثقافي المغمور بالمياه لا يشكل هدفها الأول أو أحد أهدافها، إلا أنها يمكن أن تسيء مادياً أو تضر بطريقة أخرى بالتراث الثقافي المغمور بالمياه؛

يُقصد بـ السفن والطائرات الحكومية السفن الحربية وغيرها من السفن أو الطائرات التي كانت مملوكة لإحدى الدول أو كانت تلك الدولة تتولى تشغيلها، وكانت تستخدم، عندما غرقت، للأغراض الحكومية غير التجارية وحدها، والتي تعرف بهذه الصفة وينطبق عليها تعريف التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

القواعد، يُقصد بها القواعد المتعلقة بالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، على النحو المشار إليه في المادة من هذه الاتفاقية؛

اتفاقية بشأن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه

إن المؤتمر العام،

إن المؤتمر العام لمنظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة المجتمع في باريس في الفترة من أكتوبر/تشرين الأول إلى نوفمبر/تشرين الثاني - 1988، في دورته الحادية والثلاثين،

إذ يعترف بأهمية التراث الثقافي المغمور بالمياه باعتباره جزءاً لا يتجزأ من التراث الثقافي للبشرية وعنصراً بالغ الأهمية في تاريخ الشعوب والأمم وتاريخ العلاقات فيما بينها بخصوص تراثها المشترك،

ويدرك أهمية حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه والحفاظ عليه وأن مسؤولية الاضطلاع بهذه المهمة تقع على عاتق جميع الدول،

ويلاحظ تزايد اهتمام الجمهور بالتراث الثقافي المغمور بالمياه وتقديره له،

واقتراناً منه بأهمية البحث والإعلام والتعليم بالنسبة لحماية وحفظ التراث الثقافي المغمور بالمياه،

واقتراناً منه أيضاً بحق الجمهور في التمتع بالمزايا التعليمية والترفيهية الناشئة عن الانتفاع بشكل مسؤول وغير ضار بالتراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي، وبقيمة تثقيف الجمهور من حيث الإسهام في التوعية بقيمة ذلك التراث وفي تقديره وحمايته،

وإدراكاً منه للتهديدات التي يتعرض لها التراث الثقافي المغمور بالمياه من جراء الأنشطة غير المرخص بها التي تستهدفه، وللحاجة إلى اتخاذ تدابير أقوى لمنع هذه الأنشطة،

ووعياً منه بالحاجة إلى اتخاذ التدابير الملائمة لمواجهة الآثار السلبية المحتملة لبعض الأنشطة المشروعة التي يمكن أن تؤثر بطريقة عرضية على التراث الثقافي المغمور بالمياه،

وإدراكاً منه بالقلق العميق إزاء الاستغلال التجاري المتزايد للتراث الثقافي المغمور بالمياه، وعلى الأخص بسبب بعض الأنشطة التي تستهدف بيع قطع من التراث الثقافي المغمور بالمياه أو تملكها أو المقايضة عليها،

ووعياً منه بتوافر التكنولوجيا المتقدمة التي تيسر اكتشاف التراث الثقافي المغمور بالمياه وتسهيل الوصول إليه،

وإعتقاداً منه بأن التعاون فيما بين الدول، والمنظمات الدولية، والمؤسسات العلمية والمنظمات المهنية، وعلماء الآثار والغطاسين وسائر الأطراف المعنية وعامة الجمهور يعتبر أمراً أساسياً لحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه،

وإدراكاً منه أن عمليات استكشاف التراث الثقافي المغمور بالمياه والتثقيب عنه وحمايته، تتطلب توافراً وتطبيق أساليب علمية خاصة واستخدام تقنيات ومعدات ملائمة كما تتطلب توافراً درجة عالية من التخصص المهني، وكل ذلك يحتاج إلى اعتماد معايير تنظيمية موحدة،

ويعترف بالحاجة إلى وضع قواعد تقنية فيما يتعلق بحماية وصون التراث الثقافي المغمور بالمياه وتطوير هذه القواعد تدريجياً بما يتفق مع القانون الدولي وممارسات الدول، بما في ذلك اتفاقية اليونسكو بشأن الوسائل التي تستخدم لحظر ومنع استيرال وتصدير ونقل ملكية الممتلكات الثقافية بطرق غير مشروعة، التي اعتمدت بتاريخ - نوفمبر/تشرين الثاني 1970 -، واتفاقية اليونسكو بشأن حماية التراث العالمي الثقافي والطبيعي المعتمدة بتاريخ - نوفمبر/تشرين الثاني 1972 - واتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار المعتمدة بتاريخ - ديسمبر/كانون الأول 1982 -،

والتزاماً منه بزيادة فعالية التدابير المتخذة على المستويات الدولية والإقليمية والوطنية لتنفيذ أعمال صون التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي، أو لانتشال قطع هذا التراث بعناية عندما تقتضي ذلك ضرورات علمية أو وقائية،



اتفاقية

بشأن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه

اليونسكو
باريس، 2 نوفمبر/تشرين الثاني 2001

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]



保护水下文化遗产

公 约

教科文组织

巴黎，2001年11月2日

保护水下文化遗产公约

联合国教育、科学及文化组织大会于2001年10月15日至11月3日在巴黎举行的第三十一届会议，

认识到水下文化遗产的重要性，它是人类文化遗产的组成部分，也是各国人民和各民族的历史及其在共同遗产方面的关系史上极为重要的一个内容，

认识到保护和保存水下文化遗产的重要性，所有国家都应负起这一责任，

注意到公众对水下文化遗产日益关心和重视，

深信研究、宣传和教育对保护和保存水下文化遗产极为重要，

深信公众只要以负责的和非闯入的方式进入仍在水下的水下文化遗产，就有权从中接受教育和得到娱乐，也深信公众接受的教育有助于他们认识、欣赏和保护这份遗产，

意识到水下文化遗产受到未经批准的开发活动的威胁，有必要采取更有力的措施阻止这些活动，

意识到合法开发水下文化遗产的活动也可能无意中对其造成不良后果，因而有必要对此作出相应的对策，

对水下文化遗产日益频繁的商业开发，尤其是对某些以买卖、占有或交换水下文化遗产为目的的活动深感忧虑，

意识到先进的技术为发现和进入水下文化遗产提供了便利，

认为国家、国际组织、科研机构、专业组织、考古学家、潜水员、其他有关方面和广大公众之间的合作对保护水下文化遗产是极为重要的，

考虑到水下文化遗产的勘测、挖掘和保护都必须掌握，并能应用特殊的科学方法，必须利用恰当的技术和设备，还必须具备高度的专业知识，所有这些说明必须有统一的标准，

认识到必须根据国际法和国际惯例，包括1970年11月14日的《教科文组织关于采取措施禁止并防止文化财产非法进出口和所有权非法转让公约》，1972年11月16日的《教科文组织保护世界文化和自然遗产公约》和1982年12月10日的《联合国海洋法公约》，编纂有关保护和保存水下文化遗产的法典和逐步制定这方面的规章制度，决心提高国际、地区和各国为就地保护水下文化遗产，或因科研及保护的需要，小心打捞水下文化遗产而采取的措施的有效性，

在其第二十九届大会已决定为此拟定一份国际公约的基础上，

于2001年11月2日通过本公约。

第1条 - 定义

在本公约中：

1. (a) “水下文化遗产”系指至少100年来，周期性地或连续地，部分或全部位于水下的具有文化、历史或考古价值的所有人类生存的遗迹，比如：
 - (i) 遗址、建筑、房屋、工艺品和人的遗骸，及其有考古价值的环境和自然环境；
 - (ii) 船只、飞行器、其它运输工具或上述三类的任何部分，所载货物或其它物品，及其有考古价值的环境和自然环境；
 - (iii) 具有史前意义的物品。
- (b) 海底铺设的管道和电缆不应视为水下文化遗产。
- (c) 海底铺设的管道和电缆以外的，且仍在使用的装置，不应视为水下文化遗产。
2. (a) “缔约国”系指同意接受本公约之约束和本公约对其具有约束力的国家。
- (b) 本公约经必要的改动后也适用于本公约第26条第2段（b）中所指的那些根据该条规定的条件成为本公约的缔约方的地区，从这个意义上说，“缔约国”也指这些地区。
3. “教科文组织”系指联合国教育、科学及文化组织。
4. “总干事”即教科文组织总干事。
5. “区域”系指国家管辖范围以外的海床和洋底及其底土。
6. “开发水下文化遗产的活动”系指以水下文化遗产为其主要对象，并可能直接或间接对其造成损伤或破坏的活动。
7. “无意中影响水下文化遗产的活动”系指尽管不以水下文化遗产为主要对象或对象之一，但可能对其造成损伤或破坏的活动。
8. “国家的船只和飞行器”系指属于某国或由其使用，且在沉没时仅限于政府使用

而非商用的，并经确定属实又符合水下文化遗产的定义的军舰和其他船只或飞行器。

9. “规章”系指本公约第33条所指的《有关开发水下文化遗产之活动的规章》。

第2条 - 目标和总则

1. 本公约的目的是确保和加强对水下文化遗产的保护。
2. 缔约国应开展合作，保护水下文化遗产。
3. 缔约国应根据本公约的各项规定为全人类之利益保护水下文化遗产。
4. 缔约国应根据本公约和国际法，按具体情况单独或联合采取一切必要的措施来保护水下文化遗产，并应根据各自的能力，运用各自能用的最佳的可行手段。
5. 在允许或进行任何开发水下文化遗产的活动之前，就地保护应作为首选。
6. 打捞出来的水下文化遗产必须妥善存放和保管，以便长期保存。
7. 不得对水下文化遗产进行商业开发。
8. 本公约须与各国的惯例和包括《联合国海洋法公约》在内的国际法相一致，任何条款均不应被理解为对有关主权豁免的国际法和国家惯例的规定的修正，也不改变任何国家对本国的船只和飞行器拥有的权利。
9. 缔约国应确保对海域中发现的所有人的遗骸给予恰当的尊重。
10. 只要不妨碍对水下文化遗产的保护和管理，应当鼓励人们以负责和非闯入方式进入仍在水下的水下文化遗产，以对其进行考察或建立档案资料，从而使公众认识到应当了解、欣赏和保护水下文化遗产。
11. 根据本公约采取的任何行动或开展的任何活动均不构成对国家主权或国家管辖权提出要求、支持或反对的理由。

第3条 - 本公约与《联合国海洋法公约》之间的关系

本公约中的任何条款均不得妨碍国际法，包括《联合国海洋法公约》，所赋予各国的权利、管辖权和义务。本公约应结合国际法，包括《联合国海洋法公约》，加以解释和执行，不得与之相悖。

第4条 - 与打捞法和打捞物法的关系

打捞法和打捞物法不适用于开发本公约所指的水下文化遗产的活动，除非它：

- a) 得到主管当局的批准，同时
- b) 完全符合本约的规定，同时又
- c) 确保任何打捞出来的水下文化遗产都能得到最大程度的保护。

第5条 - 无意中影响水下文化遗产的活动

每个缔约国应采用它能用的最佳的可行手段防止或减轻其管辖范围内无意中影响水下文化遗产的活动可能造成的任何不良后果。

第6条 - 双边、地区或其他多边协定

1. 鼓励缔约国为保护水下文化遗产，签订双边、地区或其他多边协定，或对现有的协定加以补充。所有这些协定应完全符合本公约的规定，不得削弱本公约的普遍性。各国在这些协定中可提出能比本公约提出的规章更好地保护水下文化遗产的规章。

2. 这些双边、地区或其它多边协定的缔约方可邀请与有关的水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的国家加入这些协定。

3. 本公约不得改变缔约国在本公约通过之前缔结的其它双边、地区或多边协定，尤其是与本公约的宗旨相一致的协定中规定的有关保护沉船的权利和义务。

第7条 - 内水、群岛水域和领海中的水下文化遗产

1. 缔约国在行使其主权时，拥有管理和批准开发其内水、群岛水域和领海中的水下文化遗产的活动的专属权利。

2. 在不违背其它有关保护水下文化遗产的国际协定和国际法准则的情况下，缔约国应要求开发内水、群岛水域和领海中的水下文化遗产的活动遵守《规章》中的各项规定。

3. 缔约国在其群岛水域和领海内行使其主权时，根据国与国之间的通行做法，为了在保护国家船只和飞行器的最佳办法方面进行合作，要向是本公约缔约国的船旗国，并根据情况，向与该水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的其他国家通知发现可认出国籍的船只和飞行器的情况。

第8条 - 毗连区的水下文化遗产

在不违背第9、10两条的情况下，并在此两条之外，根据《联合国海洋法公约》第303条第2段的规定，缔约国可管理和批准在毗连区内开发水下文化遗产的活动。此时，缔约国应要求遵守《规章》的各项规定。

第9条 - 专属经济区和大陆架范围内的报告和通知

1. 所有缔约国都有责任按本公约保护其专属经济区内和大陆架上的水下文化遗产。

因此：

- (a) 当一缔约国的国民，或悬挂其国旗的船只发现或者有意开发该国专属经济区内或大陆架上的水下文化遗产时，该缔约国应要求该国国民或船主报告其发现或活动；
- (b) 在另一缔约国的专属经济区内或大陆架上：
 - (i) 缔约国应要求该国国民或船主向其，并向另一缔约国报告这些发现或活动；
 - (ii) 或，一缔约国应要求该国国民或船主向其报告这些发现或活动，并迅速有效地转告所有其他缔约国。

2. 在交存其批准、接受、赞同或加入文书时，一缔约国应说明本条第1段（b）中提到的报告的传达方式。

3. 缔约国应向总干事通报根据本条第1段向其报告的所有发现和活动。
4. 总干事应及时向所有缔约国通报根据本条第3段向其汇报的信息。
5. 任何缔约国都可以向在专属经济区内或大陆架上拥有水下文化遗产的缔约国表示愿意在有效保护这些水下文化遗产方面提供咨询。提出这种意愿的基础是这一缔约国必须与有关的水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系。

第10条 - 专属经济区内和大陆架上的水下文化遗产的保护

1. 在本条款许可范围之外，不得授权开发专属经济区内或大陆架上的水下文化遗产。
2. 缔约国有权依据包括《联合国海洋法公约》在内的国际法，为保护其主权权利和管辖权不受干涉而禁止或授权开发本国专属经济区内或大陆架上的文化遗产。
3. 当一缔约国在其专属经济区内或大陆架上发现水下文化遗产，或有意在其专属经济区或大陆架上开发水下文化遗产时，该缔约国应：
 - (a) 与所有根据第9条第5段提出意愿的缔约国共同商讨如何最有效地保护这些水下文化遗产；
 - (b) 作为“协调国”对这类商讨进行协调，除非该缔约国明确表示不愿做“协调国”；在这种情况下，其它根据第9条第5段表达参与商讨意愿的缔约国应另行指定一个“协调国”。
4. 在不妨碍缔约国遵照国际法采取各种可行措施来保护水下文化遗产，以防止水下文化遗产受到包括抢劫在内的紧急危险的情况下，如有必要，协调国可在协商之前遵照本《公约》采取一切可行的措施，和/或授权采取这些措施，以防止人类活动或包括抢劫在内的其它原因对水下文化遗产构成的紧急危险。在采取这些措施时，可请其它缔约国给予协助。
5. 协调国：
 - (a) 应实施包括协调国在内的协商国一致同意的保护措施，除非包括协调国在内的协商国同意由另一个缔约国来实施这些措施；

- (b) 应为实施一致同意的符合《规章》的保护措施进行必要的授权，除非包括协调国在内的协商国同意由另一个缔约国来作出这些授权；
- (c) 可对水下文化遗产进行必要的初步研究，并为此进行必要的授权，并应及时向教科文组织总干事报告研究结果，总干事也应及时将这些信息通报其它缔约国。

6. 协调国在根据本条款协调缔约国之间的协商，对水下文化遗产采取保护措施，进行初步研究和/或进行授权时，应代表所有缔约国的整体利益，而不应只代表本国的利益。协调国在采取上述行动时不能就此认为自己享有包括《联合国海洋法公约》在内的国际法没有赋予它的优先权和管辖权。

7. 除本条款第2段和第4段所指的情况外，未经船旗国的同意和协调国的协作，不得对国家船只和飞行器采取任何行动。

第11条 - “区域”内的报告和通知

1. 根据本公约和《联合国海洋法公约》第149条之规定，缔约国有责任保护“区域”内的水下文化遗产。据此，当一缔约国的国民或悬挂其国旗的船只在“区域”内发现水下文化遗产，或有意开发“区域”内的水下文化遗产时，该缔约国应要求其国民或船长向该缔约国报告他们的发现或活动。

2. 缔约国应向教科文组织总干事和国际海底管理局秘书长通知向他们报告的这些发现和活动。

3. 教科文组织总干事应及时将缔约国提供的这些信息通报给所有的缔约国。

4. 任何缔约国均可向教科文组织总干事表示愿意参与商讨如何有效地保护该水下文化遗产。提出这种意愿的基础是这一缔约国必须与有关的水下文化遗产确有联系，特别应考虑该遗产的文化、历史和考古起源国的优先权利。

第12条 - “区域”内的水下文化遗产的保护

1. 在本条款许可范围之外，不得授权开发“区域”内的水下文化遗产。

2. 总干事应邀请根据第11条第4段提出意愿的缔约国商讨如何最有效地保护有关的水下文化遗产，并指定其中一个缔约国为“协调国”，协调商讨工作。教科文组织总干事还应邀请国际海底管理局参加此类协商。

3. 任何缔约国可依照本公约采取一切切实可行的措施，以防止人类活动或包括抢劫在内的其它原因对水下文化遗产造成的直接危害。必要时，可在与其它缔约国进行协商之前采取措施。

4. 协调国应：

- (a) 实施由包括协调国在内的协商国一致同意的保护措施，除非包括协调国在内的协商国同意由另一个缔约国来实施这些措施；和
- (b) 根据本公约之规定，为实施一致同意的措施进行必要的授权，除非包括协调国在内的协商国同意由另一缔约国进行这些授权。

5. 协调国可对水下文化遗产进行必要的初步研究，并为此进行必要的授权，并及时向教科文组织总干事报告研究结果，总干事也应及时将这些信息通报其它缔约国。

6. 协调国在根据本条款协调缔约国之间的协商，对水下文化遗产采取保护措施，进行初步研究和/或进行授权时，应以全人类的利益为重，代表所有的缔约国。应特别考虑有关水下文化遗产的文化、历史和考古起源国的优先权利。

7. 任何缔约国未经船旗国的许可，不得对“区域”内的国家船只或飞行器采取任何行动。

第13条 - 主权豁免

享有主权豁免的军舰和其它政府船只或军用飞行器，在执行非商业性的和非针对水下文化遗产的正常任务时，没有根据本公约第9、10、11和12条之规定，报告发现水下文化遗产的义务。但是缔约国应采取适当措施，在不妨碍上述船只和飞行器执行任务或损害其执行任务的能力的情况下，确保上述船只和飞行器在合理和可行的范围内，遵守本公约的第9、10、11和12条。

第14条 - 限制进入领土，买卖和拥有

缔约国应采取措施，阻止非法出口和/或以违反本公约的方式非法打捞的水下文化遗产进入其领土，和在其领土上买卖或拥有这种水下文化遗产。

第15条 - 禁止使用缔约国管辖的区域

缔约国应采取措施禁止使用其领土，包括完全处于其管辖权和控制之下的海港及人工岛，设施和结构，进行违反本公约开发水下文化遗产的活动。

第16条 - 有关国民和船只的措施

缔约国应采取一切可行的措施，以确保其国民和悬挂其国旗的船只不进行任何不符合本公约的水下文化遗产的开发活动。

第17条 - 制裁

1. 缔约国应对违反贯彻本公约的措施的行为进行制裁。
2. 对违反行为所作的制裁的力度应足以惩戒任何地方的违法行为，确保遵守本公约，并剥夺违反者从非法行为中获取的利益。
3. 缔约国应相互合作以确保根据本条款所采取的制裁措施得到实施。

第18条 - 水下文化遗产之扣押与处置

1. 缔约国应采取措施在其领土上扣押以违反本公约的方式打捞的水下文化遗产。
2. 缔约国应对根据本公约扣押的水下文化遗产进行登记和加以保护，并采取一切合理的措施使其保持原有状况。
3. 缔约国应向教科文组织总干事报告其依据本公约扣押的水下文化遗产，并通报任何与该水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的缔约国。
4. 扣押了水下文化遗产的缔约国应确保对该文化遗产的处理方式符合公众的利

益，要考虑对该遗产的保护和研究，散落文物之复原，向公众开放，展览和进行教育等问题，以及与该文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的缔约国的利益。

第19条 - 合作与信息共享

1. 缔约国应依据本公约在水下文化遗产的保护和管理方面相互合作，互相帮助，有可能的话，也应在对这种遗产的调查、挖掘、记录、保存、研究和展出等方面开展协作。

2. 在不违反本公约宗旨的前提下，各缔约国要与其它缔约国分享有关水下文化遗产的信息，包括水下文化遗产的发现、所处位置、违反本公约或国际法或违反与这种遗产有关的其他国际法、有关的科学方法和技术以及有关法律挖掘或打捞的文化遗产。

3. 缔约国之间，或教科文组织与缔约国之间分享的有关水下文化遗产的发现或其位置的信息，只要泄露后可能危害水下文化遗产或危及水下文化遗产的保护工作，就应在不违反缔约国国内法律的前提下，作为只有缔约国主管当局了解的机密。

4. 缔约国应采取一切可行的措施，并在可行的情况下，包括利用有关的国际数据库，公布有关违反本公约或国际法挖掘或打捞的水下文化遗产的信息。

第20条 - 提高公众意识

缔约国应采取一切可行的措施，提高公众对水下文化遗产的价值与意义的认识、以及依照本公约保护水下文化遗产之重要性的认识。

第21条 - 水下考古培训

缔约国应开展合作，提供水下考古、水下文化遗产保存技术方面的培训，并按商定的条件进行与水下文化遗产有关的技术的转让。

第22条 - 主管机构

1. 为确保本公约的有效实施，缔约国应设立主管机构，已设立的要予以加强，负责水下文化遗产目录的编制、保存和更新工作，对水下文化遗产进行有效的保护、保存、展出和管理，并开展有关的科研和教育活动。
2. 缔约国应将其主管水下文化遗产的机构的名称和地址告知总干事。

第23条 - 缔约国会议

1. 总干事应在本公约生效一年之后召开一次缔约国会议，其后至少每两年召开一次。如大多数缔约国要求，总干事应召开缔约国特别会议。
2. 缔约国会议应确定其职能和责任。
3. 缔约国会议应有自己的《议事规则》。
4. 缔约国会议可以设立一个由缔约国提名的专家组成的科学与技术咨询委员会，该委员会的组成应充分考虑公平的地理分配原则和男女成员的适当比例。
5. 科学与技术咨询委员会应在实施《规章》中涉及的科学和技术问题方面，向缔约国会议提供必要的协助。

第24条 - 公约秘书处

1. 总干事应负责为本公约设立秘书处。
2. 秘书处的职能包括：
 - (a) 根据第23条第1段的规定组织缔约国会议；
 - (b) 协助缔约国落实缔约国会议的决定。

第25条 - 和平解决争端

1. 两个或两个以上缔约国在解释或实施本公约时出现的任何争端，都应以诚恳的协商或它们所选择的其它和平方式加以解决。

2. 如此类协商未能在合理的时间内解决争端，可经当事缔约国同意后，交由教科文组织调解。

3. 如未进行调解或调解无效，《联合国海洋法公约》第十五部分有关解决争端的条款，经必要修改后，可适用于本公约缔约国之间在解释或实施本公约中出现的任何争端，无论这些缔约国是否也是《联合国海洋法公约》的缔约国。

4. 本公约及《联合国海洋法公约》的缔约国依据《联合国海洋法公约》第287条所选择的任何程序，都适用于解决本条款中所说的争端，除非该缔约国在批准、接受、赞同或加入本公约之时或其后的任何时候，依据第287条选择了其它程序来解决因本公约引起的争端。

5. 没有加入《联合国海洋法公约》的本公约缔约国，在批准、接受、赞同或加入本公约之时或其后的任何时候，可以通过书面声明的方式，由自由选择《联合国海洋法公约》第287条第1段所规定的一种或多种方式，来解决本条款中所说的争端。第287条适用于这类声明，也适用于上述缔约国为当事一方，但是不在有效声明范围内的任何争端。依据《联合国海洋法公约》附件V和附件VII，为了进行调解和仲裁，上述缔约国有权指定调解人和仲裁人，列入附件V第2条和附件VII第2条提到的名单，以解决因本公约引起的争端。

第26条 - 批准、接受、赞同或加入

1. 教科文组织会员国可以批准、接受或赞同本公约。
2. 可以加入本公约的国家或地区包括：
 - (a) 不是教科文组织会员国，但是联合国成员国或联合国系统内某一专门机构或国际原子能机构的会员国的国家，《国际法院规约》的缔约国，以及应教科文组织大会的邀请加入本公约的任何国家；
 - (b) 没有完全独立，但根据联合国大会第1514（XV）号决议被联合国承认为充分享有内部自治，并且有权处理本公约范围内的事宜，包括有权就这些事宜签署协议的地区。

3. 批准、接受、赞同或加入本公约的文书应交存于总干事处。

第27条 - 生效

在收到本公约第26条言及之第二十份文书三个月之后，本公约生效，但仅限于递交了文书的二十个国家或地区。其它任何国家或地区在递交其文书三个月后，本公约生效。

第28条 - 内陆水域声明

任何国家或地区，在批准、接受、赞同或加入本公约之时或其后的任何时候，都可以声明本公约之《规章》适用于其不具海洋性质的内陆水域。

第29条 - 地理范围的限定

任何国家或地区，在批准、接受、赞同或加入本公约之时，可向文书保管者声明，本公约不适用于其领土、内水、群岛水域或领海的某些特定部分，并在声明中阐述其理由。该国应尽其所能尽快地创造条件，使本公约适用于其声明中所指的特定区域，一旦条件成熟，应尽快全部或部分地撤回其声明。

第30条 - 保留

除第29条所指的情况外，对本公约不得持任何保留意见。

第31条 - 修正

1. 缔约国可书面通知教科文组织总干事，对本公约提出修正建议。总干事应将此通知转发给所有缔约国。如在通知发出之日起六个月内，有一半以上的缔约国答复赞成这一要求，总干事应将此建议提交下一次缔约国会议讨论，决定是否通过。
2. 对本公约的修正须经出席并参加表决的缔约国三分之二多数票通过。
3. 对本公约的修正一俟通过，可交由缔约国批准、接受、赞同或加入。

4. 对于批准、接受、赞同或加入修正案的缔约国来说，本公约修正案在三分之二的缔约国递交本条第3段所提及的文书之日三个月之后生效。此后，对任何批准、接受、赞同或加入修正案的国家或地区来说，在其递交批准、接受、赞同或加入文书之日三个月之后，本公约修正案即生效。

5. 依照本条第4段修正案生效后，本公约的缔约国或地区，在该国或地区未表示异议的情况下，应：
 - (a) 被视为本公约业经修正之文本的缔约方，
 - (b) 但在与不受修正案约束的任何缔约国的关系中，仍被视为未经修正之公约的缔约方。

第32条 - 退出

1. 缔约国可书面通知教科文组织总干事退出本公约。
2. 退出自接到通知之日起十二个月后生效，除非通知指定一个较后的日期。
3. 退出本公约决不意味着该缔约国可以不履行按照本公约以外的国际法应承担的与本公约的规定相同的一切义务。

第33条 - 规章

作为本公约之附件的《规章》是本公约的一个组成部分，除非另有明确说明，否则凡提及本公约时，均包括该《规章》。

第34条 - 备案

根据联合国宪章第102条，本公约应按总干事的要求在联合国秘书处备案。

第35条 - 有效文本

本公约用阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文制定，这六种文本具有同等效力。

附 件

有关开发水下文化遗产之活动的规章

I. 一般原则

第1条 就地保护应作为保护水下文化遗产的首选方案。因此，批准开发水下文化遗产的活动必须看它是否符合保护该遗产之要求，在符合这种要求的情况下，可以批准进行一些有助于保护、认识或改善水下文化遗产的活动。

第2条 以交易或投机为目的而对水下文化遗产进行的商业性开发或造成的无法挽救的失散与保护和妥善管理这一遗产的精神是根本不相容的。水下文化遗产不得作为商品进行交易、买卖和以物换物。

本条不得解释为禁止下述活动：

- (a) 开展性质和目的完全符合本《公约》之规定，并经主管当局批准的专业考古工作或必要的辅助工作；
- (b) 保管在开展与本《公约》精神相符的研究项目时打捞的水下文化遗产，条件是这种保管不会损害打捞物的科学或文化价值，无损于其完整性或不会造成其无可挽回的失散，而且要符合第33和第34条的规定并经主管当局的批准。

第3条 开发水下文化遗产的活动对这一遗产造成的损坏必须以为完成项目而不得不造成的损坏为限。

第4条 开发水下文化遗产的活动应当优先考虑使用非破坏性的技术和勘测方法，而不是去打捞有关物品。如果为了科学研究或最终保护有关水下文化遗产而需要进行挖掘或打捞，那么所使用的技术和方法应尽可能不造成破坏，并有助于保存遗物。

第5条 开发水下文化遗产的活动应当避免不必要地侵扰人的遗骸或历史悠久的遗址。

第6条 开展开发水下文化遗产的活动应当严格按照规定做好文化、历史和考古方面的资料工作。

第7条 应当鼓励向公众开放仍在水下的水下文化遗产，但不利于保护和管理的
情况除外。

第8条 应鼓励在开展开发水下文化遗产的活动方面进行国际合作，以促进有效
地交流或使用考古学家及其他有关的专业人员。

II. 项目说明

第9条 在开展开发水下文化遗产的活动之前，应当拟定一份项目说明，并提交
主管当局批准和请同行进行必要的评议。

第10条 项目说明应当包括：

- (a) 对先前或初步研究的结果进行评估；
- (b) 项目说明和目标；
- (c) 准备采用的方法和技术；
- (d) 预计的资金；
- (e) 完成项目的时间表；
- (f) 项目小组的成员，每位成员的资历、责任和经验；
- (g) 实地考察工作后的分析工作和其它活动的计划；
- (h) 与主管当局密切合作拟定的文物和遗址保护计划；
- (i) 整个项目执行期间的遗址管理和保护政策；
- (j) 文献资料计划；
- (k) 安全措施；
- (l) 环境政策；
- (m) 与博物馆和其它机构，特别是与科研机构的合作安排；
- (n) 报告的编写；
- (o) 档案，包括打捞上来的水下文化遗产的存放计划；及
- (p) 出版计划。

第11条 应当根据主管当局批准的项目说明开展开发水下文化遗产的活动。

第12条 在出现未曾预料的发现或情况发生变化的情况下，项目说明应经主管当局批准予以复议和修订。

第13条 在出现紧急情况或意外发现时，即使没有项目说明，也可允许开展开发水下文化遗产的活动，包括短期的保护措施或活动，特别是稳定遗址方面的工作，以保护水下文化遗产。

III. 初步工作

第14条 第10(a)条所说的初步工作包括一项评估工作，即评估水下文化遗产和周边自然环境的重要性和建议执行的项目会在多大程度上使其受损，以及收集符合项目目标的数据的可能性。

第15条 这项评估工作也应包括对现有的历史和考古资料，对有关遗址在考古和环境方面的特点，以及这些活动对有关水下文化遗产的长期稳定可能造成的侵扰的后果进行研究。

IV. 项目的目标和使用的方法及技术

第16条 所使用的方法应符合项目的目标，采用的技术应尽量不造成破坏。

V. 资金

第17条 除水下文化遗产的紧急保护外，在开始进行任何开发活动之前，必须有足以完成项目说明中所有阶段所需的基本资金，包括对打捞的文物进行保护，登记造册和保管以及编写和散发报告所需的基本资金。

第18条 项目说明应表明有足够的资金，如获得一笔保证金，来资助该项目，直至全部完成。

第19条 项目说明应包括一项应急计划，确保在预计资金中断的情况下仍能保护水下文化遗产和编写有关的文献资料。

VI. 项目的期限 - 时间表

第20条 在开展开发水下文化遗产的活动之前，应拟定一份详细的时间表，以确保完成项目说明中规定的各个阶段的活动，包括对打捞上来的水下文化遗产进行保护，登记和保管，以及编写和散发报告等工作。

第21条 项目说明应包括一项应急计划，确保在项目中断或终止执行的情况下仍能保护水下文化遗产和编写有关的文献资料。

VII. 专业水平和资历

第22条 开发水下文化遗产的活动只能在有一名具有项目所需的科学能力的合格的水下考古专家并经常在现场指导和监督的情况下才能开展。

第23条 项目小组的所有成员都应能胜任工作并具备完成各自的任务所需的专业技能。

VIII. 文化保护与遗址管理

第24条 文物保护计划应提出在开展开发水下文化遗产的活动期间、在运输途中和在长时期内如何处理有关文物。保护工作应按现行的专业准则进行。

第25条 遗址管理计划应对水下文化遗产在现场开发期间及之后的就地保护和管理工作作出规定。这一计划应包括公众宣传，以及采取稳定遗址、对其进行监测和防止其受到侵扰的合理手段。

IX. 文献资料

第26条 文献资料计划应根据现行的考古文献工作的专业标准，详细记录开发水下文化遗产活动的全部情况，包括一份进度报告。

第27条 文献资料至少应包括一份遗址的详细介绍，包括在开发活动中被挪动的或打捞的水下文化遗产的来历、现场纪事、示意图、图样、截面图及照片或以其它手段保存的资料。

X. 安 全

第28条 应制订一套安全措施，充分确保项目小组成员和第三方的安全与健康，并符合现行法律和职业方面的一切规定。

XI. 环 境

第29条 应制订一项环境政策，确保不过多地打乱海底和海洋生物的现状。

XII. 报 告

第30条 应根据项目说明中规定的工作时间表提交中期报告和最后报告，并应存放在有关的公共档案中。

第31条 报告应包括：

- (a) 目标的实现情况；
- (b) 方法和技术使用情况；
- (c) 已获得的结果；
- (d) 活动各阶段的主要图表与照片等文献资料；
- (e) 有关保护和保存遗址及所打捞的水下文化遗产的建议；
- (f) 有关今后活动的建议。

XIII. 项目档案的保存

第32条 在开展任何开发活动之前，应当商定保存项目档案的措施，并应写入项目说明。

第33条 项目档案，包括所有被打捞的水下文化遗产和所有相关的文献资料必须尽量集中在一起，并保持其完好无损，以便于专业人员和公众使用和对这些档案的保存。这项工作应当尽快完成，至迟在项目结束之后的十年内完成，因为这符合保存有关水下文化遗产的精神。

第34条 项目档案应根据国际专业标准加以管理，并由主管当局认可。

XIV. 宣传

第35条 项目应包括对公众的教育，在有条件的情况下，还应向公众展出其活动的成果。

第36条 项目的最后综合报告应：

- (a) 在考虑到项目的复杂性和有关资料的保密性或敏感性的同时，尽早公布于众；
- (b) 存放在有关的国家档案中。

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION ON THE PROTECTION OF THE UNDERWATER CULTURAL HERITAGE

The General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, meeting in Paris from 15 October to 3 November 2001, at its 31st session,

Acknowledging the importance of underwater cultural heritage as an integral part of the cultural heritage of humanity and a particularly important element in the history of peoples, nations, and their relations with each other concerning their common heritage,

Realizing the importance of protecting and preserving the underwater cultural heritage and that responsibility therefor rests with all States,

Noting growing public interest in and public appreciation of underwater cultural heritage,

Convinced of the importance of research, information and education to the protection and preservation of underwater cultural heritage,

Convinced of the public's right to enjoy the educational and recreational benefits of responsible non-intrusive access to *in situ* underwater cultural heritage, and of the value of public education to contribute to awareness, appreciation and protection of that heritage,

Aware of the fact that underwater cultural heritage is threatened by unauthorized activities directed at it, and of the need for stronger measures to prevent such activities,

Conscious of the need to respond appropriately to the possible negative impact on underwater cultural heritage of legitimate activities that may incidentally affect it,

Deeply concerned by the increasing commercial exploitation of underwater cultural heritage, and in particular by certain activities aimed at the sale, acquisition or barter of underwater cultural heritage,

Aware of the availability of advanced technology that enhances discovery of and access to underwater cultural heritage,

Believing that cooperation among States, international organizations, scientific institutions, professional organizations, archaeologists, divers, other interested parties and the public at large is essential for the protection of underwater cultural heritage,

Considering that survey, excavation and protection of underwater cultural heritage necessitate the availability and application of special scientific methods and the use of suitable techniques and equipment as well as a high degree of professional specialization, all of which indicate a need for uniform governing criteria,

Realizing the need to codify and progressively develop rules relating to the protection and preservation of underwater cultural heritage in conformity with international law and practice, including the UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property of 14 November 1970, the UNESCO Convention for the Protection of the World Cultural and Natural Heritage of 16 November 1972 and the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982,

Committed to improving the effectiveness of measures at international, regional and national levels for the preservation *in situ* or, if necessary for scientific or protective purposes, the careful recovery of underwater cultural heritage,

Having decided at its twenty-ninth session that this question should be made the subject of an international convention,

Adopts this second day of November 2001 this Convention.

Article 1 – Definitions

For the purposes of this Convention:

1. (a) “Underwater cultural heritage” means all traces of human existence having a cultural, historical or archaeological character which have been partially or totally under water, periodically or continuously, for at least 100 years such as:
 - (i) sites, structures, buildings, artefacts and human remains, together with their archaeological and natural context;
 - (ii) vessels, aircraft, other vehicles or any part thereof, their cargo or other contents, together with their archaeological and natural context; and
 - (iii) objects of prehistoric character.
- (b) Pipelines and cables placed on the seabed shall not be considered as underwater cultural heritage.
- (c) Installations other than pipelines and cables, placed on the seabed and still in use, shall not be considered as underwater cultural heritage.
2. (a) “States Parties” means States which have consented to be bound by this Convention and for which this Convention is in force.
- (b) This Convention applies *mutatis mutandis* to those territories referred to in Article 26, paragraph 2(b), which become Parties to this Convention in accordance with the conditions set out in that paragraph, and to that extent “States Parties” refers to those territories.

3. “UNESCO” means the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.
4. “Director-General” means the Director-General of UNESCO.
5. “Area” means the seabed and ocean floor and subsoil thereof, beyond the limits of national jurisdiction.
6. “Activities directed at underwater cultural heritage” means activities having underwater cultural heritage as their primary object and which may, directly or indirectly, physically disturb or otherwise damage underwater cultural heritage.
7. “Activities incidentally affecting underwater cultural heritage” means activities which, despite not having underwater cultural heritage as their primary object or one of their objects, may physically disturb or otherwise damage underwater cultural heritage.
8. “State vessels and aircraft” means warships, and other vessels or aircraft that were owned or operated by a State and used, at the time of sinking, only for government non-commercial purposes, that are identified as such and that meet the definition of underwater cultural heritage.
9. “Rules” means the Rules concerning activities directed at underwater cultural heritage, as referred to in Article 33 of this Convention.

Article 2 – Objectives and general principles

1. This Convention aims to ensure and strengthen the protection of underwater cultural heritage.
2. States Parties shall cooperate in the protection of underwater cultural heritage.
3. States Parties shall preserve underwater cultural heritage for the benefit of humanity in conformity with the provisions of this Convention.
4. States Parties shall, individually or jointly as appropriate, take all appropriate measures in conformity with this Convention and with international law that are necessary to protect underwater cultural heritage, using for this purpose the best practicable means at their disposal and in accordance with their capabilities.
5. The preservation *in situ* of underwater cultural heritage shall be considered as the first option before allowing or engaging in any activities directed at this heritage.
6. Recovered underwater cultural heritage shall be deposited, conserved and managed in a manner that ensures its long-term preservation.
7. Underwater cultural heritage shall not be commercially exploited.

8. Consistent with State practice and international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea, nothing in this Convention shall be interpreted as modifying the rules of international law and State practice pertaining to sovereign immunities, nor any State's rights with respect to its State vessels and aircraft.

9. States Parties shall ensure that proper respect is given to all human remains located in maritime waters.

10. Responsible non-intrusive access to observe or document *in situ* underwater cultural heritage shall be encouraged to create public awareness, appreciation, and protection of the heritage except where such access is incompatible with its protection and management.

11. No act or activity undertaken on the basis of this Convention shall constitute grounds for claiming, contending or disputing any claim to national sovereignty or jurisdiction.

Article 3 – Relationship between this Convention and the United Nations Convention on the Law of the Sea

Nothing in this Convention shall prejudice the rights, jurisdiction and duties of States under international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea. This Convention shall be interpreted and applied in the context of and in a manner consistent with international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea.

Article 4 – Relationship to law of salvage and law of finds

Any activity relating to underwater cultural heritage to which this Convention applies shall not be subject to the law of salvage or law of finds, unless it:

- (a) is authorized by the competent authorities, and
- (b) is in full conformity with this Convention, and
- (c) ensures that any recovery of the underwater cultural heritage achieves its maximum protection.

Article 5 – Activities incidentally affecting underwater cultural heritage

Each State Party shall use the best practicable means at its disposal to prevent or mitigate any adverse effects that might arise from activities under its jurisdiction incidentally affecting underwater cultural heritage.

Article 6 – Bilateral, regional or other multilateral agreements

1. States Parties are encouraged to enter into bilateral, regional or other multilateral agreements or develop existing agreements, for the preservation of underwater cultural heritage. All such agreements shall be in full conformity with the provisions of this Convention and shall not dilute its universal character. States may, in such agreements, adopt rules and regulations which would ensure better protection of underwater cultural heritage than those adopted in this Convention.
2. The Parties to such bilateral, regional or other multilateral agreements may invite States with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, to the underwater cultural heritage concerned to join such agreements.
3. This Convention shall not alter the rights and obligations of States Parties regarding the protection of sunken vessels, arising from other bilateral, regional or other multilateral agreements concluded before its adoption, and, in particular, those that are in conformity with the purposes of this Convention.

**Article 7 – Underwater cultural heritage
in internal waters, archipelagic waters and territorial sea**

1. States Parties, in the exercise of their sovereignty, have the exclusive right to regulate and authorize activities directed at underwater cultural heritage in their internal waters, archipelagic waters and territorial sea.
2. Without prejudice to other international agreements and rules of international law regarding the protection of underwater cultural heritage, States Parties shall require that the Rules be applied to activities directed at underwater cultural heritage in their internal waters, archipelagic waters and territorial sea.
3. Within their archipelagic waters and territorial sea, in the exercise of their sovereignty and in recognition of general practice among States, States Parties, with a view to cooperating on the best methods of protecting State vessels and aircraft, should inform the flag State Party to this Convention and, if applicable, other States with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, with respect to the discovery of such identifiable State vessels and aircraft.

Article 8 – Underwater cultural heritage in the contiguous zone

Without prejudice to and in addition to Articles 9 and 10, and in accordance with Article 303, paragraph 2, of the United Nations Convention on the Law of the Sea, States Parties may regulate and authorize activities directed at underwater cultural heritage within their contiguous zone. In so doing, they shall require that the Rules be applied.

**Article 9 – Reporting and notification
in the exclusive economic zone and on the continental shelf**

1. All States Parties have a responsibility to protect underwater cultural heritage in the exclusive economic zone and on the continental shelf in conformity with this Convention.

Accordingly:

- (a) a State Party shall require that when its national, or a vessel flying its flag, discovers or intends to engage in activities directed at underwater cultural heritage located in its exclusive economic zone or on its continental shelf, the national or the master of the vessel shall report such discovery or activity to it;
- (b) in the exclusive economic zone or on the continental shelf of another State Party:
 - (i) States Parties shall require the national or the master of the vessel to report such discovery or activity to them and to that other State Party;
 - (ii) alternatively, a State Party shall require the national or master of the vessel to report such discovery or activity to it and shall ensure the rapid and effective transmission of such reports to all other States Parties.

2. On depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, a State Party shall declare the manner in which reports will be transmitted under paragraph 1(b) of this Article.

3. A State Party shall notify the Director-General of discoveries or activities reported to it under paragraph 1 of this Article.

4. The Director-General shall promptly make available to all States Parties any information notified to him under paragraph 3 of this Article.

5. Any State Party may declare to the State Party in whose exclusive economic zone or on whose continental shelf the underwater cultural heritage is located its interest in being consulted on how to ensure the effective protection of that underwater cultural heritage. Such declaration shall be based on a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, to the underwater cultural heritage concerned.

**Article 10 – Protection of underwater cultural heritage
in the exclusive economic zone and on the continental shelf**

1. No authorization shall be granted for an activity directed at underwater cultural heritage located in the exclusive economic zone or on the continental shelf except in conformity with the provisions of this Article.
2. A State Party in whose exclusive economic zone or on whose continental shelf underwater cultural heritage is located has the right to prohibit or authorize any activity directed at such heritage to prevent interference with its sovereign rights or jurisdiction as provided for by international law including the United Nations Convention on the Law of the Sea.
3. Where there is a discovery of underwater cultural heritage or it is intended that activity shall be directed at underwater cultural heritage in a State Party's exclusive economic zone or on its continental shelf, that State Party shall:
 - (a) consult all other States Parties which have declared an interest under Article 9, paragraph 5, on how best to protect the underwater cultural heritage;
 - (b) coordinate such consultations as "Coordinating State", unless it expressly declares that it does not wish to do so, in which case the States Parties which have declared an interest under Article 9, paragraph 5, shall appoint a Coordinating State.
4. Without prejudice to the duty of all States Parties to protect underwater cultural heritage by way of all practicable measures taken in accordance with international law to prevent immediate danger to the underwater cultural heritage, including looting, the Coordinating State may take all practicable measures, and/or issue any necessary authorizations in conformity with this Convention and, if necessary prior to consultations, to prevent any immediate danger to the underwater cultural heritage, whether arising from human activities or any other cause, including looting. In taking such measures assistance may be requested from other States Parties.
5. The Coordinating State:
 - (a) shall implement measures of protection which have been agreed by the consulting States, which include the Coordinating State, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall implement those measures;
 - (b) shall issue all necessary authorizations for such agreed measures in conformity with the Rules, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall issue those authorizations;

- (c) may conduct any necessary preliminary research on the underwater cultural heritage and shall issue all necessary authorizations therefor, and shall promptly inform the Director-General of the results, who in turn will make such information promptly available to other States Parties.

6. In coordinating consultations, taking measures, conducting preliminary research and/or issuing authorizations pursuant to this Article, the Coordinating State shall act on behalf of the States Parties as a whole and not in its own interest. Any such action shall not in itself constitute a basis for the assertion of any preferential or jurisdictional rights not provided for in international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea.

7. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 4 of this Article, no activity directed at State vessels and aircraft shall be conducted without the agreement of the flag State and the collaboration of the Coordinating State.

Article 11 – Reporting and notification in the Area

1. States Parties have a responsibility to protect underwater cultural heritage in the Area in conformity with this Convention and Article 149 of the United Nations Convention on the Law of the Sea. Accordingly when a national, or a vessel flying the flag of a State Party, discovers or intends to engage in activities directed at underwater cultural heritage located in the Area, that State Party shall require its national, or the master of the vessel, to report such discovery or activity to it.

2. States Parties shall notify the Director-General and the Secretary-General of the International Seabed Authority of such discoveries or activities reported to them.

3. The Director-General shall promptly make available to all States Parties any such information supplied by States Parties.

4. Any State Party may declare to the Director-General its interest in being consulted on how to ensure the effective protection of that underwater cultural heritage. Such declaration shall be based on a verifiable link to the underwater cultural heritage concerned, particular regard being paid to the preferential rights of States of cultural, historical or archaeological origin.

Article 12 – Protection of underwater cultural heritage in the Area

1. No authorization shall be granted for any activity directed at underwater cultural heritage located in the Area except in conformity with the provisions of this Article.

2. The Director-General shall invite all States Parties which have declared an interest under Article 11, paragraph 4, to consult on how best to protect the underwater cultural heritage, and to appoint a State Party to coordinate such consultations as the “Coordinating State”. The Director-General shall also invite the International Seabed Authority to participate in such consultations.

3. All States Parties may take all practicable measures in conformity with this Convention, if necessary prior to consultations, to prevent any immediate danger to the underwater cultural heritage, whether arising from human activity or any other cause including looting.
4. The Coordinating State shall:
 - (a) implement measures of protection which have been agreed by the consulting States, which include the Coordinating State, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall implement those measures; and
 - (b) issue all necessary authorizations for such agreed measures, in conformity with this Convention, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall issue those authorizations.
5. The Coordinating State may conduct any necessary preliminary research on the underwater cultural heritage and shall issue all necessary authorizations therefor, and shall promptly inform the Director-General of the results, who in turn shall make such information available to other States Parties.
6. In coordinating consultations, taking measures, conducting preliminary research, and/or issuing authorizations pursuant to this Article, the Coordinating State shall act for the benefit of humanity as a whole, on behalf of all States Parties. Particular regard shall be paid to the preferential rights of States of cultural, historical or archaeological origin in respect of the underwater cultural heritage concerned.
7. No State Party shall undertake or authorize activities directed at State vessels and aircraft in the Area without the consent of the flag State.

Article 13 – Sovereign immunity

Warships and other government ships or military aircraft with sovereign immunity, operated for non-commercial purposes, undertaking their normal mode of operations, and not engaged in activities directed at underwater cultural heritage, shall not be obliged to report discoveries of underwater cultural heritage under Articles 9, 10, 11 and 12 of this Convention. However States Parties shall ensure, by the adoption of appropriate measures not impairing the operations or operational capabilities of their warships or other government ships or military aircraft with sovereign immunity operated for non-commercial purposes, that they comply, as far as is reasonable and practicable, with Articles 9, 10, 11 and 12 of this Convention.

Article 14 – Control of entry into the territory, dealing and possession

States Parties shall take measures to prevent the entry into their territory, the dealing in, or the possession of, underwater cultural heritage illicitly exported and/or recovered, where recovery was contrary to this Convention.

Article 15 – Non-use of areas under the jurisdiction of States Parties

States Parties shall take measures to prohibit the use of their territory, including their maritime ports, as well as artificial islands, installations and structures under their exclusive jurisdiction or control, in support of any activity directed at underwater cultural heritage which is not in conformity with this Convention.

Article 16 – Measures relating to nationals and vessels

States Parties shall take all practicable measures to ensure that their nationals and vessels flying their flag do not engage in any activity directed at underwater cultural heritage in a manner not in conformity with this Convention.

Article 17 – Sanctions

1. Each State Party shall impose sanctions for violations of measures it has taken to implement this Convention.
2. Sanctions applicable in respect of violations shall be adequate in severity to be effective in securing compliance with this Convention and to discourage violations wherever they occur and shall deprive offenders of the benefit deriving from their illegal activities.
3. States Parties shall cooperate to ensure enforcement of sanctions imposed under this Article.

Article 18 – Seizure and disposition of underwater cultural heritage

1. Each State Party shall take measures providing for the seizure of underwater cultural heritage in its territory that has been recovered in a manner not in conformity with this Convention.
2. Each State Party shall record, protect and take all reasonable measures to stabilize underwater cultural heritage seized under this Convention.
3. Each State Party shall notify the Director-General and any other State with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, to the underwater cultural heritage concerned of any seizure of underwater cultural heritage that it has made under this Convention.
4. A State Party which has seized underwater cultural heritage shall ensure that its disposition be for the public benefit, taking into account the need for conservation and research; the need for reassembly of a dispersed collection; the need for public access, exhibition and education; and the interests of any State with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, in respect of the underwater cultural heritage concerned.

Article 19 – Cooperation and information-sharing

1. States Parties shall cooperate and assist each other in the protection and management of underwater cultural heritage under this Convention, including, where practicable, collaborating in the investigation, excavation, documentation, conservation, study and presentation of such heritage.
2. To the extent compatible with the purposes of this Convention, each State Party undertakes to share information with other States Parties concerning underwater cultural heritage, including discovery of heritage, location of heritage, heritage excavated or recovered contrary to this Convention or otherwise in violation of international law, pertinent scientific methodology and technology, and legal developments relating to such heritage.
3. Information shared between States Parties, or between UNESCO and States Parties, regarding the discovery or location of underwater cultural heritage shall, to the extent compatible with their national legislation, be kept confidential and reserved to competent authorities of States Parties as long as the disclosure of such information might endanger or otherwise put at risk the preservation of such underwater cultural heritage.
4. Each State Party shall take all practicable measures to disseminate information, including where feasible through appropriate international databases, about underwater cultural heritage excavated or recovered contrary to this Convention or otherwise in violation of international law.

Article 20 – Public awareness

Each State Party shall take all practicable measures to raise public awareness regarding the value and significance of underwater cultural heritage and the importance of protecting it under this Convention.

Article 21 – Training in underwater archaeology

States Parties shall cooperate in the provision of training in underwater archaeology, in techniques for the conservation of underwater cultural heritage and, on agreed terms, in the transfer of technology relating to underwater cultural heritage.

Article 22 – Competent authorities

1. In order to ensure the proper implementation of this Convention, States Parties shall establish competent authorities or reinforce the existing ones where appropriate, with the aim of providing for the establishment, maintenance and updating of an inventory of underwater cultural heritage, the effective protection, conservation, presentation and management of underwater cultural heritage, as well as research and education.

2. States Parties shall communicate to the Director-General the names and addresses of their competent authorities relating to underwater cultural heritage.

Article 23 – Meetings of States Parties

1. The Director-General shall convene a Meeting of States Parties within one year of the entry into force of this Convention and thereafter at least once every two years. At the request of a majority of States Parties, the Director-General shall convene an Extraordinary Meeting of States Parties.
2. The Meeting of States Parties shall decide on its functions and responsibilities.
3. The Meeting of States Parties shall adopt its own Rules of Procedure.
4. The Meeting of States Parties may establish a Scientific and Technical Advisory Body composed of experts nominated by the States Parties with due regard to the principle of equitable geographical distribution and the desirability of a gender balance.
5. The Scientific and Technical Advisory Body shall appropriately assist the Meeting of States Parties in questions of a scientific or technical nature regarding the implementation of the Rules.

Article 24 – Secretariat for this Convention

1. The Director-General shall be responsible for the functions of the Secretariat for this Convention.
2. The duties of the Secretariat shall include:
 - (a) organizing Meetings of States Parties as provided for in Article 23, paragraph 1; and
 - (b) assisting States Parties in implementing the decisions of the Meetings of States Parties.

Article 25 – Peaceful settlement of disputes

1. Any dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention shall be subject to negotiations in good faith or other peaceful means of settlement of their own choice.
2. If those negotiations do not settle the dispute within a reasonable period of time, it may be submitted to UNESCO for mediation, by agreement between the States Parties concerned.
3. If mediation is not undertaken or if there is no settlement by mediation, the provisions relating to the settlement of disputes set out in Part XV of the United

Nations Convention on the Law of the Sea apply *mutatis mutandis* to any dispute between States Parties to this Convention concerning the interpretation or application of this Convention, whether or not they are also Parties to the United Nations Convention on the Law of the Sea.

4. Any procedure chosen by a State Party to this Convention and to the United Nations Convention on the Law of the Sea pursuant to Article 287 of the latter shall apply to the settlement of disputes under this Article, unless that State Party, when ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention, or at any time thereafter, chooses another procedure pursuant to Article 287 for the purpose of the settlement of disputes arising out of this Convention.

5. A State Party to this Convention which is not a Party to the United Nations Convention on the Law of the Sea, when ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention or at any time thereafter shall be free to choose, by means of a written declaration, one or more of the means set out in Article 287, paragraph 1, of the United Nations Convention on the Law of the Sea for the purpose of settlement of disputes under this Article. Article 287 shall apply to such a declaration, as well as to any dispute to which such State is party, which is not covered by a declaration in force. For the purpose of conciliation and arbitration, in accordance with Annexes V and VII of the United Nations Convention on the Law of the Sea, such State shall be entitled to nominate conciliators and arbitrators to be included in the lists referred to in Annex V, Article 2, and Annex VII, Article 2, for the settlement of disputes arising out of this Convention.

Article 26 – Ratification, acceptance, approval or accession

1. This Convention shall be subject to ratification, acceptance or approval by Member States of UNESCO.

2. This Convention shall be subject to accession:

(a) by States that are not members of UNESCO but are members of the United Nations or of a specialized agency within the United Nations system or of the International Atomic Energy Agency, as well as by States Parties to the Statute of the International Court of Justice and any other State invited to accede to this Convention by the General Conference of UNESCO;

(b) by territories which enjoy full internal self-government, recognized as such by the United Nations, but have not attained full independence in accordance with General Assembly resolution 1514 (XV) and which have competence over the matters governed by this Convention, including the competence to enter into treaties in respect of those matters.

3. The instruments of ratification, acceptance, approval or accession shall be deposited with the Director-General.

Article 27 – Entry into force

This Convention shall enter into force three months after the date of the deposit of the twentieth instrument referred to in Article 26, but solely with respect to the twenty States or territories that have so deposited their instruments. It shall enter into force for each other State or territory three months after the date on which that State or territory has deposited its instrument.

Article 28 – Declaration as to inland waters

When ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention or at any time thereafter, any State or territory may declare that the Rules shall apply to inland waters not of a maritime character.

Article 29 – Limitations to geographical scope

At the time of ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention, a State or territory may make a declaration to the depositary that this Convention shall not be applicable to specific parts of its territory, internal waters, archipelagic waters or territorial sea, and shall identify therein the reasons for such declaration. Such State shall, to the extent practicable and as quickly as possible, promote conditions under which this Convention will apply to the areas specified in its declaration, and to that end shall also withdraw its declaration in whole or in part as soon as that has been achieved.

Article 30 – Reservations

With the exception of Article 29, no reservations may be made to this Convention.

Article 31 – Amendments

1. A State Party may, by written communication addressed to the Director-General, propose amendments to this Convention. The Director-General shall circulate such communication to all States Parties. If, within six months from the date of the circulation of the communication, not less than one half of the States Parties reply favourably to the request, the Director-General shall present such proposal to the next Meeting of States Parties for discussion and possible adoption.
2. Amendments shall be adopted by a two-thirds majority of States Parties present and voting.
3. Once adopted, amendments to this Convention shall be subject to ratification, acceptance, approval or accession by the States Parties.
4. Amendments shall enter into force, but solely with respect to the States Parties that have ratified, accepted, approved or acceded to them, three months after the deposit of the instruments referred to in paragraph 3 of this Article by two thirds of

the States Parties. Thereafter, for each State or territory that ratifies, accepts, approves or accedes to it, the amendment shall enter into force three months after the date of deposit by that Party of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

5. A State or territory which becomes a Party to this Convention after the entry into force of amendments in conformity with paragraph 4 of this Article shall, failing an expression of different intention by that State or territory, be considered:

- (a) as a Party to this Convention as so amended; and
- (b) as a Party to the unamended Convention in relation to any State Party not bound by the amendment.

Article 32 – Denunciation

1. A State Party may, by written notification addressed to the Director-General, denounce this Convention.
2. The denunciation shall take effect twelve months after the date of receipt of the notification, unless the notification specifies a later date.
3. The denunciation shall not in any way affect the duty of any State Party to fulfil any obligation embodied in this Convention to which it would be subject under international law independently of this Convention.

Article 33 – The Rules

The Rules annexed to this Convention form an integral part of it and, unless expressly provided otherwise, a reference to this Convention includes a reference to the Rules.

Article 34 – Registration with the United Nations

In conformity with Article 102 of the Charter of the United Nations, this Convention shall be registered with the Secretariat of the United Nations at the request of the Director-General.

Article 35 – Authoritative texts

This Convention has been drawn up in Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish, the six texts being equally authoritative.

Annex

**Rules concerning activities directed
at underwater cultural heritage**

I. General principles

Rule 1. The protection of underwater cultural heritage through *in situ* preservation shall be considered as the first option. Accordingly, activities directed at underwater cultural heritage shall be authorized in a manner consistent with the protection of that heritage, and subject to that requirement may be authorized for the purpose of making a significant contribution to protection or knowledge or enhancement of underwater cultural heritage.

Rule 2. The commercial exploitation of underwater cultural heritage for trade or speculation or its irretrievable dispersal is fundamentally incompatible with the protection and proper management of underwater cultural heritage. Underwater cultural heritage shall not be traded, sold, bought or bartered as commercial goods.

This Rule cannot be interpreted as preventing:

- (a) the provision of professional archaeological services or necessary services incidental thereto whose nature and purpose are in full conformity with this Convention and are subject to the authorization of the competent authorities;
- (b) the deposition of underwater cultural heritage, recovered in the course of a research project in conformity with this Convention, provided such deposition does not prejudice the scientific or cultural interest or integrity of the recovered material or result in its irretrievable dispersal; is in accordance with the provisions of Rules 33 and 34; and is subject to the authorization of the competent authorities.

Rule 3. Activities directed at underwater cultural heritage shall not adversely affect the underwater cultural heritage more than is necessary for the objectives of the project.

Rule 4. Activities directed at underwater cultural heritage must use non-destructive techniques and survey methods in preference to recovery of objects. If excavation or recovery is necessary for the purpose of scientific studies or for the ultimate protection of the underwater cultural heritage, the methods and techniques used must be as non-destructive as possible and contribute to the preservation of the remains.

Rule 5. Activities directed at underwater cultural heritage shall avoid the unnecessary disturbance of human remains or venerated sites.

Rule 6. Activities directed at underwater cultural heritage shall be strictly regulated to ensure proper recording of cultural, historical and archaeological information.

Rule 7. Public access to *in situ* underwater cultural heritage shall be promoted, except where such access is incompatible with protection and management.

Rule 8. International cooperation in the conduct of activities directed at underwater cultural heritage shall be encouraged in order to further the effective exchange or use of archaeologists and other relevant professionals.

II. Project design

Rule 9. Prior to any activity directed at underwater cultural heritage, a project design for the activity shall be developed and submitted to the competent authorities for authorization and appropriate peer review.

Rule 10. The project design shall include:

- (a) an evaluation of previous or preliminary studies;
- (b) the project statement and objectives;
- (c) the methodology to be used and the techniques to be employed;
- (d) the anticipated funding;
- (e) an expected timetable for completion of the project;
- (f) the composition of the team and the qualifications, responsibilities and experience of each team member;
- (g) plans for post-fieldwork analysis and other activities;
- (h) a conservation programme for artefacts and the site in close cooperation with the competent authorities;
- (i) a site management and maintenance policy for the whole duration of the project;
- (j) a documentation programme;
- (k) a safety policy;
- (l) an environmental policy;
- (m) arrangements for collaboration with museums and other institutions, in particular scientific institutions;
- (n) report preparation;

- (o) deposition of archives, including underwater cultural heritage removed; and
- (p) a programme for publication.

Rule 11. Activities directed at underwater cultural heritage shall be carried out in accordance with the project design approved by the competent authorities.

Rule 12. Where unexpected discoveries are made or circumstances change, the project design shall be reviewed and amended with the approval of the competent authorities.

Rule 13. In cases of urgency or chance discoveries, activities directed at the underwater cultural heritage, including conservation measures or activities for a period of short duration, in particular site stabilization, may be authorized in the absence of a project design in order to protect the underwater cultural heritage.

III. Preliminary work

Rule 14. The preliminary work referred to in Rule 10 (a) shall include an assessment that evaluates the significance and vulnerability of the underwater cultural heritage and the surrounding natural environment to damage by the proposed project, and the potential to obtain data that would meet the project objectives.

Rule 15. The assessment shall also include background studies of available historical and archaeological evidence, the archaeological and environmental characteristics of the site, and the consequences of any potential intrusion for the long-term stability of the underwater cultural heritage affected by the activities.

IV. Project objective, methodology and techniques

Rule 16. The methodology shall comply with the project objectives, and the techniques employed shall be as non-intrusive as possible.

V. Funding

Rule 17. Except in cases of emergency to protect underwater cultural heritage, an adequate funding base shall be assured in advance of any activity, sufficient to complete all stages of the project design, including conservation, documentation and curation of recovered artefacts, and report preparation and dissemination.

Rule 18. The project design shall demonstrate an ability, such as by securing a bond, to fund the project through to completion.

Rule 19. The project design shall include a contingency plan that will ensure conservation of underwater cultural heritage and supporting documentation in the event of any interruption of anticipated funding.

VI. Project duration - timetable

Rule 20. An adequate timetable shall be developed to assure in advance of any activity directed at underwater cultural heritage the completion of all stages of the project design, including conservation, documentation and curation of recovered underwater cultural heritage, as well as report preparation and dissemination.

Rule 21. The project design shall include a contingency plan that will ensure conservation of underwater cultural heritage and supporting documentation in the event of any interruption or termination of the project.

VII. Competence and qualifications

Rule 22. Activities directed at underwater cultural heritage shall only be undertaken under the direction and control of, and in the regular presence of, a qualified underwater archaeologist with scientific competence appropriate to the project.

Rule 23. All persons on the project team shall be qualified and have demonstrated competence appropriate to their roles in the project.

VIII. Conservation and site management

Rule 24. The conservation programme shall provide for the treatment of the archaeological remains during the activities directed at underwater cultural heritage, during transit and in the long term. Conservation shall be carried out in accordance with current professional standards.

Rule 25. The site management programme shall provide for the protection and management *in situ* of underwater cultural heritage, in the course of and upon termination of fieldwork. The programme shall include public information, reasonable provision for site stabilization, monitoring, and protection against interference.

IX. Documentation

Rule 26. The documentation programme shall set out thorough documentation including a progress report of activities directed at underwater cultural heritage, in accordance with current professional standards of archaeological documentation.

Rule 27. Documentation shall include, at a minimum, a comprehensive record of the site, including the provenance of underwater cultural heritage moved or removed in the course of the activities directed at underwater cultural heritage, field notes, plans, drawings, sections, and photographs or recording in other media.

X. Safety

Rule 28. A safety policy shall be prepared that is adequate to ensure the safety and health of the project team and third parties and that is in conformity with any applicable statutory and professional requirements.

XI. Environment

Rule 29. An environmental policy shall be prepared that is adequate to ensure that the seabed and marine life are not unduly disturbed.

XII. Reporting

Rule 30. Interim and final reports shall be made available according to the timetable set out in the project design, and deposited in relevant public records.

Rule 31. Reports shall include:

- (a) an account of the objectives;
- (b) an account of the methods and techniques employed;
- (c) an account of the results achieved;
- (d) basic graphic and photographic documentation on all phases of the activity;
- (e) recommendations concerning conservation and curation of the site and of any underwater cultural heritage removed; and
- (f) recommendations for future activities.

XIII. Curation of project archives

Rule 32. Arrangements for curation of the project archives shall be agreed to before any activity commences, and shall be set out in the project design.

Rule 33. The project archives, including any underwater cultural heritage removed and a copy of all supporting documentation shall, as far as possible, be kept together and intact as a collection in a manner that is available for professional and public access as well as for the curation of the archives. This should be done as rapidly as possible and in any case not later than ten years from the completion of the project, in so far as may be compatible with conservation of the underwater cultural heritage.

Rule 34. The project archives shall be managed according to international professional standards, and subject to the authorization of the competent authorities.

XIV. Dissemination

Rule 35. Projects shall provide for public education and popular presentation of the project results where appropriate.

Rule 36. A final synthesis of a project shall be:

- (a) made public as soon as possible, having regard to the complexity of the project and the confidential or sensitive nature of the information; and
- (b) deposited in relevant public records.

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text.]

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique

La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Paris, du 15 octobre au 3 novembre 2001 en sa trente et unième session,

Reconnaissant l'importance du patrimoine culturel subaquatique en tant que partie intégrante du patrimoine culturel de l'humanité et en tant qu'élément particulièrement important de l'histoire des peuples, des nations et de leurs relations mutuelles en ce qui concerne leur patrimoine commun,

Sachant qu'il est important de protéger et de préserver le patrimoine culturel subaquatique et que la responsabilité de cette tâche incombe à tous les États,

Constatant que le public accorde de plus en plus d'intérêt et de valeur au patrimoine culturel subaquatique,

Convaincue de l'importance que revêtent la recherche, l'information et l'éducation pour la protection et la préservation du patrimoine culturel subaquatique,

Convaincue que le public a le droit de bénéficier des avantages éducatifs et récréatifs d'un accès responsable et inoffensif au patrimoine culturel subaquatique *in situ* et que l'éducation du public contribue à une meilleure connaissance, appréciation et protection de ce patrimoine,

Ayant conscience du fait que des interventions non autorisées sur le patrimoine culturel subaquatique représentent une menace pour celui-ci, et qu'il est nécessaire de prendre des mesures plus rigoureuses pour empêcher de telles interventions,

Consciente de la nécessité de parer comme il convient à l'éventuel impact négatif que des activités légitimes pourraient avoir, de façon fortuite, sur le patrimoine culturel subaquatique,

Profondément préoccupée par l'intensification de l'exploitation commerciale du patrimoine culturel subaquatique et, en particulier, par certaines activités tendant à la vente, l'acquisition ou le troc d'éléments du patrimoine culturel subaquatique,

Sachant que les progrès technologiques facilitent la découverte du patrimoine culturel subaquatique et l'accès à celui-ci,

Convaincue que la coopération entre les États, les organisations internationales, les institutions scientifiques, les organisations professionnelles, les archéologues, les plongeurs, les autres parties intéressées et le grand public est indispensable pour protéger le patrimoine culturel subaquatique,

Considérant que la prospection, la fouille et la protection du patrimoine culturel subaquatique nécessitent l'accès et le recours à des méthodes scientifiques spécifiques et l'emploi de techniques et de matériel adaptés, ainsi qu'un haut niveau de spécialisation professionnelle, ce qui appelle des critères uniformes,

Consciente de la nécessité de codifier et de développer progressivement les règles relatives à la protection et à la préservation du patrimoine culturel subaquatique conformément au droit international et à la pratique internationale, et notamment à la Convention de l'UNESCO concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, du 14 novembre 1970, la Convention de l'UNESCO pour la

protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, du 16 novembre 1972 et la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, du 10 décembre 1982,

Soucieuse d'améliorer l'efficacité des mesures prises aux niveaux international, régional et national pour préserver *in situ* les éléments du patrimoine culturel subaquatique ou, si cela est nécessaire à des fins scientifiques ou de protection, pour procéder soigneusement à leur récupération,

Après avoir décidé, lors de sa vingt-neuvième session, que cette question ferait l'objet d'une Convention internationale,

Adopte, ce deuxième jour de novembre 2001, la présente Convention.

Article premier - Définitions

Aux fins de la présente Convention :

1. (a) On entend par "patrimoine culturel subaquatique" toutes les traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique qui sont immergées, partiellement ou totalement, périodiquement ou en permanence, depuis 100 ans au moins, et notamment :
 - (i) les sites, structures, bâtiments, objets et restes humains, ainsi que leur contexte archéologique et naturel ;
 - (ii) les navires, aéronefs, autres véhicules ou toute partie de ceux-ci, avec leur cargaison ou autre contenu, ainsi que leur contexte archéologique et naturel ; et
 - (iii) les objets de caractère préhistorique.
- (b) Les pipelines et les câbles, posés sur les fonds marins, ne sont pas considérés comme faisant partie du patrimoine culturel subaquatique.
- (c) Les installations autres que les pipelines ou câbles, placées sur les fonds marins et encore en usage, ne sont pas considérées comme faisant partie du patrimoine culturel subaquatique.
2. (a) On entend par "États parties" les États qui ont consenti à être liés par la présente Convention et à l'égard desquels celle-ci est en vigueur.
- (b) La présente Convention s'applique *mutatis mutandis* aux territoires visés à l'article 26, paragraphe 2 (b), qui deviennent parties à la présente Convention, conformément aux conditions définies dans ce paragraphe qui concernent chacun d'entre eux; dans cette mesure, le terme "États parties" s'entend de ces territoires.
3. On entend par "UNESCO" l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.
4. On entend par "Directeur général" le Directeur général de l'UNESCO.
5. On entend par "Zone" les fonds marins et leur sous-sol au-delà des limites de la juridiction nationale.

6. On entend par "intervention sur le patrimoine culturel subaquatique" une activité ayant principalement pour objet le patrimoine culturel subaquatique et qui est susceptible de porter matériellement atteinte à ce patrimoine ou de lui causer tout autre dommage, directement ou indirectement.

7. Par "intervention ayant une incidence fortuite sur le patrimoine culturel subaquatique" on entend une activité qui, bien que n'ayant pas, principalement ou partiellement, pour objet le patrimoine culturel subaquatique, est susceptible de porter matériellement atteinte à ce patrimoine ou de lui causer tout autre dommage.

8. On entend par "navires et aéronefs d'État" les navires de guerre et autres navires ou aéronefs, qui appartiennent à un État ou opèrent sous son contrôle, étaient exclusivement utilisés, à l'époque où ils ont sombré, à des fins de service public non commercial, qui sont identifiés comme tels et qui répondent à la définition du patrimoine culturel subaquatique.

9. On entend par "Règles" les Règles relatives aux interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, telles qu'elles sont mentionnées à l'article 33 de la présente Convention.

Article 2 - Objectifs et principes généraux

1. La présente Convention vise à assurer et renforcer la protection du patrimoine culturel subaquatique.

2. Les États parties coopèrent à la protection du patrimoine culturel subaquatique.

3. Les États parties préservent le patrimoine culturel subaquatique dans l'intérêt de l'humanité, conformément aux dispositions de la présente Convention.

4. Les États parties prennent, individuellement ou, s'il y a lieu, conjointement, toutes les mesures appropriées conformément à la présente Convention et au droit international qui sont nécessaires pour protéger le patrimoine culturel subaquatique, en employant à cette fin les moyens les mieux adaptés dont ils disposent, et selon leurs capacités respectives.

5. La conservation *in situ* du patrimoine culturel subaquatique doit être considérée comme l'option prioritaire avant que toute intervention sur ce patrimoine ne soit autorisée ou entreprise.

6. Les éléments du patrimoine culturel subaquatique qui ont été récupérés sont mis en dépôt, gardés et gérés de manière à assurer leur conservation à long terme.

7. Le patrimoine culturel subaquatique ne doit faire l'objet d'aucune exploitation commerciale.

8. Conformément à la pratique des États et au droit international, notamment la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme modifiant les règles du droit international et la pratique des États relatives aux immunités souveraines, ou l'un quelconque des droits d'un État, concernant ses navires et aéronefs d'État.

9. Les États parties veillent à ce que tous les restes humains immergés dans les eaux maritimes soient dûment respectés.

10. Il convient d'encourager un accès responsable et inoffensif du public au patrimoine culturel subaquatique *in situ* à des fins d'observation ou de documentation, afin de favoriser la sensibilisation du public à ce patrimoine, ainsi que sa mise en valeur et sa protection, sauf en cas d'incompatibilité avec sa protection et sa gestion.

11. Aucune action ni activité menée sur la base de la présente Convention ne peut autoriser à faire valoir, soutenir ou contester une revendication de souveraineté ou juridiction nationale.

Article 3 - Relation entre la présente Convention et la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux droits, à la juridiction et aux devoirs des États en vertu du droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. La présente Convention est interprétée et appliquée dans le contexte de et en conformité avec les dispositions du droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

Article 4 - Relation avec le droit de l'assistance et le droit des trésors

Aucune activité concernant le patrimoine culturel subaquatique à laquelle la présente Convention s'applique n'est soumise au droit de l'assistance ni au droit des trésors, sauf si :

- (a) elle est autorisée par les services compétents, et
- (b) elle est pleinement conforme à la présente Convention, et
- (c) elle assure que la protection maximale du patrimoine culturel subaquatique lors de toute opération de récupération soit garantie.

Article 5 - Activités ayant une incidence fortuite sur le patrimoine culturel subaquatique

Chaque État partie emploie les moyens les mieux adaptés dont il dispose pour empêcher ou atténuer toute incidence négative due à des activités relevant de sa juridiction ayant une incidence fortuite sur le patrimoine culturel subaquatique.

Article 6 - Accords bilatéraux, régionaux ou autres accords multilatéraux

1. Les États parties sont encouragés à conclure des accords bilatéraux, régionaux ou d'autres accords multilatéraux, ou améliorer les accords existants, en vue d'assurer la préservation du patrimoine culturel subaquatique. Tous ces accords doivent être pleinement conformes aux dispositions de la présente Convention et ne pas en affaiblir le caractère universel. Dans le cadre desdits accords, les États peuvent adopter des règles et réglementations propres à assurer une meilleure protection du patrimoine culturel subaquatique par rapport à celles adoptées au titre de la présente Convention.

2. Les parties à de tels accords bilatéraux, régionaux ou autres accords multilatéraux peuvent inviter les États ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique avec le patrimoine culturel subaquatique concerné, à adhérer à ces accords.

3. La présente Convention ne modifie pas les droits et obligations qu'ont les États parties en matière de protection des navires immergés en vertu d'autres accords bilatéraux, régionaux ou autres accords multilatéraux conclus avant l'adoption de la présente Convention, en particulier s'ils sont conformes aux objectifs de celle-ci.

Article 7 - Patrimoine culturel subaquatique dans les eaux intérieures, les eaux archipélagiques et la mer territoriale

1. Dans l'exercice de leur souveraineté, les États parties ont le droit exclusif de réglementer et autoriser les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique présent dans leurs eaux intérieures, leurs eaux archipélagiques et leur mer territoriale.

2. Sans préjudice des autres accords internationaux et règles du droit international applicables à la protection du patrimoine culturel subaquatique, les États parties prescrivent l'application des Règles aux interventions sur le patrimoine culturel subaquatique présent dans leurs eaux intérieures, leurs eaux archipélagiques et leur mer territoriale.

3. Dans leurs eaux archipélagiques et leur mer territoriale, dans l'exercice de leur souveraineté et conformément à la pratique générale observée entre les États, les États parties, en vue de coopérer pour l'adoption des meilleures méthodes de protection des navires et aéronefs d'État, devraient informer l'État du pavillon partie à la présente Convention et, s'il y a lieu, les autres États ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, en cas de découverte de tels navires et aéronefs d'État identifiables.

Article 8 - Patrimoine culturel subaquatique dans la zone contiguë

Sans préjudice, et en sus, des articles 9 et 10, ainsi qu'en application de l'article 303, paragraphe 2, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, les États parties peuvent réglementer et autoriser les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique dans leur zone contiguë. Ce faisant, ils prescrivent l'application des Règles.

Article 9 - Déclaration et notification dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental

1. Il incombe à tous les États parties de protéger le patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental conformément à la présente Convention.

En conséquence :

(a) un État partie exige, lorsqu'un de ses nationaux ou un navire battant son pavillon fait une découverte ou envisage une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans sa zone économique exclusive ou sur son plateau continental, que le national ou le capitaine du navire lui déclare cette découverte ou intervention ;

(b) dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental d'un autre État partie :

(i) les États parties exigent que le national ou le capitaine du navire leur déclare cette découverte ou intervention ainsi qu'à l'autre État partie ;

(ii) ou le cas échéant, un État partie exige que le national ou le capitaine du navire lui déclare cette découverte ou intervention et assure la transmission rapide et efficace de ces déclarations à tous les autres États parties.

2. En déposant son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, un État partie précise la manière dont il transmettra les déclarations au titre du paragraphe 1(b) du présent article.

3. Un État partie notifie au Directeur général les découvertes ou interventions sur le patrimoine culturel subaquatique qui lui sont notifiées au titre du paragraphe 1 du présent article.

4. Le Directeur général met sans délai à la disposition de tous les États parties les informations qui lui sont notifiées en vertu du paragraphe 3 du présent article.

5. Tout État partie peut faire savoir à l'État partie dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental duquel se trouve le patrimoine culturel subaquatique qu'il souhaite être consulté sur la manière d'assurer la protection effective de ce patrimoine. Cette déclaration doit être fondée sur un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, avec le patrimoine culturel subaquatique considéré.

Article 10 - Protection du patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental

1. Une autorisation ne peut être délivrée pour une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental que conformément aux dispositions du présent article.

2. Un État partie dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental duquel se trouve le patrimoine culturel subaquatique a le droit d'interdire ou d'autoriser toute intervention sur ce patrimoine pour empêcher toute atteinte à ses droits souverains ou à sa juridiction tels qu'ils sont reconnus par le droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

3. Lorsqu'une découverte de patrimoine culturel subaquatique est effectuée ou qu'une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique est envisagée dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental d'un État partie, cet État partie :

(a) consulte tous les autres États parties qui ont manifesté leur intérêt au titre de l'article 9, paragraphe 5, sur la meilleure façon de protéger le patrimoine culturel subaquatique ;

(b) coordonne ces consultations en qualité d'"État coordonnateur" sauf s'il déclare expressément qu'il ne souhaite pas le faire, auquel cas les États parties qui ont manifesté un intérêt en vertu de l'article 9, paragraphe 5, désignent un État coordonnateur.

4. Sans préjudice des obligations de tous les États parties de protéger le patrimoine culturel subaquatique par l'adoption de toutes mesures opportunes conformes au droit international visant à

empêcher tout danger immédiat pour le patrimoine culturel subaquatique, notamment le pillage, l'État coordonnateur peut prendre toutes mesures opportunes et/ou accorder toutes autorisations nécessaires conformément à la présente Convention, et, au besoin, avant toute consultation, afin d'empêcher tout danger immédiat pour le patrimoine culturel subaquatique, du fait de l'activité humaine, ou de toute autre cause, notamment le pillage. Lors de l'adoption de ces mesures, l'assistance d'autres États parties peut être sollicitée.

5. L'État coordonnateur :

(a) met en oeuvre les mesures de protection qui ont été convenues par les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces mesures seront mises en oeuvre par un autre État partie ;

(b) délivre toutes les autorisations nécessaires à l'égard des mesures ainsi convenues conformément aux Règles, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces autorisations seront délivrées par un autre État partie ;

(c) peut conduire toute recherche préliminaire nécessaire sur le patrimoine culturel subaquatique et délivre toutes les autorisations nécessaires en conséquence, et transmet sans retard les résultats de cette recherche au Directeur général, lequel met sans retard ces informations à la disposition des autres États parties.

6. En coordonnant les consultations, adoptant des mesures, menant toute recherche préliminaire et/ou en délivrant des autorisations en vertu du présent article, l'État coordonnateur agit au nom des États parties dans leur ensemble et non dans son propre intérêt. Une telle action ne peut en soi être invoquée pour revendiquer un quelconque droit préférentiel ou juridictionnel non consacré par le droit international, en particulier par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

7. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 4 du présent article, aucune intervention n'est menée sur un navire ou aéronef d'État sans l'accord de l'État du pavillon et la collaboration de l'État coordonnateur.

Article 11 - Déclaration et notification dans la Zone

1. Il incombe à tous les États parties de protéger le patrimoine culturel subaquatique dans la Zone, conformément à la présente Convention et à l'article 149 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. En conséquence, lorsque le national d'un État partie ou un navire battant son pavillon fait une découverte ou a l'intention de procéder à une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans la Zone, cet État partie exige que son national ou le capitaine du navire lui déclare cette découverte ou cette intervention.

2. Les États parties notifient au Directeur général et au Secrétaire général de l'Autorité internationale des fonds marins les découvertes ou interventions sur le patrimoine culturel subaquatique qui leur sont ainsi signalées.

3. Le Directeur général met sans délai à la disposition de tous les États parties les informations qui lui sont ainsi notifiées.

4. Un État partie peut faire savoir au Directeur général qu'il souhaite être consulté sur la manière d'assurer la protection effective de ce patrimoine culturel subaquatique. Cette déclaration doit être fondée sur un lien vérifiable avec ce patrimoine culturel subaquatique, compte tenu en particulier des droits préférentiels des États d'origine culturelle, historique ou archéologique.

Article 12 - Protection du patrimoine culturel subaquatique dans la Zone

1. Une autorisation ne peut être délivrée pour une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans la Zone que conformément aux dispositions du présent article.

2. Le Directeur général invite tous les États parties qui ont manifesté leur intérêt au titre de l'article 11, paragraphe 4, à se consulter sur la meilleure façon de protéger le patrimoine culturel subaquatique et à désigner un État partie qui sera chargé de coordonner ces consultations en qualité d'"État coordonnateur". Le Directeur général invite également l'Autorité internationale des fonds marins à participer à ces consultations.

3. Tous les États parties peuvent prendre toute mesure opportune conformément à la présente Convention, si besoin est avant toute consultation, afin d'empêcher tout danger immédiat pour le patrimoine culturel subaquatique, que ce soit du fait de l'activité humaine ou de toute autre cause, notamment le pillage.

4. L'État coordonnateur :

(a) met en oeuvre les mesures de protection qui ont été convenues par les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces mesures seront mises en oeuvre par un autre État partie ; et

(b) délivre toutes les autorisations nécessaires à l'égard des mesures ainsi convenues, conformément à la présente Convention, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces autorisations seront délivrées par un autre État partie.

5. L'État coordonnateur peut mener toute recherche préliminaire nécessaire sur le patrimoine culturel subaquatique, délivre toutes les autorisations nécessaires à cette fin, et il en transmet sans délai les résultats au Directeur général, lequel met ces informations à la disposition des autres États parties.

6. En coordonnant les consultations, adoptant des mesures, menant toute recherche préliminaire et/ou en délivrant les autorisations en vertu du présent article, l'État coordonnateur agit au bénéfice de l'ensemble de l'humanité, au nom de tous les États parties. Une attention particulière est accordée aux droits préférentiels des États d'origine culturelle, historique ou archéologique à l'égard du patrimoine concerné.

7. Aucun État partie n'entreprend ni n'autorise d'intervention sur un navire ou aéronef d'État dans la Zone sans le consentement de l'État du pavillon.

Article 13 - Immunité souveraine

Les navires de guerre et autres navires gouvernementaux ou aéronefs militaires jouissant d'une immunité souveraine qui opèrent à des fins non-commerciales, dans le cours normal de leurs opérations et qui ne prennent pas part à des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, ne sont pas tenus de déclarer les découvertes du patrimoine culturel subaquatique au titre des articles 9, 10, 11 et 12 de la présente Convention. Cependant, en adoptant des mesures appropriées ne nuisant pas aux opérations ni aux capacités opérationnelles de leurs navires de guerre et autres navires gouvernementaux ou aéronefs militaires jouissant d'une immunité souveraine qui opèrent à des fins non-commerciales, les États parties veillent à ce que ces navires se conforment, dans la mesure du raisonnable et du possible, aux dispositions des articles 9, 10, 11 et 12 de la présente Convention.

Article 14 - Contrôle de l'entrée sur le territoire, du commerce et de la détention

Les États parties prennent des mesures pour empêcher l'entrée sur leur territoire, le commerce et la possession de patrimoine culturel subaquatique exporté illicitement et/ou récupéré, lorsque cette récupération viole les dispositions de la présente Convention.

Article 15 - Non-utilisation des zones relevant de la juridiction des États parties

Les États parties prennent des mesures pour interdire l'utilisation de leur territoire, y compris leurs ports maritimes, ainsi que les îles artificielles, installations et structures relevant de leur juridiction exclusive ou placées sous leur contrôle exclusif, à l'appui d'interventions sur le patrimoine culturel subaquatique non conformes aux dispositions de la présente Convention.

Article 16 - Mesures concernant les nationaux et les navires

Les États parties prennent toutes les mesures opportunes pour s'assurer que leurs nationaux et les navires battant leur pavillon s'abstiennent de procéder à des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique d'une manière non conforme à la présente Convention.

Article 17 - Sanctions

1. Chaque État partie impose des sanctions pour toute infraction aux mesures qu'il a prises aux fins de la mise en oeuvre de la présente Convention.
2. Les sanctions applicables en matière d'infractions doivent être suffisamment rigoureuses pour garantir le respect de la présente Convention et décourager les infractions en quelque lieu que ce soit, et elles doivent priver les contrevenants des profits découlant de leurs activités illégales.
4. Les États parties coopèrent pour assurer l'application des sanctions infligées en vertu du présent article.

Article 18 - Saisie et disposition d'éléments du patrimoine culturel subaquatique

1. Chaque État partie prend des mesures pour procéder à la saisie, sur son territoire, des éléments du patrimoine culturel subaquatique qui ont été récupérés d'une manière non conforme aux dispositions de la présente Convention.
2. Tout État partie qui a procédé à la saisie d'éléments du patrimoine culturel subaquatique en application de la présente Convention les enregistre, les protège et prend toutes les mesures raisonnables pour en assurer la stabilisation.
3. Tout État partie qui a procédé à la saisie d'éléments du patrimoine culturel subaquatique en application de la présente Convention en donne notification au Directeur général et à tout autre État ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, avec le patrimoine culturel subaquatique concerné.
4. L'État partie qui a procédé à la saisie d'éléments du patrimoine culturel subaquatique veille à ce qu'il en soit disposé dans l'intérêt général, en tenant compte des impératifs de préservation et de recherche, de la nécessité de reconstituer les collections dispersées, des besoins en matière d'accès du public, d'exposition et d'éducation, ainsi que des intérêts de tout État ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, avec le patrimoine culturel subaquatique concerné.

Article 19 - Collaboration et partage de l'information

1. Les États parties coopèrent et se prêtent mutuellement assistance en vue d'assurer la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique dans le cadre de la présente Convention, notamment, lorsque cela est possible, en collaborant à l'exploration, la fouille, la documentation, la préservation, l'étude et la mise en valeur de ce patrimoine.
2. Dans la mesure où les objectifs de la présente Convention le permettent, chaque État partie s'engage à partager avec les autres États parties l'information dont il dispose sur le patrimoine culturel subaquatique, en ce qui concerne notamment la découverte d'éléments de ce patrimoine, leur localisation, les éléments qui ont été fouillés ou récupérés en contravention de la présente Convention ou en violation d'autres dispositions du droit international, les méthodes et techniques scientifiques appropriées et l'évolution du droit applicable à ce patrimoine.
3. L'information relative à la découverte ou à la localisation d'éléments du patrimoine culturel subaquatique qui est partagée entre les États parties ou entre l'UNESCO et les États parties reste confidentielle, et n'est communiquée qu'aux services compétents des États parties, dans la mesure où cela est conforme à leur législation nationale, tant que sa divulgation peut présenter un danger ou un risque pour la préservation des éléments en question de ce patrimoine.
4. Chaque État partie prend toutes les mesures opportunes, y compris, lorsqu'il le peut, en utilisant les bases de données internationales appropriées, pour diffuser l'information dont il dispose sur les éléments du patrimoine culturel subaquatique fouillés ou récupérés en violation de la présente Convention ou, par ailleurs, du droit international.

Article 20 - Sensibilisation du public

Chaque État partie prend toutes les mesures opportunes pour sensibiliser le public à la valeur et l'intérêt du patrimoine culturel subaquatique et à l'importance que revêt la protection prévue par la présente Convention.

Article 21 - Formation à l'archéologie subaquatique

Les États parties coopèrent pour dispenser la formation à l'archéologie subaquatique ainsi qu'aux techniques de préservation du patrimoine culturel subaquatique et pour procéder, selon des conditions convenues, à des transferts de technologie en ce qui concerne ce patrimoine.

Article 22 - Services compétents

1. Pour veiller à ce que la présente Convention soit mise en oeuvre correctement, les États parties créent des services compétents ou renforcent, s'il y a lieu, ceux qui existent, en vue de procéder à l'établissement, la tenue et la mise à jour d'un inventaire du patrimoine culturel subaquatique et d'assurer efficacement la protection, la préservation, la mise en valeur et la gestion du patrimoine culturel subaquatique, ainsi que les recherches et l'éducation requises.
2. Les États parties communiquent au Directeur général le nom et l'adresse des services compétents en matière de patrimoine culturel subaquatique.

Article 23 - Conférences des États parties

1. Le Directeur général convoque une Conférence des États parties dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de la présente Convention, puis une fois au moins tous les deux ans. Le Directeur général convoque une Conférence extraordinaire des États parties si la majorité de ceux-ci en fait la demande.
2. La Conférence des États parties définit ses propres fonctions et responsabilités.
3. La Conférence des États parties adopte son règlement intérieur.
4. La Conférence des États parties peut établir un Conseil consultatif scientifique et technique composé d'experts dont la candidature est présentée par les États parties, en tenant compte du principe d'une répartition géographique équitable et de l'objectif souhaitable d'un équilibre entre les sexes.
5. Le Conseil consultatif scientifique et technique assiste en tant que de besoin la Conférence des États parties sur les questions de caractère scientifique ou technique concernant la mise en oeuvre des Règles.

Article 24.- Secrétariat de la Convention

1. Le Directeur général fournit le Secrétariat de la présente Convention.
2. Les fonctions du Secrétariat comprennent notamment :

- (a) l'organisation des Conférences des États parties visées à l'article 23, paragraphe 1 ;
- (b) l'aide nécessaire aux États parties pour mettre en oeuvre les décisions des Conférences des États parties.

Article 25 - Règlement pacifique des différends

1. Tout différend entre deux ou plusieurs États parties portant sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention fait l'objet de négociations menées de bonne foi ou d'autres moyens de règlement pacifique de leur choix.
2. Si ces négociations ne permettent pas de régler le différend dans un délai raisonnable, celui-ci peut être soumis à la médiation de l'UNESCO d'un commun accord entre les États parties concernés
3. Si aucune médiation n'est entreprise ou si la médiation ne permet pas d'aboutir à un règlement, les dispositions relatives au règlement des différends énoncées dans la Partie XV de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer s'appliquent *mutatis mutandis* à tout différend entre États parties à la présente Convention à propos de l'interprétation ou de l'application de celle-ci, que ces États soient ou non parties à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.
4. Toute procédure choisie par un État partie à la présente Convention et à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer au titre de l'article 287 de celle-ci s'applique au règlement des différends en vertu du présent article, à moins que cet État partie, lorsqu'il a ratifié, accepté, approuvé la présente Convention ou y a adhéré, ou à n'importe quel moment par la suite, n'ait choisi une autre procédure au titre de l'article 287 pour le règlement des différends résultant de la présente Convention.
5. Lorsqu'il ratifie, accepte, approuve la présente Convention ou y adhère, ou à n'importe quel moment par la suite, un État partie à la présente Convention qui n'est pas partie à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer est libre de choisir, par voie de déclaration écrite, un ou plusieurs des moyens énoncés à l'article 287, paragraphe 1, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer pour le règlement des différends en vertu du présent article. L'article 287 s'applique à cette déclaration ainsi qu'à tout différend auquel cet État est partie et qui n'est pas visé par une déclaration en vigueur. Aux fins de conciliation et d'arbitrage, conformément aux Annexes V et VII de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, cet État est habilité à désigner des conciliateurs et des arbitres qui seront inscrits sur les listes mentionnées à l'Annexe V, article 2, et à l'Annexe VII, article 2, pour le règlement des différends résultant de la présente Convention.

Article 26 - Ratification, acceptation, approbation ou adhésion

1. La présente Convention est soumise à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation des États membres de l'UNESCO.
2. La présente Convention est soumise à l'adhésion :
 - (a) des États non-membres de l'UNESCO, mais membres de l'Organisation des Nations Unies, ou membres d'une institution spécialisée du système des Nations Unies, ou de l'Agence

internationale de l'énergie atomique, ainsi que des États parties au Statut de la Cour internationale de justice, et de tout autre État invité à y adhérer par la Conférence générale de l'UNESCO ;

(b) des territoires qui jouissent d'une complète autonomie interne, reconnue comme telle par l'Organisation des Nations Unies, mais qui n'ont pas accédé à la pleine indépendance conformément à la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale et qui ont compétence pour les matières dont traite la présente Convention, y compris la compétence pour conclure des traités sur ces matières.

3. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion sont déposés auprès du Directeur général.

Article 27 - Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur trois mois après la date de dépôt du vingtième instrument visé à l'article 26, mais uniquement à l'égard des vingt États ou territoires qui auront ainsi déposé leur instrument. Elle entre en vigueur pour tout autre État ou territoire trois mois après la date de dépôt par celui-ci de son instrument.

Article 28 - Déclaration relative aux eaux continentales

Au moment où il ratifie, accepte, approuve la présente Convention ou y adhère ou à tout moment par la suite, tout État partie peut déclarer que les Règles s'appliquent à ses eaux continentales qui ne présentent pas un caractère maritime.

Article 29 - Limite au champ d'application géographique

Au moment où il ratifie, accepte, approuve la présente Convention ou y adhère, un État ou territoire peut, dans une déclaration auprès du dépositaire, stipuler que la présente Convention n'est pas applicable à certaines parties déterminées de son territoire, de ses eaux intérieures, de ses eaux archipélagiques ou de sa mer territoriale, et il indique les raisons de cette déclaration dans celle-ci. Autant que possible et dans les meilleurs délais, l'État s'efforce de réunir les conditions dans lesquelles la présente Convention s'appliquera aux zones spécifiées dans sa déclaration; dès lors que cela sera réalisé, il retirera sa déclaration en totalité ou en partie.

Article 30 - Réserves

A l'exception de l'article 29, aucune réserve ne peut être formulée à l'égard de la présente Convention.

Article 31 - Amendements

1. Tout État partie peut, par voie de communication écrite adressée au Directeur général, proposer des amendements à la présente Convention. Le Directeur général transmet cette communication à tous les États parties. Si, dans les six mois qui suivent la date de transmission de la communication, la moitié au moins des États parties donne une réponse favorable à cette

demande, le Directeur général présente cette proposition à la prochaine Conférence des États parties pour discussion et éventuelle adoption.

2. Les amendements sont adoptés à la majorité des deux tiers des États parties présents et votants.
3. Les amendements à la présente Convention, une fois adoptés, sont soumis aux États parties pour ratification, acceptation, approbation ou adhésion.
4. Pour les États parties qui les ont ratifiés, acceptés, approuvés ou y ont adhéré, les amendements à la présente Convention entrent en vigueur trois mois après le dépôt des instruments visés au paragraphe 3 du présent article par les deux tiers des États parties. Par la suite, pour chaque État ou territoire qui ratifie, accepte, approuve un amendement ou y adhère, cet amendement entre en vigueur trois mois après la date de dépôt par la Partie de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.
5. Un État ou un territoire qui devient partie à la présente Convention après l'entrée en vigueur d'un amendement conformément au paragraphe 4 du présent article est, faute d'avoir exprimé une intention différente, considéré comme étant :
 - (a) partie à la présente Convention ainsi amendée ; et
 - (b) partie à la présente Convention non amendée à l'égard de tout État partie qui n'est pas lié par cet amendement.

Article 32 - Dénonciation

1. Un État partie peut dénoncer la présente Convention par voie de notification écrite adressée au Directeur général.
2. La dénonciation prend effet douze mois après la date de réception de la notification, à moins que celle-ci ne prévoie une date postérieure.
3. La dénonciation n'affecte en rien le devoir de tout État partie de s'acquitter de toutes les obligations énoncées dans la présente Convention auxquelles il serait soumis en vertu du droit international indépendamment de celle-ci.

Article 33 - Les Règles

Les Règles annexées à la présente Convention font partie intégrante de celle-ci et, sauf disposition contraire expresse, une référence à la présente Convention renvoie aussi aux Règles.

Article 34 - Enregistrement auprès de l'Organisation des Nations Unies

Conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, la présente Convention sera enregistrée au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies à la requête du Directeur général.

Article 35 - Textes faisant foi

La présente Convention est établie en anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe, les six textes faisant également foi.

Annexe

Règles relatives aux interventions sur le patrimoine culturel subaquatique

I. Principes généraux

Règle 1. Pour préserver le patrimoine culturel subaquatique, la conservation *in situ* doit être considérée comme l'option prioritaire. En conséquence, les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne sont autorisées que lorsqu'il y est procédé d'une manière compatible avec la protection de ce patrimoine et peuvent être autorisées, à cette condition, lorsqu'elles contribuent de manière significative à la protection, à la connaissance ou à la mise en valeur dudit patrimoine.

Règle 2. L'exploitation commerciale du patrimoine culturel subaquatique à des fins de transaction ou de spéculation ou sa dispersion irrémédiable est foncièrement incompatible avec la protection et la bonne gestion de ce patrimoine. Les éléments du patrimoine culturel subaquatique ne peuvent faire l'objet de transactions ni d'opérations de vente, d'achat ou de troc en tant qu'articles de nature commerciale.

La présente règle ne peut être interprétée comme empêchant :

(a) la fourniture de services archéologiques professionnels ou de services connexes nécessaires dont la nature et le but sont pleinement conformes à la présente Convention, sous réserve de l'autorisation des services compétents ;

(b) le dépôt d'éléments du patrimoine culturel subaquatique, récupérés dans le cadre d'un projet de recherche conduit en conformité avec la présente Convention, pourvu que ce dépôt ne porte pas atteinte à l'intérêt scientifique ou culturel ou à l'intégrité des éléments récupérés ni n'entraîne leur dispersion irrémédiable, qu'il soit conforme aux dispositions des règles 33 et 34 et qu'il soit soumis à l'autorisation des services compétents.

Règle 3. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne le perturbent pas plus qu'il n'est nécessaire pour atteindre les objectifs du projet.

Règle 4. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique font appel à des techniques et à des prospections non destructrices, de préférence à la récupération des objets. Si des fouilles ou la récupération se révèlent nécessaires à des fins d'étude scientifique ou de protection définitive du patrimoine culturel subaquatique, les méthodes et les techniques utilisées doivent être le moins destructrices possible et favoriser la préservation des vestiges.

Règle 5. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne perturbent pas inutilement les restes humains ni les lieux sacrés.

Règle 6. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique sont strictement réglementées afin que l'information culturelle, historique et archéologique recueillie soit dûment enregistrée.

Règle 7. L'accès du public au patrimoine culturel subaquatique *in situ* doit être favorisé, sauf dans les cas où celui-ci serait incompatible avec la protection et la gestion du site.

Règle 8. La coopération internationale en matière d'intervention sur le patrimoine culturel subaquatique est encouragée, en vue de favoriser les échanges fructueux d'archéologues et de spécialistes d'autres professions concernées et de mieux utiliser leurs compétences.

II. Descriptif du projet

Règle 9. Avant toute intervention, un descriptif du projet est élaboré et soumis pour autorisation aux services compétents, qui recueillent les avis scientifiques nécessaires.

Règle 10. Le descriptif du projet comprend :

- (a) un bilan des études préalables ou préliminaires ;
- (b) l'énoncé et les objectifs du projet ;
- (c) les méthodes et les techniques à employer ;
- (d) le plan de financement ;
- (e) le calendrier prévu d'exécution du projet ;
- (f) la composition de l'équipe en charge du projet, avec indication des qualifications, fonctions et expérience de chacun de ses membres ;
- (g) le programme des analyses et autres travaux à entreprendre après les activités de chantier ;
- (h) un programme de conservation du matériel archéologique et du site, à mener en étroite coopération avec les services compétents ;
- (i) une politique de gestion et d'entretien du site pour toute la durée du projet ;
- (j) un programme de documentation ;
- (k) un plan de sécurité ;
- (l) une politique de l'environnement ;
- (m) les modalités de collaboration avec des musées et d'autres institutions, scientifiques en particulier ;
- (n) le plan d'établissement des rapports ;
- (o) les modalités de dépôt des archives de fouille, y compris les éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés et
- (p) un programme de publication.

Règle 11. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique sont conduites conformément au descriptif du projet approuvé par les services compétents.

Règle 12. Dans les cas de découverte imprévue ou de changement de circonstances, le descriptif du projet est réexaminé et modifié avec l'approbation des services compétents.

Règle 13. Dans les cas d'urgence ou de découverte fortuite, des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, y compris des mesures conservatoires ou des activités de brève durée, en particulier de stabilisation du site, peuvent être autorisées, même en l'absence de descriptif de projet, afin de préserver le patrimoine culturel subaquatique.

III. Etudes préalables

Règle 14. Les études préalables visées à la règle 10 (a) comprennent une évaluation de l'intérêt du patrimoine culturel subaquatique et de son environnement naturel et du risque qu'ils courent d'être endommagés par le projet prévu, ainsi que de la possibilité de recueillir des données répondant aux objectifs du projet.

Règle 15. L'évaluation comprend également des études de base portant sur les observations historiques et archéologiques disponibles, les caractéristiques archéologiques et environnementales du site et les conséquences de toute intrusion éventuelle quant à la stabilité à long terme du patrimoine culturel subaquatique concerné par les interventions.

IV. Objectifs, méthodes et techniques du projet

Règle 16. Les méthodes utilisées sont adaptées aux objectifs du projet et les techniques employées sont aussi peu perturbatrices que possible.

V. Financement

Règle 17. Sauf dans les cas où il y a urgence à protéger le patrimoine culturel subaquatique, une base de financement adéquate est assurée avant le début de toute intervention, à un niveau suffisant pour mener à bien toutes les étapes prévues dans le descriptif du projet, y compris la préservation, la documentation et la conservation du matériel archéologique récupéré, ainsi que l'élaboration et la diffusion des rapports.

Règle 18. Le descriptif du projet établit que celui-ci pourra être dûment financé jusqu'à son achèvement, par l'obtention d'une garantie, par exemple.

Règle 19. Le descriptif du projet comprend un plan d'urgence garantissant la préservation du patrimoine culturel subaquatique et de la documentation qui s'y rapporte au cas où le financement prévu serait interrompu.

VI. Durée du projet - Calendrier

Règle 20. Avant toute intervention, un calendrier approprié est établi afin de garantir l'achèvement de toutes les étapes du projet, y compris la préservation, la documentation et la conservation des éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés, ainsi que l'élaboration et la diffusion des rapports.

Règle 21. Le descriptif du projet comprend un plan d'urgence garantissant la préservation du patrimoine culturel subaquatique et de la documentation qui s'y rapporte au cas où le projet serait interrompu ou écourté.

VII. Compétences et qualifications

Règle 22. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne peuvent être menées que sous la direction et le contrôle, et avec la présence régulière d'un spécialiste qualifié de l'archéologie subaquatique ayant une compétence scientifique adaptée à la nature du projet.

Règle 23. Tous les membres de l'équipe en charge du projet possèdent des qualifications et une compétence reconnues en rapport avec leur mission.

VIII. Préservation et gestion du site

Règle 24. Le programme de préservation prévoit le traitement des vestiges archéologiques pendant les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, pendant leur transport et à long terme. La préservation se fait selon les normes professionnelles en vigueur.

Règle 25. Le programme de gestion du site prévoit la protection et la gestion *in situ* du patrimoine culturel subaquatique en cours de chantier et à son terme. Le programme comprend l'information du public, la mise en oeuvre de moyens raisonnables pour la stabilisation du site, la surveillance, et la protection contre les intrusions.

IX. Documentation

Règle 26. Le programme de documentation comporte la documentation détaillée des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, y compris un rapport d'activité, répondant aux normes professionnelles de documentation archéologique en vigueur.

Règle 27. La documentation comprend au minimum un inventaire détaillé du site, y compris l'indication de la provenance des éléments du patrimoine culturel subaquatique déplacés ou récupérés au cours des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, les carnets de chantier, les plans, les dessins, les coupes, ainsi que les photographies ou tout document sur d'autres supports.

X. Sécurité

Règle 28. Un plan de sécurité adéquat est établi en vue de garantir la sécurité et la santé des membres de l'équipe en charge du projet et des tiers. Ce plan est conforme aux prescriptions légales et professionnelles en vigueur.

XI. Environnement

Règle 29. Une politique de l'environnement adéquate est élaborée afin d'empêcher toute atteinte induite aux fonds marins et à la vie marine.

XII. Rapports

Règle 30. Des rapports intérimaires et un rapport final sont présentés conformément au calendrier figurant dans le descriptif du projet et déposés dans les dépôts d'archives publiques appropriés.

Règle 31. Chaque rapport comprend :

- (a) un exposé des objectifs ;
- (b) un exposé des méthodes et techniques employées ;
- (c) un exposé des résultats obtenus ;
- (d) la documentation graphique et photographique essentielle se rapportant à toutes les phases de l'intervention ;
- (e) des recommandations concernant la préservation et la conservation des éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés, ainsi que celles du site ; et
- (f) des recommandations relatives à des activités futures.

XIII. Conservation des archives du projet

Règle 32. Les modalités de conservation des archives du projet sont arrêtées avant le début de toute intervention et figurent dans le descriptif du projet.

Règle 33. Les archives du projet, comprenant les éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés et une copie de toute la documentation pertinente, sont, autant que possible, gardées intactes et complètes sous forme de collection, de manière à permettre aux spécialistes et au public d'y avoir accès, et de manière à assurer la conservation de ces archives. Ceci est réalisé le plus rapidement possible et, au plus tard, dans les dix ans suivant le terme du projet, dans la mesure où cela est compatible avec la conservation du patrimoine culturel subaquatique.

Règle 34. Les archives du projet sont gérées conformément aux normes professionnelles internationales et sous réserve de l'aval des services compétents.

XIV. Diffusion

Règle 35. Le projet prévoit, dans la mesure du possible, des actions d'éducation et la vulgarisation des résultats du projet, à l'intention du grand public.

Règle 36. Pour chaque projet, un rapport final de synthèse est :

- (a) rendu public dès que possible, compte tenu de la complexité du projet et de la nature confidentielle ou sensible de l'information ; et
- (b) déposé auprès des archives publiques appropriées.

[Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]



КОНВЕНЦИЯ

ОБ ОХРАНЕ ПОДВОДНОГО КУЛЬТУРНОГО НАСЛЕДИЯ

ЮНЕСКО
Париж, 2 ноября 2001 г.

Генеральная конференция Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, собравшаяся в Париже с 15 октября по 3 ноября 2001 г. на свою 31-ю сессию,

признавая важное значение подводного культурного наследия как составной части культурного наследия человечества и особо важного элемента истории народов и наций, а также отношений между ними, касающихся их общего наследия,

осознавая важность охраны и сохранения подводного культурного наследия, а также тот факт, что ответственность за это несут все государства,

отмечая растущий общественный интерес к подводному культурному наследию и ценность, которую придает ему общественность,

будучи убеждена в важности исследований, информации и просвещения для охраны и сохранения подводного культурного наследия,

будучи убеждена в том, что общественность вправе пользоваться теми возможностями, которые предоставляет для образования и досуга ответственный и безвредный доступ к подводному культурному наследию *in situ*, а просвещение общественности способствует росту информированности об этом наследии, оценке его значения и его охране,

осознавая угрозу, которую представляет для подводного культурного наследия несанкционированная деятельность, направленная на него, и необходимость усиления мер для предотвращения такой деятельности,

осознавая необходимость реагировать соответствующим образом на возможное негативное влияние на подводное культурное наследие правомерной деятельности, которая может случайно воздействовать на него,

будучи глубоко обеспокоена растущей коммерческой эксплуатацией подводного культурного наследия и особенно определенными видами деятельности, имеющими целью продажу, приобретение или бартер объектов подводного культурного наследия,

осознавая доступность высоких технологий, расширяющих возможности обнаружения подводного культурного наследия и доступа к нему,

полагая, что сотрудничество государств, международных организаций, научных учреждений, профессиональных объединений, археологов, водолазов, других заинтересованных сторон и общественности в целом является необходимым для охраны подводного культурного наследия,

принимая во внимание, что обследование, раскопки и охрана подводного культурного наследия требуют наличия и применения специальных научных методов и использования соответствующей технологии и оборудования, а также высокой степени профессиональной специализации, что в совокупности указывает на необходимость унифицированных руководящих критериев,

осознавая необходимость кодификации и прогрессивного развития норм, касающихся охраны и сохранения подводного культурного наследия в соответствии с международным

правом и практикой, включая Конвенцию ЮНЕСКО о мерах, направленных на запрещение и предупреждение незаконного ввоза, вывоза и передачи права собственности на культурные ценности от 14 ноября 1970 г., Конвенцию ЮНЕСКО об охране всемирного культурного и природного наследия от 16 ноября 1972 г., а также Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву от 10 декабря 1982 г.,

будучи привержена повышению эффективности мер на международном, региональном и национальном уровнях для сохранения *in situ* или, если это необходимо в научных целях или в целях охраны, для осторожного извлечения подводного культурного наследия,

решил на своей двадцать девятой сессии, что этот вопрос явится предметом международной конвенции,

принимает настоящую Конвенцию 2 ноября 2001 года.

Статья 1 – Определения

Для целей настоящей Конвенции:

1. (а) «Подводное культурное наследие» означает все следы человеческого существования, имеющие культурный, исторический или археологический характер, которые частично или полностью, периодически или постоянно находятся под водой на протяжении не менее 100 лет, такие, как:

(i) объекты, сооружения, здания, артефакты и человеческие останки вместе с их археологическим и природным окружением;

(ii) суда, летательные аппараты, другие транспортные средства или любые их части, их груз или другое содержимое, вместе с их археологическим и природным окружением; и

(iii) предметы доисторического характера.

(b) Трубопроводы и кабели, проложенные по дну моря, не считаются подводным культурным наследием.

(c) Иные установки, не являющиеся трубопроводами или кабелями, которые размещены на дне моря и продолжают использоваться, не считаются подводным культурным наследием.

2. (а) «Государства-участники» означает государства, которые согласились на обязательность для них настоящей Конвенции и для которых настоящая Конвенция находится в силе.

(b) Настоящая Конвенция применяется *mutatis mutandis* к территориям, указанным в пункте 2 (b) статьи 26, которые становятся участниками настоящей Конвенции в соответствии с условиями, установленными в указанном пункте, и в этой мере под термином «государства-участники» понимаются эти территории.

3. «ЮНЕСКО» означает Организацию Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

4. «Генеральный директор» означает Генерального директора ЮНЕСКО.
5. «Район» означает дно морей и океанов и его недра за пределами национальной юрисдикции.
6. «Деятельность, направленная на подводное культурное наследие», означает деятельность, основным объектом которой является подводное культурное наследие и которая прямо или косвенно может нарушить физическое состояние подводного культурного наследия или может иным образом причинить ему ущерб.
7. «Деятельность, которая может случайно воздействовать на подводное культурное наследие», означает деятельность, основным объектом или одним из объектов которой не является подводное культурное наследие, но которая тем не менее может нарушить физическое состояние подводного культурного наследия или иным образом причинить ему ущерб.
8. «Государственные суда и летательные аппараты» означает военные корабли и другие суда или летательные аппараты, которые принадлежали государству или эксплуатировались им и использовались в то время, когда они затонули, только в правительственных некоммерческих целях и которые идентифицированы в качестве таковых и отвечают определению подводного культурного наследия.
9. «Правила» означают Правила, касающиеся деятельности, направленной на подводное культурное наследие, указанные в статье 33 настоящей Конвенции.

Статья 2 – Цели и общие принципы

1. Настоящая Конвенция имеет своей целью обеспечение и укрепление охраны подводного культурного наследия.
2. Государства-участники сотрудничают в деле охраны подводного культурного наследия.
3. Государства-участники сохраняют подводное культурное наследие на благо человечества в соответствии с положениями настоящей Конвенции.
4. Государства-участники, в зависимости от обстоятельств по отдельности или совместно, принимают в соответствии с настоящей Конвенцией и международным правом все надлежащие меры, необходимые для охраны подводного культурного наследия, используя для этого наилучшие имеющиеся в их распоряжении практически применимые средства в зависимости от своих возможностей.
5. До разрешения любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, или до начала осуществления такой деятельности в качестве приоритетного варианта рассматривается возможность сохранения подводного культурного наследия *in situ*.
6. Извлеченное подводное культурное наследие помещается на хранение, консервируется и управление им осуществляется таким образом, который обеспечивает его долговременное сохранение.

7. Подводное культурное наследие не должно эксплуатироваться в коммерческих целях.
8. В соответствии с практикой государств и международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву, ничто в настоящей Конвенции не должно толковаться как изменяющее нормы международного права и практику государств, относящиеся к суверенному иммунитету, а также права любого государства в отношении его государственных судов и летательных аппаратов.
9. Государства-участники обеспечивают должное уважение ко всем человеческим останкам, находящимся в морских водах.
10. Поощряется ответственный и безвредный доступ с целью наблюдения или документирования *in situ* подводного культурного наследия в целях информирования общественности о наследии, осознания ценности и охраны наследия, за исключением случаев, когда такой доступ не совместим с его охраной и управлением.
11. Никакой акт или действие, осуществляемые на основе настоящей Конвенции, не создают оснований правопритязания, оспаривания, отстаивания каких-либо претензий в отношении национального суверенитета или юрисдикции.

Статья 3 – Соотношение между настоящей Конвенцией и Конвенцией Организации Объединенных Наций по морскому праву

Ничто в настоящей Конвенции не наносит ущерба правам, юрисдикции и обязанностям государств по международному праву, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву. Толкование и применение настоящей Конвенции осуществляются в контексте и в соответствии с международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву.

Статья 4 – Соотношение с правилами спасания и правилами, относящимися к кладам

Любая деятельность в отношении подводного культурного наследия, к которой применима настоящая Конвенция, не подпадает под действие правил спасания или правил, относящихся к кладам, за исключением случаев, когда такая деятельность:

- (a) разрешена компетентными властями; и
- (b) полностью соответствует настоящей Конвенции; и
- (c) обеспечивает в случае любого извлечения подводного культурного наследия его максимальную охрану.

Статья 5 – Деятельность, которая может случайно воздействовать на подводное культурное наследие

Каждое государство-участник использует наилучшие имеющиеся в его распоряжении практически применимые средства для предотвращения или смягчения любых возможных неблагоприятных последствий подпадающей под его юрисдикцию деятельности, которая может случайно воздействовать на подводное культурное наследие.

Статья 6 – Двусторонние, региональные или другие многосторонние соглашения

1. Поощряется заключение государствами-участниками двусторонних, региональных или других многосторонних соглашений или развитие существующих соглашений в целях сохранения подводного культурного наследия. Все такие соглашения должны полностью соответствовать положениям настоящей Конвенции и не ослаблять ее универсальный характер. Государства могут в таких соглашениях принимать нормы и правила, обеспечивающие большую охрану подводного культурного наследия, нежели нормы и правила, установленные в настоящей Конвенции.
2. Стороны таких двусторонних, региональных или других многосторонних соглашений могут приглашать присоединиться к указанным соглашениям государства, имеющие поддающуюся проверке связь, особенно связь культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.
3. Настоящая Конвенция не изменяет прав и обязанностей государств-участников в отношении охраны затонувших судов, которые вытекают из двусторонних, региональных или других многосторонних соглашений, заключенных до ее принятия, и, в особенности, таких соглашений, которые соответствуют целям настоящей Конвенции.

Статья 7 – Подводное культурное наследие во внутренних водах, архипелажных водах и территориальном море

1. Государства-участники в осуществление своего суверенитета имеют исключительное право регулировать и разрешать деятельность, направленную на подводное культурное наследие, в своих внутренних водах, архипелажных водах и территориальном море.
2. Без ущерба для других международных соглашений и норм международного права в отношении охраны подводного культурного наследия государства-участники требуют, чтобы Правила, касающиеся деятельности, направленной на подводное культурное наследие, применялись в их внутренних водах, архипелажных водах и территориальном море.
3. В своих архипелажных водах и территориальном море, в осуществление своего суверенитета и признавая общепринятую международную практику, государства-участники, с целью сотрудничества в отношении наиболее эффективных способов охраны государственных судов и летательных аппаратов, информируют об обнаружении такого поддающегося идентификации государственного судна или летательного аппарата государство флага, являющееся участником настоящей Конвенции, и, в соответствующих случаях, другие государства, имеющие поддающуюся проверке связь с данным объектом, особенно связь культурного, исторического или археологического характера.

Статья 8 – Подводное культурное наследие в прилегающей зоне

Без ущерба для статей 9 и 10 и в дополнение к ним, а также в соответствии с пунктом 2 статьи 303 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву государства-участники в своих прилегающих зонах могут регулировать и разрешать деятельность, направленную на подводное культурное наследие. При этом они требуют применения Правил.

**Статья 9 – Предоставление информации и уведомлений
в исключительной экономической зоне и на континентальном шельфе**

1. Все государства-участники несут ответственность за охрану подводного культурного наследия в исключительной экономической зоне и на континентальном шельфе в соответствии с настоящей Конвенцией.

Соответственно:

(a) государство-участник требует, чтобы в случаях, когда его гражданин или судно под его флагом обнаруживает подводное культурное наследие или намеревается вести деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе этого государства, гражданин или капитан судна информировал его о таком обнаружении или такой деятельности;

(b) в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе другого государства-участника:

(i) государства-участники требуют, чтобы гражданин или капитан судна информировал их и упомянутое другое государство-участника о таком обнаружении или такой деятельности;

(ii) в качестве альтернативного варианта государство-участник требует, чтобы гражданин или капитан судна информировал его о таком обнаружении или деятельности, и обеспечивает быструю и эффективную передачу этой информации всем остальным государствам-участникам.

2. При сдаче на хранение акта о ратификации, принятии, одобрении или присоединении государство-участник заявляет о способе передачи информации в соответствии с пунктом 1 (b) настоящей статьи.

3. Государство-участник уведомляет Генерального директора о фактах обнаружения или деятельности, о которых оно было проинформировано в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи.

4. Генеральный директор безотлагательно предоставляет всем государствам-участникам любую информацию, полученную им в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи.

5. Любое государство-участник может заявить государству-участнику, в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе которого находится подводное культурное наследие, о своей заинтересованности в участии в консультациях относительно путей обеспечения эффективной охраны этого подводного культурного наследия. Такое заявление должно основываться на поддающейся проверке связи, особенно связи культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.

**Статья 10 – Охрана подводного культурного наследия в исключительной
экономической зоне и на континентальном шельфе**

1. Разрешение на деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе, не может выдаваться иначе, чем в соответствии с положениями настоящей статьи.

2. Государство-участник, в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе которого находится подводное культурное наследие, имеет право запрещать или разрешать любую деятельность, направленную на подводное культурное наследие, для предотвращения нарушения его суверенных прав или юрисдикции, установленных международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву.

3. В случае обнаружения в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе государства-участника подводного культурного наследия или если имеется намерение осуществлять там деятельность, направленную на подводное культурное наследие, это государство-участник:

(a) консультируется со всеми другими государствами-участниками, заявившими о своей заинтересованности в соответствии с пунктом 5 статьи 9, относительно путей обеспечения наиболее эффективной охраны подводного культурного наследия;

(b) координирует такие консультации в качестве “координирующего государства”, если только оно не заявляет определенно о своем нежелании делать этого; в этом случае государства-участники, заявившие о своей заинтересованности в соответствии с пунктом 5 статьи 9, назначают координирующее государство.

4. Без ущерба для обязанности всех государств-участников охранять подводное культурное наследие путем всех практически осуществимых мер, принимаемых в соответствии с международным правом для предотвращения любой непосредственной опасности, угрожающей подводному культурному наследию, включая мародерство, координирующее государство может принимать все практически осуществимые меры и/или выдавать все необходимые разрешения в соответствии с настоящей Конвенцией, в случае необходимости до консультаций, в целях предотвращения любой непосредственной опасности подводному культурному наследию вследствие деятельности человека или любых других причин, включая мародерство. При принятии таких мер может быть запрошено содействие других государств-участников.

5. Координирующее государство:

(a) осуществляет меры охраны, согласованные государствами, участвующими в консультациях, включая координирующее государство, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся о том, что эти меры осуществляет другое государство-участник;

(b) выдает все необходимые разрешения в отношении таких согласованных мер в соответствии с Правилами, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся о том, что такие разрешения выдает другое государство-участник;

(c) может осуществлять любые необходимые предварительные исследования в отношении подводного культурного наследия и выдает все необходимые для этого разрешения и незамедлительно информирует о результатах Генерального директора, который в свою очередь незамедлительно предоставляет такую информацию другим государствам-участникам.

6. Координируя консультации, принимая меры, осуществляя предварительные исследования и/или выдавая разрешения в соответствии с настоящей статьей, координирующее государство действует от имени всех государств-участников в целом, а не в своих собственных интересах. Любое из вышеперечисленных действий не является само по себе основанием для притязаний на любые преференциальные или юрисдикционные права, не предусмотренные международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву.

7. За исключением случаев, предусмотренных положениями пунктов 2 и 4 настоящей статьи, никакая деятельность, направленная на государственное судно или летательный аппарат, не может осуществляться без согласия государства флага и сотрудничества координирующего государства.

Статья 11 – Предоставление информации и уведомлений в Районе

1. Государства-участники несут ответственность за охрану подводного культурного наследия в Районе в соответствии с настоящей Конвенцией и статьей 149 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву. Соответственно, в случаях, когда гражданин государства-участника или судно под его флагом обнаруживает подводное культурное наследие или намеревается вести деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в Районе, это государство-участник требует, чтобы гражданин или капитан судна информировал его о таком обнаружении или деятельности.

2. Государства-участники уведомляют Генерального директора и Генерального секретаря Международного органа по морскому дну об обнаружениях или деятельности, о которых они были проинформированы.

3. Генеральный директор незамедлительно предоставляет всем государствам-участникам любую такую информацию, полученную от государств-участников.

4. Любое государство-участник может заявить Генеральному директору о своей заинтересованности в участии в консультациях относительно путей обеспечения эффективной охраны этого подводного культурного наследия. Такое заявление должно основываться на поддающейся проверке связи с соответствующим подводным культурным наследием, причем особое внимание должно уделяться преференциальным правам государств культурного, исторического или археологического происхождения.

Статья 12 – Охрана подводного культурного наследия в Районе

1. Разрешение на деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в Районе, не может выдаваться иначе, чем в соответствии с положениями настоящей статьи.

2. Генеральный директор приглашает все государства-участники, заявившие в соответствии с пунктом 4 статьи 11 о своей заинтересованности, провести консультации относительно наиболее эффективных способов охраны подводного культурного наследия и назначить государство-участника, которое будет координировать такие консультации в качестве “координирующего государства”. Генеральный директор приглашает также принять участие в таких консультациях Международный орган по морскому дну.

3. Все государства-участники могут принимать все практически осуществимые меры в соответствии с настоящей Конвенцией, в случае необходимости до консультаций, в целях

предотвращения любой непосредственной опасности подводному культурному наследию вследствие деятельности человека или любых других причин, включая мародерство.

4. Координирующее государство:

(а) осуществляет меры охраны, согласованные государствами, участвующими в консультациях, включая координирующее государство, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся, что эти меры осуществляет другое государство-участник; и

(b) выдает все необходимые разрешения в отношении таких согласованных мер в соответствии с настоящей Конвенцией, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся о том, что такие разрешения выдает другое государство-участник.

5. Координирующее государство может осуществлять любые необходимые предварительные исследования в отношении подводного культурного наследия и выдает все необходимые для этого разрешения и незамедлительно информирует о результатах Генерального директора, который в свою очередь незамедлительно предоставляет такую информацию остальным государствам-участникам.

6. Координируя консультации, принимая меры, осуществляя предварительные исследования и/или выдавая разрешения в соответствии с настоящей статьей, координирующее государство действует на благо всего человечества, от имени всех государств-участников. Особое внимание уделяется преференциальным правам в отношении данного подводного культурного наследия государств культурного, исторического или археологического происхождения.

7. Никакое государство-участник не осуществляет и не разрешает деятельность, направленную на государственное судно или летательный аппарат в Районе, без согласия государства флага.

Статья 13 – Суверенный иммунитет

Военные корабли и другие государственные суда или военные летательные аппараты, обладающие суверенным иммунитетом, использующиеся в некоммерческих целях, функционирующие в обычном для них режиме и не занимающиеся деятельностью, направленной на подводное культурное наследие, не обязаны сообщать об обнаружении подводного культурного наследия, как это предписано статьями 9, 10, 11 и 12 настоящей Конвенции. В то же время государства-участники путем принятия надлежащих мер, не затрагивающих эксплуатацию или эксплуатационные возможности своих военных кораблей и других государственных судов или военных летательных аппаратов, обладающих суверенным иммунитетом и использующихся в некоммерческих целях, обеспечивают соблюдение ими в той мере, в какой это является разумным и практически осуществимым, положений статей 9, 10, 11 и 12 настоящей Конвенции.

Статья 14 – Контроль в отношении ввоза на территорию, торговых операций и владения

Государства-участники принимают меры по предотвращению ввоза на их территорию подводного культурного наследия, которое было незаконным образом экспортировано

и/или извлечено в нарушение настоящей Конвенции, торговых операций с ним или владения таким наследием.

Статья 15 – Неиспользование районов, находящихся под юрисдикцией государств-участников

Государства-участники принимают меры для запрета использования своей территории, включая морские порты, а также искусственных островов, установок и сооружений, находящихся под их исключительной юрисдикцией или контролем, для целей содействия любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, осуществляемой в нарушение настоящей Конвенции.

Статья 16 – Меры в отношении граждан и судов

Государства-участники принимают все практически осуществимые меры по недопущению любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, осуществляемой в нарушение настоящей Конвенции, со стороны своих граждан и судов под своим флагом.

Статья 17 - Санкции

1. Каждое государство-участник устанавливает санкции за нарушение мер, принятых им во исполнение настоящей Конвенции.
2. Применяемые в отношении нарушений санкции должны быть адекватны по строгости наказания, с тем чтобы эффективно обеспечивать соблюдение положений настоящей Конвенции, предотвращать нарушения, где бы они ни происходили, и лишать нарушителей выгод, извлекаемых ими из их противоправной деятельности.
3. Государства-участники сотрудничают в обеспечении применения санкций, установленных в соответствии с настоящей статьёй.

Статья 18 – Изъятие и распоряжение изъятим подводным культурным наследием

1. Каждое государство-участник принимает меры по изъятию на своей территории подводного культурного наследия, извлеченного в нарушение настоящей Конвенции.
2. Каждое государство-участник ведет учет, охраняет и принимает все разумные меры для обеспечения стабильного состояния подводного культурного наследия, изъятых в соответствии с настоящей Конвенцией.
3. Каждое государство-участник уведомляет о любом изъятии подводного культурного наследия, произведенном им в соответствии с настоящей Конвенцией, Генерального директора и любое другое государство, имеющее поддающуюся проверке связь, особенно связь культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.
4. Государство-участник, изъязшее подводное культурное наследие, обеспечивает распоряжение им в целях общественной пользы с учетом необходимости его сохранения и изучения; необходимости восстановления как единого целого рассредоточенных коллекций;

необходимости обеспечения доступа общественности к этому наследию, демонстрации его на выставках, использования его в целях просвещения; а также с учетом интересов любого государства, имеющего поддающуюся проверке связь, особенно связь культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.

Статья 19 – Сотрудничество и обмен информацией

1. Государства-участники сотрудничают и оказывают друг другу содействие в охране и управлении подводным культурным наследием в соответствии с настоящей Конвенцией, включая, где это практически возможно, сотрудничество в вопросах исследования, раскопок, документирования, обеспечения сохранности, изучения и показа публике такого наследия.

2. В той степени, в какой это совместимо с целями настоящей Конвенции, каждое государство-участник обязуется обмениваться с другими государствами-участниками информацией относительно подводного культурного наследия, включая информацию об обнаружении этого наследия, его местонахождении, раскопках или извлечении в нарушение положений настоящей Конвенции либо в нарушение иных норм международного права, о соответствующей научной методологии и технологии, а также о разработке правовых норм, применимых к такому наследию.

3. Информация, которой обмениваются между собой государства-участники или ЮНЕСКО и государства-участники в отношении обнаружения или местонахождения подводного культурного наследия, в той мере, в какой это совместимо с их национальным законодательством, имеет конфиденциальный характер и доступна только компетентным ведомствам государств-участников, поскольку разглашение такой информации может представлять опасность или создавать риск для целей охраны такого подводного культурного наследия.

4. Каждое государство-участник принимает все практически осуществимые меры для распространения информации, в том числе, если это возможно, посредством соответствующих международных баз данных, о подводном культурном наследии, раскопки или извлечение которого были произведены в нарушение настоящей Конвенции либо в нарушение иных норм международного права.

Статья 20 – Информированность общественности

Каждое государство-участник принимает все практически осуществимые меры для обеспечения более широкой информированности общественности в отношении ценности и значимости подводного культурного наследия, а также важности его охраны в соответствии с настоящей Конвенцией.

Статья 21 – Подготовка в области подводной археологии

Государства-участники сотрудничают в подготовке специалистов в области подводной археологии, в разработке методов консервации подводного культурного наследия и, на согласованных условиях, в передаче технологий, относящихся к подводному культурному наследию.

Статья 22 – Компетентные ведомства

1. Для обеспечения должного выполнения настоящей Конвенции государства-участники учреждают компетентные ведомства либо в соответствующих случаях укрепляют существующие ведомства в целях создания, поддержания и обновления реестра подводного культурного наследия, его эффективной охраны, консервации, показа публике и управления им, а также в исследовательских и образовательных целях.
2. Государства-участники сообщают Генеральному директору название и адрес своих компетентных ведомств, занимающихся вопросами подводного культурного наследия.

Статья 23 – Совещания государств-участников

1. Генеральный директор созывает Совещание государств-участников в течение одного года после вступления в силу настоящей Конвенции и затем не менее одного раза в два года. По требованию большинства государств-участников Генеральный директор созывает внеочередное Совещание государств-участников.
2. Совещание государств-участников определяет свои функции и обязанности.
3. Совещание государств-участников принимает свои Правила процедуры.
4. Совещание государств-участников может создать Консультативный научно-технический орган, состоящий из экспертов, назначенных государствами-участниками с должным учетом принципа справедливого географического распределения и желательного соотношения в нем мужчин и женщин.
5. Консультативный научно-технический орган оказывает соответствующее содействие Совещанию государств-участников в научных и технических вопросах, связанных с применением Правил.

Статья 24 – Секретариат Конвенции

1. Генеральный директор обеспечивает секретариатское обслуживание Конвенции.
2. В обязанности Секретариата входят:
 - (а) организация Совещаний государств-участников, как это предусмотрено пунктом 1 статьи 23; и
 - (б) содействие государствам-участникам в осуществлении решений Совещаний государств-участников.

Статья 25 – Мирное урегулирование споров

1. Любой спор между двумя или более государствами-участниками относительно толкования или применения настоящей Конвенции подлежит урегулированию путем переговоров в духе доброй воли или иными мирными средствами по собственному выбору государств-участников.
2. Если в течение разумного периода времени спор не удастся урегулировать посредством переговоров, он может с согласия заинтересованных государств-участников быть передан ЮНЕСКО, выступающей в качестве посредника.

3. В отсутствие посредничества, либо если при посредничестве спор не урегулирован, положения об урегулировании споров, предусмотренные Частью XV Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву, применяются *mutatis mutandis* в отношении любого спора между государствами-участниками настоящей Конвенции в отношении толкования или применения настоящей Конвенции вне зависимости от того, являются ли они участниками Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву.

4. Любая процедура, избранная государствами-участниками настоящей Конвенции и Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву в соответствии с ее статьей 287, применяется для урегулирования споров в соответствии с настоящей статьей, если только государство-участник при ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней либо в любое время после этого не изберет для урегулирования споров, возникающих в связи с настоящей Конвенцией, иную процедуру в соответствии со статьей 287.

5. Государство-участник настоящей Конвенции, не являющееся участником Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву, при ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней или в любое время после этого может в соответствии с настоящей статьей выбрать посредством письменного заявления одно или несколько средств, предусмотренных в пункте 1 статьи 287 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву, для целей урегулирования споров. Статья 287 применяется к такому заявлению, а также к любому спору, в котором данное государство является стороной и который не охватывается действующим заявлением. Для целей согласительной процедуры и арбитража в соответствии с приложениями V и VII Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву такое государство имеет право назначить посредников и арбитров, включаемых в списки, упомянутые в статье 2 Приложения V и в статье 2 Приложения VII, для урегулирования споров, возникающих в связи с настоящей Конвенцией.

Статья 26 – Ратификация, принятие, одобрение или присоединение

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации, принятию или одобрению государствами - членами ЮНЕСКО.

2. К настоящей Конвенции могут присоединиться:

(а) государства, не являющиеся членами ЮНЕСКО, но являющиеся членами Организации Объединенных Наций или какого-либо специализированного учреждения системы Организации Объединенных Наций или Международного агентства по атомной энергии, а также государства-участники Статута Международного Суда и любое другое государство, которое получит от Генеральной конференции ЮНЕСКО приглашение присоединиться к настоящей Конвенции;

(б) территории, имеющие полное внутреннее самоуправление, которые признаются как таковые Организацией Объединенных Наций, но не достигли полной независимости в соответствии с резолюцией 1514 (XV) Генеральной Ассамблеи Организации Объединенных Наций, и обладающие компетенцией в вопросах, регулируемых настоящей Конвенцией, в том числе компетенцией по заключению договоров, относящихся к таким вопросам.

3. Ратификационные грамоты или акты о принятии, одобрении или присоединении сдаются на хранение Генеральному директору, выступающему в качестве депозитария.

Статья 27 – Вступление в силу

Настоящая Конвенция вступает в силу через три месяца со дня сдачи на хранение двадцатой ратификационной грамоты или акта, упомянутых в статье 26, но лишь в отношении двадцати государств или территорий, которые сдали на хранение свои ратификационные грамоты или акты о принятии, одобрении или присоединении. В отношении любого другого государства или территории она вступает в силу через три месяца со дня сдачи на хранение этим государством или территорией ратификационной грамоты или акта о принятии, одобрении или присоединении.

Статья 28 – Заявление в отношении внутренних неморских вод

При ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней либо в любое время после этого любое государство или территория может заявить о применении Правил к внутренним неморским водам.

Статья 29 – Географическое ограничение применения

При ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней любое государство или территория может сделать заявление депозитарию о том, что настоящая Конвенция не применяется к определенным участкам его территории, внутренних вод, архипелажных вод или территориального моря, предоставляя при этом обоснование для подобного заявления. Такое государство в той мере, насколько это практически осуществимо, и в возможно короткие сроки способствует созданию условий, позволяющих распространить действие настоящей Конвенции на участки, упомянутые в его заявлении, и по достижении этого отзывает свое заявление полностью либо частично.

Статья 30 - Оговорки

За исключением случая, предусмотренного в статье 29, к настоящей Конвенции не могут делаться никакие оговорки.

Статья 31 - Поправки

1. Государство-участник может путем направления письменного сообщения на имя Генерального директора предложить поправки к настоящей Конвенции. Генеральный директор рассылает такое сообщение всем государствам-участникам. Если в течение шести месяцев с даты распространения такого сообщения не менее половины государств-участников дадут положительные ответы на эту просьбу, Генеральный директор представляет это предложение следующему Совещанию государств-участников для обсуждения и возможного принятия.

2. Поправки принимаются большинством в две трети присутствующих и участвующих в голосовании государств-участников.

3. Поправки к настоящей Конвенции после их принятия подлежат ратификации государствами-участниками или принятию, одобрению или присоединению.

4. Поправки вступают в силу, но лишь в отношении государств-участников, которые ратифицировали, приняли или одобрили эти поправки или присоединились к ним, через три месяца со дня сдачи на хранение ратификационных грамот или актов, упомянутых в пункте 3 настоящей статьи, двумя третями государств-участников. Впоследствии для каждого государства или территории, ратифицировавшего, принявшего, одобрившего поправку или присоединившегося к ней, поправка вступает в силу через три месяца со дня сдачи на хранение этим государством-участником ратификационной грамоты или акта о принятии, одобрении или присоединении.

5. Государство или территория, ставшее участником настоящей Конвенции после вступления в силу поправок в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи, если только оно не заявляет об ином намерении, считается:

- (а) участником настоящей Конвенции с такими поправками; и
- (б) участником Конвенции без поправки в отношении любого государства-участника, не связанного поправкой.

Статья 32 - Денонсация

1. Любое государство-участник может путем направления письменного уведомления на имя Генерального директора денонсировать настоящую Конвенцию.
2. Денонсация вступает в силу через двенадцать месяцев после даты получения уведомления, если в уведомлении не указывается более поздний срок.
3. Денонсация ни в коей мере не затрагивает обязанности любого государства-участника выполнять любое содержащееся в настоящей Конвенции обязательство, которое имеет для него силу в соответствии с международным правом независимо от настоящей Конвенции.

Статья 33 - Правила

Правила, прилагаемые к настоящей Конвенции, составляют ее неотъемлемую часть и, если определенно не предусмотрено иное, ссылка на настоящую Конвенцию является ссылкой и на Правила.

Статья 34 – Регистрация в Организации Объединенных Наций

В соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций настоящая Конвенция регистрируется в Секретариате Организации Объединенных Наций по просьбе Генерального директора.

Статья 35 – Тексты, имеющие равную силу

Настоящая Конвенция составлена на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, причем все шесть текстов имеют равную силу.

ПРИЛОЖЕНИЕ

ПРАВИЛА, КАСАЮЩИЕСЯ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ, НАПРАВЛЕННОЙ НА ПОДВОДНОЕ КУЛЬТУРНОЕ НАСЛЕДИЕ

I. Общие принципы

Правило 1. Приоритетным вариантом охраны подводного культурного наследия считается возможность его сохранения *in situ*. Соответственно, разрешения на деятельность, направленную на подводное культурное наследие, выдаются таким образом, который соответствует задачам охраны этого наследия, и при условии соблюдения настоящего требования эта деятельность может быть разрешена в целях значительного содействия охране или вклада в расширение знаний о подводном культурном наследии или повышения его значимости.

Правило 2. Коммерческая эксплуатация подводного культурного наследия в целях торговли или спекуляции или его безвозвратное рассредоточение в корне несовместимы с охраной и надлежащим управлением подводным культурным наследием. Подводное культурное наследие не является предметом торговли, купли, продажи или бартера в качестве товара, имеющего коммерческую ценность.

Настоящее правило не может толковаться как запрещающее:

(а) предоставление услуг профессиональных археологов или других необходимых услуг, характер и цель которых полностью соответствуют настоящей Конвенции и которые осуществляются на основании разрешения компетентных ведомств;

(б) помещение на хранение подводного культурного наследия, извлеченного в ходе исследовательского проекта в соответствии с настоящей Конвенцией, при условии, что такое помещение на хранение не наносит ущерба научной или культурной ценности или целостности извлеченных объектов и не ведет к их безвозвратному рассредоточению, что оно соответствует положениям правил 33 и 34 и осуществляется на основании разрешения компетентных ведомств.

Правило 3. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, не должна оказывать большего негативного воздействия на подводное культурное наследие, чем это необходимо для целей проекта.

Правило 4. В ходе деятельности, направленной на подводное культурное наследие, используются методы неразрушительного обращения и обследования, которые более предпочтительны, чем извлечение объектов. Если раскопки или извлечение необходимы в целях научного изучения или последующей охраны подводного культурного наследия, используемые методы и технология должны быть в максимально возможной степени неразрушительными и содействовать обеспечению сохранности останков.

Правило 5. При осуществлении деятельности, направленной на подводное культурное наследие, не должен без необходимости нарушаться покой человеческих останков и мест, являющихся объектом поклонения.

Правило 6. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, строго регламентируется, с тем чтобы обеспечить надлежащий учет собираемой культурной, исторической и археологической информации.

Правило 7. Поощряется доступ общественности к подводному культурному наследию *in situ* за исключением случаев, когда такой доступ не совместим с задачами охраны и управления.

Правило 8. Поощряется международное сотрудничество в осуществлении деятельности, направленной на подводное культурное наследие, с тем чтобы содействовать эффективному обмену и использованию знаний археологов и других соответствующих специалистов.

II. Проектная документация

Правило 9. До начала любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, готовится проектная документация, представляемая компетентным ведомствам для получения разрешения и соответствующей экспертной оценки.

Правило 10. В проектную документацию включается:

- (a) оценка предыдущих исследований или предварительной работы;
- (b) изложение содержания проекта и его целей;
- (c) подлежащие использованию методология и технические средства;
- (d) план финансирования;
- (e) предполагаемый график осуществления проекта;
- (f) состав группы, а также квалификация, обязанности и опыт каждого члена группы;
- (g) планы аналитической и другой деятельности по окончании работ на объекте;
- (h) программа консервации артефактов и объекта, подлежащая разработке в тесном сотрудничестве с компетентными ведомствами;
- (i) политика управления объектом и его содержания в порядке на весь период осуществления проекта;
- (j) программа документального обеспечения;
- (k) техника безопасности;
- (l) охрана окружающей среды;
- (m) договоренности о сотрудничестве с музеями и другими учреждениями, в частности научными;
- (n) порядок подготовки отчетов;
- (o) сдача на архивное хранение, в том числе извлеченного подводного культурного наследия; и
- (p) план публикаций.

Правило 11. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, должна осуществляться в соответствии с проектной документацией, утвержденной компетентными ведомствами.

Правило 12. В случае непредвиденного обнаружения или изменения обстоятельств проектная документация пересматривается и в нее с одобрения компетентных ведомств вносятся изменения.

Правило 13. В случаях крайней необходимости или при случайном обнаружении в целях охраны подводного культурного наследия может быть разрешена даже в отсутствие проектной документации деятельность, направленная на подводное культурное наследие, включая меры по консервации или деятельность краткосрочного характера, в особенности, по обеспечению его стабильного состояния.

III. Предварительная работа

Правило 14. Предварительная работа, указанная в правиле 10 (а), включает оценку, которая определяет значимость и степень уязвимости подводного культурного наследия и окружающей природной среды в связи с возможным ущербом в результате реализации предлагаемого проекта, а также возможность получения данных, которые отвечали бы целям проекта.

Правило 15. Такая оценка включает также предварительное изучение доступных исторических и археологических сведений, археологических и экологических характеристик объекта и последствий любого потенциального вмешательства с точки зрения долгосрочного сохранения в стабильном состоянии подводного культурного наследия, затронутого деятельностью.

IV. Цель, методология и технические средства осуществления проекта

Правило 16. Методология должна соответствовать целям проекта, а используемые технические средства должны носить, по возможности, наименее интрузивный характер.

V. Финансирование

Правило 17. За исключением чрезвычайных ситуаций, вызванных необходимостью охраны подводного культурного наследия, заблаговременно до проведения любой деятельности обеспечивается надлежащее финансирование в объеме, достаточном для осуществления всех стадий проекта, включая консервацию, документирование и хранение извлеченных артефактов, а также подготовку и распространение отчетов.

Правило 18. Проектная документация содержит подтверждение способности профинансировать проект вплоть до его завершения, как, например, финансовая гарантия.

Правило 19. Проектная документация содержит план действий на случай непредвиденных обстоятельств, обеспечивающий консервацию подводного культурного наследия и относящейся к нему документации в случае любого приостановления предусмотренного финансирования.

VI. Сроки осуществления проекта - график

Правило 20. Для того чтобы гарантировать осуществление всех стадий проекта, заблаговременно до начала любой деятельности, направленной на подводное культурное

наследие, составляется надлежащий график с указанием сроков консервации, документирования и хранения извлеченного подводного культурного наследия, а также подготовки и распространения отчетов.

Правило 21. Проектная документация содержит план действий на случай непредвиденных обстоятельств, обеспечивающий консервацию подводного культурного наследия и относящейся к нему документации в случае любого приостановления или прекращения проекта.

VII. Научная компетентность и квалификация

Правило 22. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, осуществляется только под руководством и контролем, а также при регулярном присутствии квалифицированного специалиста по подводной археологии, научная компетентность которого соответствует проекту.

Правило 23. Все лица, входящие в состав группы, осуществляющей проект, обладают квалификацией и подтвержденной компетентностью, которые соответствуют их функциям в рамках проекта.

VIII. Консервация и управление объектом

Правило 24. Программа консервации предусматривает порядок обращения с археологическими объектами в ходе деятельности, направленной на подводное культурное наследие, во время их транспортировки и в долгосрочном плане. Консервация осуществляется в соответствии с действующими профессиональными нормами.

Правило 25. Программа управления объектом предусматривает охрану и управление *in situ* подводным культурным наследием в ходе и по окончании работ на объекте. Программа включает информирование общественности, разумные меры по обеспечению стабильности объекта, мониторинг и защиту от вмешательства.

IX. Документальное обеспечение

Правило 26. Программа документального обеспечения предусматривает в соответствии с профессиональными нормами, действующими в отношении археологической документации, подробное документирование, включая отчет о ходе осуществления деятельности, направленной на подводное культурное наследие.

Правило 27. Документальное обеспечение включает, как минимум, подробное описание объекта, включая происхождение подводного культурного наследия, перенесенного или извлеченного в ходе деятельности, направленной на подводное культурное наследие, полевые записи, планы, чертежи, сечения, а также фотографии или записи на других носителях.

X. Безопасность

Правило 28. Разрабатывается адекватная техника безопасности, соответствующая всем применимым нормативным и профессиональным требованиям, с целью обеспечения безопасности и здоровья членов группы, которая осуществляет проект, и третьих лиц.

XI. Окружающая среда

Правило 29. Разрабатываются меры по охране окружающей среды, адекватным образом обеспечивающие, чтобы дно морей и морские организмы не подвергались неоправданному воздействию.

XII. Отчетность

Правило 30. Промежуточные и заключительные отчеты предоставляются в соответствии с графиком, предусмотренным проектной документацией, и сдаются на хранение в соответствующие публичные архивные службы.

Правило 31. Отчеты включают:

- (a) изложение целей;
- (b) изложение использованных методов и технических средств;
- (c) изложение достигнутых результатов;
- (d) основную графическую и фотографическую документацию по всем фазам деятельности;
- (e) рекомендации в отношении консервации и хранения объекта и любого перемещенного подводного культурного наследия; и
- (f) рекомендации в отношении будущей деятельности.

XIII. Хранение проектных архивов

Правило 32. Вопросы хранения проектных архивов согласовываются до начала любой деятельности и включаются в проектную документацию.

Правило 33. Проектные архивы, включая любое перемещенное подводное культурное наследие и экземпляры всей относящейся к этому документации, хранятся, насколько это возможно, в одном месте и в полном объеме в качестве коллекции таким образом, который обеспечивает их доступность для специалистов и общественности, а также сохранность архива. Это должно быть сделано как можно быстрее и в любом случае не позднее, чем через 10 лет после завершения проекта, насколько это может быть совместимо с целями консервации подводного культурного наследия.

Правило 34. Управление проектными архивами осуществляется в соответствии с международными профессиональными нормами и под руководством компетентных ведомств.

XIV. Распространение

Правило 35. Просвещение общественности и представление результатов проекта в популярной форме, когда это возможно, являются одной из целей проекта.

Правило 36. Заключительный сводный доклад по проекту:

- (a) публикуется с учетом сложности проекта и конфиденциальности или деликатного характера информации в возможно короткие сроки; и
- (b) сдается на хранение в соответствующие публичные архивные службы.

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]



**CONVENCIÓN
SOBRE LA PROTECCIÓN
DEL PATRIMONIO CULTURAL SUBACUÁTICO**

**UNESCO
París, 2 de noviembre de 2001**

La Conferencia General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, en su 31ª reunión, celebrada en París del 15 de octubre al 3 de noviembre de 2001,

Reconociendo la importancia del patrimonio cultural subacuático como parte integrante del patrimonio cultural de la humanidad y elemento de particular importancia en la historia de los pueblos, las naciones y sus relaciones mutuas en lo concerniente a su patrimonio común,

Consciente de la importancia de proteger y preservar ese patrimonio cultural subacuático y de que la responsabilidad de esa tarea incumbe a todos los Estados,

Observando el creciente interés y aprecio del público por el patrimonio cultural subacuático,

Convencida de la importancia que la investigación, la información y la educación tienen para la protección y preservación del patrimonio cultural subacuático,

Convencida de que el público tiene derecho a gozar de los beneficios educativos y recreativos que depara un acceso responsable y no perjudicial al patrimonio cultural subacuático *in situ* y de que la educación del público contribuye a un mejor conocimiento, aprecio y protección de ese patrimonio,

Consciente de que el patrimonio cultural subacuático se ve amenazado por actividades no autorizadas dirigidas a dicho patrimonio y de la necesidad de medidas más rigurosas para impedir esas actividades,

Consciente de la necesidad de dar una respuesta adecuada al posible impacto negativo en el patrimonio cultural subacuático de actividades legítimas que puedan afectarlo de manera fortuita,

Profundamente preocupada por la creciente explotación comercial del patrimonio cultural subacuático y, especialmente, por ciertas actividades que tienen por objetivo la venta, la adquisición o el trueque de patrimonio cultural subacuático,

Consciente de la disponibilidad de tecnología de punta que facilita el descubrimiento del patrimonio cultural subacuático y el acceso al mismo,

Convencida de que la cooperación entre los Estados, organizaciones internacionales, instituciones científicas, organizaciones profesionales, arqueólogos, buzos, otras partes interesadas y el público en general es esencial para proteger el patrimonio cultural subacuático,

Considerando que la prospección, extracción y protección del patrimonio cultural subacuático, además de un alto grado de especialización profesional, requiere un acceso a métodos científicos especiales y la aplicación de éstos, así como el empleo de técnicas y equipos adecuados, para todo lo cual se necesitan criterios rectores uniformes,

Consciente de la necesidad de codificar y desarrollar progresivamente normas relativas a la protección y la preservación del patrimonio cultural subacuático conformes con el derecho y la práctica internacionales, comprendidas la Convención sobre las Medidas que Deben Adoptarse para Prohibir e Impedir la Importación, la Exportación y la Transferencia de Propiedad Ilícitas de Bienes Culturales, aprobada por la UNESCO el 14 de noviembre de 1970, la Convención para la Protección del Patrimonio Mundial, Cultural y Natural, aprobada por la UNESCO el 16 de noviembre de 1972 y la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, de 10 de diciembre de 1982,

Resuelta a mejorar la eficacia de las medidas adoptadas en el ámbito internacional, regional y nacional con objeto de preservar *in situ* el patrimonio cultural subacuático o, de ser necesario para fines científicos o para su protección, de proceder cuidadosamente a la recuperación del mismo,

Habiendo decidido, en su 29ª reunión, que esta cuestión sería objeto de una convención internacional,

Aprueba el día 2 de noviembre de 2001, la presente Convención.

Artículo 1 – Definiciones

A los efectos de la presente Convención:

1. a) Por “patrimonio cultural subacuático” se entiende todos los rastros de existencia humana que tengan un carácter cultural, histórico o arqueológico, que hayan estado bajo el agua, parcial o totalmente, de forma periódica o continua, por lo menos durante 100 años, tales como:
 - i) los sitios, estructuras, edificios, objetos y restos humanos, junto con su contexto arqueológico y natural;
 - ii) los buques, aeronaves, otros medios de transporte o cualquier parte de ellos, su cargamento u otro contenido, junto con su contexto arqueológico y natural; y
 - iii) los objetos de carácter prehistórico.
- b) No se considerará patrimonio cultural subacuático a los cables y tuberías tendidos en el fondo del mar.
- c) No se considerará patrimonio cultural subacuático a las instalaciones distintas de los cables y tuberías colocadas en el fondo del mar y todavía en uso.
2. a) Por “Estados Partes” se entiende los Estados que hayan consentido en obligarse por esta Convención y respecto de los cuales esta Convención esté en vigor.
- b) Esta Convención se aplicará *mutatis mutandis* a los territorios mencionados en el apartado b) del párrafo 2 del Artículo 26 que lleguen a ser Partes en esta Convención de conformidad con los requisitos definidos en ese párrafo; en esa medida, el término “Estados Partes” se refiere a esos territorios.
3. Por “UNESCO” se entiende la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.
4. Por “Director General” se entiende el Director General de la UNESCO.
5. Por “Zona” se entiende los fondos marinos y oceánicos y su subsuelo fuera de los límites de la jurisdicción nacional.

6. Por “actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático” se entiende las actividades cuyo objeto primordial sea el patrimonio cultural subacuático y que puedan, directa o indirectamente, alterarlo materialmente o causarle cualquier otro daño.
7. Por “actividades que afectan de manera fortuita al patrimonio cultural subacuático” se entiende las actividades que, a pesar de no tener al patrimonio cultural subacuático como objeto primordial ó secundario puedan alterarlo materialmente o causarle cualquier otro daño.
8. Por “buques y aeronaves de Estado” se entiende los buques de guerra y otros navíos o aeronaves pertenecientes a un Estado o utilizados por él y que, en el momento de su hundimiento, fueran utilizados únicamente para un servicio público no comercial, que sean identificados como tales y que correspondan a la definición de patrimonio cultural subacuático.
9. Por “Normas” se entiende las Normas relativas a las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático, tal y como se mencionan en el Artículo 33 de la presente Convención.

Artículo 2 - Objetivos y principios generales

1. La presente Convención tiene por objeto garantizar y fortalecer la protección del patrimonio cultural subacuático.
2. Los Estados Partes cooperarán en la protección del patrimonio cultural subacuático.
3. Los Estados Partes preservarán el patrimonio cultural subacuático en beneficio de la humanidad, de conformidad con lo dispuesto en esta Convención.
4. Los Estados Partes, individual o conjuntamente, según proceda, adoptarán todas las medidas adecuadas conformes con esta Convención y con el derecho internacional que sean necesarias para proteger el patrimonio cultural subacuático, utilizando a esos efectos, en función de sus capacidades, los medios más idóneos de que dispongan.
5. La preservación *in situ* del patrimonio cultural subacuático deberá considerarse la opción prioritaria antes de autorizar o emprender actividades dirigidas a ese patrimonio.
6. El patrimonio cultural subacuático recuperado se depositará, guardará y gestionará de tal forma que se asegure su preservación a largo plazo.
7. El patrimonio cultural subacuático no será objeto de explotación comercial.
8. De conformidad con la práctica de los Estados y con el derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, nada de lo dispuesto en esta Convención se interpretará en el sentido de modificar las normas de derecho internacional y la práctica de los Estados relativas a las inmunidades soberanas o cualquiera de los derechos de un Estado respecto de sus buques y aeronaves de Estado.
9. Los Estados Partes velarán por que se respeten debidamente los restos humanos situados en las aguas marítimas.
10. Un acceso responsable y no perjudicial del público al patrimonio cultural subacuático *in situ*, con fines de observación o documentación, deberá ser alentado para favorecer la sensibilización.

del público a ese patrimonio así como el reconocimiento y la protección de éste, salvo en caso de que ese acceso sea incompatible con su protección y gestión.

11. Ningún acto o actividad realizado en virtud de la presente Convención servirá de fundamento para alegar, oponerse o cuestionar cualquier reivindicación de soberanía o jurisdicción nacional.

Artículo 3 - Relación entre la presente Convención y la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar

Nada de lo dispuesto en esta Convención menoscabará los derechos, la jurisdicción ni las obligaciones que incumben a los Estados en virtud del derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar. La presente Convención se interpretará y aplicará en el contexto de las disposiciones del derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, y de conformidad con ellas.

Artículo 4 - Relación con las normas sobre salvamento y hallazgos

Ninguna actividad relacionada con el patrimonio cultural subacuático a la que se aplica la presente Convención estará sujeta a las normas sobre salvamento y hallazgos, a no ser que:

- a) esté autorizada por las autoridades competentes, y
- b) esté en plena conformidad con la presente Convención, y
- c) asegure que toda operación de recuperación de patrimonio cultural subacuático se realice con la máxima protección de éste.

Artículo 5 - Actividades que afectan de manera fortuita al patrimonio cultural subacuático

Cada Estado Parte empleará los medios más viables de que disponga para evitar o atenuar cualquier posible repercusión negativa de actividades bajo su jurisdicción que afecten de manera fortuita al patrimonio cultural subacuático.

Artículo 6 - Acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales

1. Se alentará a los Estados Partes a celebrar acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales, o a perfeccionar los acuerdos existentes, con objeto de preservar el patrimonio cultural subacuático. Todos esos acuerdos deberán estar en plena conformidad con las disposiciones de la presente Convención y no menoscabar el carácter universal de ésta. En el marco de esos acuerdos, los Estados Partes podrán adoptar normas y reglamentos que aseguren una mejor protección del patrimonio cultural subacuático que los adoptados en virtud de la presente Convención.

2. Las Partes en esos acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales podrán invitar a adherirse a esos acuerdos a los Estados que tengan un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica, con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

3. La presente Convención no modificará los derechos ni las obligaciones en materia de protección de buques sumergidos que incumban a los Estados Partes en virtud de otros acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales, concertados antes de la aprobación de la presente Convención, máxime si están en conformidad con los objetivos de ésta.

Artículo 7 - Patrimonio cultural subacuático en aguas interiores, aguas archipelágicas y mar territorial

1. En el ejercicio de su soberanía, los Estados Partes tienen el derecho exclusivo de reglamentar y autorizar las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático en sus aguas interiores, aguas archipelágicas y mar territorial.

2. Sin perjuicio de otros acuerdos internacionales y normas de derecho internacional aplicables a la protección del patrimonio cultural subacuático, los Estados Partes exigirán que las Normas se apliquen a las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático situado en sus aguas interiores, aguas archipelágicas y mar territorial.

3. En sus aguas archipelágicas y mar territorial, en el ejercicio de su soberanía y de conformidad con la práctica general observada entre los Estados, con miras a cooperar sobre los mejores métodos de protección de los buques y aeronaves de Estado, los Estados Partes deberían informar al Estado del pabellón Parte en la presente Convención y, si procede, a los demás Estados con un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica, del descubrimiento de tales buques y aeronaves de Estado que sean identificables.

Artículo 8 - Patrimonio cultural subacuático en la zona contigua

Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 9 y 10 y con carácter adicional a lo dispuesto en los mismos y de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 303 de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, los Estados Partes podrán reglamentar y autorizar las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático en su zona contigua. Al hacerlo, exigirán que se apliquen las Normas.

Artículo 9 - Información y notificación en la zona económica exclusiva y en la plataforma continental

1. Todos los Estados Partes tienen la responsabilidad de proteger el patrimonio cultural subacuático en la zona económica exclusiva y en la plataforma continental de conformidad con la presente Convención.

En consecuencia:

a) Un Estado Parte exigirá que cuando uno de sus nacionales o un buque que enarbole su pabellón descubra patrimonio cultural subacuático situado en su zona económica exclusiva o en su plataforma continental o tenga la intención de efectuar una actividad dirigida a dicho patrimonio, el nacional o el capitán del buque le informe de ese descubrimiento o actividad.

b) En la zona económica exclusiva o en la plataforma continental de otro Estado Parte:

- i) los Estados Partes exigirán que el nacional o el capitán del buque les informe e informe al otro Estado Parte de ese descubrimiento o actividad;
 - ii) alternativamente un Estado Parte exigirá que el nacional o el capitán del buque le informe de ese descubrimiento o actividad y asegurará la transmisión rápida y eficaz de esa información a todos los demás Estados Partes.
2. Al depositar su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, un Estado Parte declarará la forma en que transmitirá la información prevista en el apartado b) del párrafo 1 del presente artículo.
 3. Un Estado Parte notificará al Director General los descubrimientos o actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático que sean puestos en su conocimiento en virtud del párrafo 1 del presente artículo.
 4. El Director General comunicará sin demora a todos los Estados Partes cualquier información que le sea notificada en virtud del párrafo 3 del presente artículo.
 5. Todo Estado Parte podrá declarar al Estado Parte en cuya zona económica exclusiva o en cuya plataforma continental esté situado el patrimonio cultural subacuático, su interés en ser consultado sobre cómo asegurar la protección efectiva de ese patrimonio. Esa declaración deberá fundarse en un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica, con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

**Artículo 10 - Protección del patrimonio cultural subacuático
en la zona económica exclusiva y en la plataforma continental**

1. No se concederá autorización alguna para una actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático situado en la zona económica exclusiva o en la plataforma continental, salvo lo dispuesto en el presente artículo.
2. Un Estado Parte en cuya zona económica exclusiva o en cuya plataforma continental esté situado el patrimonio cultural subacuático tiene derecho a prohibir o a autorizar cualquier actividad dirigida a este patrimonio para impedir cualquier intromisión en sus derechos soberanos o su jurisdicción reconocidos por el derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar.
3. Cuando tenga lugar un descubrimiento de patrimonio cultural subacuático situado en la zona económica exclusiva o en la plataforma continental de un Estado Parte, o se tenga la intención de efectuar una actividad dirigida a dicho patrimonio cultural subacuático, ese Estado Parte:
 - a) consultará a todos los demás Estados Partes que hayan declarado un interés en virtud del párrafo 5 del Artículo 9 sobre la mejor manera de proteger el patrimonio cultural subacuático;
 - b) coordinará esas consultas como “Estado Coordinador”, a menos que declare expresamente que no desea hacerlo, caso en el cual los Estados Partes que hayan declarado un interés en virtud del párrafo 5 del Artículo 9 designarán a un Estado Coordinador.

4. Sin perjuicio de la obligación de todos los Estados Partes de proteger el patrimonio cultural subacuático mediante la adopción de todas las medidas viables conformes al derecho internacional, con el fin de impedir todo peligro inmediato para el patrimonio cultural subacuático, incluido el saqueo, el Estado Coordinador podrá adoptar todas las medidas viables y/o conceder cualquier autorización que resulte necesaria de conformidad con la presente Convención y, de ser necesario, con anterioridad a las consultas, con el fin de impedir cualquier peligro inmediato para el patrimonio cultural subacuático, ya sea ocasionado por la actividad humana o por cualquier otra causa, incluido el saqueo. Al adoptar tales medidas se podrá solicitar la asistencia de otros Estados Partes.

5. El Estado Coordinador:

a) pondrá en práctica las medidas de protección que hayan sido acordadas por los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte pondrá en práctica esas medidas;

b) expedirá todas las autorizaciones necesarias con respecto a las medidas así acordadas de conformidad con las Normas, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte expedirá esas autorizaciones;

c) podrá realizar toda investigación preliminar que resulte necesaria en el patrimonio cultural subacuático y expedirá todas las autorizaciones necesarias a tal fin, y transmitirá sin demora los resultados de tal investigación al Director General quien, a su vez, comunicará esas informaciones sin demora a los demás Estados Partes.

6. Al coordinar las consultas, adoptar medidas, realizar una investigación preliminar y/o expedir autorizaciones en virtud del presente artículo, el Estado Coordinador actuará en nombre de los Estados Partes en su conjunto y no en su interés propio. Esta acción en sí no podrá ser invocada para reivindicar derecho preferente o jurisdiccional alguno que no esté reconocido por el derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar.

7. A reserva de lo dispuesto en los párrafos 2 y 4 del presente artículo, no se efectuará ninguna actividad dirigida a un buque o aeronave de Estado sin el acuerdo del Estado del pabellón y la colaboración del Estado Coordinador.

Artículo 11 - Información y notificación en la Zona

1. Todos los Estados Partes tienen la responsabilidad de proteger el patrimonio cultural subacuático en la Zona, de conformidad con la presente Convención y con el Artículo 149 de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar. En consecuencia, cuando un nacional de un Estado Parte o un buque que enarbole su pabellón descubra patrimonio cultural subacuático situado en la Zona, o tenga la intención de efectuar una actividad dirigida a dicho patrimonio, ese Estado Parte exigirá que su nacional o el capitán del buque le informe de ese descubrimiento o de esa actividad.

2. Los Estados Partes notificarán al Director General y al Secretario General de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos los descubrimientos o actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático de que hayan sido informados.

3. El Director General comunicará sin demora a todos los Estados Partes cualquier información de este tipo suministrada por los Estados Partes.

4. Un Estado Parte podrá declarar al Director General su interés en ser consultado sobre cómo asegurar la protección efectiva de ese patrimonio cultural subacuático. Dicha declaración deberá fundarse en un vínculo verificable con ese patrimonio cultural subacuático, habida cuenta en particular de los derechos preferentes de los Estados de origen cultural, histórico o arqueológico.

Artículo 12 - Protección del patrimonio cultural subacuático en la Zona

1. No se concederá autorización alguna para una actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático situado en la Zona, salvo lo dispuesto en el presente artículo.

2. El Director General invitará a todos los Estados Partes que hayan declarado un interés en virtud del párrafo 4 del Artículo 11 a efectuar consultas sobre la mejor manera de proteger el patrimonio cultural subacuático, y a designar un Estado Parte para coordinar esas consultas como "Estado Coordinador". El Director General invitará asimismo a la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos a participar en esas consultas.

3. Todos los Estados Partes podrán adoptar todas las medidas viables conforme a la presente Convención, de ser necesario, antes de efectuar consultas, con el fin de impedir todo peligro inmediato para el patrimonio cultural subacuático, ya sea ocasionado por la actividad humana o por cualquier otra causa, incluido el saqueo.

4. El Estado Coordinador:

a) pondrá en práctica las medidas de protección que hayan sido acordadas por los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte pondrá en práctica dichas medidas; y

b) expedirá todas las autorizaciones necesarias con respecto a las medidas así acordadas de conformidad con la presente Convención, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte expedirá dichas autorizaciones.

5. El Estado Coordinador podrá realizar toda investigación preliminar que resulte necesaria en el patrimonio cultural subacuático y expedirá todas las autorizaciones necesarias a tal fin, y transmitirá sin demora los resultados de tal investigación al Director General quien, a su vez, comunicará esas informaciones a los demás Estados Partes.

6. Al coordinar las consultas, adoptar medidas, realizar una investigación preliminar y/o expedir autorizaciones en virtud del presente artículo, el Estado Coordinador actuará en beneficio de toda la humanidad, en nombre de todos los Estados Partes. Se prestará especial atención a los derechos preferentes de los Estados de origen cultural, histórico o arqueológico con respecto al patrimonio cultural subacuático de que se trate.

7. Ningún Estado Parte emprenderá ni autorizará actividades dirigidas a un buque o aeronave de Estado en la Zona sin el consentimiento del Estado del pabellón.

Artículo 13 - Inmunidad soberana

Los buques de guerra y otros buques gubernamentales o aeronaves militares que gocen de inmunidad soberana y sean utilizados con fines no comerciales, en el curso normal de sus operaciones, y que no participen en actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático no estarán obligados a comunicar descubrimientos de patrimonio cultural subacuático en virtud de los Artículos 9, 10, 11 y 12 de la presente Convención. Sin embargo, al adoptar medidas apropiadas que no obstaculicen las operaciones o la capacidad de operación de sus buques de guerra u otros buques gubernamentales o aeronaves militares que gocen de inmunidad soberana y que se utilicen con fines no comerciales, los Estados Partes velarán por que tales buques procedan, en cuanto sea razonable y posible, de manera compatible con lo dispuesto en los Artículos 9, 10, 11 y 12 de la presente Convención.

Artículo 14 - Control de entrada en el territorio, comercio y posesión

Los Estados Partes tomarán medidas para impedir la entrada en su territorio, el comercio y la posesión de patrimonio cultural subacuático exportado ilícitamente y/o recuperado, cuando tal recuperación sea contraria a la presente Convención.

Artículo 15 - No utilización de las zonas bajo jurisdicción de los Estados Partes

Los Estados Partes adoptarán medidas para prohibir la utilización de su territorio, incluidos sus puertos marítimos y sus islas artificiales, instalaciones y estructuras bajo su jurisdicción o control exclusivos, en apoyo de cualquier actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático que no esté de conformidad con la presente Convención.

Artículo 16 - Medidas referentes a los nacionales y los buques

Los Estados Partes adoptarán todas las medidas viables para asegurar que sus nacionales y los buques que enarbolan su pabellón no procedan a ninguna actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático que no esté de conformidad con la presente Convención.

Artículo 17 - Sanciones

1. Cada Estado Parte impondrá sanciones respecto de las infracciones de las medidas que haya adoptado para poner en práctica la presente Convención.
2. Las sanciones aplicables respecto de las infracciones deberán ser suficientemente severas para hacer efectivo el cumplimiento de la presente Convención y desalentar la comisión de infracciones cualquiera que sea el lugar, y deberán privar a los infractores de los beneficios derivados de sus actividades ilícitas.
3. Los Estados Partes cooperarán para asegurar el cumplimiento de las sanciones impuestas en virtud del presente artículo.

Artículo 18 - Incautación y disposición de patrimonio cultural subacuático

1. Cada Estado Parte adoptará medidas destinadas a la incautación de elementos de patrimonio cultural subacuático situado en su territorio, que haya sido recuperado de una manera no conforme con la presente Convención.
2. Cada Estado Parte registrará, protegerá y tomará todas las medidas que resulten razonables para la estabilización de patrimonio cultural subacuático incautado en virtud de la presente Convención.
3. Cada Estado Parte notificará toda incautación de patrimonio cultural subacuático realizada en virtud de la presente Convención al Director General de la UNESCO y a cualquier otro Estado que tenga un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.
4. Un Estado Parte que haya incautado patrimonio cultural subacuático velará por darle una disposición acorde con el bien general, tomando en consideración los imperativos de conservación e investigación, la necesidad de reunir las colecciones dispersas, así como la necesidad del acceso, la exposición y educación públicos y los intereses de cualquier Estado que tenga un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

Artículo 19 - Cooperación y utilización compartida de la información

1. Los Estados Partes deberán cooperar entre sí y prestarse asistencia para velar por la protección y gestión del patrimonio cultural subacuático en virtud de la presente Convención, incluyendo cuando sea posible, la colaboración en la exploración, la excavación, la documentación, la conservación, el estudio y la presentación de ese patrimonio.
2. En la medida en que sea compatible con los objetivos de esta Convención, cada Estado Parte se compromete a compartir con otros Estados Partes información en relación con el patrimonio cultural subacuático, incluida la referente al descubrimiento de ese patrimonio, su localización, el patrimonio extraído o recuperado de manera contraria a esta Convención o que viole otras disposiciones del derecho internacional, la metodología y las técnicas científicas pertinentes y la evolución del derecho aplicable al patrimonio de que se trate.
3. Toda información compartida entre Estados Partes, o entre la UNESCO y Estados Partes, relativa al descubrimiento o localización de patrimonio cultural subacuático se mantendrá con carácter confidencial y se comunicará exclusivamente a las autoridades competentes de los Estados Partes, en la medida en que sus respectivas legislaciones nacionales lo permitan, y en tanto la divulgación de esa información pueda poner en peligro o amenazar de alguna manera la preservación de ese patrimonio cultural subacuático.
4. Cada Estado Parte adoptará todas las medidas viables, para difundir información sobre el patrimonio cultural subacuático extraído o recuperado de manera contraria a esta Convención o en violación de otras disposiciones del derecho internacional, incluyendo, cuando sea posible, la utilización de bases de datos internacionales apropiadas.

Artículo 20 - Sensibilización del público

Cada Estado Parte adoptará todas las medidas viables para que el público tome conciencia del valor y de la relevancia del patrimonio cultural subacuático, así como de la importancia que tiene su protección en virtud de esta Convención.

Artículo 21 - Formación en arqueología subacuática

Los Estados Partes cooperarán para impartir una formación en arqueología subacuática, en las técnicas de preservación del patrimonio cultural subacuático y, conforme a los términos acordados, en la transferencia de tecnologías relacionadas con el patrimonio cultural subacuático.

Artículo 22 - Autoridades competentes

1. A fin de velar por la correcta puesta en práctica de esta Convención, los Estados Partes establecerán autoridades competentes o, en su caso, reforzarán las ya existentes para que puedan elaborar, mantener y actualizar un inventario del patrimonio cultural subacuático y garantizar eficazmente la protección, la conservación, la presentación y la gestión del patrimonio cultural subacuático, así como la investigación y educación.
2. Los Estados Partes comunicarán al Director General el nombre y la dirección de sus autoridades competentes en materia de patrimonio cultural subacuático.

Artículo 23 - Reunión de los Estados Partes

1. El Director General convocará una Reunión de los Estados Partes en el plazo de un año contado a partir de la entrada en vigor de la presente Convención y ulteriormente por lo menos una vez cada dos años. A petición de una mayoría de los Estados Partes, el Director General convocará una Reunión Extraordinaria de los Estados Partes.
2. La Reunión de los Estados Partes decidirá sobre sus funciones y responsabilidades.
3. La Reunión de los Estados Partes aprobará su propio Reglamento.
4. La Reunión de los Estados Partes podrá crear un Consejo Consultivo Científico y Técnico compuesto por expertos designados por los Estados Partes, con la debida atención al principio de distribución geográfica equitativa y a la conveniencia de un equilibrio entre los sexos.
5. El Consejo Consultivo Científico y Técnico prestará la asistencia adecuada a la Reunión de los Estados Partes sobre las cuestiones de índole científica y técnica relacionadas con la puesta en práctica de las Normas.

Artículo 24 - Secretaría de la Convención

1. El Director General será responsable de la Secretaría de la presente Convención.
2. Las funciones de la Secretaría incluirán las siguientes tareas:

- a) organizar las Reuniones de los Estados Partes previstas en el párrafo 1 del Artículo 23; y
- b) prestar asistencia a los Estados Partes en la puesta en práctica de las decisiones de las Reuniones de los Estados Partes.

Artículo 25 - Solución pacífica de controversias

1. Cualquier controversia entre dos o más Estados Partes acerca de la interpretación o la aplicación de la presente Convención deberá ser objeto de negociaciones de buena fe o de otros medios de solución pacífica de su elección.
2. Si dichas negociaciones no resolvieran la controversia en un plazo razonable, los Estados Partes de que se trate podrán, de común acuerdo, someterla a la mediación de la UNESCO.
3. Si no se recurriera a la mediación o si ésta no resolviera las controversias, las disposiciones relativas a la solución de controversias enunciadas en la Parte XV de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar se aplicarán *mutatis mutandis* a toda controversia entre Estados Partes en la presente Convención respecto de la interpretación o la aplicación de esta Convención, independientemente de que sean o no también Partes en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar.
4. Todo procedimiento escogido por un Estado Parte en la presente Convención y en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, en virtud del Artículo 287 de esta última, se aplicará a la solución de controversias en virtud del presente artículo, a menos que ese Estado Parte, al ratificar, aceptar o aprobar la presente Convención o al adherirse a ella, o en cualquier momento ulterior, haya elegido otro procedimiento en virtud del Artículo 287 para la solución de controversias derivadas de la presente Convención.
5. Al ratificar, aceptar, aprobar la presente Convención o adherirse a ella, o en cualquier momento ulterior, un Estado Parte en la presente Convención que no sea Parte en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar podrá elegir libremente, mediante una declaración escrita, uno o varios de los medios enunciados en el párrafo 1 del Artículo 287 de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar para la solución de las controversias con arreglo al presente artículo. El Artículo 287 se aplicará a esa declaración así como a toda controversia en la que ese Estado sea Parte y que no esté amparada por una declaración en vigor. A efectos de conciliación y arbitraje, de conformidad con los Anexos V y VII de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, ese Estado estará habilitado para designar conciliadores y árbitros que se incluirán en las listas mencionadas en el Artículo 2 del Anexo V y en el Artículo 2 del Anexo VII para la solución de las controversias derivadas de la presente Convención.

Artículo 26 - Ratificación, aceptación, aprobación o adhesión

1. La presente Convención estará sujeta a la ratificación, aceptación o aprobación de los Estados Miembros de la UNESCO.
2. La presente Convención estará sujeta a la adhesión:

- a) de los Estados que no sean miembros de la UNESCO pero que sean miembros de las Naciones Unidas o de un organismo especializado del sistema de las Naciones Unidas o del Organismo Internacional de Energía Atómica, así como de los Estados Partes en el Estatuto de la Corte Internacional de Justicia, y de cualquier otro Estado al que la Conferencia General de la UNESCO haya invitado a adherirse a la presente Convención;
 - b) de los territorios que gocen de plena autonomía interna reconocida como tal por las Naciones Unidas, pero que no hayan alcanzado la plena independencia de conformidad con la Resolución 1514 (XV) de la Asamblea General, y que tengan competencia sobre las materias regidas por esta Convención, incluida la de celebrar tratados en relación con ellas.
3. Los instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión serán depositados ante el Director General.

Artículo 27 - Entrada en vigor

La Convención entrará en vigor tres meses después de la fecha en que haya sido depositado el vigésimo instrumento a que se refiere el Artículo 26, pero únicamente respecto de los veinte Estados o territorios que hayan depositado sus instrumentos. Entrará en vigor para cualquier otro Estado o territorio tres meses después de la fecha en que dicho Estado o territorio haya depositado su instrumento.

Artículo 28 - Declaración relativa a las aguas continentales

Al ratificar, aceptar, aprobar esta Convención o adherirse a ella o en cualquier momento ulterior, todo Estado o territorio podrá declarar que las Normas se aplicarán a sus aguas continentales que no sean de carácter marítimo.

Artículo 29 - Limitación del ámbito de aplicación geográfico

Al ratificar, aceptar, aprobar la presente Convención o adherirse a ella, un Estado o territorio podrá declarar ante el depositario que la presente Convención no se aplicará a determinadas partes de su territorio, sus aguas interiores, aguas archipelágicas o mar territorial e indicará en esa declaración las razones que la motivan. En la medida de lo posible, y tan pronto como pueda, el Estado deberá reunir las condiciones necesarias para que la presente Convención se aplique a las zonas especificadas en su declaración; a esos efectos, y en cuanto haya reunido esas condiciones, retirará también total o parcialmente su declaración.

Artículo 30 – Reservas

Salvo lo dispuesto en el Artículo 29, no se podrán formular reservas a la presente Convención.

Artículo 31 – Enmiendas

1. Un Estado Parte podrá proponer enmiendas a esta Convención mediante comunicación dirigida por escrito al Director General. El Director General transmitirá la comunicación a todos

los Estados Partes. Si dentro de los seis meses siguientes a la fecha de envío de la comunicación, la mitad por lo menos de los Estados Partes responde favorablemente a esa petición, el Director General presentará dicha propuesta para examen y posible aprobación de la siguiente Reunión de los Estados Partes.

2. Las enmiendas serán aprobadas por una mayoría de dos tercios de los Estados Partes presentes y votantes.
3. Una vez aprobadas, las enmiendas a esta Convención deberán ser objeto de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión por los Estados Partes.
4. La enmienda a esta Convención entrarán en vigor únicamente para los Estados Partes que las hayan ratificado, aceptado, aprobado o que se hayan adherido a ellas tres meses después de que dos tercios de los Estados Partes hayan depositado los instrumentos mencionados en el párrafo 3 del presente artículo. A partir de esa fecha, la enmienda entrará en vigor para cada Estado Parte o territorio que la ratifique, acepte, apruebe o se adhiera a ella tres meses después de la fecha en que esa Parte haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.
5. Un Estado o territorio que llegue a ser Parte en esta Convención después de la entrada en vigor de enmiendas efectuadas de conformidad con el párrafo 4 del presente artículo y que no manifieste una intención diferente, será considerado:
 - a) Parte en esta Convención así enmendada; y
 - b) Parte en la Convención no enmendada con respecto a todo Estado Parte que no esté obligado por la enmienda.

Artículo 32 – Denuncia

1. Un Estado Parte podrá denunciar esta Convención mediante notificación dirigida por escrito al Director General.
2. La denuncia surtirá efecto doce meses después de la fecha de recepción de la notificación, a menos que en ella se especifique una fecha ulterior.
3. La denuncia no afectará en modo alguno el deber de los Estados Partes de cumplir todas las obligaciones contenidas en la presente Convención a las que estén sometidos en virtud del derecho internacional con independencia de esta Convención.

Artículo 33 - Las Normas

Las Normas que figuran en el Anexo de esta Convención son parte integrante de ella y, salvo disposición expresa en contrario, cualquier referencia a esta Convención constituye asimismo una referencia a las Normas.

Artículo 34 - Registro en las Naciones Unidas

Con arreglo a lo dispuesto en el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas, la presente Convención deberá ser registrada en la Secretaría de las Naciones Unidas a petición del Director General.

Artículo 35 - Textos auténticos

Esta Convención se ha redactado en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso, siendo los seis textos igualmente auténticos.

Anexo

Normas relativas a las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático

I Principios generales

Norma 1. La conservación *in situ* será considerada la opción prioritaria para proteger el patrimonio cultural subacuático. En consecuencia, las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático se autorizarán únicamente si se realizan de una manera compatible con su protección y, a reserva de esa condición, podrán autorizarse cuando constituyan una contribución significativa a la protección, el conocimiento o el realce de ese patrimonio.

Norma 2. La explotación comercial de patrimonio cultural subacuático que tenga por fin la realización de transacciones, la especulación o su dispersión irremediable es absolutamente incompatible con una protección y gestión correctas de ese patrimonio. El patrimonio cultural subacuático no deberá ser objeto de transacciones ni de operaciones de venta, compra o trueque como bien comercial.

No cabrá interpretar que esta norma prohíba:

- a) la prestación de servicios arqueológicos profesionales o de servicios conexos necesarios cuya índole y finalidad sean plenamente conformes con la presente Convención, y tengan la autorización de las autoridades competentes;
- b) el depósito de patrimonio cultural subacuático recuperado en el marco de un proyecto de investigación ejecutado de conformidad con esta Convención, siempre que dicho depósito no vulnere el interés científico o cultural, ni la integridad del material recuperado, ni dé lugar a su dispersión irremediable, esté de conformidad con lo dispuesto en las Normas 33 y 34 y tenga la autorización de las autoridades competentes.

Norma 3. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático no deberán perjudicarlo más de lo que sea necesario para los objetivos del proyecto.

Norma 4. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático deberán servirse de técnicas y métodos de exploración no destructivos, que deberán preferirse a la recuperación de objetos. Si para llevar a cabo estudios científicos o proteger de modo definitivo el patrimonio cultural subacuático fuese necesario realizar operaciones de extracción o recuperación, las técnicas y los métodos empleados deberán ser lo menos dañinos posible y contribuir a la preservación de los vestigios.

Norma 5. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático evitarán perturbar innecesariamente los restos humanos o los sitios venerados.

Norma 6. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático se reglamentarán estrictamente para que se registre debidamente la información cultural, histórica y arqueológica.

Norma 7. Se fomentará el acceso del público al patrimonio cultural subacuático *in situ*, salvo en los casos en que éste sea incompatible con la protección y la gestión del sitio.

Norma 8. Se alentará la cooperación internacional en la realización de actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático con objeto de propiciar intercambios eficaces de arqueólogos y demás especialistas competentes y de emplear mejor sus capacidades.

II. Plan del proyecto

Norma 9. Antes de iniciar cualquier actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático se elaborará el proyecto correspondiente, cuyo plan se presentará a las autoridades competentes para que lo autoricen, previa revisión por los pares.

Norma 10. El plan del proyecto incluirá:

- a) una evaluación de los estudios previos o preliminares;
- b) el enunciado y los objetivos del proyecto;
- c) la metodología y las técnicas que se utilizarán;
- d) el plan de financiación;
- e) el calendario previsto para la ejecución del proyecto;
- f) la composición del equipo, las calificaciones, las funciones y la experiencia de cada uno de sus integrantes;
- g) planes para los análisis y otras actividades que se realizarán después del trabajo de campo;
- h) un programa de conservación de los objetos y del sitio, en estrecha colaboración con las autoridades competentes;
- i) una política de gestión y mantenimiento del sitio que abarque toda la duración del proyecto;
- j) un programa de documentación;
- k) un programa de seguridad;
- l) una política relativa al medio ambiente;
- m) acuerdos de colaboración con museos y otras instituciones, en particular de carácter científico;
- n) la preparación de informes;
- o) el depósito de los materiales y archivos, incluido el patrimonio cultural subacuático que se haya extraído; y
- p) un programa de publicaciones.

Norma 11. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático se realizarán de conformidad con el plan del proyecto aprobado por las autoridades competentes.

Norma 12. Si se hiciesen descubrimientos imprevistos o cambiasen las circunstancias, se revisará y modificará el plan del proyecto con la aprobación de las autoridades competentes.

Norma 13. En caso de emergencia o de descubrimientos fortuitos, las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático, incluyendo medidas o actividades de conservación por un periodo breve, en particular de estabilización del sitio, podrán ser autorizadas en ausencia de un plan de proyecto, a fin de proteger el patrimonio cultural subacuático.

III. Labor preliminar

Norma 14. La labor preliminar mencionada en la Norma 10 a) incluirá una evaluación de la importancia del patrimonio cultural subacuático y su entorno natural y de su vulnerabilidad a posibles perjuicios resultantes del proyecto previsto, así como de las posibilidades de obtener datos que correspondan a los objetivos del proyecto.

Norma 15. La evaluación incluirá además estudios previos de los datos históricos y arqueológicos disponibles, las características arqueológicas y ambientales del sitio y las consecuencias de cualquier posible intrusión en la estabilidad a largo plazo del patrimonio cultural subacuático objeto de las actividades.

IV. Objetivos, metodología y técnicas del proyecto

Norma 16. La metodología se deberá ajustar a los objetivos del proyecto y las técnicas utilizadas deberán ser lo menos perjudiciales posible.

V. Financiación

Norma 17. Salvo en los casos en que la protección del patrimonio cultural subacuático revista carácter de urgencia, antes de iniciar cualquier actividad dirigida al mismo se deberá contar con la financiación suficiente para cumplir todas las fases previstas en el plan del proyecto, incluidas la conservación, la documentación y la preservación del material recuperado, así como la preparación y la difusión de los informes.

Norma 18. En el plan del proyecto se demostrará la capacidad de financiar el proyecto hasta su conclusión, por ejemplo, mediante la obtención de una garantía.

Norma 19. El plan del proyecto incluirá un plan de emergencia que garantice la conservación del patrimonio cultural subacuático y la documentación de apoyo en caso de interrumpirse la financiación prevista.

VI. Duración del proyecto – Calendario

Norma 20. Antes de iniciar cualquier actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático se preparará el calendario correspondiente para garantizar de antemano el cumplimiento de todas las fases del proyecto, incluidas la conservación, la documentación y la preservación del patrimonio cultural subacuático recuperado, así como la preparación y la difusión de los informes.

Norma 21. El plan del proyecto incluirá un plan de emergencia que garantice la conservación del patrimonio cultural subacuático y la documentación de apoyo en caso de interrupción o conclusión del proyecto.

VII. Competencia y calificaciones

Norma 22. Sólo se efectuarán actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático bajo la dirección y el control y con la presencia continuada de un arqueólogo subacuático cualificado que tenga la competencia científica adecuada a la índole del proyecto.

Norma 23. Todos los miembros del equipo del proyecto deberán estar cualificados y haber demostrado una competencia adecuada a la función que desempeñarán en el proyecto.

VIII. Conservación y gestión del sitio

Norma 24. En el programa de conservación estarán previstos el tratamiento de los restos arqueológicos durante las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático, en el curso de su traslado y a largo plazo. La conservación se efectuará de conformidad con las normas profesionales vigentes.

Norma 25. En el programa de gestión del sitio estarán previstas la protección y la gestión *in situ* del patrimonio cultural subacuático durante el trabajo de campo y una vez que éste haya concluido. El programa abarcará actividades de información pública, medidas adecuadas para la estabilización del sitio, su control sistemático y su protección de las intrusiones.

IX. Documentación

Norma 26. En el marco del programa de documentación, se documentarán exhaustivamente las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático incluyendo un informe sobre la marcha de las actividades, elaborado de conformidad con las normas profesionales vigentes en materia de documentación arqueológica.

Norma 27. La documentación incluirá como mínimo un inventario detallado del sitio, con indicación de la procedencia del patrimonio cultural subacuático desplazado o retirado en el curso de las actividades dirigidas al mismo, apuntes sobre el trabajo de campo, planos, dibujos, secciones, fotografías o registros en otros medios.

X. Seguridad

Norma 28. Se preparará un plan de seguridad adecuado para velar por la seguridad y la salud de los integrantes del equipo y de terceros, que esté en conformidad con las normativas legales y profesionales en vigor.

XI. Medio ambiente

Norma 29. Se preparará una política relativa al medio ambiente adecuada para velar por que no se perturben indebidamente los fondos marinos o la vida marina.

XII. Informes

Norma 30. Se presentarán informes sobre el desarrollo de los trabajos, así como informes finales de conformidad con el calendario establecido en el plan del proyecto y se depositarán en los registros públicos correspondientes.

Norma 31. Los informes incluirán:

- a) una descripción de los objetivos;
- b) una descripción de las técnicas y los métodos utilizados;
- c) una descripción de los resultados obtenidos;
- d) documentación gráfica y fotográfica esencial, sobre todas las fases de la actividad;
- e) recomendaciones relativas a la conservación y preservación del sitio y del patrimonio cultural subacuático que se haya extraído; y
- f) recomendaciones para actividades futuras.

XIII. Conservación de los archivos del proyecto

Norma 32. Las disposiciones sobre la conservación de los archivos del proyecto se acordarán antes de iniciar cualquier actividad y se harán constar en el plan del proyecto.

Norma 33. Los archivos del proyecto, incluido cualquier patrimonio cultural subacuático que se haya extraído y una copia de toda la documentación de apoyo, se conservarán, en la medida de lo posible, juntos e intactos en forma de colección, de tal manera que los especialistas y el público en general puedan tener acceso a ellos y que pueda procederse a la preservación de los archivos. Ello debería hacerse lo más rápidamente posible y, en cualquier caso, no después de transcurridos diez años desde la conclusión del proyecto, siempre que ello sea compatible con la conservación del patrimonio cultural subacuático.

Norma 34. La gestión de los archivos del proyecto se hará conforme a las normas profesionales internacionales, y estará sujeta a la autorización de las autoridades competentes.

XIV. Difusión

Norma 35. En los proyectos se preverán actividades de educación y de difusión al público de los resultados del proyecto, según proceda.

Norma 36. La síntesis final de cada proyecto:

- a) se hará pública tan pronto como sea posible, habida cuenta de la complejidad del proyecto y el carácter confidencial o delicado de la información; y
- b) se depositará en los registros públicos correspondientes.

Done in Paris this 6th day of November 2001 in two authentic copies bearing the signature of the President of the thirty-first session of the General Conference and of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, which shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and certified true copies of which shall be delivered to all the States and territories referred to in Article 26 as well as to the United Nations.

Fait à Paris ce sixième jour de novembre 2001, en deux exemplaires authentiques portant la signature du Président de la Conférence générale réunie en sa trente-et-unième session, et du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui seront déposés dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et dont les copies certifiées conformes seront remises à tous les États et territoires visés à l'article 26 ainsi qu'à l'Organisation des Nations Unies.

Hecho en París en este día seis de noviembre de 2001, en dos ejemplares auténticos que llevan la firma del Presidente de la Conferencia General, en su trigésimo primera reunión, y del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, ejemplares que se depositarán en los archivos de esta Organización, y cuyas copias certificadas conformes se remitirán a todos los Estados y territorios a que se refiere el Artículo 26, así como a las Naciones Unidas.

Совершено в г. Париже 6 ноября 2001 года в двух аутентичных экземплярах за подписью Председателя Генеральной конференции, собравшейся на тридцать первую сессию, и Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, надлежащим образом заверенные копии которых будут направлены всем государствам и территориям, указанным в статье 26, а также Организации Объединенных Наций.

صدرت في باريس في هذا اليوم السادس من نوفمبر/تشرين الثاني ٢٠٠١، من نسختين أصليتين تحملان توقيع رئيس المؤتمر العام في دورته الحادية والثلاثين والمدير العام لمنظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة، وستودع في محفوظات منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة، وسترسل نسخ مصدق عليها مطابقة للأصل إلى جميع الدول المشار إليها في المادة ٢٦ وإلى منظمة الأمم المتحدة.

2001年11月6日订于巴黎，正本两份，由联合国教科文组织大会第三十一届会议主席和联合国教科文组织总干事签署，并将存放于联合国教科文组织的档案中。经核准的副本将分送第26条所提及的所有国家和地区以及联合国。

IN WITNESS WHEREOF we have appended our signatures this 6th day of November 2001.

EN FOI DE QUOI ont apposé leur signature, ce 6ème jour de novembre 2001.

EN FE DE LO CUAL estampan sus firmas, en este día 6 de noviembre de 2001.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО настоящую Конвенцию подписали 6 ноября 2001 года.

وإثباتا لما تقدم وقعنا بإمضائنا في هذا اليوم السادس من نوفمبر/تشرين الثاني ٢٠٠١.

为此，我们于2001年11月6日签上我们的名字，以资证明。



*The President of the General Conference
Le Président de la Conférence générale
El Presidente de la Conferencia General
Председатель Генеральной конференции*

رئيس المؤتمر العام

大会主席



*The Director-General
Le Directeur général
El Director General
Генеральный директор*

المدير العام

总干事

No. 45695

**United Nations
and
Slovakia**

Agreement between the Slovak Republic and the United Nations on the enforcement of sentences imposed by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia. The Hague, 7 April 2008

Entry into force: *9 December 2008, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 30 January 2009*

**Organisation des Nations Unies
et
Slovaquie**

Accord entre la République slovaque et l'Organisation des Nations Unies relatif à l'exécution des sentences du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. La Haye, 7 avril 2008

Entrée en vigueur : *9 décembre 2008, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 30 janvier 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement between the Slovak Republic and the United Nations
on the enforcement of sentences imposed by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia**

The Slovak Republic (for the purposes of this Agreement hereinafter called the "requested State") and

The United Nations, acting through the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (hereinafter called "the International Tribunal"),

RECALLING Article 27 of the Statute of the International Tribunal adopted by Security Council resolution 827 (1993) of 25 May 1993, according to which imprisonment of persons sentenced by the International Tribunal shall be served in a State designated by the International Tribunal from a list of States which have indicated to the Security Council their willingness to accept convicted persons;

NOTING the willingness of the requested State to enforce sentences imposed by the International Tribunal;

RECALLING the provisions of the Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners approved by ECOSOC resolutions 663 C (XXIV) of 31 July 1957 and 2067 (LXII) of 13 May 1977, the Body of Principles for the Protection of all Persons under any Form of Detention or Imprisonment adopted by General Assembly resolution 43/173 of 9 December 1988, and the Basic Principles for the Treatment of Prisoners adopted by General Assembly resolution 45/111 of 14 December 1990;

IN ORDER to give effect to the judgments and sentences of the International Tribunal;

HAVE AGREED as follows:

*Article 1
Definitions*

For the purposes of this Agreement:

- a) "Judgment" means a decision or order of the International Tribunal imposing a sentence;
- b) "Sentence" means any punishment or measure involving deprivation of liberty ordered by the International Tribunal for a limited or unlimited period of time on account of a criminal offence.

Article 2

Purpose and Scope of the Agreement

1. This Agreement shall regulate the enforcement of sentences imposed by judgments of the International Tribunal and procedures relating thereto as between the Parties.
2. The enforcement of sentences which are by their nature or duration incompatible with the law of the Slovak Republic is excluded from the scope of this Agreement.

Article 3

Procedure

1. A request to the Ministry of Justice of the Slovak Republic (hereinafter: "the Ministry of Justice") to enforce a sentence shall be made by the Registrar of the International Tribunal (hereinafter: "the Registrar") with the approval of the President of the International Tribunal.
2. When making a request to the Ministry of Justice, the Registrar shall attach the following documents:
 - a) a certified copy of the judgment;
 - b) a statement indicating the period of the sentence already served, including any pre-trial detention;
 - c) any available medical or psychological reports on the convicted person, any recommendation for his or her further treatment in the requested State and any other information relevant to the enforcement of the sentence.
3. The requests and the documents referred to in paragraph 2 shall be submitted in English and/or French, which are the working languages of the International Tribunal. The cost of translation of the supporting documents by authorized Slovak translators shall be covered by the International Tribunal subject to the prior provision of an estimate of costs and upon submission of an invoice.
4. The Ministry of Justice shall submit the request to the competent courts for the recognition of the judgment and subsequent enforcement of the sentence in accordance with the national law.
5. The competent court shall, upon recognition of the judgment, order the continuation of the enforcement of the sentence in Slovakia. In recognizing the judgment, the competent court shall be bound by the duration of the sentence imposed. An appeal against the decision of the competent court on recognition of the judgment shall not be admissible.

Article 4
Enforcement

1. The conditions of imprisonment, unless this Agreement provides otherwise, shall be governed by the law of the requested State, subject to the supervision of the International Tribunal, as provided for in Articles 7 to 9 and Article 10 paragraphs 2 and 3 below.
2. If, pursuant to the applicable national law of the requested State, the convicted person is eligible for early release, the Ministry of Justice shall notify the Registrar accordingly.
3. The President of the International Tribunal shall decide, in consultation with the Judges of the International Tribunal, whether any early release is appropriate. The Registrar shall inform the Ministry of Justice of the President's decision. If the President decides that an early release is not appropriate, the competent court of the requested State shall take due account of such decision. The Ministry of Justice shall inform the Registrar of the intention of the competent court of the requested State either to continue to enforce the sentence of the convicted person under the same conditions or to transfer the convicted person to the International Tribunal in accordance with article 11.
4. The conditions of imprisonment shall be compatible with the Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners, the Body of Principles for the Protection of All Persons under Any Form of Detention or Imprisonment and the Basic Principles for the Treatment of Prisoners.

Article 5
Transfer of the convicted person

The Registrar shall make appropriate arrangements for the transfer of the convicted person from the International Tribunal to the competent police authorities of the requested State. Prior to his or her transfer, the convicted person will be informed by the Registrar of the content of this Agreement.

Article 6
Non-bis-in-idem

The convicted person shall not be tried before a court of the requested State for acts constituting serious violations of international humanitarian law under the Statute of the International Tribunal, for which he or she has already been tried by the International Tribunal.

Article 7
Inspection

1. The competent authorities of the requested State shall allow the inspection of the conditions of imprisonment by the International Committee of the Red Cross (hereinafter: "ICRC") at any time and on a periodic basis, the frequency of visits to be determined by

the ICRC. The ICRC will submit a confidential report of the findings of these inspections to the requested State and to the President of the International Tribunal.

2. The Ministry of Justice and the President of the International Tribunal shall consult each other on the findings of the reports referred to in paragraph 1. The President of the International Tribunal may thereafter request the requested State to report to him or her any changes in the conditions of imprisonment suggested by the ICRC.

Article 8
Information

1. The Ministry of Justice shall immediately notify the Registrar:
 - a) two months prior to the expected completion of the sentence;
 - b) if the convicted person has escaped from custody before the sentence has been completed;
 - c) if the convicted person has become deceased or fallen ill with an incurable life-threatening disease or an incurable mental illness.
2. Notwithstanding the previous paragraph, the Registrar and the Ministry of Justice shall consult each other on all matters relating to the enforcement of the sentence upon the request of either Party.

Article 9
Pardon and commutation of sentences

1. If, pursuant to the applicable national law of the requested State, the convicted person is eligible for pardon or commutation of the sentence, the requested State shall notify the Registrar accordingly.
2. The President of the International Tribunal shall decide, in consultation with the Judges of the International Tribunal, whether pardon or commutation of the sentence is appropriate. The Registrar shall inform the Ministry of Justice of the President's decision. If the President decides that a pardon or commutation of the sentence is not appropriate, further enforcement of the sentence in Slovakia will not be possible, and the Registrar will have to make the appropriate arrangements for the transfer of the convicted person in accordance with article 11.

Article 10
Termination of enforcement

1. The enforcement of the sentence shall cease:
 - a) when the sentence has been completed;
 - b) upon the demise of the convicted person;
 - c) upon the pardon of the convicted person;
 - d) following a decision of the International Tribunal as referred to in paragraph 2.

2. The International Tribunal may at any time decide to request the termination of the enforcement in the requested State and transfer the convicted person to another State or to the International Tribunal.
3. The requested State shall terminate the enforcement of the sentence as soon as it is notified by the Registrar of any decision or measure as a result of which the sentence ceases to be enforceable.

Article 11

Impossibility to enforce sentence

If, at any time after the decision has been taken to enforce the sentence, for any legal or practical reasons, further enforcement has become impossible, the requested State shall promptly inform the Registrar. The Registrar shall make the appropriate arrangements for the transfer of the convicted person. The competent authorities of the requested State shall allow for at least sixty days following the notification of the Registrar before taking other measures on the matter.

Article 12

Costs

The International Tribunal shall bear the expenses related to the transfer of the convicted person to and from the requested State, unless the Parties agree otherwise. The requested State shall pay all other expenses incurred by the enforcement of the sentence on its territory. In the event costs associated with the enforcement of sentences rise unexpectedly and are such that further enforcement becomes impossible for the requested State, article 11 of the Agreement shall apply accordingly.

Article 13

Entry into force

This Agreement shall enter into force 60 days after the instrument of ratification of the requested State is received by the Registrar.

Article 14

Duration of the Agreement

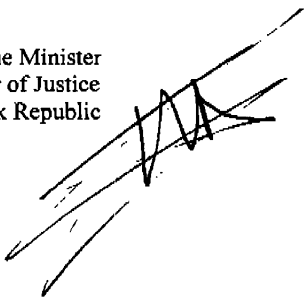
1. This Agreement shall remain in force as long as sentences are being enforced by the requested State under the terms and conditions of this Agreement.
2. Upon consultation, either Party may terminate this Agreement upon two months prior notice of the decision to terminate. This Agreement shall not be terminated before the sentences to which this Agreement applies have been completed or terminated and, if applicable, before the transfer of the convicted person as provided for in Article 11 has been effected.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at The Hague this seventh day of April 2008, in two originals, each in the Slovak and English language. In case of discrepancy the English version shall prevail.

For the Slovak Republic

Deputy Prime Minister
and Minister of Justice
of the Slovak Republic



For the United Nations



Registrar
International Criminal Tribunal
for the former Yugoslavia

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

**Dohoda medzi Slovenskou republikou a Organizáciou
Spojených národov
o výkone trestov uložených Medzinárodným trestným
tribunálom
pre bývalú Juhosláviu**

Slovenská republika (pre účely tejto dohody ďalej len „dožiadaný štát“)

a Organizácia Spojených národov konajúca prostredníctvom Medzinárodného trestného tribunálu pre bývalú Juhosláviu (ďalej len „medzinárodný tribunál“),

odvolávajúc sa na článok 27 Štatútu medzinárodného tribunálu prijatého rezolúciou Bezpečnostnej rady č. 827 (1993) z 25. mája 1993, v ktorého zmysle sa trest odňatia slobody osôb odsúdených medzinárodným tribunálom vykonáva v štáte určenom medzinárodným tribunálom zo zoznamu štátov, ktoré Bezpečnostnej rade vyjadrili ochotu prijať odsúdené osoby,

berúc na vedomie ochotu dožiadaného štátu vykonávať tresty uložené medzinárodným tribunálom,

odvolávajúc sa na ustanovenia Štandardných minimálnych pravidiel pre zaobchádzanie s väznenými osobami schválené rezolúciami Hospodárskej a sociálnej rady č. 663 C (XXIV) z 31. júla 1957 a č. 2067 (LXII) z 13. mája 1977, Súbor zásad na ochranu všetkých osôb akýmkoľvek spôsobom zadržaných alebo uväznených prijatý rezolúciou Valného zhromaždenia č. 43/173 z 9. decembra 1988 a Základné zásady pre zaobchádzanie s väznenými osobami prijaté rezolúciou Valného zhromaždenia č. 45/111 zo 14. decembra 1990,

s cieľom zabezpečiť účinky rozsudkov a trestov medzinárodného tribunálu,

dohodli sa takto:

Článok 1
Definície

Na účely tejto dohody:

- a) „rozsudok“ označuje rozhodnutie alebo príkaz medzinárodného tribunálu, ktorým sa ukladá trest,
- b) „trest“ označuje každé potrestanie alebo opatrenie zahŕňajúce pozbavenie osobnej slobody nariadené medzinárodným tribunálom za trestný čin na obmedzený alebo neobmedzený čas.

Článok 2
Účel a pôsobnosť dohody

1. Táto dohoda upravuje výkon trestov uložených rozsudkami medzinárodného tribunálu a s ním súvisiace postupy medzi stranami.
2. Výkon trestov, ktoré sú svojím druhom alebo dĺžkou nezlučiteľné s právnym poriadkom Slovenskej republiky, je z pôsobnosti tejto dohody vylúčený.

Článok 3
Konanie

1. Žiadosť o výkon trestu podáva Ministerstvu spravodlivosti Slovenskej republiky (ďalej len „ministerstvo spravodlivosti“) registrátor medzinárodného tribunálu (ďalej len „registrátor“) so súhlasom predsedu medzinárodného tribunálu.
2. K žiadosti ministerstvu spravodlivosti pripojí registrátor tieto písomnosti:
 - a) overenú kópiu rozsudku,
 - b) vyhlásenie o dĺžke už vykonaného trestu vrátane väzby,
 - c) ak existujú, lekárske alebo psychologické správy o odsúdenej osobe, odporúčania o ďalšom zaobchádzaní s takouto osobou v dožiadanom štáte a akékoľvek ďalšie informácie podstatné pre výkon trestu.
3. Žiadosti a písomnosti uvedené v odsahu 2 sa predložia v anglickom a/alebo francúzskom jazyku, ktoré sú pracovnými jazykmi medzinárodného tribunálu. Náklady na preklad pripojených písomností vyhotovený oprávnenými prekladateľmi do slovenského jazyka uhradí medzinárodný tribunál po predložení faktúry a za predpokladu, že mu bol vopred poskytnutý odhad nákladov.
4. Ministerstvo spravodlivosti predloží žiadosť o uznanie rozsudku a následný výkon trestu príslušným súdom v súlade s vnútroštátnym právnym poriadkom.
5. Príslušný súd pri uznaní rozsudku nariadi pokračovanie vo výkone trestu na území Slovenskej republiky. Pri uznaní rozsudku je príslušný súd viazaný dĺžkou uloženého trestu. Proti rozhodnutiu príslušného súdu o uznaní rozsudku nie je prípustné odvolanie.

Článok 4
Výkon trestu

1. Ak táto dohoda neustanovuje inak, podmienky výkonu trestu sa spravujú právnym poriadkom dožiadaného štátu pod dohľadom medzinárodného tribunálu v súlade s článkami 7 až 9 a článkom 10 ods. 2 a 3.
2. Ak odsúdená osoba spĺňa podmienky na predčasné prepustenie podľa použiteľných vnútroštátnych právnych predpisov dožiadaného štátu, ministerstvo spravodlivosti o tom informuje registrátora.
3. Predseda medzinárodného tribunálu po konzultácii so sudcami medzinárodného tribunálu rozhodne, či je predčasné prepustenie vhodné. O rozhodnutí predsedu informuje registrátor ministerstvo spravodlivosti. Ak predseda rozhodne, že predčasné prepustenie nie je vhodné, príslušný súd dožiadaného štátu toto rozhodnutie náležite zohľadní. Ministerstvo spravodlivosti informuje registrátora o zámere príslušného súdu dožiadaného štátu buď pokračovať vo výkone trestu odsúdenej osoby za rovnakých podmienok, alebo odovzdať odsúdenú osobu medzinárodnému tribunálu podľa článku 11.
4. Podmienky výkonu trestu musia byť v súlade so Štandardnými minimálnymi pravidlami pre zaobchádzanie s väznenými osobami, Súborom zásad na ochranu všetkých osôb akýmkoľvek spôsobom zadržaných alebo uväznených a Základnými zásadami pre zaobchádzanie s väznenými osobami.

Článok 5
Odovzdanie odsúdenej osoby

Registrátor prijme opatrenia potrebné na odovzdanie odsúdenej osoby medzinárodným tribunálom príslušným policajným orgánom dožiadaného štátu. Pred odovzdaním registrátor oboznámi odsúdenú osobu s obsahom tejto dohody.

Článok 6
Non-bis-in-idem

Proti odsúdenej osobe nemôže byť pred súdom dožiadaného štátu vedené konanie za skutky spočívajúce vo vážnych porušeníach medzinárodného humanitárneho práva podľa Štatútu medzinárodného tribunálu, pre ktoré už bola odsúdená medzinárodným tribunálom.

Článok 7
Kontrola

1. Príslušné orgány dožiadaného štátu umožnia Medzinárodnému výboru Červeného kríža (ďalej len „ICRC“), aby kedykoľvek a opakovane kontroloval podmienky výkonu trestu, pričom frekvenciu návštev určí ICRC. ICRC predloží dožiadanému štátu a predsedovi medzinárodného tribunálu dôvernú správu o zisteniach týchto kontrol.

2. Ministerstvo spravodlivosti a predseda medzinárodného tribunálu navzájom prekonzultujú závery správ uvedených v odseku 1. Predseda medzinárodného tribunálu môže následne požiadať dožiadaný štát, aby mu oznámil každú zmenu v podmienkach výkonu trestu odporúčanú ICRC.

Článok 8 *Informácie*

1. Ministerstvo spravodlivosti bezodkladne informuje registrátora:
 - a) o predpokladanom ukončení výkonu trestu dva mesiace pred jeho ukončením,
 - b) ak odsúdená osoba utiekla z výkonu trestu pred jeho ukončením,
 - c) ak odsúdená osoba zomrela alebo ochorela nevyliciteľnou životunebezpečnou chorobou alebo nevyliciteľnou duševnou chorobou.
2. Bez ohľadu na predchádzajúci odsek registrátor a ministerstvo spravodlivosti vzájomne prekonzultujú, na základe žiadosti ktorejkoľvek zo strán, všetky otázky týkajúce sa výkonu trestu.

Článok 9 *Udelenie milosti a zmiernenie trestu*

1. Ak odsúdená osoba spĺňa podmienky na udelenie milosti alebo zmiernenie trestu podľa použiteľných právnych predpisov dožiadaného štátu, dožiadaný štát o tom informuje registrátora.
2. Predseda medzinárodného tribunálu po konzultácii so sudcami medzinárodného tribunálu rozhodne, či je udelenie milosti alebo zmiernenie trestu vhodné. O rozhodnutí predsedu informuje registrátor ministerstvo spravodlivosti. Ak predseda rozhodne, že udelenie milosti alebo zmiernenie trestu nie je vhodné, ďalší výkon trestu na území Slovenskej republiky nebude možný a registrátor vykoná všetky potrebné opatrenia na odovzdanie odsúdenej osoby v súlade s článkom 11.

Článok 10 *Ukončenie výkonu trestu*

1. Výkon trestu skončí:
 - a) ak sa trest vykonal v plnom rozsahu,
 - b) smrťou odsúdenej osoby,
 - c) udelením milosti odsúdenej osobe,
 - d) na základe rozhodnutia medzinárodného tribunálu podľa odseku 2.
2. Medzinárodný tribunál môže kedykoľvek požiadať o ukončenie výkonu trestu v dožiadanom štáte a odovzdanie odsúdenej osoby inému štátu alebo medzinárodnému tribunálu.

3. Dožiadaný štát ukončí výkon trestu, hneď ako ho registrátor informuje o rozhodnutí alebo opatrení, v ktorého dôsledku trest nie je už ďalej vykonateľný.

Článok 11

Nemožnosť výkonu trestu

Ak sa kedykoľvek po vydaní rozhodnutia o výkone trestu stal ďalší výkon trestu z akýchkoľvek právnych alebo praktických dôvodov nemožným, dožiadaný štát o tom bezodkladne informuje registrátora. Registrátor prijme všetky opatrenia potrebné na odovzdanie odsúdenej osoby. Príslušné orgány dožiadaného štátu poskytnú lehotu najmenej 60 dní od oznámenia registrátorovi pred prijatím prípadných ďalších opatrení vo veci.

Článok 12

Náklady

Ak sa strany nedohodnú inak, znáša náklady súvisiace s odovzdaním odsúdenej osoby do dožiadaného a z dožiadaného štátu medzinárodný tribunál. Dožiadaný štát hradí všetky ostatné náklady spôsobené výkonom trestu na jeho území. V prípade, ak sa náklady spojené s výkonom trestu neočakávane zvýšia a v dôsledku toho sa ďalší výkon trestu stane pre dožiadaný štát nemožným, použije sa primerane článok 11 tejto dohody.

Článok 13

Nadobudnutie platnosti

Táto dohoda nadobudne platnosť 60 dní od doručenia ratifikačnej listiny dožiadaného štátu registrátorovi.

Článok 14

Trvanie dohody

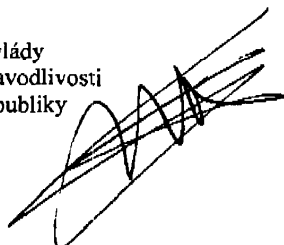
1. Táto dohoda ostáva v platnosti, kým dožiadaný štát bude vykonávať tresty v súlade s ustanoveniami a podmienkami tejto dohody.
2. Na základe konzultácie môže každá strana ukončiť platnosť tejto dohody prostredníctvom oznámenia o jej ukončení zaslaným dva mesiace vopred. Platnosť dohody nemôže byť ukončená predtým, ako boli vykonané tresty alebo ukončené výkony trestov, na ktoré sa táto dohoda uplatňuje, a prípadne pred odovzdaním odsúdenej osoby podľa článku 11.

Na dôkaz toho podpísaní, riadne splnomocnení, podpísali túto dohodu.

Dané v Haagu 7. apríla 2008, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v slovenskom a v anglickom jazyku. V prípade rozdielneho výkladu bude rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

Za Slovenskú republiku

podpredseda vlády
a minister spravodlivosti
Slovenskej republiky



Za Organizáciu Spojených národov

registrátor
Medzinárodného trestného tribunálu
pre bývalú Juhosláviu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES RELATIF À L'EXÉCUTION DES SENTENCES
DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-
YUGOSLAVIE

La République slovaque (aux fins du présent Accord, ci-après dénommée « l'État requis »), et l'Organisation des Nations Unies, par l'entremise du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, ci-après dénommé « le Tribunal international »,

Rappelant l'article 27 du statut du Tribunal international adopté par le par la résolution 827 (1993) du Conseil de Sécurité en date du 25 mai 1993, selon lequel la peine d'emprisonnement prononcée par le Tribunal international sera subie dans un État désigné Tribunal international sur la liste des États qui ont fait savoir au Conseil de sécurité qu'ils étaient disposés à recevoir des condamnés;

Notant que l'État requis est disposé à mettre à exécution les peines formulées par le Tribunal international;

Rappelant les dispositions de l'Ensemble de règles minima pour le traitement des détenus approuvé par les résolutions du Conseil économique et social 663 C (XXIV) en date du 31 juillet 1957 et 2067 (LXII) en date du 13 mai 1977, l'Ensemble de principes pour la protection de toutes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement, adopté par la résolution 43/173 de l'Assemblée générale en date du 9 décembre 1988 et les Principes fondamentaux relatifs au traitement des détenus adoptés par la résolution 45/111 de l'Assemblée générale en date du 14 décembre 1990;

Aux fins de l'exécution des décisions judiciaires et des sentences prononcées par le Tribunal international;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « jugement » s'entend d'une décision ou d'une ordonnance du Tribunal international imposant une peine;
- b) Le terme « peine » s'entend de toute punition ou mesure entraînant la privation de liberté, ordonnée par le Tribunal international pour une durée limitée ou illimitée, suite à une infraction pénale.

Article 2. Objet et portée de l'Accord

1. Le présent Accord régit entre les Parties l'exécution des peines prononcées par le Tribunal international et les procédures y ayant trait.

2. L'exécution des peines qui, par leur nature ou leur durée, sont incompatibles avec la législation de la République slovaque sont exclues du champ d'application du présent Accord.

Article 3. Procédures

1. Le Greffier du Tribunal international (ci-après dénommé « le Greffier »), avec l'approbation du Président du Tribunal international (ci-après dénommé « le Président »), adresse au Ministère de la Justice de la République slovaque (ci-après dénommé « le Ministère de la Justice ») une requête aux fins d'exécution de la peine.

2. Le Greffier fournit au Ministère de la Justice, au moment de la demande, les documents suivants :

- a) La copie certifiée conforme du jugement;
- b) Une déclaration indiquant la durée de la peine qui a déjà été purgée, y compris tout renseignement ayant trait à une éventuelle détention provisoire;
- c) Le cas échéant, tout rapport médical ou psychologique disponible relatif au condamné, toute recommandation concernant la poursuite de son traitement dans l'État requis ou tout autre renseignement pertinent pour l'exécution de la sentence.

3. Les requêtes et les documents visés au paragraphe 2 doivent être présentés en anglais et/ou en français, qui sont les langues de travail du Tribunal international. Le coût de la traduction des documents fournie par des traducteurs slovaques agréés incombera au Tribunal international, sous réserve d'une remise de devis préalable et sur présentation de la facture.

4. Le Ministère de la Justice présente la demande aux tribunaux compétents pour la reconnaissance du jugement et l'exécution ultérieure de la peine, conformément à la législation nationale.

5. Le tribunal compétent, après avoir reconnu le jugement, ordonne la poursuite de l'exécution de la peine en Slovaquie. En cas de reconnaissance du jugement, le tribunal compétent est tenu par la durée de la peine imposée. Aucun recours en appel à l'encontre de la décision du tribunal compétent ayant reconnu le jugement ne sera jugé recevable.

Article 4. Exécution

1. Sauf en cas de disposition contraire dans le présent Accord, les conditions d'emprisonnement sont régies par la législation de l'État requis, sous la supervision du Tribunal international, comme stipulé aux articles 7 à 9 et à l'article 10, paragraphes 2 et 3, ci-dessous.

2. Si, aux termes de la loi nationale de l'État requis, le condamné remplit les conditions requises pour bénéficier de mesures de libération anticipée, le Ministère de la Justice en avise le Greffier.

3. Le Président du Tribunal international, après consultation des juges, décide si une libération anticipée est appropriée. Le Greffier informe le Ministère de la Justice de la décision du Président. Si le Président décide qu'une libération anticipée n'est pas conseillée, le tribunal compétent de l'État requis devra s'en tenir à cette décision. Le Ministère de la Justice informe alors le Greffier de l'intention du tribunal compétent de l'État requis soit de poursuivre l'exécution de la peine dans les mêmes conditions, soit de transférer le détenu au Tribunal international, conformément aux dispositions de l'article 11.

4. Les conditions d'emprisonnement sont compatibles avec l'Ensemble des règles minima pour le traitement des détenus, l'Ensemble de principes pour la protection de tou-

tes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement et les Principes fondamentaux relatifs au traitement des détenus.

Article 5. Transfert des condamnés

Le Greffier prend les mesures appropriées pour le transfert du condamné du Tribunal international aux autorités policières compétentes de l'État requis. Au préalable, le Greffier informe le condamné du contenu du présent Accord.

Article 6. Non bis in idem

Le condamné ne peut être poursuivi devant un tribunal de l'État requis pour des actes constituant des violations graves du droit humanitaire international en vertu des statuts du Tribunal international, pour lesquels il a déjà été jugé par le Tribunal international.

Article 7. Inspection

1. Les autorités compétentes de l'État requis autorisent l'inspection, en tout temps et sur une base périodique, des conditions de détention par le Comité international de la Croix-Rouge (ci-après dénommé « le CICR »), qui déterminera la fréquence des visites. Le CICR présente à l'État requis et au Président du Tribunal international un rapport confidentiel fondé sur les conclusions de ces inspections.

2. Le Ministère de la Justice et le Président du Tribunal international se consultent mutuellement à propos des conclusions des rapports visés au paragraphe 1. Par la suite, le Président du Tribunal international peut demander à l'État requis de lui communiquer toutes les modifications apportées aux conditions de détention suggérées par le CICR.

Article 8. Information

1. Le Ministère de la Justice avise sans délai le Greffier :

- a) Deux mois avant la fin de l'exécution de la peine;
- b) De l'évasion du condamné avant d'avoir terminé de purger sa peine;
- c) Du décès, de troubles mentaux incurables ou d'une maladie incurable du condamné qui met sa vie en péril.

2. Nonobstant le paragraphe qui précède, le Greffier et le Ministère de la Justice se consultent sur toutes les questions relatives à l'exécution de la sentence, à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Article 9. Grâce et commutation de peines

1. Si, conformément à la législation nationale applicable de l'État requis, le condamné peut bénéficier d'une grâce ou d'une commutation de peine, l'État requis en avise le Greffier.

2. Le Président du Tribunal international décide, après consultation avec les juges dudit Tribunal, si la grâce ou la commutation de peine est appropriée. Le Greffier infor-

me alors le Ministère de la Justice de la décision du Président. Si le Président décide que la grâce ou la commutation de peine n'est pas justifiée, il ne sera pas possible de poursuivre l'exécution de la peine en Slovaquie et le Greffier prendra alors les dispositions nécessaires pour organiser le transfert du condamné, selon les modalités prévues à l'article 11.

Article 10. Fin d'exécution de la peine

1. L'exécution de la peine cesse :

- a) Quand la peine est purgée;
- b) Avec le décès du condamné;
- c) Lorsque le condamné est gracié;
- d) Sur décision du Tribunal international tel qu'indiqué au paragraphe 2.

2. Le Tribunal international peut en tout temps décider de demander qu'il soit mis fin à l'exécution de la peine dans l'État requis et transférer le condamné dans un autre État ou le remettre au Tribunal international.

3. L'État requis met fin à l'exécution de la peine dès qu'il est informé par le Greffier de toute décision ou mesure mettant fin à l'exécution de la peine.

Article 11. Impossibilité d'exécuter la sentence

Si, en tout temps après la décision prise d'exécuter la sentence, pour toute raison juridique ou pratique, il s'avère impossible de se conformer à cette décision, l'État requis informe sans délai le Greffier. Le Greffier prend alors les dispositions nécessaires pour le transfert du délinquant. Les autorités compétentes de l'État requis laissent s'écouler une période d'au moins soixante (60) jours après la notification au Greffier avant de prendre d'autres mesures en la matière.

Article 12. Frais

Le Tribunal international prend à sa charge les frais encourus dans le cadre du transfert du condamné à destination et en provenance de l'État requis, à moins que les parties n'en conviennent autrement. L'État requis prend à sa charge tous les autres coûts liés à l'exécution de la peine sur son territoire. Au cas où les frais liés à l'exécution de la peine augmenteraient de manière imprévue et s'ils deviennent tels que l'État requis se trouve dans l'impossibilité de poursuivre l'exécution de la peine, les dispositions de l'article 11 seront applicables.

Article 13. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur soixante (60) jours après réception par le Greffier des instruments de ratification de l'État requis.

Article 14. Durée de l'Accord

1. Le présent Accord restera en vigueur aussi longtemps que les peines prononcées sont mises à exécution par l'État requis dans le cadre des dispositions du présent Accord.

2. Chaque Partie, après consultation avec l'autre Partie, pourra mettre fin au présent Accord sur notification préalable de deux mois adressée à l'autre Partie, indiquant sa décision de le dénoncer. Il ne pourra toutefois être mis fin au présent Accord avant que les peines auxquelles il s'applique soient purgées ou cessent d'être exécutoire ou, le cas échéant, avant le transfert du condamné comme prévu à l'article 11.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à La Haye, le 7 avril 2008, en deux exemplaires originaux, en slovaque et en anglais. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour la République slovaque :
Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice de la République slovaque

Pour l'Organisation des Nations Unies :
Greffier du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie

No. 45696

Multilateral

Economic Cooperation Organization Trade Agreement. Islamabad, 17 July 2003

Entry into force: *24 March 2008, in accordance with article 39*

Authentic texts: *English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Economic Cooperation Organization, 13 January 2009*

Multilatéral

Accord commercial de l'Organisation de coopération économique. Islamabad, 17 juillet 2003

Entrée en vigueur : *24 mars 2008, conformément à l'article 39*

Textes authentiques : *anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation de coopération économique, 13 janvier 2009*

Participant

Afghanistan

Iran (Islamic Republic of)

Pakistan

Tajikistan

Turkey

Ratification

9 Jul 2007

24 Feb 2008

29 Apr 2007

26 Sep 2004

19 Jul 2007

Participant

Afghanistan

Iran (République islamique d')

Pakistan

Tadjikistan

Turquie

Ratification

9 juil 2007

24 févr 2008

29 avr 2007

26 sept 2004

19 juil 2007

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

ECONOMIC COOPERATION ORGANIZATION TRADE AGREEMENT

PREAMBLE

1. The members of the Economic Cooperation Organization (hereinafter referred to as ECO); the Transitional Islamic State of Afghanistan, the Republic of Azerbaijan, the Islamic Republic of Iran, the Republic of Kazakhstan, the Kyrgyz Republic, the Islamic Republic of Pakistan, the Republic of Tajikistan, the Republic of Turkey, Turkmenistan and the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as the Contracting Parties);
2. Motivated by the commitment to promote regional cooperation for the prosperity and stability of the region, in a spirit of mutual accommodation, with full respect for the principles of sovereign equality, independence and territorial integrity of all States;
3. Recalling their intention to participate actively in the process of liberalizing trade through the progressive reduction of tariffs and elimination of non-tariff barriers to trade, and expressing their readiness to cooperate in seeking ways and means to strengthen this process;
4. Bearing in mind the aims and objectives of ECO as laid down in its Charter, the Treaty of Izmir; and provisions of the Economic Cooperation Strategy for the ECO region, in particular the Articles of the Framework Agreement on ECO Trade Cooperation and recognizing the importance of the principles of a market economy and striving to coordinate economic policy to the extent necessary to achieve the objectives of these agreements;
5. Recalling the importance of maintaining consistency with internationally recognized rules as well as the importance of liberal trade regimes in order to foster economic development;
6. Confident that Contracting Parties that are not members of the WTO will continue to pursue the WTO accession process, and those Contracting signatory Parties that are WTO members shall facilitate their accession through appropriate support;
7. Bearing in mind the urgent need to promote the intra-regional trade which presently constitutes a negligible share in the total volume of trade of the ECO member states;
8. Considering that the rights and obligations arising from other agreements between one or more member states on the one hand and one or more third countries on the other, shall not be affected by the provisions of this Agreement;

9. Convinced that this Agreement will create a new climate for economic relations among the Contracting Parties and in particular for the development of trade and investment, which are essential to economic development;

have agreed as follows:

Article 1 Definitions

For the purposes of the ECO Trade Agreement, hereinafter referred to as the Agreement:

1. "Contracting Parties" means the Member States of the Economic Cooperation Organization (ECO) who accede to the agreement.
2. "Critical situation: means the occurrence of an exceptional situation in which increased imports of concessional goods and products cause or threaten serious injury and warrant prompt counteraction.
3. "Goods" constitute commodities and products classified under the Harmonized Commodity Description & Coding System, inclusive of primary and raw materials, semi-manufactured or finished goods, produced by the industrial, agricultural and mineral sectors of the Contracting Parties.
4. "Non-tariff barrier" means any measure, regulation, or practice, other than "tariffs" and "para-tariffs", the effect of which is to restrict imports, or to significantly distort trade.
5. "Para-tariffs" means border charges and fees, other than "tariffs", on foreign trade transactions of a tariff-like effect which are levied solely on imports, but not those indirect taxes and charges, which are levied in the same manner on like domestic products. Import charges corresponding to specific services rendered are not considered as para-tariff measures.
6. "Sectoral basis" refers to arrangements amongst Contracting Parties regarding the removal or reduction of tariff, non-tariff and para-tariff barriers as well as other trade promotion or cooperative measures for specified products or groups of products closely related in end-use or in production.
7. "Sensitive goods" are goods notified as such by a Contracting Party.
8. "Serious injury" means significant overall impairment in the position of a domestic industry, of like or similar products, resulting from a substantial increase of preferential imports in situations which cause

substantial losses in terms of earning, production or employment unsustainable in the short term. The examination of the impact on the domestic industry concerned shall also include an evaluation of other relevant economic factors and indices having a bearing on the state of domestic industry of that product.

9. "Tariff" means customs duties or any import levies¹, contained in the national tariff schedule of a Contracting Party.
10. "Threat of serious injury" means serious injury being clearly imminent. The existence of imminence is to be decided on the basis of facts and not merely on allegations, conjecture or remote possibility.

Article 2

Establishment and Objectives

1. The Agreement shall be governed in accordance with the following principles:
 - a. The Agreement shall be based and applied on the principles of overall reciprocity and mutuality of advantages in such a way as to benefit equitably all Contracting Parties, taking into account their respective levels of economic and industrial development, the pattern of their external trade, trade and tariff policies, systems; and
 - b. The Agreement shall be negotiated gradually and extended in successive stages with periodic reviews;
2. By the Agreement, the Contracting Parties establish a mechanism to promote and sustain mutual trade and economic cooperation among the Contracting Parties, through mutual concessions in accordance with the Agreement.
3. The Agreement will be governed by the provisions, rules, regulations, decisions, undertakings and protocols contained therein.
4. The objectives of the Agreement are to foster, support, and boost regional trade based on common principles, and to reinforce economic cooperation among ECO Member States through the elimination of non-tariff barriers, reduction of tariffs, and exchange of concessions. In particular:
 - a. to promote through the expansion of trade the harmonious development of the economic relations among the Contracting Parties;
 - b. to provide fair conditions of competition for trade among the Contracting Parties;

¹ Such as Commercial Benefit Tax in IR of Iran

- c. to contribute in this way to intra-regional trade, to the smooth flow of commodities and the expansion of world trade; and
- d. to increase substantially trade-related investment opportunities in the territories of the Contracting Parties.

5. The Contracting Parties shall interpret and apply the provisions of the Agreement in the light of its objectives and in accordance with internationally accepted principles.

Chapter I

Goods

Article 3

Scope

1. The provisions of this Chapter shall apply to goods, originating in the territories of the concerned Contracting Parties, and commercial contracts concluded between natural and juridical persons of the Contracting Parties with regard to these goods, except sensitive goods which shall not exceed 1% of the six digit tariff lines. Lists of sensitive goods conveyed by the Contracting Parties shall be annexed to the Agreement and Contracting Parties may review it periodically as mutually required.

2. The Agreement will, *inter alia*, consist of arrangements relating to:
- a. Non-tariff barriers
 - b. Para-tariffs
 - c. Tariffs

Article 4

Tariffs on Import of Goods

1. The existing tariff rates on imports shall not be changed to effect an increase without approval of the Cooperation Council. The Contracting Parties shall communicate to each other their respective applied tariff rates.

2. For each product the basic tariff rates and successive reductions agreed under the Agreement shall be applied in accordance with the principles of Most Favoured Nation.

3. Each Contracting Party shall extend to any other Contracting Party, not a member state of WTO, a treatment no less favourable than that extended to the WTO member states in relation to tariffs, para-tariff, non-tariff barriers and the protection of Intellectual Property Rights falling within the scope of the Agreement.

4. Upon entry into force of the Agreement the Contracting Parties agree to reduce the tariffs rates on goods as follows:
 - a. To reduce tariffs, within a maximum period of 15 years for the Islamic State of Afghanistan and 8 years for other Contracting Parties, to a maximum of 15 percent as the highest tariff slab.
 - b. All goods being actually traded among the Contracting Parties till the date of entry into force of the Agreement shall constitute the positive list, except for the goods reflected in the negative list notified by a Contracting Party. The applied tariff schedule of the positive list shall be notified by each Contracting Party.
 - c. The positive list of goods shall be expanded gradually on proportionate basis in 8 equal annual stages so as to cover at least 80 percent of the goods on tariff lines.
 - d. Each Contracting Party shall, keeping in view the extent of tariff reduction required, notify a schedule of concessions to all member states for gradual and progressive reduction of applied tariffs to bring the highest tariff slab of each item to a maximum of 15 percent at the end of 8 years, but reduction shall not be less than 10 percent per annum of the existing tariff.

Article 5
Para-Tariff Charges on Import of Goods

1. The Contracting Parties shall notify each other regarding the types of para tariff charges and their custom duties equivalence.
2. Upon entry into force of the Agreement no new para tariff charges shall be introduced in trade among the Contracting Parties without the approval of the Cooperation Council.
3. All para tariff charges having effect equivalent to customs duties on imports shall be abolished within two years of the entry into force of the Agreement.

Article 6
Measures Relating to Non-Tariff Barriers on Imports and Measures Having Equivalent Effect

No prohibitions or restrictions other than tariffs shall be applied by any Contracting Party by means of quotas, other quantitative restrictions, import licensing or other restrictive measures on imports from other Contracting

Parties, except those explicitly set forth in the Agreement, within two years of the entry into force of the Agreement.

**Article 7
National Treatment**

The products of any Contracting Party imported to any other Contracting Party shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to like products of national origin, in respect of all laws, regulations and requirements affecting their sale, offer for sale, purchase, transportation, distribution or use.

**Article 8
Customs Duties on Exports and Charges Having Equivalent Effect**

The Contracting Parties shall progressively abolish any customs duties on exports and charges having equivalent effect among them within two years from the entry into force of the Agreement.

**Article 9
Quantitative Restrictions on Exports and Measures Having Equivalent Effect**

1. No new quantitative restrictions on exports or measures having equivalent effect shall be introduced in trade among the Contracting Parties.
2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on export of products originating in the Contracting Parties shall be abolished after two years of the date of entry into force of the Agreement.

**Article 10
Maintaining the Value of Concessions**

No Contracting Party, after coming into force of this Agreement, shall prejudice or withdraw any concessions already granted through imposition of duties or levies or trade-restricting practices in excess of those already existing, without permission of the Cooperation Council. The provisions of this Article shall not apply to Anti-Dumping Measures (Article 20), safeguard measures (Article 21) and measures relating to balance-of-payments (Article 25).

Article 11
Transparency

Laws, regulations and other relevant measures of general application including technical standards, specifications and certifications, which pertain to or effect the operation of the Agreement, shall be published within a period of 30 days, or where such publication is not applicable, made publicly available.

Chapter II
General Provisions
Article 12
Rules of Origin

1. The Contracting Parties recognize that rules of origin is a necessity in the application of tariff concessions granted under the provisions of the Agreement and for this purpose agree to apply the ECO Rules of Origin annexed to the Agreement.

2. Products contained in the National Schedules of Concessions annexed to the Agreement shall be treated according to the provisions of the Agreement.

3. The Contracting Parties shall take appropriate measures, including regular reviews by the Cooperation Council and arrangements for administrative cooperation, to ensure that the ECO Rules of Origin are effectively and harmoniously applied, and to reduce, as far as possible the formalities imposed on trade, and to achieve mutually satisfactory solutions to any difficulties arising from the application of ECO Rules of Origin.

4. The Contracting Parties agree that, in adopting and executing the laws and regulations related to the Rules of Origin, the resulting difficulties and inconveniences, which can be caused to the trade and industry of exporting countries, must be minimized, and the necessity of protecting the consumers against false or misleading instructions should be taken into account.

Article 13
Transport

1. The Contracting Parties agree to undertake appropriate steps and measures for developing and improving the transport infrastructure and transport facilities for accelerating the growth of trade within the ECO region; and within the framework of ECO Transit Trade Agreement (TTA) and ECO Transit Transport Framework Agreement(TTFA).

2. While taking into consideration the need of landlocked member states, the Contracting Parties agree that the principle of free transit is an essential condition for promoting trade in the ECO region.

Article 14

Repayment of Internal Taxation

Repayment of internal duties and taxes on goods exported to the territory of a Contracting Party shall not be in excess of the amount of duties and taxes internally imposed on them.

Article 15

Exceptions

A. General Exceptions

1. The agreement shall not preclude the prohibitions or restrictions on imports, exports, or goods in transit justified on grounds of national security, religious faith, public morality, public security; the protection of health and life of humans, animals or plants, or to pursue sanitary and quarantine objectives, the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value, protection of intellectual property or rules relating to gold or silver or the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or disguised restriction on trade among the Contracting Parties.

2. Pursuant to paragraph (1), nothing in this Agreement shall prevent the right of any Contracting Party to take any measures of public regulation, which it considers necessary, provided these measures refer to:

- a. delivery of fissionable materials and sources of radio active substances, utilization of radio active wastes; and
- b. actions it takes in pursuance of commitments as per the UN Charter to preserve the international peace and security.

B. Security Exceptions

3. Nothing in the Agreement shall prevent a Contracting Party from taking any measures, which it considers necessary:

- a. to prevent the disclosure of confidential information contrary to its essential security interests;

- b. for the protection of its essential security interests or for the implementation of international obligations or national policies such as:
 - i. relating to the traffic in arms, ammunition and implementation of war, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes, and to such traffic in other goods, materials and services as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment; or
 - ii. relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
 - iii. taken in time of war or other serious international tension.

Article 16 State Monopolies

1. The Contracting Parties shall adjust progressively any State monopoly of a commercial character so as to ensure that by the end of the eighth year after the entry into force of the Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Contracting Parties. The Cooperation Council shall be informed about the measures adopted to implement this objective.
2. The provisions of this Article shall apply to any body through which the competent authorities of the Contracting Parties, in law or in fact, either directly or indirectly supervise, determine or appreciably influence imports or exports among the Contracting Parties. These provisions shall likewise apply to monopolies delegated by a Contracting Party to others.

Article 17 Payments

1. Payments in freely convertible currencies relating to trade in goods among the Contracting Parties and the transfer of such payments to the territory a Contracting Party to the Agreement, where the creditor resides shall be free from any restrictions.
2. The Contracting Parties shall refrain from any exchange or administrative restrictions on the grant, repayment or acceptance of short and medium term credits to trade in goods in which a resident participates.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, any measures concerning current payments connected with the movement of goods shall be in conformity with the conditions laid down under Article VIII of the Agreement of the International Monetary Fund.

Article 18 State Aid

1. Any financial contribution granted by a Contracting Party or through resources of that Contracting Party in any form whatsoever, which distorts or threatens to distort competition by favoring certain goods shall, in so far as it may affect trade between that Contracting Party and other Contracting Parties to the Agreement, be deemed incompatible with the proper functioning of the Agreement.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to the agricultural products.

3. The criteria on the basis of which the practices contrary to paragraph 1 shall be assessed, as well as the rules for their implementation will be reflected in the Annex to the Agreement.

4. The Contracting Parties shall ensure transparency in the area of state aid, *inter alia* by reporting annually to the Cooperation Council on the total amount and the distribution of the aid given and by providing to the other Contracting Parties, upon request, information on aid schemes and on particular individual cases of state aid.

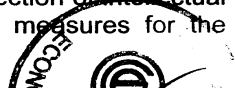
5. If a Contracting Party considers that a particular practice:

- a. is incompatible with the terms of paragraph 1, and is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3; or
- b. in the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of that Contracting Party or material injury to its domestic industry.

6. It may take appropriate measures under the conditions of and in accordance with the provisions laid down in Article 21.

Article 19 Protection of Intellectual Property Rights

1. The Contracting Parties shall grant and ensure protection of intellectual property rights on a non-discriminatory basis, including measures for the grant and enforcement of such rights.



2. For the purpose of the Agreement, protection of “intellectual property rights” includes in particular protection of copyright, comprising computer programs and databases, and neighboring rights, archeological heritage, trademarks, geographical indications, industrial designs, patents, plant varieties as well as traditional knowledge, undisclosed information and know-how.

3. The protection shall be gradually improved and, before the end of the eighth year after the entry into force of the Agreement, of a level corresponding to the substantive standards of the multilateral agreements, which shall be reflected in Annexes to the Agreement.

4. The Contracting Parties shall co-operate in matters of intellectual property rights. They shall hold, upon request of any Contracting Party, expert consultations on these matters, in particular on activities relating to the existing or to future international conventions on harmonization, administration and enforcement of intellectual property and on activities in international organizations, such as WTO and WIPO, as well as relations of the Contracting Parties with third countries on matters concerning intellectual property.

Article 20 **Dumping and Anti-Dumping Measures**

In order to counteract or prevent dumping and unfair trading practices, the Contracting Parties shall prepare, within one year after the entry into force of the Agreement, the anti-dumping rules to be followed in the application of anti-dumping measures. Such rules governing the anti-dumping measures shall be formulated and annexed to the Agreement.

Article 21 **General Safeguard Measures**

1. If any product, which is subject to concession with respect to a preference under this Agreement, is imported into the territory of a Contracting Party in such a manner or in such quantities as to cause or threaten to cause serious injury in the importing Contracting Party, the importing Contracting Party concerned may, with prior consultations, except in critical situations, suspend provisionally without discrimination, the concession accorded under the Agreement. When such action has taken place, the Contracting Party which initiates such action shall notify the other Contracting Party(s) concerned, inform the ECO Secretariat and shall enter into consultation with the concerned Contracting Party and endeavour to reach mutually acceptable agreement to remedy the situation.

2. In particular, where any products are being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

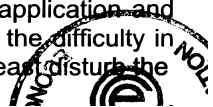
- a. serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of the importing Contracting Party, or
- b. serious disturbances in any related sector of the economy or difficulties, which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region, the Contracting Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 24. Such measures should:
 - i. be consistent with the objectives of the Agreement;
 - ii. be applied non-discriminately to imports from all Contracting Parties; and
 - iii. be applied only for such duration and to such extent as may be necessary for the prevention of the injury.

3. Before initiating the procedure for the application of safeguard measures set out in the following paragraph of the present Article, the Contracting Parties shall endeavor to solve any differences among them through direct consultations. Any Contracting Party intending to apply safeguard measures shall notify the other Contracting Parties through the ECO Secretariat within a maximum period of 30 days.

4. Safeguard measures will be applied in consultation with the other Contracting Parties, except in critical situations where a Contracting Party may introduce provisional measures without prior consultation, provided that it enters into consultation promptly after the application of such measures.

5. The Contracting Parties shall enter into consultation to reach an agreement on the nature and extent of safeguard measures within 90 days after the receipt of the initial notification. If no agreement is reached within this period, the matter shall be referred to the dispute settlement authority provided for in Article 27 below. If the aforesaid authority fails to settle the case within four weeks from the date of reference, the affected Contracting Parties shall have the right to withdraw the equivalent concessions or other commitments.

6. The safeguard measures taken shall be notified immediately to the other Contracting Party and to the Cooperation Council. They shall be restricted with regard to their extent and to their duration to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the injury caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures as will least disturb the



functioning of the Agreement. The measures taken by a Contracting Party against an action or an omission of another Contracting Party may only affect the trade with that Contracting Party.

7. The safeguard measures taken shall be the subject to periodic consultations within the Cooperation Council with a view to their relaxation as soon as possible or abolition when conditions no longer justify their maintenance.

Article 22 Re-Export and Serious Shortages

Where compliance with the provisions of Articles 8 and 9 of the Agreement leads to:

- a. re-export towards a third country against which the exporting Contracting Party maintains for the product concerned quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect, or
- b. a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Contracting Party; and
- c. where the situations referred to above give rise or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Contracting Party. That Contracting Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 24.

Article 23 Fulfillment of Obligations

1. The Contracting Parties shall take all necessary measures required to ensure the achievement of the objectives of the Agreement and the fulfillment of their obligations under the Agreement.

2. If a Contracting Party considers that the other Contracting Party has failed to fulfill an obligation under the Agreement, the Contracting Party concerned may take appropriate measures under the conditions in accordance with the procedure laid down in Article 24, or may take the issue to the Cooperation Council.

Article 24
Procedure for the Application of Safeguard Measures

1. For action under Article 17, the Contracting Parties concerned shall give the Cooperation Council all assistance required in order to examine the case and, where appropriate, eliminate the practice objected to. If the Contracting Party in question fails to put an end to the practice objected to within the period fixed by the Cooperation Council, or if the Cooperation Council fails to reach an agreement within thirty working days of the matter being referred to it, the Contracting Party concerned may adopt the appropriate measures to deal with the difficulties resulting from the practice in question.
2. As regards Articles 20, 21 and 22, the Cooperation Council shall examine the case or the situation and may take the decision needed to put an end to the difficulties notified by the Contracting Party concerned. In the absence of such decision within thirty days of the matter being referred to the Cooperation Council, the Contracting Party concerned may adopt the measures necessary in order to remedy the situation.
3. As regards Article 23, the Contracting Party concerned may take appropriate measures after the consultations have been concluded or a period of 90 days has elapsed from the date of notification.

Article 25
Balance of Payments Difficulties

1. The Contracting Parties shall endeavor to the extent possible to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes.
2. Where a Contracting Party is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, that Contracting Party may, based on agreed provisions approved by the Cooperation Council, adopt restrictive measures, including measures related to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The measures shall be progressively relaxed as balance of payments conditions improve and they shall be eliminated when condition no longer justify their maintenance. The Contracting Party shall inform the other Contracting Party forthwith of their introduction and, whenever practicable, of time schedule for their removal.
3. Such measures shall be promptly notified to the authority responsible for surveillance over the implementation of the Agreement.

4. The Contracting Parties shall make every effort to create favourable conditions for holding consultation aimed at maintaining the concessions granted under the provisions of the Agreement.

5. Any Contracting Party which takes action in accordance with paragraph 2 of this Article shall afford, upon request from any other Contracting Party, adequate opportunities for consultations with a view to preserving the stability of the concessions negotiated under the Agreement. If no satisfactory adjustment is effected among the Contracting Parties concerned within 90 days of such notification, the matter may be referred to the Cooperation Council for review.

Article 26 Evolutionary Clause

1. Where a Contracting Party considers that it will be useful in the interest of the economies of the Contracting Parties to develop and deepen the relations established by the Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Contracting Parties. The Contracting Parties may require the Cooperation Council to examine such a request and, where appropriate, to make recommendations, particularly with a view to opening negotiations.

2. The Contracting Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of a Contracting Party to discuss any matter concerning the interpretation and application of the Agreement and other relevant aspects of the relation among the Contracting Parties.

3. Agreements resulting from the procedure referred to in paragraph 1 shall be subject to ratification or approval by the Contracting Parties in accordance with their own procedures.

4. The decisions under this clause shall be affected by a consensus vote of all the Contracting Parties.

Article 27 Dispute Settlement

1. Any dispute arising from the interpretation and or application of the Agreement shall first be settled amicably through bilateral consultation within 90 days.

2. In case the dispute is not settled amicably, any Contracting Party may refer to the Cooperation Council.

3. The Cooperation Council shall act as the dispute settlement body and seek the assistance of legal and trade experts.



4. The Contracting Parties shall give the Cooperation Council all assistance required to examine and resolve the case.

5. The Cooperation Council shall settle the dispute by means of decision and the Contracting Parties concerned shall be bound to take the measures involved in carrying out the decisions of the Cooperation Council. If any Contracting Party fails to implement the decisions of the Cooperation Council, the other concerned Contracting Parties shall have the right to adopt measures necessary in order to remedy the situation.

Article 28 Depository

The Secretary General of the ECO shall be the depository of the Agreement. The ECO Secretariat shall notify all Member States that have signed the Agreement of the deposit of any instrument of ratification, acceptance, or approval, the entry into force of the Agreement, any other act or notification relating to the Agreement or of its validity.

Article 29 The Cooperation Council

1. The Contracting Parties agree to set up the Cooperation Council comprising representatives of the Contracting Parties, preferably at senior civil servants level with relevant expertise.

2. For the purpose of the proper implementation of the Agreement, the Contracting Parties shall exchange information and, at the request of any Contracting Party, shall hold consultations within the Cooperation Council. The Cooperation Council shall keep under review the possibility of further removal of the obstacles to trade among the Contracting Parties.

3. The Cooperation Council may take decisions in the cases provided for in the Agreement. On other matters the Cooperation Council may make recommendations.

Article 30 Procedures of the Cooperation Council

1. The ECO Secretariat shall act as the Secretariat of the Cooperation Council and its allied bodies.

2. For the proper implementation of the Agreement the Cooperation Council shall meet whenever necessary but at least twice a year. Any



Contracting Party may request for holding an extraordinary meeting as and when required.

3. Each member of the Cooperation Council shall have one vote.
4. Decisions and recommendations of the Cooperation Council shall be made by consensus where possible. In case the consensus is not reached the Cooperation Council shall decide by a two-third majority of the total votes.
5. If a representative in the Cooperation Council of a Contracting Party to the Agreement has accepted a decision subject to the fulfillment of constitutional requirements, the decision shall enter into force if no later date is contained therein, on the day the lifting of the reservation is notified.
6. For the purpose of the Agreement the Cooperation Council shall adopt its rules of procedure which shall, *inter alia*, contain provisions for convening meetings and for the designation of the Chairman and his term of office.
7. The office of the Chairman of the Cooperation Council shall be held by rotation for one year by a representative of a Contracting Party in an alphabetical order.

Article 31 Implementation Support Bodies

1. The Cooperation Council shall coordinate, liaison, monitor and administer and supervise the operation and implementation of the Agreement; and in particular, the compliance of the Contracting Parties with their obligation thereunder.
2. In order to accomplish its tasks, the Cooperation Council may decide to set up such bodies, committees or groups as it may consider necessary, with reference to dispute settlement, surveillance, and any other matter pertaining to the effective implementation of the Agreement.

Article 32 Cooperation with International and Regional Organizations and Groupings

1. In order to promote ECO trade, the Contracting Parties agree to make whatever arrangements are appropriate for cooperation with the United Nations and its specialized agencies, and other international and regional trade and economic organizations and groupings.

2. The Contracting Parties shall reserve the right to identify the regime of external economic relations with the States, not participating therein, independently.

Article 33
Trade Relations Governed by this and Other Agreements

1. The Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade to the extent that these do not negatively affect the ECO trade regime and in particular the provisions concerning Rules of Origin provided for by the Agreement.

2. Notwithstanding the measures as set out in Article 4, the provisions of the Agreement shall not apply in relation to trade preferential arrangements under which preferences already granted or to be granted by any Contracting Party to other Contracting Parties outside the framework of the Agreement, and to third countries through bilateral, plurilateral and multilateral trade arrangements, and similar arrangements. The Contracting Parties shall not be obliged to grant preferences in the Agreement which impair the concession extended under those agreements.

3. The Contracting Parties shall abstain from actions which contradict the Agreement's provisions and hinder the objectives outlined in Article 2. This provision shall refer, in particular, to the conditions of participation of the Contracting Parties in other regional economic groupings and other matters related to the regulations of relations thereunder.

Article 34
Withdrawal and Validity

1. A Contracting Party may withdraw from the Agreement at any time after its entry into force. Such withdrawal shall be effective after six months from the day on which written notice thereof is received by the ECO Secretariat, the depository of the Agreement. Upon receiving such notification ECO Secretariat shall inform other Contracting Parties accordingly.

2. The rights and obligations of a Contracting Party, which has withdrawn from the Agreement, shall cease to apply as of that effective date.

3. Following the withdrawal by any Contracting Party, the Cooperation Council shall meet within 30 days to consider action subsequent to withdrawal.

4. Each Contracting Party shall at any time be free to withhold or to withdraw in whole or in part any item in its schedule of concessions in respect of which it determines that it was initially negotiated with a Contracting Party.

which has ceased to be a Contracting Party in the Agreement. A Contracting Party taking such action shall notify the Cooperation Council and upon request consult with Contracting Parties that have a substantial interest in the product concerned.

5. If a Contracting Party withdraws, the agreement shall remain in force for the other Contracting Parties.

Article 35 Annexes and Protocols

The Annexes and Protocols to the Agreement are integral parts of it and references to the Agreement also constitute references to its annexes.

Article 36 Territorial Application

The Agreement shall apply to the territories of the Contracting Parties to the Agreement as defined in their national laws.

Article 37 Reservations

The Agreement may not be signed with reservations nor shall reservations be admitted at the time of notification to the ECO Secretariat after the completion of formalities.

Article 38 Amendments

The Agreement may be modified or amended through mutual agreement. Amendments shall enter into force in accordance with the procedure laid down in Article 39 of the Agreement.

Article 39 Entry Into Force

1. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of receipt by the depository of the instrument of ratification, acceptance, or approval by five governments of the Contracting Parties.

2. If the Agreement has not entered into force in accordance with the provision of paragraph 1, representatives of the Parties having deposited their instruments of ratification shall meet within one year may decide when the Agreement shall enter into force in relation to those Contracting Parties.

The Agreement comprising 39 Articles and related Annexes is concluded for an initial period of ten years. The Agreement shall be automatically renewed year by year provided that no Party gives the other Parties written notice of denunciation of the Agreement six months before it expires.

IN WITNESS WHEREOF the Ministers/Heads of delegation being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done at Islamabad on July 17th, 2003 in two authentic copies in English and Russian language which shall be deposited with the Secretary General of the ECO Secretariat. In case of discrepancy between the English and Russian texts, the English text shall prevail. The depositary shall transmit certified copies to all Contracting Parties.

For the Transitional Islamic State of Afghanistan



For the Republic of Azerbaijan


For the Islamic Republic of Iran



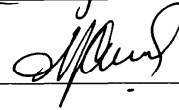
For the Republic of Kazakhstan

For the Kyrgyz Republic

For the Islamic Republic of Pakistan



For the Republic of Tajikistan



For the Republic of Turkey



For Turkmenistan

For the Republic of Uzbekistan



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

**ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ
ОРГАНИЗАЦИИ ЭКОНОМИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА**

Преамбула

1. Члены Организации Экономического Сотрудничества (именуемой в дальнейшем «ЭКО»): Переходное Исламское Государство Афганистан, Азербайджанская Республика, Исламская Республика Иран, Республика Казахстан, Кыргызская Республика, Исламская Республика Пакистан, Республика Таджикистан, Турецкая Республика, Туркменистан, Республика Узбекистан (именуемые в дальнейшем «Договаривающиеся Стороны»);
2. Мотивируясь своим обязательством развивать региональное сотрудничество на благо своих народов, в духе взаимного согласия, с полным уважением принципов суверенного равноправия, независимости и территориальной целостности всех государств;
3. Основываясь на своем намерении активно участвовать в процессе либерализации торговли путем постепенного устранения тарифных и нетарифных барьеров в торговле и выражая готовность сотрудничать в поиску путей укрепления этого процесса;
4. Учитывая цели и задачи ЭКО, заложенные в ее Уставе - Измирском Договоре, и положениях Стратегии экономического сотрудничества в регионе ЭКО и, в частности, в статьях Рамочного соглашения ЭКО по торговому сотрудничеству; и признавая важность принципов рыночной экономики и стремления к согласованной экономической политике по той мере, в какой это необходимо для достижения целей этих соглашений;
5. Учитывая важность соблюдения общепринятых международных положений, а также режимов свободной торговли в целях углубления экономического развития;
6. Уверенные в том, что Договаривающиеся Стороны, не являющиеся членами ВТО, будут продолжать работу по вступлению в ее члены, а Договаривающиеся Стороны, являющиеся членами ВТО, будут оказывать им необходимую поддержку в этом;
7. Учитывая актуальность продвижения внутрирегиональной торговли, составляющей в настоящее время незначительную долю в общем товарообороте между странами-членами ЭКО;
8. Считая, что положения настоящего Соглашения не ущемляют права и обязанности, вытекающие из договоренностей, заключенных между одной и более странами-членами, с одной стороны, и одной или более сторонами и третьими странами, с другой;
9. Убежденные в том, что настоящее Соглашение создаст благоприятные условия для экономических отношений между Договаривающимися Сторонами и, в частности, для торговли и инвестиций, являющихся необходимой предпосылкой для экономического развития;

договорились о нижеследующем:

Статья 1
Определения

В целях настоящего Торгового соглашения ЭКО (именуемого в дальнейшем «Соглашение»):

1. «Договаривающиеся Стороны» означают страны-члены Организации Экономического Сотрудничества (ЭКО), вступившие в настоящее Соглашение.
2. «Критическая ситуация» означает исключительную ситуацию, при которой увеличение импорта льготных товаров и продукции наносит или грозит нанести серьезный ущерб и предполагает оперативное принятие контрмер.
3. «Товары» означают товары и продукцию, классифицированные в соответствии с Гармонизированной системой описания и кодирования, в т.ч. исходные материалы и сырье, полуфабрикаты или готовые товары, произведенные промышленной, аграрной или минеральной отраслями Договаривающихся Сторон.
- 4.* «Режим наибольшего благоприятствования» означает недискриминационное применение тарифов, паратарифов и нетарифных барьеров.
5. «Нетарифные барьеры» означают любые меры, положения или практику, за исключением тарифов и паратарифов, которые приводят к ограничению импорта или негативно влияют на торговлю.
6. «Паратарифы» означают отличающиеся от «тарифов» пограничные сборы и платежи за внешнеторговые операции, имеющие схожее с тарифами действие и взимаемые исключительно с импорта, но не косвенные налоги и сборы, взимаемые таким же образом за аналогичную продукцию отечественного производства. Сборы за импорт, соответствующие оказываемым конкретным услугам, не считаются паратарифами мсрами.
7. «Отраслевая основа» означает соглашения между Договаривающимися Сторонами об устранении или сокращении тарифных, нетарифных и паратарифных барьеров, а также другие меры содействия торговле или сотрудничеству в отношении конкретной продукции или групп продуктов, тесно связанных при конечном использовании или производстве.
8. «Деликатные товары» означают товары, которые определены таковыми любой из Договаривающихся Сторон.
9. «Серьезный ущерб» означает существенный ущерб национальным производителям аналогичной продукции в результате значительного увеличения преференциального импорта в ситуациях, приводящих к большим потерям прибыли, снижению уровня производства и занятости, которые не могут быть возмещены в течение короткого периода времени. Изучение воздействия на соответствующее внутреннее производство также включает в себя анализ других соответствующих экономических факторов и показателей, влияющих на состояние внутреннего производства этой продукции.

*

This paragraph appears only in the Russian authentic text. Ce paragraphe n'apparaît que dans le texte authentique russe.

10. «Тарифы» означают таможенные пошлины или любые другие сборы за импорт (*1), содержащиеся в национальных тарифных схемах Договаривающихся Сторон.

11. «Угроза серьезного ущерба» означает возможность серьезного ущерба, которая носит неизбежный характер. Определение существования угрозы серьезного ущерба должно основываться на фактах, а не на предположениях, догадках или отдаленной возможности.

Статья 2 **Учреждение и цели**

1. Соглашение основывается на следующих принципах:
 - a. Соглашение основывается и применяется на принципах полной взаимности предоставления и распространения льгот в общих и равных интересах всех Договаривающихся государств с учетом уровня их экономического и промышленного развития, структуры их внешней торговли, торговых и тарифных политики и систем;
 - b. Переговоры по Соглашению будут проводиться постепенно и сфера его действия будет последовательно расширяться и периодически пересматриваться;
2. Настоящим Соглашением Договаривающиеся Стороны создают механизм содействия и поддержания взаимной торговли и экономического сотрудничества на основе взаимных уступок в соответствии с настоящим Соглашением.
3. Соглашение будет регулироваться содержащимися в нем правилами, положениями, решениями, обязательствами и протоколами.
4. Задачи настоящего Соглашения заключаются в укреплении, поддержании и расширении региональной торговли и экономического сотрудничества между странами-членами ЭКО на основе общих принципов путем устранения нетарифных барьеров, снижения тарифов и обмена уступками. В частности:
 - a. обеспечивать путем расширения торговли гармоничное развитие экономических отношений между Договаривающимися Сторонами,
 - b. создавать справедливые и равные условия для торговой конкуренции между Договаривающимися Сторонами,
 - c. содействовать таким путем внутри региональной торговле, беспрепятственному движению товаров и расширению мировой торговли,
 - d. существенно повышать инвестиционные возможности для торговли на территориях Договаривающихся Сторон,

(*1) Как например, налог с торговой прибыли в Исламской Республике Иран.

5. Договаривающиеся Стороны должны истолковывать и применять положения Соглашения с учетом его целей и в соответствии с общепринятыми международными принципами.

Раздел 1

Товары

Статья 3

Сфера действия

1. Положения настоящего Раздела применяются к товарам, произведенным на территории соответствующих Договаривающихся Сторон, и торговым договорам, заключенным между физическими и юридическими лицами Договаривающихся Сторон в отношении этих товаров, за исключением деликатных товаров, которые не должны превышать 1% шестизначных тарифных линий. Перечень деликатных товаров, определенных Договаривающимися Сторонами, прилагается к Соглашению и может периодически пересматриваться по взаимной договоренности Договаривающихся сторон.

2. Соглашение будет содержать в себе, в частности, договоренности, касающиеся:

- a. нетарифных барьеров
- b. паратарифов
- c. тарифов

Статья 4

Тарифы на импорт товаров

1. Без согласия Совета по сотрудничеству применяемые тарифные ставки меняться в сторону увеличения не будут. Договаривающиеся Стороны будут сообщать друг другу размеры своих применяемых таможенных пошлин.

2. По каждому виду продукции базовая ставка тарифа и последовательные скидки, согласуемые в рамках Соглашения, будут применяться в соответствии с принципами режима наибольшего благоприятствования.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона будет предоставлять любой другой Договаривающейся Стороне, не являющейся членом ВТО, режим, не менее благоприятный, чем режим, предоставляемый членам ВТО в отношении тарифов, паратарифов, нетарифных барьеров и защиты прав на интеллектуальную собственность, подпадающих под действие данного соглашения.

4. После вступления настоящего Соглашения в силу Договаривающиеся Стороны согласны снизить ставки тарифов на товары следующим образом:

- a. В период, не превышающий 15 лет для Исламского Государства Афганистан и 8 лет для остальных Договаривающихся Сторон, снизить тарифы так, чтобы их ставка составила не более 15%.
- b. Все товары, находящиеся в торговом обороте между Договаривающимися Сторонами до вступления Соглашения в силу, включаются в позитивный список, за исключением товаров, включенных в негативный список и

сообщенных каждой Договаривающейся Стороной. Каждая Договаривающаяся Сторона должна сообщить свой график применяемых тарифов по позитивному списку.

- c. Позитивный список товаров будет постепенно и пропорционально расширяться в 8 одинаковых ежегодных этапов с тем, чтобы охватить не менее 80% товаров по тарифным линиям.
- d. Каждая Договаривающаяся Сторона, с учетом необходимого предела снижения тарифов, будет уведомлять страны-члены о графике скидок для постепенного снижения применяемых тарифов с тем, чтобы максимальная ставка тарифа по каждому пункту не превышала 15% по завершении 8 лет. При этом снижение тарифов не должно превышать 10% от существующих тарифов в год.

Статья 5

Паратарифные сборы за импорт товаров

1. Договаривающиеся Стороны уведомляют друг друга о видах паратарифных сборов и платежей, эквивалентных таможенным пошлинам.
2. После вступления Соглашения в силу, в торговле между Договаривающимися Сторонами не будут вводиться какие-либо новые паратарифные сборы без согласия Совета по сотрудничеству.
3. Все эквивалентные таможенным пошлинам на импорт паратарифные сборы отменяются в течение 2 лет после вступления Соглашения в силу.

Статья 6

Меры в отношении нетарифных барьеров на импорт и эквивалентные им меры

Ни одна из Договаривающихся Сторон не применяет запретов или ограничений, за исключением тарифов в виде квот, других количественных ограничений, лицензирования импорта или других ограничительных мер на импорт со стороны других Договаривающихся Сторон, кроме запретов и ограничений, конкретно перечисленных в настоящем Соглашении, в течение 2 лет со дня вступления Соглашения в силу.

Статья 7

Национальный режим

Продукции одной из Договаривающихся Сторон, импортированной в любую из Договаривающихся Сторон, будет предоставляться режим не менее благоприятный, чем оказываемый аналогичной продукции отечественного производства, в отношении законов, положений и требований к их продаже, предложения к продаже, приобретению, распространению или использованию.

Статья 8
Таможенные пошлины на экспорт и эквивалентные им сборы

Договаривающиеся Стороны будут последовательно отменять любые таможенные пошлины на экспорт или эквивалентные им сборы в течение 2 лет со дня вступления Соглашения в силу.

Статья 9
Количественные ограничения на экспорт и эквивалентные им меры

1. В торговле между Договаривающимися Сторонами не будут вводиться какие-либо новые количественные ограничения на экспорт или эквивалентные им меры.
2. Все принимаемые Договаривающимися Сторонами количественные ограничения на экспорт или эквивалентные им меры в отношении экспорта товаров и продукции, ввозимые с территорий Сторон, отменяются в течение 2 лет со дня вступления Соглашения в силу.

Статья 10
Сохранение размеров льгот и уступок

После вступления настоящего Соглашения в силу ни одна из Договаривающихся Сторон не наносит ущерба или не отзывает любые уже предоставленные уступки путем наложения пошлин, сборов или мер, ограничивающих торговлю, в размере, превышающем уже существующие меры, без согласия Совета по сотрудничеству. Положения данной Статьи не относятся к защитным мерам (Статья 21) и мерам в отношении платежного баланса (Статья 25).

Статья 11
Прозрачность

Информация о законах, положениях и других соответствующих мерах общего пользования, в т.ч. о технических стандартах, спецификациях и сертификатах, которые имеют отношение к Соглашению или могут повлиять на ход его выполнения, должна публиковаться в течение 30 дней или, в случае невозможности ее публикации, открыто распространяться.

Раздел II
Общие положения

Статья 12
Правила происхождения

1. Договаривающиеся Стороны признают необходимость правил происхождения в применении тарифных уступок, предоставляемых согласно положениям Соглашения, и в этих целях соглашаются применять Правила происхождения ЭКО, прилагаемые к настоящему Соглашению.
2. Продукция, включенная в национальные схемы уступок, прилагаемые к Соглашению, подпадает под действие положений данного Соглашения.

3. Стороны будут принимать соответствующие меры, включая проведение Советом по сотрудничеству регулярных исследований и работы по административному сотрудничеству, для эффективного и гармоничного соблюдения Правил происхождения ЭКО, а также уменьшения, по мере возможности, формальностей в торговле и достижения взаимоприемлемых решений по любым трудностям, которые могут возникнуть в процессе применения Правил происхождения ЭКО.

4. Договаривающиеся Стороны соглашаются с необходимостью минимизации возникающих трудностей и проблем в торговле и промышленности стран-экспортеров при принятии и исполнении законов и норм, относящихся к Правилам происхождения, и с необходимостью обеспечения защиты потребителей от ложных или неверных инструкций.

Статья 13 **Перевозки**

1. Договаривающиеся Стороны соглашаются предпринимать надлежащие шаги и меры для развития и совершенствования транспортной инфраструктуры и соответствующих условий с целью ускорения роста торговли в регионе ЭКО, в рамках Рамочного Соглашения по Транзитным Перевозкам (ТТФА) и Соглашения о Транзитной Торговле (ТТА).

2. Принимая во внимание потребности внутриконтинентальных стран-членов, Договаривающиеся Стороны соглашаются с тем, что принцип свободного транзита является необходимой предпосылкой развития торговли в регионе ЭКО.

Статья 14 **Внутреннее налогообложение**

По продукции, экспортируемой на территорию одной из Договаривающихся Сторон, возврат уплаченных внутренних налогов не должен превышать сумму налагаемых на них прямых или косвенных налогов.

Статья 15 **Исключения**

А. Общие исключения

1. Настоящее Соглашение не исключает запретов или ограничений на импорт, экспорт или транзит товаров по соображениям национальной безопасности, религиозного вероисповедания, общественной морали, государственной политики и безопасности; защиты здоровья и жизни людей, животных и растений, соблюдения санитарных и карантинных правил; требований безопасности и качества товаров, защиты национального достояния, имеющего художественную, историческую или археологическую ценность; защиты интеллектуальной собственности или законодательства о золоте и серебре или сохранение природных ресурсов, если такие меры применяются вместе с ограничениями на национальную продукцию или потребление. При этом такие запреты или ограничения не должны служить средством прямой дискриминации или скрытого ограничения торговли между Сторонами.

2. Согласно пункту (1), ничто в Соглашении не лишает Договаривающиеся Стороны права принимать такие меры государственного регулирования, которые они сочтут необходимыми, при условии, что эти меры относятся к:

- a. поставкам материалов атомного распада, радиоактивных источников и утилизации радиоактивных отходов;
- b. принимаемым мерам в рамках своих обязательств согласно Уставу ООН для сохранения мира и безопасности в мире.

В. Исключения по мерам безопасности

3. Ничто в настоящем Соглашении не препятствует Сторонам принимать меры, которые они сочтут необходимыми:

- a. для предотвращения огласки информации, противоречащей существенным интересам их безопасности;
- b. для защиты интересов своей безопасности или выполнения своих международных обязательств или национальной политики;
 - i. относящихся к торговле оружием, боеприпасами и военной техникой, при условии, что такие меры не нарушают условий конкуренции продукцией, специально не предназначенной для военных целей, и к торговле другими товарами, материалами и услугами, прямо или косвенно осуществляемой в целях поставок военного имущества; или
 - ii. относящихся к нераспространению биологического и химического вооружения, ядерного оружия или других ядерных веществ поражающего свойства; или
 - iii. меры, принимаемые во время войны или других серьезных международных конфликтов.

Статья 16 Государственная монополия

1. Договаривающиеся Стороны будут постепенно налаживать государственную монополию коммерческого характера с тем, чтобы к концу 8-го года после вступления Соглашения в силу между Договаривающимися Сторонами не существовало никакой дискриминации условий, при которых будут закупаться и обращаться на рынке товары. Совет по сотрудничеству должен быть информирован о мерах, принимаемых для достижения этой цели.

2. Положения данной Статьи относятся к любому органу, посредством которого компетентные власти Сторон по закону или фактически, прямо или косвенно наблюдают, определяют или ошутимо воздействуют на импорт или экспорт между Сторонами. Эти положения в равной степени относятся к монополиям, делегируемым одним государством другим государствам.

Статья 17
Платежи

1. При платежах в СКВ, осуществляемых в торговле товарами между Сторонами, и переводе таких платежей на территорию государства, любая Договаривающаяся Сторона, на которой проживает кредитор, освобождается от любых ограничений.
2. Стороны воздерживаются от любых ограничений обмена или административных ограничений по субсидии (гранту), погашению или акцептованию краткосрочных или среднесрочных кредитов для торговли товарами, в которой участвует резидент.
3. Несмотря на положения пункта 2, любые меры в отношении текущих платежей, связанных с движением товаров, должны соответствовать условиям, изложенным в Статье VII Соглашения о Международном Валютном Фонде.

Статья 18
Государственная помощь

1. Любая помощь, предоставляемая одной из Договаривающихся Сторон или за счет ее ресурсов в любом виде, которая негативно влияет или грозит негативно повлиять на конкуренцию путем предпочтения определенных товаров, в той степени, в какой она может отразиться на торговле между данной Договаривающейся Стороной и другими Договаривающимися Сторонами, считается несовместимой с надлежащим действием настоящего Соглашения.
2. Положения пункта 1 не относятся к сельскохозяйственной продукции.
3. Критерии, на основе которых будут оцениваться противоречащая пункту 1 практика, а также правила их выполнения, приводятся в Приложении к Соглашению.
4. Договаривающиеся Стороны обеспечивают прозрачность в сфере государственной помощи, в частности, путем ежегодной отчетности Совету по сотрудничеству об общей сумме, распределении оказанной помощи и предоставлении другим Сторонам, по их просьбе, информации о структуре помощи и конкретных индивидуальных случаях оказания государственной помощи.
5. Если та или иная Сторона считает, что конкретная практика:
 - a. несовместима с условиями пункта 1, и что она неадекватно применяется согласно правилам выполнения (см. пункт 3), или
 - b. при отсутствии таких правил такая практика наносит или грозит нанести серьезный ущерб интересам этой Стороны или материальный ущерб ее внутренней промышленности,
6. Она может принять соответствующие меры на условиях и согласно положениям, изложенным в Статье 21.

Статья 19

Защита интеллектуальной собственности

1. Договаривающиеся Стороны обеспечивают защиту прав на интеллектуальную собственность на недискриминационной основе, включая меры предоставления и осуществления таких прав.
2. В целях настоящего Соглашения понятие «защита интеллектуальной собственности» охватывает, в частности, защиту авторских прав, включая компьютерные программы и базы данных, и сопутствующие права, торговые марки, археологическое наследие, географические показатели, промышленный дизайн, патенты, а также традиционные знания, открытую информацию и ноу-хау.
3. Защита будет постепенно совершенствоваться, и до истечения 8-го года после вступления настоящего Соглашения в силу будет доведена до уровня, соответствующего основным нормам многосторонних соглашений, приведенным в Приложении к Соглашению.
4. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать в вопросах интеллектуальной собственности. По просьбе любой из Сторон, они проводят экспертные консультации по этим вопросам, в частности, по деятельности в рамках существующих или будущих международных конвенций по гармонизации, управлению и контролю над интеллектуальной собственностью и по деятельности таких международных организаций, как ВТО и ВОИС, а также в вопросах отношений Сторон с третьими странами по аспектам интеллектуальной собственности.

Статья 20

Демпинговые и антидемпинговые меры

В целях противодействия или предотвращения демпинговой практики и практики ведения нечестной торговли, в течение одного года после вступления настоящего Соглашения в силу Договаривающиеся Стороны подготовят антидемпинговые правила, которые будут соблюдаться при применении антидемпинговых мер. Правила применения антидемпинговых мер будут разработаны и приложены к Соглашению.

Статья 21

Защитные меры общего характера

1. В случае ввоза какой-либо продукции, являющейся предметом уступки в рамках преференции согласно настоящему Соглашению, на территорию какой-либо Договаривающейся Стороны таким образом и в таких объемах, которые наносят или грозят нанести серьезный ущерб заинтересованной Договаривающейся Стороне, последняя, после предварительных консультаций и за исключением критических обстоятельств, может временно и без дискриминации заморозить предоставление уступок согласно настоящему Соглашению. При этом Договаривающаяся Сторона, осуществляющая такое действие, одновременно уведомляет другие заинтересованные Договаривающиеся Стороны, а Совет по сотрудничеству начинает консультации с заинтересованной Договаривающейся Стороной с целью достижения взаимно приемлемых договоренностей для исправления создавшегося положения.

2. В частности, в случае ввоза какой-либо продукции в таких повышенных объемах и на условиях, которые могут нанести ущерб или грозят вызвать:

- a. серьезный ущерб внутренним производителям подобной или прямо конкурирующей продукции на территории Стороны-импортера, или
- b. серьезные проблемы в какой-либо смежной отрасли экономики или трудности, могущие повлечь за собой серьезное ухудшение экономической ситуации в регионе, то заинтересованная Сторона может принять соответствующие меры на условиях и согласно процедуре, изложенной в Статье 24. Такие меры должны:
 - i. соответствовать целям настоящего Соглашения;
 - ii. применяться без дискриминации к импорту из всех Договаривающихся Сторон;
 - iii. применяться только на такой период и в мере, необходимой для предотвращения ущерба.

3. Прежде чем начать процедуру применения защитных мер, изложенную в следующем пункте данной Статьи, Стороны должны стремиться уладить возникшие между ними трудности путем прямых консультаций. Любая Договаривающаяся Сторона, намеревающаяся применить защитные меры, должна через Секретариат ЭКО в течение не более 30 дней уведомить об этом другую Договаривающуюся Сторону.

4. Защитные меры должны применяться по консультации с другими Договаривающимися Сторонами, за исключением чрезвычайных условий, при которых одна из Договаривающихся Сторон может принять временные меры без предварительных консультаций, при условии, что она вступит в консультации незамедлительно после принятия таких мер.

5. Договаривающиеся Стороны в течение 90 дней после получения первоначального уведомления должны начать консультации с тем, чтобы достичь соглашения о характере и степени защитных мер. Если в указанный период не удастся достичь согласия, то спорный вопрос выносится на рассмотрение и урегулирование органа, предусмотренного ниже в Статье 27. Если и данный орган не сможет решить вопрос в течение 4 недель с момента обращения к нему, то заинтересованные Договаривающиеся Стороны вправе отозвать эквивалентные уступки или другие обязательства.

6. О принятых защитных мерах незамедлительно сообщается другой Договаривающейся Стороне и Совету по сотрудничеству. Эти меры должны ограничиваться по своей степени и продолжительности рамками того, что крайне необходимо для исправления ситуации, которая приводит к принятию этих мер, и не превышают ущерба, нанесенного данной практикой или трудностями. Приоритет придается таким мерам, которые в наименьшей степени негативно отражаются на действии настоящего Соглашения. Принимаемые какой-либо Договаривающейся Стороной меры против действия или упущения другой Договаривающейся Стороны могут только отразиться на торговле с этой Договаривающейся Стороной.

7. Принимаемые защитные меры подлежат периодическим консультациям в Совете по сотрудничеству с целью их скорейшего смягчения или аннулирования, если условия больше не оправдывают их применения.

Статья 22

Ре-экспорт и серьезный дефицит

Если соблюдение положений Статей 8 и 9 настоящего Соглашения приводит к:

- a. ре-экспорту в третью страну, в отношении которой Договаривающаяся Сторона -экспортер имеет количественные ограничения по экспорту данной продукции, экспортные пошлины или меры и сборы с эквивалентным действием, или
- b. серьезному дефициту или угрозе дефицита продукции, существенной для Договаривающейся Стороны-экспортера, и
- c. если вышеуказанная ситуация влечет за собой или грозит повлечь за собой основные трудности для Договаривающейся Стороны-экспортера, то эта Договаривающаяся Сторона Сторона может принять соответствующие меры на условиях и согласно процедурам, изложенным в Статье 24.

Статья 23

Выполнение обязательств

1. Стороны принимают все необходимые меры для достижения целей настоящего Соглашения и выполнения своих обязательств, вытекающих из него.
2. Если какая-либо Сторона считает, что другая Сторона не смогла выполнить своих обязательств согласно настоящему Соглашению, то заинтересованная Сторона может принять соответствующие меры на условиях и согласно процедурам, изложенным в Статье 24, или передать вопрос на рассмотрение Совета по сотрудничеству.

Статья 24

Процедура применения других мер

1. В отношении Статьи 17 заинтересованные Договаривающиеся Стороны оказывают Совету по сотрудничеству содействие, необходимое для изучения вопроса и, при необходимости, устранения спорной практики. Если в назначенный Советом по сотрудничеству период заинтересованной Договаривающейся Стороне не удастся положить конец спорной практике, или если в течение 30 рабочих дней, отпущенных на изучение вопроса, Совету по сотрудничеству не удастся найти решения, то заинтересованная сторона может принять соответствующие меры для устранения трудностей, явившихся следствием данной практики.
2. В отношении Статей 20 и 22 Совет по сотрудничеству расследует этот вопрос или ситуацию и может принять любое решение, необходимое, чтобы положить конец трудностям, о которых сообщила заинтересованная Договаривающаяся Сторона. Если в течение 30 дней Совет по сотрудничеству не сможет принять такое решение, то заинтересованная Договаривающаяся Сторона может принять меры, необходимые для исправления сложившейся ситуации.

3. В отношении Статьи 23 заинтересованная Договаривающаяся Сторона может принять соответствующие меры после завершения консультаций или после истечения 90 дней с момента уведомления.

Статья 25

Трудности в отношении платежного баланса

1. В целях платежных балансов Договаривающиеся Стороны должны стремиться, насколько это возможно, избегать введения ограничительных мер, включая меры, относящиеся к импорту.

2. Если одна из Договаривающихся Сторон испытывает серьезные трудности с платежным балансом или ее платежному балансу грозит трудность, то заинтересованная Договаривающаяся Сторона, на основе принятых Советом по сотрудничеству положений, может принять ограничительные меры, включая меры по импорту, имеющие ограниченный срок действия и не выходящие за рамки необходимого для исправления платежного баланса. Эти меры прогрессивно смягчаются по мере улучшения условий платежного баланса и аннулируются, если условия больше не оправдывают их применения. Данная Договаривающаяся Сторона незамедлительно сообщает другой Договаривающейся Стороне об их введении и, по возможности, о сроках их аннулирования.

3. О таких мерах срочно сообщается органу, призванному контролировать ход выполнения настоящего Соглашения.

4. Договаривающиеся Стороны принимают все усилия для создания благоприятных условий проведения консультаций с целью сохранения льгот и уступок, предусмотренных настоящим Соглашением.

5. По просьбе одной из Договаривающихся Сторон любая Договаривающаяся Сторона, осуществляющая действия согласно пункту 2 данной Статьи, предоставляет первой адекватные возможности для проведения консультаций с целью сохранения уступок, по которым были проведены переговоры в рамках Соглашения. Если в течение 90 дней с момента уведомления Договаривающиеся Стороны не придут к удовлетворительному решению вопроса, то вопрос может быть передан на рассмотрение Совета по сотрудничеству.

Статья 26

Эволюционная Статья

1. Если одна из Договаривающихся Сторон считает полезным в интересах экономики Договаривающихся Сторон развивать и расширять вытекающие из Соглашения отношения, охватывая не предусмотренные Соглашением области, то она направляет другим Договаривающимся Сторонам обоснованную просьбу. Договаривающиеся Стороны могут уполномочить Совет по сотрудничеству рассмотреть эту просьбу и, при необходимости, внести рекомендации, в частности, для открытия переговоров.

2. Договаривающиеся Стороны соглашаются незамедлительно консультироваться по соответствующим каналам и по просьбе каждой Договаривающейся Стороны обсудить любые вопросы, касающиеся интерпретации или выполнения настоящего Соглашения, и другие соответствующие аспекты отношений между Договаривающимися Сторонами.

3. Договоренности, вытекающие из указанной в пункте 1 процедуры, подлежат ратификации или одобрению Договаривающимися Сторонами в соответствии с их собственными процедурами.

4. Решение по данной статье принимается всеми Договаривающимися Сторонами на основе консенсуса.

Статья 27 **Урегулирование споров**

1. Любые споры, касающиеся применения или толкования настоящего Соглашения, должны решаться дружеским путем через двусторонние консультации в течение 90 дней.

2. В случае невозможности решения спора дружеским путем любая Договаривающаяся Сторона может обратиться в Совет по сотрудничеству.

3. Совет по сотрудничеству будет действовать в качестве органа по урегулированию споров при содействии юристов и экспертов по торговле.

4. Договаривающиеся Стороны должны оказывать Совету по сотрудничеству всемерное содействие при рассмотрении и разрешении споров.

5. Совет по сотрудничеству должен решать споры путем принятия решения, а Договаривающиеся Стороны обязаны принимать меры для выполнения решений Совета по сотрудничеству. Если какая-либо Договаривающаяся Сторона не выполняет решение Совета по сотрудничеству, то другая Договаривающаяся Сторона имеет право принимать необходимые меры для исправления ситуации.

Статья 28 **Депозитарий**

Депозитарием Соглашения является Генеральный Секретарь ЭКО. Секретариат ЭКО уведомляет все страны-подписанты Соглашения о факте хранения документа о ратификации, принятия или одобрения, вступления настоящего Соглашения в силу, других актах или уведомлениях, касающихся Соглашения и о сроке его действия.

Статья 29 **Совет по сотрудничеству**

1. Договаривающиеся Стороны соглашаются учредить Совет по сотрудничеству из представителей Сторон, желательно на уровне старших должностных лиц, имеющих необходимый опыт.

2. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны будут обмениваться информацией и, по просьбе одной из Договаривающихся Сторон, проводят консультации в Совете по сотрудничеству. Совет по сотрудничеству рассматривает возможность дальнейшего устранения препятствий торговле между Договаривающимися Сторонами.

3. В случаях, предусмотренных настоящим Соглашением, Совет по сотрудничеству может принимать решения. По некоторым другим вопросам Совет по сотрудничеству может выносить рекомендации.

Статья 30 **Процедуры Совета по сотрудничеству**

1. Секретариат ЭКО выполняет функции секретариата Совета по сотрудничеству.
2. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения Совет по сотрудничеству проводит свои заседания по необходимости, но не реже 2 раз в год. Каждая Договаривающаяся Сторона может выражать просьбу о проведении заседания.
3. Каждый член Совета по сотрудничеству имеет один голос.
4. Решения и рекомендации Совета по сотрудничеству будут приниматься по возможности консенсусом. При отсутствии консенсуса, решение принимается 2/3 большинства голосов его членов.
5. Если один из представителей какой-либо Стороны в составе Совета по сотрудничеству принял решение, выполнение которого зависит от удовлетворения конституционных требований, то это решение, если оно не определяет более поздние сроки, вступает в силу с момента уведомления об отзыве оговорки.
6. В целях настоящего Соглашения Совет по сотрудничеству принимает свои правила процедуры, содержащие, *в частности*, положения о созыве заседаний, назначении Президента Совета и сроке его полномочий.
7. Должность Председателя Совета по сотрудничеству занимают поочередно представители Сторон на основе ротации в алфавитном порядке сроком на один год.

Статья 31 **Вспомогательные органы**

1. Совет по сотрудничеству координирует, обеспечивает связь, осуществляет мониторинг и контроль за реализацией Соглашения, и, в частности, за соблюдением Договаривающимися Сторонами вытекающих из него обязательств.
2. Для выполнения своих задач Совет по сотрудничеству может принимать решения о создании таких органов, комитетов или групп, которые сочтет необходимыми для разрешения спорных вопросов, контроля или решения любых других вопросов с целью обеспечения эффективного выполнения Соглашения.

Статья 32 **Сотрудничество с международными и региональными организациями и объединениями**

1. В целях развития торговли в регионе Договаривающиеся Стороны соглашаются принимать любые меры по сотрудничеству с ООН и ее

специализированными подразделениями, другими международными и региональными торговыми и экономическими организациями и объединениями.

2. Договаривающиеся Стороны оставляет за собой право самостоятельно определять режим внешнеэкономических отношений с государствами, не являющимися Сторонами к настоящему Соглашению.

Статья 33

Торговые отношения в рамках настоящего и других Соглашений

1. Соглашение не препятствует функционированию или созданию таможенных союзов, зон свободной торговли или заключению договоренностей о приграничной торговле при условии, что последние не будут негативно отражаться на торговом режиме ЭКО и, в частности, на Правилах происхождения, предусмотренных настоящим Соглашением.

2. Несмотря на изложенные в Статье 4 меры, положения Соглашения не охватывают договоренности о торговых преференциях, которые уже были предоставлены или будут предоставлены одной из Договаривающихся Сторон другим Договаривающимся Сторонам вне рамок настоящего Соглашения, а также третьим странам на основе двусторонних и многосторонних торговых и аналогичных договоренностей. Договаривающиеся Стороны также не обязаны предоставлять преференции в рамках Соглашения, ослабляющие уступки, предоставляемые в соответствии с указанными выше договоренностями.

3. Договаривающиеся Стороны воздерживаются от действий, противоречащих положениям настоящего Соглашения и препятствующих достижению целей, указанных в Статье 2. Данное положение относится, в частности, к условиям участия Договаривающихся Сторон в деятельности других региональных экономических организациях и другим вопросам, касающимся регулирования этих отношений.

Статья 34

Выход из Соглашения и срок его действия

1. Любая Договаривающаяся Сторона может выйти из Соглашения в любое время после вступления его в силу. Такой выход вступает в силу через 6 месяцев со дня получения депозитарием Соглашения, т.е. Секретариатом ЭКО, соответствующего письменного уведомления. После получения такого уведомления Секретариат ЭКО информирует об этом остальные Договаривающиеся Стороны.

2. Действие прав и обязательств Договаривающейся Стороны, расторгнувшей настоящее Соглашение, прекращается в тот же день.

3. После выхода одной из Договаривающихся Сторон из Соглашения и в течение 30 последующих дней Совет по сотрудничеству созывает свое заседание для принятия должных мер.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона в любое время вправе отказать или отозвать, полностью или частично, любую уступку в своем графике предоставления уступок, в отношении которой эта Сторона определит, что по ней первоначально велись переговоры со Стороной, которая более не является Стороной к настоящему Соглашению. Договаривающаяся Сторона, принимающая подобные действия, уведомляет Совет по сотрудничеству и, по просьбе, проводит консультации с

Договаривающимися Сторонами, проявляющими значительный интерес к конкретной продукции.

5. В случае выхода одной из Договаривающихся Сторон из Соглашения, оно продолжает действовать в отношении остальных Договаривающихся Сторон.

Статья 35 Приложения и Протоколы

Приложения и Протоколы к настоящему Соглашению являются его составной частью, а ссылки на него также являются ссылками и на его Приложения.

Статья 36 Территориальное применение

Соглашение действует на территории Договаривающихся Сторон в соответствии с их национальными законодательствами.

Статья 37 Оговорки

Соглашение не может быть подписано при наличии оговорок, и оговорки не могут быть приняты, если Секретариат ЭКО получает уведомление о них после завершения формальностей.

Статья 38 Поправки

Поправки или изменения в Соглашение не могут вноситься на основе двусторонней договоренности. Поправки вступают в силу в соответствии с процедурой, предусмотренной Статьей 39 Соглашения.

Статья 39 Вступление в силу

1. Настоящее Соглашение вступает в силу на 30-й день с момента получения Депозитарием документа о ратификации, принятии или одобрении пятью правительствами Договаривающихся Сторон.

2. Если настоящее Соглашение не вступило в силу в соответствии с положениями пункта 1, то представители Сторон, передавших свои документы о ратификации, должны встретиться в течение одного года и установить срок, в который настоящее Соглашение вступит в силу для этих Сторон.

Настоящее Соглашение, состоящее из 39 статей и соответствующих приложений, заключается на первоначальный срок в 10 лет. Соглашение будет автоматически продлеваться каждый год, при условии, что ни одна из Сторон письменно не уведомит другие Стороны о расторжении Соглашения за 6 месяцев до истечения срока его действия.

В ПОДТВЕРЖДЕНИЕ ЧЕГО министры/главы делегаций, полностью уполномоченные к этому, подписали настоящее Соглашение.

Соглашение подписано в Исламабаде 17 июля 2003 года в двух аутентичных экземплярах на английском и русском языках и будет передано на хранение Генеральному Секретарю Секретариата ЭКО. В случае явных несоответствий между вариантами Соглашения на английском и русском языках, следует руководствоваться вариантом на английском языке. Депозитарий направит заверенные копии всем Сторонам.

За Переходное Исламское Государство Афганистан

За Азербайджанскую Республику

За Исламскую Республику Иран

За Республику Казахстан

За Кыргызскую Республику

За Исламскую Республику Пакистан

За Республику Таджикистан

За Турецкую Республику

За Туркменистан

За Республику Узбекистан

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD COMMERCIAL DE L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

PRÉAMBULE

1. Les membres de l'Organisation de coopération économique (ci-après dénommée « l'ECO ») : l'État islamique transitionnel d'Afghanistan, la République d'Azerbaïdjan, la République islamique d'Iran, la République du Kazakhstan, la République kirghize, la République islamique du Pakistan, la République du Tadjikistan, la République turque, le Turkménistan et la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommées « les Parties contractantes »);

2. Animés par leur engagement à promouvoir la coopération régionale pour la prospérité et la stabilité de la région, dans un esprit d'accommodation mutuel, dans le respect intégral des principes de l'égalité souveraine, d'indépendance et d'intégrité territoriale de tous les États;

3. Rappelant leur intention de participer activement au processus de libéralisation du commerce par la réduction progressive des tarifs douaniers et l'élimination des barrières douanières commerciales en dehors des tarifs, et exprimant leur volonté de coopérer en cherchant des voies et des moyens pour renforcer ce processus;

4. Ayant à l'esprit les buts et objectifs de l'ECO tels que stipulés dans sa charte, le Traité d'Izmir, ainsi que les dispositions de la stratégie de coopération économique pour la région de l'ECO, en particulier les articles de l'Accord-cadre sur la coopération commerciale de l'ECO, et reconnaissant l'importance des principes d'une économie de marché, en s'efforçant de coordonner suffisamment la politique économique pour atteindre les objectifs de ces accords;

5. Rappelant l'importance d'observer une cohérence avec les règles reconnues au niveau international ainsi que l'importance des régimes commerciaux libéraux dans la promotion du développement économique;

6. Confiants que les Parties contractantes qui ne sont pas membres de l'OMC continueront de poursuivre leur processus d'accès à l'OMC et que les Parties contractantes signataires qui sont membres de l'OMC les soutiendront comme il se doit pour faciliter leur adhésion;

7. Ayant à l'esprit le besoin urgent de promouvoir le commerce intra-régional qui représente actuellement une part négligeable du volume total des échanges commerciaux des États membres de l'ECO;

8. Considérant que les droits et obligations issus d'autres accords entre un ou plusieurs États membres d'une part et un ou plusieurs États tiers d'autre part ne seront pas affectés par les dispositions du présent Accord;

9. Convaincus que le présent Accord créera un nouveau climat propice aux relations économiques entre les Parties contractantes et en particulier à l'accroissement des échanges commerciaux et des investissements, qui sont essentiels pour le développement économique;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de l'Accord commercial de l'Organisation de coopération économique, ci-après dénommé « l'Accord » :

1. L'expression « Parties contractantes » désigne les États membres de l'Organisation de coopération économique (ci-après dénommée « l'ECO ») signataires du présent Accord.

2. L'expression « situation critique » s'entend d'une situation exceptionnelle dans laquelle l'accroissement des importations de biens et de produits soumis à des concessions provoque ou menace de provoquer de sérieux préjudices et demande une opposition rapide.

3. Le terme « biens » s'entend des marchandises et des produits classés en vertu du système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, y compris les matières premières et élémentaires, les biens semi-finis ou finis produits par les secteurs industriel, agricole et minier des Parties contractantes.

4. L'expression « barrière non tarifaire » s'entend de toute mesure, réglementation ou pratique, en dehors des « tarifs » et « para-tarifs », ayant pour effet de restreindre les importations ou de déformer le commerce de manière significative.

5. L'expression « para-tarifs » s'entend des droits et redevances frontaliers, autres que les « tarifs douaniers », appliqués aux transactions commerciales internationales, avec un effet semblable à celui des tarifs douaniers, qui frappent uniquement les importations, par opposition aux impôts et droits indirects, qui sont prélevés de la même manière sur les produits domestiques similaires. Les charges à l'importation prélevées pour des services spécifiques rendus ne sont pas considérées comme des mesures para-tarifaires.

6. L'expression « base sectorielle » concerne les arrangements pris entre les Parties contractantes en matière de suppression ou de réduction des barrières tarifaires, non tarifaires et para-tarifaires et les autres mesures d'encouragement commercial ou de coopération pour des produits ou des groupes précis de produits étroitement liés quant à leur usage final ou à leur production.

7. L'expression « biens sensibles » sont les biens notifiés comme tels par une Partie contractante.

8. L'expression « sérieux préjudice » s'entend d'une entrave significative à la position générale d'une industrie nationale, de produits identiques ou similaires, suite à une augmentation substantielle d'importations privilégiées dans des situations qui suscitent des pertes importantes en termes de revenus, de production ou d'emploi, insoutenables à court terme. L'analyse de l'impact sur l'industrie nationale concernée comprendra également une évaluation d'autres facteurs économiques pertinents et des indices qui influencent l'état de l'industrie nationale pour ce produit.

9. Le terme « tarifs douaniers » s'entend des droits de douanes ou de tous prélèvements frappant les importations, tels que repris dans la liste nationale des tarifs douaniers d'une Partie contractante.

10. L'expression « menace de sérieux préjudice » s'entend d'un préjudice grave clairement imminent. L'existence de l'imminence doit être décidée sur la base de faits et non simplement sur la base d'allégations, de la conjecture ou de possibilité lointaine.

Article 2. Établissement et objectifs

1. L'Accord sera régi conformément aux principes suivants :

a) L'Accord sera basé et appliqué selon les principes de réciprocité générale et de mutualité des avantages de manière à profiter équitablement à toutes les Parties contractantes, en tenant compte de leurs niveaux respectifs de développement économique et industriel, de leur modèle de commerce extérieur, de leurs politiques commerciales et tarifaires, de leurs systèmes; et

b) L'Accord sera négocié progressivement et élargi par phases successives, avec des révisions périodiques.

2. Par le présent Accord, les Parties contractantes créent un mécanisme de promotion et de soutien des échanges commerciaux réciproques et de la coopération économique entre les Parties contractantes, par le biais de concessions mutuelles décidées en vertu des dispositions de l'Accord.

3. L'Accord sera régi par les dispositions, règles, réglementations, décisions, engagements et protocoles qu'il comprend.

4. Les objectifs de l'Accord sont la stimulation, le soutien et l'encouragement du commerce régional basé sur des principes communs et la consolidation de la coopération économique entre les États membres de l'ECO grâce à la suppression des barrières non tarifaires, à la diminution des tarifs douaniers et à l'échange de concessions, notamment :

a) En encourageant, par le biais de l'élargissement des échanges commerciaux, le développement harmonieux de relations économiques entre les Parties contractantes;

b) En proposant des conditions concurrentielles honnêtes pour les échanges commerciaux entre les Parties contractantes;

c) En contribuant ainsi au commerce intra-régional, au flux continu de marchandises et à l'expansion du commerce mondial; et

d) En augmentant considérablement les opportunités d'investissements liées au commerce sur les territoires des Parties contractantes.

5. Les Parties contractantes interpréteront et appliqueront les dispositions de l'Accord en fonction de ses objectifs et conformément aux principes internationaux pertinents.

CHAPITRE 1. MARCHANDISES

Article 3. Portée de l'Accord

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliqueront aux marchandises originaires des territoires des Parties contractantes concernées et aux contrats commerciaux conclus

entre des personnes physiques et morales des Parties contractantes à l'égard de ces marchandises, à l'exception des biens sensibles qui ne pourront pas dépasser 1 % des rubriques tarifaires à six chiffres. La liste des biens sensibles acheminés par les Parties contractantes sera jointe à l'Accord et les Parties contractantes pourront la réviser régulièrement sur demande mutuelle.

2. L'Accord comprendra notamment des dispositions en matière de :

- a) Barrières non tarifaires;
- b) Para-tarifs;
- c) Tarifs douaniers.

Article 4. Tarifs douaniers à l'importation de biens

1. Les taux tarifaires actuels sur les importations ne pourront pas être modifiés à la hausse sans le consentement du Conseil de coopération. Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer mutuellement leurs taux tarifaires respectifs en vigueur.

2. Pour chaque produit, les taux tarifaires de base et les réductions successives convenues en vertu de l'Accord seront appliqués en respectant les principes de la nation la plus favorisée.

3. Chacune des Parties contractantes s'engage à appliquer à toute autre Partie contractante, qui ne serait pas un État membre de l'OMC, un traitement non moins favorable que celui appliqué aux États membres en matière de tarifs douaniers, para-tarifs et barrières non tarifaires ainsi que la protection des droits de propriété intellectuelle qui tombent sous la portée de l'Accord.

4. Dès l'entrée en vigueur de l'Accord, les Parties contractantes conviennent de réduire les taux tarifaires sur les marchandises comme suit :

a) La réduction des tarifs douaniers, pendant une période maximale de 15 ans pour l'État islamique d'Afghanistan et de 8 ans pour les autres Parties contractantes à un plafond tarifaire maximal de 15 %.

b) Toutes les marchandises actuellement échangées entre les Parties contractantes jusqu'à la date d'entrée en vigueur de l'Accord feront partie de la liste positive, sauf dans le cas de marchandises reprises dans la liste négative communiquée par une Partie contractante. Le plan tarifaire appliqué pour la liste positive sera communiqué à chacune des Parties contractantes.

c) La liste positive des marchandises sera progressivement élargie, en vertu d'une base proportionnelle, en 8 phases annuelles identiques, de manière à couvrir au moins 80 % des marchandises reprises dans les rubriques tarifaires.

d) Chacune des Parties contractantes devra, dans le cadre de l'extension des réductions tarifaires requises, communiquer un plan de concessions à tous les États membres en vue de la réduction graduelle et progressive des tarifs douaniers appliqués afin d'abaisser le plafond tarifaire de chaque article à un maximum de 15 % au terme des 8 années; la réduction ne pourra cependant pas dépasser 10 % par an des tarifs applicables.

Article 5. Droits para-tarifaires à l'importation de marchandises

1. Les Parties contractantes se communiquent mutuellement les types de droits para-tarifaires et leur équivalence en droits de douane.

2. Dès l'entrée en vigueur de l'Accord, aucun nouveau droit para-tarifaire ne pourra être introduit dans les échanges commerciaux entre les Parties contractantes sans l'approbation du Conseil de coopération.

3. Toutes les redevances para-tarifaires ayant un effet équivalent aux droits de douane sur les importations devront être abolies dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 6. Mesures relatives aux barrières non tarifaires sur les importations et mesures ayant un effet équivalent

Dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord, aucune interdiction ou restriction autre que les tarifs douaniers ne pourra être appliquée par une Partie contractante quelle qu'elle soit par le biais de quotas, d'autres restrictions quantitatives, de permis d'importation ou d'autres mesures restrictives à l'égard d'importations provenant d'autres Parties contractantes, en dehors de celles explicitement stipulées dans l'Accord.

Article 7. Traitement national

Les produits de toute Partie contractante importés dans toute autre Partie contractante recevront un traitement non moins favorable que celui accordé aux produits similaires d'origine nationale, pour toutes les lois, réglementations et exigences affectant leur vente, commercialisation, achat, transport, distribution ou utilisation.

Article 8. Droits de douane sur les exportations et redevances ayant un effet équivalent

Les Parties contractantes s'engagent à abolir progressivement entre elles tout droit de douane sur les exportations et toute redevance ayant un effet équivalent dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 9. Restrictions quantitatives des exportations et mesures ayant un effet équivalent

1. Aucune nouvelle restriction quantitative des exportations et aucune mesure ayant un effet équivalent ne pourra être introduite dans les échanges entre les Parties contractantes.

2. Toutes les restrictions quantitatives et mesures ayant un effet équivalent sur l'exportation de marchandises originaires des Parties contractantes devront être abolies dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 10. Préservation de la valeur des concessions

Après l'entrée en vigueur de l'Accord, aucune Partie contractante n'entravera ni ne supprimera aucune concession déjà accordée en imposant des droits, redevances ou pratiques commerciales restrictives, supérieurs à ceux applicables, sans la permission du Conseil de coopération. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux mesures anti-dumping (article 20), aux mesures de sauvegarde (article 21) ni aux mesures relatives à la balance des paiements (article 25).

Article 11. Transparence

Les lois, réglementations et autres mesures pertinentes d'application générale, notamment les normes techniques, les spécifications et les certifications, qui font partie de l'Accord ou affectent son bon fonctionnement, devront être publiées dans une période de 30 jours ou, si une telle publication n'est pas possible, elles devront être rendues accessibles au grand public.

CHAPITRE II. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 12. Règles d'origine

1. Les Parties contractantes reconnaissent que les règles d'origine sont nécessaires dans l'application des concessions tarifaires accordées aux termes des dispositions de l'Accord et, à cette fin, elles conviennent d'appliquer les règles d'origine de l'ECO annexées au présent Accord.

2. Les produits repris dans les plans de concessions nationaux annexés à l'Accord seront traités conformément aux dispositions de l'Accord.

3. Les Parties contractantes s'engagent à prendre les mesures appropriées, notamment des révisions régulières par le Conseil de coopération et des arrangements pour la coopération administrative. Elles veilleront ainsi à l'application effective et harmonisée des règles d'origine de l'ECO, afin de réduire, dans la mesure du possible, les formalités imposées aux échanges commerciaux et d'obtenir des solutions mutuellement satisfaisantes face aux difficultés découlant de l'application des règles d'origine de l'ECO.

4. Les Parties contractantes conviennent que, lors de l'adoption et de l'exécution des lois et réglementations relatives aux règles d'origine, il faudra aplanir au maximum les difficultés et inconvenances en résultant, susceptibles de frapper le commerce et l'industrie des pays exportateurs, et tenir compte de la nécessité de protéger les consommateurs contre des instructions erronées ou trompeuses.

Article 13. Transport

1. Les Parties contractantes conviennent de prendre pas à pas les mesures appropriées pour développer et améliorer l'infrastructure et les facilités de transport en vue d'accélérer la croissance des échanges au sein de la région de l'ECO, ainsi qu'aux termes

de l'Accord de l'ECO sur le commerce en transit et de l'Accord-cadre de l'ECO sur le transport en transit.

2. Tout en prenant en considération les besoins des États membres sans littoral, les Parties contractantes conviennent que le principe de libre transit constitue une condition essentielle pour la promotion des échanges commerciaux dans la région de l'ECO.

Article 14. Remboursement des taxes internes

Le remboursement des droits et taxes internes affectant les marchandises exportées vers le territoire d'une Partie contractante ne pourra pas dépasser le montant des droits et taxes internes qui les affectent.

Article 15. Exceptions

A. Exceptions générales

1. Le présent Accord n'entravera pas les interdictions ou les restrictions sur les importations, exportations ou sur les marchandises en transit justifiées sur la base de la sécurité nationale, des croyances religieuses, de la moralité publique ou de la sûreté publique; de la protection de la santé et de la vie des êtres humains, des animaux ou des plantes ou afin de respecter des objectifs sanitaires et de mise en quarantaine; de la protection des trésors nationaux possédant une valeur artistique, historique ou archéologique; de la protection de la propriété intellectuelle ou des règles relatives à l'or et l'argent ou à la préservation des ressources naturelles non renouvelables pour autant que ces mesures soient rendues effectives conjointement avec des restrictions relatives à la production ou à la consommation nationale. De telles interdictions ou restrictions ne doivent toutefois pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ou une restriction déguisée affectant les échanges commerciaux entre les Parties contractantes.

2. Aux termes du paragraphe 1, aucune disposition du présent Accord n'entravera le droit de toute Partie contractante de prendre les mesures de réglementation publique qu'elle considère nécessaires pour autant que ces mesures concernent :

a) La livraison de matières fissiles et les sources de substances radioactives, l'utilisation de déchets radioactifs; et

b) Les mesures qu'elle prend afin de respecter les engagements souscrits aux termes de la Charte des Nations Unies afin de préserver la paix et la sécurité internationales.

B. Exceptions de sécurité

3. Aucune disposition du présent Accord n'entrave le droit de toute Partie contractante de prendre les mesures qu'elle considère nécessaires :

a) Pour éviter la divulgation d'informations confidentielles contraires à ses intérêts essentiels en matière de sécurité;

b) Pour la protection de ses intérêts essentiels en matière de sécurité ou pour l'accomplissement de ses obligations internationales ou de ses politiques nationales comme :

- i. Celles relatives au trafic d'armes, de munitions et à la déclaration de guerre, pour autant que ces mesures n'entravent pas les conditions concurrentielles des produits non destinés spécifiquement à des fins militaires et celles relatives à tout trafic d'autres biens, matériaux et services mené à bien directement ou indirectement afin d'approvisionner un établissement militaire; ou
- ii. Celles relatives à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs; ou
- iii. Celles prises en temps de guerre ou d'autre tension internationale grave.

Article 16. Monopoles de l'État

1. Les Parties contractantes adapteront progressivement tout monopole de l'État à caractère commercial afin de s'assurer que, pour la fin de la huitième année qui suit l'entrée en vigueur du présent Accord, aucune discrimination relative aux conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises ne subsiste entre ressortissants des Parties contractantes. Le Conseil de coopération sera tenu informé des mesures adoptées en vue de l'application de cet objectif.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent à tout organisme par le biais duquel les autorités compétentes des Parties contractantes, de par la loi ou les faits, supervise, détermine ou influence considérablement les importations ou les exportations entre les Parties contractantes. Ces dispositions s'appliquent également aux monopoles délégués par une Partie contractante auprès d'autres.

Article 17. Paiements

1. Les paiements en devises librement convertibles liés au commerce de marchandises entre les Parties contractantes et le transfert de ces paiements sur le territoire d'une Partie contractante signataire de l'Accord, où le créancier réside, ne seront soumis à aucune restriction.

2. Les Parties contractantes éviteront d'appliquer des restrictions de change ou administratives sur les octrois, remboursements ou acceptations de crédits à court et moyen terme destinés à couvrir les transactions commerciales auxquelles un résident est partie.

3. Indépendamment des dispositions du paragraphe 2, toute mesure relative aux paiements courants liés au transfert de marchandises devra être conforme aux conditions stipulées à l'article VIII de l'Accord du Fonds Monétaire International.

Article 18. Aide de l'État

1. Toute contribution financière accordée par une Partie contractante ou par le biais de ressources de cette Partie contractante, sous quelque forme que ce soit, qui déforme ou risque de déformer la concurrence en favorisant certaines marchandises, sera considérée incompatible avec l'application correcte du présent Accord, dans la mesure où elle affecte les échanges commerciaux entre cette Partie contractante et d'autres Parties contractantes signataires de l'Accord.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux produits issus de l'agriculture.

3. Les critères d'évaluation des pratiques contraires au paragraphe 1 ainsi que les règles concernant leur mise en œuvre seront indiqués dans l'Annexe de l'Accord.

4. Les Parties contractantes s'engagent à assurer la transparence dans le domaine des aides de l'État, notamment en informant chaque année le Conseil de coopération du montant total de l'aide et de sa répartition ainsi qu'en communiquant aux autres Parties contractantes, sur demande, des informations sur les programmes d'aide et sur les cas individuels particuliers d'aide de l'État.

5. Si une Partie contractante considère qu'une pratique particulière :

a) Est incompatible avec les termes du paragraphe 1 et n'est pas suffisamment traitée dans les règles en vigueur mentionnées au paragraphe 3; ou

b) En l'absence de telles règles, et si cette pratique représente ou menace de représenter un sérieux préjudice aux intérêts de cette Partie contractante ou un préjudice matériel à son industrie nationale.

6. Elle peut prendre des mesures appropriées en vertu des conditions stipulées à l'article 21 et conformément à ses dispositions.

Article 19. Protection des droits de propriété intellectuelle

1. Les Parties contractantes accorderont et veilleront à assurer la protection des droits de propriété intellectuelle selon une base non discriminatoire, y compris en prenant des mesures concernant leur octroi et en faisant valoir ces droits.

2. Aux fins de l'Accord, la protection des « droits de propriété intellectuelle » comprend notamment la protection des droits d'auteur, y compris des programmes et des bases de données informatiques et les droits adjacents, les héritages archéologiques, les marques commerciales, les indications géographiques, les schémas industriels, les brevets, les variétés de plantes ainsi que les connaissances traditionnelles, les informations non publiées et le savoir-faire.

3. La protection sera progressivement renforcée et, avant la fin de la huitième année qui suit l'entrée en vigueur de l'Accord, elle devra avoir atteint un niveau correspondant aux principales normes des accords multilatéraux, tels que repris dans les Annexes de l'Accord.

4. Les Parties contractantes s'engagent à coopérer dans les contentieux relatifs aux droits de la protection intellectuelle. À la demande d'une quelconque des Parties contractantes, elles organiseront des consultations d'experts à ce sujet, notamment par rapport aux activités relatives aux conventions internationales actuelles ou à venir en matière d'harmonisation, de gestion et d'application de la propriété intellectuelle et par rapport aux activités menées à bien au sein d'organismes internationaux comme l'OMC et l'OMPI ainsi qu'aux relations des Parties contractantes avec des pays tiers dans des questions ayant trait à la propriété intellectuelle.

Article 20. Dumping et mesures anti-dumping

Afin de contrecarrer ou d'éviter le dumping et des pratiques commerciales inéquitables, les Parties contractantes s'engagent à préparer, dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de l'Accord, les règles anti-dumping à respecter lors de l'application de mesures anti-dumping. Les règles régissant les mesures anti-dumping seront formulées par écrit et annexées à l'Accord.

Article 21. Mesures générales de sauvegarde

1. Si un produit faisant l'objet d'une concession par rapport à un privilège découlant du présent Accord est importé dans le territoire d'une Partie contractante de telle manière et dans des quantités telles qu'il provoque ou risque de provoquer de sérieux préjudices à la Partie contractante dans laquelle il est importé, cette même Partie contractante peut, après consultations préalables et sauf dans des situations critiques, suspendre provisoirement, sans qu'il y ait discrimination, la concession accordée aux termes de l'Accord. Lors de la prise de telles mesures, la Partie contractante qui est à leur origine devra notifier l'autre ou les autres Parties concernées, informer le Secrétariat de l'ECO et entamer des consultations avec la Partie contractante concernée en vue d'essayer d'atteindre un accord mutuellement acceptable pour remédier à la situation.

2. Notamment, lorsque des produits sont importés dans des quantités excessives et dans des conditions telles qu'ils provoquent ou risquent de provoquer :

a. De sérieux préjudices aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrentiels sur le territoire de la Partie contractante importatrice; ou

b. De sérieux problèmes dans tout secteur économique adjacent ou des difficultés qui pourraient occasionner une détérioration grave de la situation économique dans la région, la Partie contractante concernée peut prendre des mesures appropriées en vertu des conditions et conformément à la procédure stipulée à l'article 24. Ces mesures devront :

- i. Être conformes aux objectifs de l'Accord;
- ii. Être appliquées de manière non discriminatoire aux importations en provenance de toutes les Parties contractantes; et
- iii. Être appliquées uniquement pour la durée et dans la mesure nécessaire pour empêcher le préjudice.

3. Avant de démarrer la procédure pour l'application des mesures de sauvegarde établies au paragraphe suivant du présent article, les Parties contractantes tenteront de résoudre tous différends entre elles par voie de consultations directes. Toute Partie contractante ayant l'intention d'appliquer des mesures de sauvegarde en informera les autres Parties contractantes par l'intermédiaire du Secrétariat de l'ECO dans un délai maximal de 30 jours.

4. Les mesures de sauvegarde seront appliquées en consultation avec les autres Parties contractantes, sauf dans les situations critiques. Dans ce cas, une Partie contractante peut introduire des mesures provisoires sans consultation préalable, pour autant qu'elle entame immédiatement des consultations après l'application desdites mesures.

5. Les Parties contractantes se consulteront afin d'aboutir à un accord concernant la nature et la portée des mesures de sauvegarde et ce dans un délai de 90 jours après la réception de la notification initiale. Si les parties n'aboutissent à aucun accord au sein de ladite période, le cas sera porté devant l'autorité chargée de régler les différends, telle que prévue à l'article 27 ci-dessous. Si l'autorité susmentionnée ne parvient pas à résoudre le problème dans les quatre semaines qui suivent la date de référence, les Parties contractantes concernées auront le droit de supprimer les concessions équivalentes ou de résilier d'autres engagements.

6. Les mesures de sauvegarde prises seront immédiatement notifiées à l'autre Partie contractante et au Conseil de coopération. Elles seront limitées dans leur champ d'application et leur durée au strict nécessaire pour remédier à la situation découlant de leur application et ne pourront pas s'étendre au-delà des préjudices occasionnés par la pratique ou la difficulté en question. Les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement de l'Accord seront traitées en priorité. Les mesures prises par une Partie contractante contre une procédure ou une omission d'une autre Partie contractante pourront uniquement affecter les échanges commerciaux avec cette Partie contractante.

7. Les mesures de sauvegarde prises feront l'objet de consultations périodiques au sein du Conseil de coopération afin de les relâcher dès que possible, voire de les supprimer dès que les conditions ne les justifient plus.

Article 22. Réexportations et pénuries graves

Lorsque le respect des dispositions des articles 8 et 9 de l'Accord entraîne :

a. La réexportation vers un pays tiers vis-à-vis duquel la Partie contractante exportatrice maintient pour le produit visé des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits à l'exportation ou des mesures ou des charges ayant un effet équivalent; ou

b. Une pénurie grave ou une menace de pénurie grave d'un produit essentiel pour la Partie contractante exportatrice; et

c. Lorsque les situations susvisées provoquent ou risquent de provoquer de graves difficultés pour la Partie contractante exportatrice, cette dernière peut prendre des mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 24.

Article 23. Accomplissement des obligations

1. Les Parties contractantes prendront toutes les mesures nécessaires requises pour veiller à atteindre les objectifs de l'Accord et à respecter leurs obligations qui en découlent.

2. Si une Partie contractante considère que l'autre Partie contractante a omis de remplir une obligation découlant de l'Accord, la Partie contractante concernée peut prendre des mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 24, ou elle peut porter la question devant le Conseil de coopération.

Article 24. Procédure à suivre pour l'application de mesures de sauvegarde

1. Pour les mesures visées à l'article 17, les Parties contractantes concernées fournissent au Conseil de coopération toute l'assistance requise pour qu'il puisse examiner la question et, le cas échéant, éliminer la pratique à laquelle il est fait objection. Si la Partie contractante en question omet de mettre fin à la pratique contestée au sein de la période établie par le Conseil de coopération ou si le Conseil de coopération ne parvient pas à un accord dans les trente jours ouvrables qui suivent sa saisie du problème, la Partie contractante concernée peut adopter les mesures appropriées pour résoudre les difficultés issues de la pratique en question.

2. En ce qui concerne les articles 20, 21 et 22, le Conseil de coopération examinera le cas ou la situation et prendra éventuellement la décision nécessaire pour mettre fin aux difficultés notifiées par la Partie contractante concernée. En l'absence d'une telle décision dans les trente jours qui suivent la saisie du Conseil de coopération de la question, la Partie contractante concernée pourra adopter les mesures nécessaires afin de remédier à la situation.

3. En ce qui concerne l'article 23, la Partie contractante concernée pourra prendre les mesures appropriées dès la conclusion des consultations ou à l'échéance d'une période de 90 jours à compter de la date de la notification.

Article 25. Difficultés de la balance des paiements

1. Les Parties contractantes s'efforceront, dans la mesure du possible, d'éviter l'imposition de mesures restrictives, notamment des mesures relatives aux importations à des fins concernant la balance des paiements.

2. Si l'une des Parties contractantes se trouve confrontée, ou risque de l'être à brève échéance, à de graves difficultés dans sa balance de paiements, cette Partie contractante peut, conformément à des dispositions convenues et approuvées par le Conseil de coopération, adopter des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, pendant un temps limité, qui ne pourra cependant pas dépasser le temps nécessaire pour résoudre la situation de la balance des paiements. Les mesures seront progressivement relâchées avec l'amélioration des conditions de la balance des paiements et elles seront supprimées dès que son état ne justifie plus leur maintien. La Partie contractante concernée informera immédiatement l'autre Partie contractante de leur introduction et, dans la mesure du possible, elle lui soumettra un plan calendrier pour leur suppression.

3. Lesdites mesures seront rapidement communiquées à l'autorité responsable de la surveillance de l'exécution de l'Accord.

4. Les Parties contractantes s'efforceront de créer des conditions favorables pour organiser des consultations destinées à maintenir les concessions octroyées en vertu des dispositions de l'Accord.

5. Toute Partie contractante qui entame une procédure conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article devra proposer, sur demande de toute autre Partie contractante, des possibilités adéquates de consultations en vue de préserver la stabilité des concessions négociées dans le cadre de l'Accord. Si les Parties contractantes concernées ne parviennent à aucun arrangement satisfaisant dans les 90 jours qui suivent la no-

tification, l'affaire pourra être portée devant le Conseil de coopération pour y être examinée.

Article 26. Clause évolutive

1. Si une Partie contractante considère qu'il serait utile dans l'intérêt des économies des Parties contractantes de développer et d'approfondir les relations établies par l'Accord en les étendant à des domaines qui n'y sont pas couverts, elle devra soumettre une demande motivée aux autres Parties contractantes. Les Parties contractantes pourront alors demander au Conseil de coopération d'examiner la requête et, le cas échéant, de formuler des recommandations, notamment en vue d'entamer des négociations.

2. Les Parties contractantes conviennent de se consulter rapidement, par les moyens adéquats, à la demande d'une Partie contractante de débattre de tout problème concernant l'interprétation et l'application de l'Accord ainsi que d'autres aspects pertinents ayant trait aux relations entre les Parties contractantes.

3. Les accords résultant de la procédure visée au paragraphe 1 seront soumis à la ratification ou à l'approbation des Parties contractantes conformément à leurs propres procédures.

4. Les décisions prises en vertu de la présente clause seront soumises à un vote de consensus de toutes les Parties contractantes.

Article 27. Règlement des différends

1. Tout différend issu de l'interprétation et/ou de l'application de l'Accord devra tout d'abord être réglé à l'amiable dans les 90 jours, par voie de consultations bilatérales.

2. S'il n'est pas possible de parvenir à une solution à l'amiable, toute Partie contractante pourra le porter devant le Conseil de coopération.

3. Le Conseil de coopération agira comme organe de règlement des différends et il cherchera à obtenir l'assistance d'experts juridiques et commerciaux.

4. Les Parties contractantes fourniront au Conseil de coopération toute l'assistance requise pour examiner et résoudre le problème.

5. Le Conseil de coopération tranchera le différend par voie de décision et les Parties contractantes concernées seront tenues de prendre toutes les mesures impliquées pour la mise en œuvre de ses décisions. Si une quelconque des Parties contractantes concernées omet d'appliquer les décisions du Conseil de coopération, les autres Parties contractantes concernées auront le droit d'adopter les mesures nécessaires afin de remédier à la situation.

Article 28. Dépositaire

Le Secrétaire général de l'ECO sera le dépositaire de l'Accord. Il notifiera tous les États membres qui ont signé l'Accord du dépôt de tout instrument de ratification, de toute acceptation ou approbation, de l'entrée en vigueur de l'Accord, de tout autre acte ou notification concernant l'Accord ou sa validité.

Article 29. Le Conseil de coopération

1. Les Parties contractantes conviennent de créer un conseil de coopération réunissant des représentants des Parties contractantes, de préférence au niveau de hauts fonctionnaires possédant les compétences requises.

2. Aux fins de la mise en œuvre correcte du présent Accord, les Parties contractantes échangeront des informations et, à la demande de l'une ou de l'autre, se consulteront au sein du Conseil de coopération. Le Conseil de coopération examinera continuellement la possibilité de supprimer davantage d'obstacles aux échanges commerciaux entre les Parties contractantes.

3. Le Conseil de coopération pourra prendre des décisions dans les circonstances stipulées dans l'Accord et effectuer des recommandations à d'autres sujets.

Article 30. Procédures du Conseil de coopération

1. Le Secrétariat de l'ECO servira de secrétariat au Conseil de coopération et aux organes qui en dépendent.

2. Pour un fonctionnement correct de l'Accord, le Conseil de coopération se réunira chaque fois que nécessaire et au moins deux fois par an. Toute Partie contractante peut demander la convocation d'une assemblée extraordinaire, selon les nécessités et quand il y a lieu.

3. Chaque membre du Conseil de coopération aura droit à un vote.

4. Les décisions et recommandations du Conseil de coopération seront si possible prises au consensus. Si le consensus n'est pas atteint, le Conseil de coopération décidera à la majorité des deux tiers de l'ensemble des votes.

5. Si un représentant au Conseil de coopération d'une Partie contractante signataire de l'Accord a accepté une décision sujette à l'accomplissement d'exigences constitutionnelles, la décision entrera en vigueur le jour de la notification de la levée de la réserve, si aucune date ultérieure n'a été indiquée.

6. Aux fins du présent Accord, le Conseil de coopération instituera ses propres règles de procédure; celles-ci contiendront notamment des dispositions concernant la convocation des assemblées et la désignation du Président ainsi que la durée de son mandat.

7. Le Président du Conseil de coopération occupera son poste pendant un an et devra être un représentant d'une Partie contractante. Il sera choisi par rotation, dans l'ordre alphabétique.

Article 31. Organes d'appui à la mise en œuvre

1. Le Conseil de coopération fera office de coordonnateur et d'agent de liaison; il surveillera, gèrera et supervisera le fonctionnement et la mise en œuvre de l'Accord et notamment le respect par les Parties contractantes de leurs obligations en découlant.

2. Afin de pouvoir mener à bien ses tâches, le Conseil de coopération pourra décider d'instituer les organes, comités ou groupes qu'il considérera nécessaires, par rapport au

règlement de différends, à la surveillance et à toute autre question ayant trait à l'application effective de l'Accord.

Article 32. Coopération avec les organisations et regroupements internationaux et régionaux

1. Afin de promouvoir le commerce au sein de l'ECO, les Parties contractantes conviennent de conclure tous les arrangements appropriés en vue de la coopération avec l'Organisation des Nations Unies et ses organes spécialisés ainsi qu'avec les autres organisations et regroupements internationaux et régionaux.

2. Les Parties contractantes se réservent le droit d'identifier de manière indépendante le régime de relations économiques extérieures qu'elles appliqueront avec les États non signataires de l'Accord.

Article 33. Relations commerciales régies par le présent Accord et par d'autres accords

1. Le présent Accord n'empêchera pas le maintien ou l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou d'arrangements concernant le commerce frontalier dans la mesure où ceux-ci ne sont pas contraires au régime commercial de l'ECO et plus précisément aux dispositions en matière de règles d'origine stipulées dans le présent Accord.

2. Indépendamment des mesures visées à l'article 4, les dispositions du présent Accord ne s'appliqueront pas aux accords de commerce privilégié en vertu desquels des privilèges sont déjà accordés ou seraient accordés par toute Partie contractante à d'autres Parties contractantes en dehors du cadre du présent Accord ainsi qu'à des pays tiers par le biais d'arrangements commerciaux bilatéraux, plurilatéraux et multilatéraux ou en vertu d'arrangements similaires. Les Parties contractantes ne seront pas tenues d'accorder des privilèges découlant du présent Accord qui sont contraires aux concessions octroyées dans le cadre de tels accords.

3. Les Parties contractantes s'abstiendront d'entamer des procédures contraires aux dispositions de l'Accord et qui entravent les objectifs visés à l'article 2. Cette disposition concerne tout particulièrement la participation des Parties contractantes à d'autres regroupements économiques régionaux et toutes autres questions liées aux réglementations des relations en découlant.

Article 34. Retrait et validité

1. Une Partie contractante peut se retirer du présent Accord à tout moment après son entrée en vigueur. Ce retrait sera effectif six mois après la réception de la notification écrite par le Secrétariat de l'ECO, le dépositaire de l'Accord. Dès réception d'une telle notification, le Secrétariat de l'ECO en informera toutes les Parties contractantes.

2. Les droits et obligations d'une Partie contractante qui s'est retirée de l'Accord cesseront d'être applicables à la date d'application dudit retrait.

3. Suite au retrait de toute Partie contractante, le Conseil de coopération devra se réunir dans les 30 jours afin d'envisager les procédures à suivre après ce retrait.

4. Chacune des Parties contractantes sera à tout moment libre de maintenir ou de dénoncer, en tout ou en partie, tout élément faisant partie de son programme de concessions qui, selon elle, a été initialement négocié avec une Partie contractante qui n'est plus signataire de l'Accord. Une Partie contractante qui décide d'appliquer une telle procédure devra en notifier le Conseil de coopération et, sur demande, consulter les Parties contractantes qui ont des intérêts importants dans le produit concerné.

5. En cas de retrait d'une Partie contractante, l'Accord restera valable pour les autres Parties contractantes.

Article 35. Annexes et protocoles

Les Annexes et Protocoles au présent Accord font partie intégrante de celui-ci et les références à l'Accord valent également pour ses Annexes.

Article 36. Application territoriale

L'Accord s'applique aux territoires des Parties contractantes qui en sont signataires tels qu'ils sont définis dans leurs législations nationales.

Article 37. Réserves

Le présent Accord ne peut pas être signé avec des réserves et aucune réserve ne sera admise au moment de la notification au Secrétariat de l'ECO, après l'accomplissement des formalités.

Article 38. Amendements

Le présent Accord pourra être modifié ou amendé sur consentement mutuel. Les amendements entreront en vigueur conformément à la procédure stipulée à l'article 39.

Article 39. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour après la date de la réception par le dépositaire de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation par les cinq gouvernements des Parties contractantes.

2. Si l'Accord n'est pas entré en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1, les représentants des Parties contractantes qui ont déposé leur instrument de ratification devront se réunir dans le courant de l'année qui suit afin de décider de son moment d'entrée en vigueur pour les autres Parties contractantes.

L'Accord, qui comprend 39 articles et Annexes, est conclu pour une période initiale de dix ans. Il sera automatiquement reconduit d'année en année tant qu'aucune Partie ne

transmet, par écrit, aux autres Parties un avis de sa dénonciation six mois avant son échéance.

EN FOI DE QUOI, les ministres/chefs de délégations dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Islamabad, le 17 juillet 2003 en deux exemplaires originaux rédigés en langues anglaise et russe, qui seront déposés auprès du Secrétaire général du Secrétariat de l'ECO. En cas de divergence entre les textes anglais et russe, le texte anglais prévaudra. Le dépositaire transmettra des copies certifiées conformes à toutes les Parties contractantes.

Au nom de l'État islamique transitionnel d'Afghanistan :

SYED MUSTAFA KAZIMI
Ministre du commerce

Au nom de la République d'Azerbaïdjan :

Au nom de la République islamique d'Iran :

MOHAMMAD SHARIATMADARY
Ministre du commerce

Au nom de la République du Kazakhstan :

Au nom de la République kirghize :

Au nom de la République islamique du Pakistan :

HUMAYUN AKHTAR KHAN
Ministre du commerce

Au nom de la République du Tadjikistan :

HAKIM SOLIEV
Ministre de l'économie et du commerce

Au nom de la République turque :

KURSAZ TUZMEN
Ministre d'État

Au nom du Turkménistan :

Au nom de la République d'Ouzbékistan :

No. 45697

**United Nations
and
Ghana**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Ghana regarding the arrangements for the "Global Forum on Gender statistics", to be held in Accra, from 26 to 29 January 2009. New York, 22 December 2008 and 7 January 2009

Entry into force: *7 January 2009, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 7 January 2009*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Ghana**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Ghana relatif à l'organisation du "Forum mondial sur les statistiques sexospécifiques", devant se tenir à Accra, du 26 au 29 janvier 2009. New York, 22 décembre 2008 et 7 janvier 2009

Entrée en vigueur : *7 janvier 2009, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 7 janvier 2009*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 45698

**European Communities and their Member States
and
Croatia**

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part (with annexes and protocols and final act). Luxembourg, 29 October 2001

Entry into force: *1 February 2005, in accordance with article 129*

Authentic texts*: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 12 January 2009*

**Communautés européennes et leurs États membres
et
Croatie**

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final). Luxembourg, 29 octobre 2001

Entrée en vigueur : *1er février 2005, conformément à l'article 129*

Textes authentiques* : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009*

* Only the authentic English and French texts are published herein.— Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES,
OF THE ONE PART,
AND THE REPUBLIC OF CROATIA, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and the Treaty on European Union,

hereinafter referred to as "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Community",

of the one part, and

THE REPUBLIC OF CROATIA, hereinafter referred to as "Croatia",

of the other part,

CONSIDERING the strong links between the Parties and the values that they share, their desire to strengthen those links and establish a close and lasting relationship based on reciprocity and mutual interest, which should allow Croatia to further strengthen and extend the relations with the Community,

CONSIDERING the importance of this Agreement, in the framework of the Stabilisation and Association process with the countries of south-eastern Europe, in the establishment and consolidation of a stable European order based on cooperation, of which the European Union is a mainstay, as well as in the framework of the Stability Pact,

CONSIDERING the commitment of the Parties to contribute by all means to the political, economic and institutional stabilisation in Croatia as well as in the region, through the development of civic society and democratisation, institution building and public administration reform, enhanced trade and economic cooperation, wide-ranging cooperation, including in justice and home affairs, and the strengthening of national and regional security,

CONSIDERING the commitment of the Parties to increasing political and economic freedoms as the very basis of this Agreement, as well as their commitment to respect human rights and the rule of law, including the rights of persons belonging to national minorities, and democratic principles through a multiparty system with free and fair elections,

CONSIDERING that Croatia reaffirms its commitment to the right of return for all refugees and displaced persons and to the protection of their related rights,

CONSIDERING the commitment of the Parties to the full implementation of all principles and provisions of the UN Charter, of the OSCE, notably those of the Helsinki Final Act, the concluding documents of the Madrid and Vienna Conferences, the Charter of Paris for a New Europe, and of the Stability Pact for south-eastern Europe, as well as to compliance with the obligations under the Dayton/Paris and Erdut agreements, so as to contribute to regional stability and cooperation among the countries of the region,

CONSIDERING the commitment of the Parties to the principles of free market economy and the readiness of the Community to contribute to the economic reforms in Croatia,

CONSIDERING the commitment of the Parties to free trade, in compliance with the rights and obligations arising out of the WTO,

DESIROUS of establishing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest, including regional aspects, taking into account the Common Foreign and Security Policy of the European Union,

CONVINCED that the Stabilisation and Association Agreement will create a new climate for economic relations between them and above all for the development of trade and investment, factors crucial to economic restructuring and modernisation,

BEARING IN MIND the commitment by Croatia to approximate its legislation in the relevant sectors to that of the Community,

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide decisive support for the implementation of reform and reconstruction, and to use all available instruments of cooperation and technical, financial and economic assistance on a comprehensive indicative multiannual basis to this endeavour,

CONFIRMING that the provisions of this Agreement that fall within the scope of Part III, Title IV of the Treaty establishing the European Community bind the United Kingdom and Ireland as separate Contracting Parties, and not as a part of the European Community, until the United Kingdom or Ireland (as the case may be) notifies Croatia that it has become bound as part of the European Community in accordance with the Protocol on the position of the United Kingdom and Ireland annexed to the Treaty on European Union and the Treaty establishing the European Community. The same applies to Denmark, in accordance with the Protocol annexed to those Treaties on the position of Denmark,

RECALLING the Zagreb Summit, which called for further consolidation of relations between the countries of the Stabilisation and Association Process and the European Union as well as enhanced regional cooperation,

RECALLING the European Union's readiness to integrate to the fullest possible extent Croatia into the political and economic mainstream of Europe and its status as a potential candidate for EU membership on the basis of the Treaty on European Union and fulfilment of the criteria defined by the European Council in June 1993, subject to the successful implementation of this Agreement, notably regarding regional cooperation,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An Association is hereby established between the Community and its Member States, of the one part and Croatia, of the other part.

2. The aims of this Association are:

- to provide an appropriate framework for political dialogue, allowing the development of close political relations between the Parties;
- to support the efforts of Croatia to develop its economic and international cooperation, also through the approximation of its legislation to that of the Community;
- to support the efforts of Croatia to complete the transition into a market economy, to promote harmonious economic relations and develop gradually a free trade area between the Community and Croatia;
- to foster regional cooperation in all the fields covered by this Agreement.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

Respect for the democratic principles and human rights as proclaimed in the Universal Declaration of Human Rights and as defined in the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe, respect for international law principles and the rule of law as well as the principles of market economy as reflected in the Document of the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation, shall form the basis of the domestic and external policies of the Parties and constitute essential elements of this Agreement.

ARTICLE 3

International and regional peace and stability and the development of good neighbourly relations are central to the Stabilisation and Association Process referred to in the conclusions of the Council of the European Union on 21 June 1999. The conclusion and the implementation of this Agreement come within the framework of the conclusions of the Council of the European Union of 29 April 1997, and are based on the individual merits of Croatia.

ARTICLE 4

Croatia commits itself to continue and foster cooperation and good neighbourly relations with the other countries of the region including an appropriate level of mutual concessions concerning the movement of persons, goods, capital and services as well as the development of projects of common interest, notably those related to refugee return and combating organised crime, corruption, money laundering, illegal migration and trafficking. This commitment constitutes a key factor in the development of the relations and cooperation between the Parties and thus contributes to regional stability.

ARTICLE 5

1. The Association shall be implemented progressively and shall be fully realised at the latest within six years after the entry into force of this Agreement.

2. The Stabilisation and Association Council established under Article 110 shall regularly review the application of this Agreement and the accomplishment by Croatia of legal, administrative, institutional and economic reforms in the light of the preamble and in accordance with the general principles laid down in this Agreement.

ARTICLE 6

The Agreement shall be fully compatible with the relevant WTO provisions, in particular Article XXIV of the GATT 1994 and Article V of the GATS.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 7

Political dialogue between the Parties shall be established within the context of this Agreement. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the European Union and Croatia and contribute to the establishment of close links of solidarity and new forms of cooperation between the Parties.

The political dialogue is intended to promote in particular:

- Croatia's full integration into the community of democratic nations and gradual rapprochement with the European Union;
- an increasing convergence of positions of the Parties on international issues, also through the exchange of information as appropriate, and, in particular, on those issues likely to have substantial effects on the Parties;
- regional cooperation and the development of good neighbourly relations;
- common views on security and stability in Europe, including cooperation in the areas covered by the Common Foreign and Security Policy of the European Union.

ARTICLE 8

1. Political dialogue shall take place within the Stabilisation and Association Council, which shall have general responsibility for any matter which the Parties might wish to put to it.
2. At the request of the Parties, political dialogue may also take place in the following formats:
 - meetings, where necessary, of senior officials representing Croatia, on the one hand, and the Presidency of the Council of the European Union and the Commission, on the other;

- taking full advantage of all diplomatic channels between the Parties, including appropriate contacts in third countries and within the United Nations, the OSCE, the Council of Europe and other international fora;
- any other means which would make a useful contribution to consolidating, developing and stepping up this dialogue.

ARTICLE 9

Political dialogue at parliamentary level shall take place within the framework of the Stabilisation and Association Parliamentary Committee established under Article 116.

ARTICLE 10

Political dialogue may take place within a multilateral framework, and as a regional dialogue including other countries of the region.

TITLE III

REGIONAL COOPERATION

ARTICLE 11

In conformity with its commitment to peace and stability, and to the development of good neighbourly relations, Croatia will actively promote regional cooperation. The Community will also support projects having a regional or cross-border dimension through its technical assistance programmes.

Whenever Croatia envisages to reinforcing its cooperation with one of the countries mentioned in Articles 12 to 14 below, it shall inform and consult the Community and its Member States in accordance with the provisions laid down in Title X.

ARTICLE 12

Cooperation with other countries having signed
a Stabilisation and Association Agreement

After the signature of this Agreement, Croatia shall start negotiations with the country or the countries which have already signed a Stabilisation and Association Agreement with a view to concluding bilateral conventions on regional cooperation, the aim of which will be to enhance the scope of cooperation between the countries concerned.

The main elements of these conventions will be:

- political dialogue;
- the establishment of a free trade area between the parties, consistent with the relevant WTO provisions;
- mutual concessions concerning the movement of workers, establishment, supply of services, current payments and movement of capital as well as other policies related to the movement of persons at an equivalent level to that of this Agreement;
- provisions on cooperation in other fields whether or not covered by this Agreement, and notably the field of Justice and Home Affairs.

These conventions will contain provisions for the creation of the necessary institutional mechanisms, as appropriate.

These conventions shall be concluded within two years after the entry into force of this Agreement. Readiness by Croatia to conclude such conventions will be a condition for the further development of the relations between Croatia and the European Union.

ARTICLE 13

Cooperation with other countries concerned by
the Stabilisation and Association Process

Croatia shall engage in regional cooperation with the other countries concerned by the Stabilisation and Association Process in some or all the fields of cooperation covered by this Agreement, and notably those of common interest. Such cooperation should be compatible with the principles and objectives of this Agreement.

ARTICLE 14

Cooperation with countries candidates for EU accession

Croatia may foster its cooperation and conclude a convention on regional cooperation with any country candidate for EU accession in any of the fields of cooperation covered by this Agreement. Such convention should aim gradually to align bilateral relations between Croatia and that country to the relevant part of the relations between the European Community and its Member States and that country.

TITLE IV

FREE MOVEMENT OF GOODS

ARTICLE 15

1. The Community and Croatia shall gradually establish a free trade area over a period lasting a maximum of six years starting from the entry into force of this Agreement in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with those of the GATT 1994 and the WTO. In so doing they shall take into account the specific requirements laid down hereinafter.
2. The Combined Nomenclature of goods shall be applied to the classification of goods in trade between the two Parties.
3. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the duty actually applied *erga omnes* on the day preceding the signature of this Agreement or the duty bound in the WTO for the year 2002, whichever is the lowest.
4. If, after the signature of this Agreement, any tariff reduction is applied on an *erga omnes* basis, in particular reductions resulting from the tariff negotiations in the WTO, such reduced duties shall replace the basic duty referred to in paragraph 3 as from the date when such reductions are applied.

5. The Community and Croatia shall communicate to each other their respective basic duties.

CHAPTER I

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 16

1. The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community or in Croatia listed in Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature, with the exception of the products listed in Annex I. § I, (ii) of the Agreement on agriculture (GATT 1994).
2. The provisions of Articles 17 and 18 shall neither apply to textile products nor to steel products of Chapter 72 of the Combined Nomenclature, as specified in Articles 22 and 23.
3. Trade between the Parties in products covered by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community shall be conducted in accordance with the provisions of that Treaty.

ARTICLE 17

1. Customs duties on imports into the Community of products originating in Croatia shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.
2. Quantitative restrictions on imports into the Community and measures having equivalent effect shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement with regard to products originating in Croatia.

ARTICLE 18

1. Customs duties on imports into Croatia of goods originating in the Community other than those listed in Annexes I and II shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.
2. Customs duties on imports into Croatia of goods originating in the Community which are listed in Annex I shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:
 - on the entry into force of the Agreement each duty shall be reduced to 60% of the basic duty
 - on 1 January 2003 each duty shall be reduced to 30% of the basic duty;
 - on 1 January 2004 the remaining duties shall be abolished.

3. Customs duties on imports into Croatia of goods originating in the Community which are listed in Annex II shall be progressively reduced and eliminated in accordance with the following timetable:

- on the entry into force of the Agreement each duty shall be reduced to 70% of the basic duty;
- on 1 January 2003 each duty shall be reduced to 50% of the basic duty;
- on 1 January 2004 each duty shall be reduced to 40% of the basic duty;
- on 1 January 2005 each duty shall be reduced to 30% of the basic duty;
- on 1 January 2006 each duty shall be reduced to 15% of the basic duty;
- on 1 January 2007 the remaining duties shall be abolished.

4. Quantitative restrictions on imports into Croatia of goods originating in the Community and measures having equivalent effect shall be abolished upon the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 19

The Community and Croatia shall abolish upon the entry into force of this Agreement in trade between themselves any charges having an effect equivalent to customs duties on imports.

ARTICLE 20

1. The Community and Croatia shall abolish any customs duties on exports and charges having equivalent effect upon the entry into force of this Agreement.
2. The Community and Croatia shall abolish between themselves any quantitative restrictions on exports and measures having equivalent effect upon the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 21

Croatia declares its readiness to reduce its customs duties in trade with the Community more rapidly than is provided for in Article 18, if its general economic situation and the situation of the economic sector concerned so permit.

The Stabilisation and Association Council shall make recommendations to this effect.

ARTICLE 22

Protocol 1 lays down the arrangements applicable to the textile products referred to therein.

ARTICLE 23

Protocol 2 lays down the arrangements applicable to the steel products of Chapter 72 of the Combined Nomenclature referred to therein.

CHAPTER II

AGRICULTURE AND FISHERIES

ARTICLE 24

Definition

1. The provisions of this Chapter shall apply to trade in agricultural and fishery products originating in the Community or in Croatia.

2. The term "agricultural and fishery products" refers to the products listed in Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and the products listed in Annex I, §I, (ii) of the Agreement on agriculture (GATT, 1994).

3. This definition includes fish and fisheries products covered by chapter 3, headings 1604 and 1605, and subheadings 0511 91, 2301 20 and ex 1902 20 ("stuffed pasta containing more than 20% by weight of fish, crustaceans, molluscs or other aquatic invertebrates").

ARTICLE 25

Protocol 3 lays down the trade arrangements for processed agricultural products which are listed therein.

ARTICLE 26

1. On the date of entry into force of this Agreement, the Community shall abolish all quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of agricultural and fishery products originating in Croatia.

2. On the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall abolish all quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of agricultural and fishery products originating in the Community.

ARTICLE 27

Agricultural products

1. From the date of entry into force of this Agreement, the Community shall abolish the customs duties and charges having equivalent effect on imports of agricultural products originating in Croatia, other than those of heading Nos 0102, 0201, 0202 and 2204 of the Combined Nomenclature.

For the products covered by Chapters 7 and 8 of the Combined Nomenclature, for which the Common Customs Tariff provides for the application of ad valorem customs duties and a specific customs duty, the elimination applies only to the ad valorem part of the duty.

2. From the date of entry into force of this Agreement, the Community shall fix the customs duties applicable to imports into the Community of "baby-beef" products defined in Annex III and originating in Croatia at 20% of the ad valorem duty and 20% of the specific duty as laid down in the Common Customs Tariff of the European Communities, within the limit of an annual tariff quota of 9 400 tonnes expressed in carcase weight.

3. (a) From the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall:

- (i) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (a);

- (ii) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (b) within the limits of tariff quotas indicated for each product in that Annex. The tariff quotas will be increased yearly by a quantity indicated for each product in that Annex.

- (b) From the first year after the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall
 - (i) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (c).

- (c) From the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall
 - (i) abolish progressively the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (d) within the limits of tariff quotas and in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

 - (ii) reduce progressively to 50% of the MFN duty the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (e) in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

- (iii) reduce progressively to 50% of the MFN duty the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (f) within the limits of tariff quotas in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

4. The trade arrangements to apply to wine and spirit products will be defined in an additional protocol on wine and spirits.

ARTICLE 28

Fisheries products

1. From the entry into force of this Agreement, the Community shall totally eliminate customs duties on fish and fisheries products, other than those listed in Annex V (a), originating in Croatia. Products listed in Annex V (a) shall be subject to the provisions laid down therein.
2. From the entry into force of this Agreement, Croatia shall abolish all charges having an equivalent effect to a custom duty and totally eliminate customs duties on fish and fisheries products, other than those listed in Annex V (b), originating in the European Community. Products listed in Annex V (b) shall be subject to provisions laid down therein.

ARTICLE 29

Taking account of the volume of trade in agricultural and fishery products between the Parties, of their particular sensitivities, of the rules of the Community common policies and of the Croatian policies for agriculture and fisheries, of the role of agriculture and fisheries in Croatia's economy and of the consequences of the multilateral trade negotiations under the WTO, the Community and Croatia shall examine in the Stabilisation and Association Council, no later than 1 July 2006 product by product and on an orderly and appropriate reciprocal basis, the opportunities for granting each other further concessions with a view to implementing greater liberalisation of the trade in agricultural and fishery products.

ARTICLE 30

The provisions of this Chapter shall in no way affect the application, on a unilateral basis, of more favourable measures by one or the other Party.

ARTICLE 31

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Article 38, given the particular sensitivity of the agricultural and fisheries markets, if imports of products originating in one of the two Parties, which are the subject of concessions granted pursuant to Article 25, 27 and 28, cause serious disturbance to the markets or to their domestic regulatory mechanisms, in the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary.

CHAPTER III

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 32

The provisions of this Chapter shall apply to trade in all products between the Parties except where otherwise provided herein or in Protocols 1, 2 and 3.

ARTICLE 33

Standstill

1. From the date of entry into force of this Agreement, no new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already applied be increased, in trade between the Community and Croatia.

2. From the date of entry into force of this Agreement, no new quantitative restriction on imports or exports or measure having equivalent effect shall be introduced, nor shall those existing be made more restrictive, in trade between the Community and Croatia.

3. Without prejudice to the concessions granted under Article 26, the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not restrict in any way the pursuit of the respective agricultural policies of Croatia and the Community or the taking of any measures under those policies in so far as the import regime in the Annexes III, IV (a), (b), (c), (d), (e), (f) and V (a) and (b) is not affected.

ARTICLE 34

Prohibition of fiscal discrimination

1. The Parties shall refrain from, and abolish where existing, any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.
2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of internal indirect taxation in excess of the amount of indirect taxation imposed on them.

ARTICLE 35

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 36

Customs unions, free trade areas, cross-border arrangements

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade except in so far as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. During the transitional periods specified in Article 18, this Agreement shall not affect the implementation of the specific preferential arrangements governing the movement of goods either laid down in frontier agreements previously concluded between one or more Member States and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia and succeeded to by Croatia or resulting from the bilateral agreements specified in Title III concluded by Croatia in order to promote regional trade.

3. Consultations between the Parties shall take place within the Stabilisation and Association Council concerning the agreements described in paragraphs 1 and 2 of this Article and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies towards third countries. In particular in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account is taken of the mutual interests of the Community and Croatia stated in this Agreement.

ARTICLE 37

Dumping

1. If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of Article VI of the GATT 1994, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the Agreement on implementation of Article VI of the GATT 1994 and its own related internal legislation.

2. As regards paragraph 1 of this Article, the Stabilisation and Association Council shall be informed of the dumping case as soon as the authorities of the importing Party have initiated an investigation. When no end has been put to the dumping within the meaning of Article VI of the GATT or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures.

ARTICLE 38

General safeguard clause

1. Where any product of one Party is being imported into the territory of the other Party in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

- serious injury to the domestic industry of like or directly competitive products in the territory of the importing Party; or
- serious disturbances in any sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region of the importing Party,

the importing Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in this Article.

2. The Community and Croatia shall only apply safeguard measures between themselves in accordance with the provisions of this Agreement. Such measures shall not exceed what is necessary to remedy the difficulties which have arisen, and should normally consist of the suspension of the further reduction of any applicable rate of duty provided for under this Agreement for the product concerned or the increase of the rate of duty for that product. Such measures shall contain clear elements progressively leading to their elimination at the end of the set period, at the latest. Measures shall not be taken for a period exceeding one year. In very exceptional circumstances, measures may be taken up to a total maximum period of three years. No safeguard measure shall be applied to the import of a product that has previously been subject to such a measure for a period of, at least, three years since the expiry of the measure.

3. In the cases specified in this Article, before taking the measures provided for therein or, in the cases to which paragraph 4(b) applies, as soon as possible, the Community or Croatia, as the case may be, shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information, with a view to seeking a solution acceptable to the two Parties.

4. For the implementation of the above paragraphs the following provisions shall apply:
 - (a) The difficulties arising from the situation referred to in this Article shall be referred for examination to the Stabilisation and Association Council, which may take any decisions needed to put an end to such difficulties.

If the Stabilisation and Association Council or the exporting Party has not taken a decision putting an end to the difficulties or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures to remedy the problem in accordance with this Article. In the selection of safeguard measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement.

- (b) Where exceptional and critical circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Party concerned may, in the situations specified in this Article, apply forth with precautionary measures necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.
5. The safeguard measures shall be notified immediately to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable for their abolition as soon as circumstances permit.
6. In the event of the Community or Croatia subjecting imports of products liable to give rise to the difficulties referred to in this Article to an administrative procedure having at its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

ARTICLE 39

Shortage clause

1. Where compliance with the provisions of this Title leads to:
 - (a) a critical shortage, or threat thereof, of foodstuffs or other products essential to the exporting Party; or
 - (b) re-export to a third country of a product against which the exporting Party maintains quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect, and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party

that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in this Article.

2. In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements in this Agreement. Such measures shall not be applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination where the same conditions prevail, or a disguised restriction on trade and shall be eliminated when the conditions no longer justify their maintenance.
3. Before taking the measures provided for in paragraph 1 of this Article or, as soon as possible in cases to which paragraph 4 of this Article applies the Community or Croatia, as the case may be, shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information, with a view to seeking a solution acceptable to the Parties. The Parties within the Stabilisation and Association Council may agree on any means needed to put an end to the difficulties. If no agreement is reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the exporting Party may apply measures under this Article on the exportation of the product concerned.
4. Where exceptional and critical circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Community or Croatia, whichever is concerned, may apply forthwith the precautionary measures necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.
5. Any measures applied pursuant to this Article shall be immediately notified to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable their elimination as soon as circumstances permit.

ARTICLE 40

State monopolies

Croatia shall progressively adjust any State monopolies of a commercial character so as to ensure that, by the end of the fourth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and Croatia. The Stabilisation and Association Council shall be informed about the measures adopted to attain this objective.

ARTICLE 41

Protocol 4 lays down the rules of origin for the application of tariff preferences provided for in this Agreement.

ARTICLE 42

Restrictions authorised

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property, or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 43

Both Parties agree to cooperate to reduce the potential for fraud in the application of the trade provisions of this Agreement.

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Articles 31, 38 and 89 and Protocol 4, where one Party finds that there is sufficient evidence of fraud such as a significant increase in trade of products by one Party to the other Party, beyond the level reflecting economic conditions such as normal production and export capacities, or failure to provide administrative cooperation as required for the verification of evidence of origin by the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary. In the selection of the measures priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement.

ARTICLE 44

The application of this Agreement shall be without prejudice to the application of the provisions of Community law to the Canary Islands.

TITLE V

MOVEMENT OF WORKERS, ESTABLISHMENT,
SUPPLY OF SERVICES, CAPITAL

CHAPTER I

MOVEMENT OF WORKERS

ARTICLE 45

1. Subject to the conditions and modalities applicable in each Member State:
 - treatment accorded to workers who are Croatian nationals and who are legally employed in the territory of a Member State shall be free of any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, compared to its own nationals;

- the legally resident spouse and children of a worker legally employed in the territory of a Member State, with the exception of seasonal workers and of workers coming under bilateral agreements within the meaning of Article 46, unless otherwise provided by such agreements, shall have access to the labour market of that Member State, during the period of that worker's authorised stay of employment.
2. Croatia shall, subject to the conditions and modalities in that country, accord the treatment referred to in paragraph 1 to workers who are nationals of a Member State and are legally employed in its territory as well as to their spouse and children who are legally resident in the said country.

ARTICLE 46

1. Taking into account the labour market situation in the Member States, subject to their legislation and to compliance with the rules in force in the Member States in the area of mobility of workers:
- the existing facilities of access to employment for Croatian workers accorded by Member States under bilateral agreements should be preserved and if possible improved;
 - the other Member States shall examine the possibility of concluding similar agreements.

2. The Stabilisation and Association Council shall examine the granting of other improvements, including facilities for access to professional training, in accordance with the rules and procedures in force in the Member States, and taking into account the labour market situation in the Member States and in the Community.

ARTICLE 47

1. Rules shall be laid down for the coordination of social security systems for workers with Croatian nationality, legally employed in the territory of a Member State, and for the members of their families legally resident there. To that effect, a decision of the Stabilisation and Association Council, which should not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements where the latter provide for more favourable treatment, shall put the following provisions in place:

- all periods of insurance, employment or residence completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions and annuities in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers and such family members;
- any pensions or annuities in respect of old age, death, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting therefrom, with the exception of non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

- the workers in question shall receive family allowances for the members of their families as defined above.

- 2. Croatia shall accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in its territory, and to members of their families legally resident there, treatment similar to that specified in the second and third indents of paragraph 1.

CHAPTER II

ESTABLISHMENT

ARTICLE 48

For the purposes of this Agreement:

- (a) "Community company" or a "Croatian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Croatia respectively and having its registered office or central administration or principal place of business in the territory of the Community or Croatia respectively.

However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or of Croatia respectively, have only its registered office in the territory of the Community or of Croatia respectively, the company shall be considered a Community or a Croatian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or of Croatia respectively;

- (b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company;
- (c) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third Parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension;
- (d) "Establishment" shall mean:
 - (i) as regards nationals, the right to take up economic activities as self-employed persons, and to set up undertakings, in particular companies, which they effectively control. Self-employment and business undertakings by nationals shall not extend to seeking or taking employment in the labour market or confer a right of access to the labour market of another party. The provisions of this Chapter do not apply to those who are not exclusively self-employed;

- (ii) as regards Community or Croatian companies, the right to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Croatia or in the Community respectively;
- (e) "Operations" shall mean the pursuit of economic activities;
- (f) "Economic activities" shall in principle include activities of an industrial, commercial and professional character and activities of craftsmen;
- (g) "Community national" and "Croatian national" shall mean respectively a natural person who is a national of one of the Member States or of Croatia ;
- (h) with regard to international maritime transport, including intermodal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of Croatia established outside the Community or Croatia respectively, and shipping companies established outside the Community or Croatia and controlled by nationals of a Member State or Croatian nationals respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of this Chapter and Chapter III, if their vessels are registered in that Member State or in Croatia respectively, in accordance with their respective legislation.
- (i) "Financial services" shall mean those activities described in Annex VI. The Stabilisation and Association Council may extend or modify the scope of that Annex.

ARTICLE 49

1. Croatia shall facilitate the setting-up of operations on its territory by Community companies and nationals. To that end, it shall grant, upon entry into force of this Agreement:
 - (i) as regards the establishment of Community companies treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to any third country company, whichever is the better, and;
 - (ii) as regards the operation of subsidiaries and branches of Community companies in Croatia, once established, treatment no less favourable than that accorded to its own companies and branches or to any subsidiary and branch of any third country company, whichever is the better.
2. The Parties shall not adopt any new regulations or measures which introduce discrimination as regards the establishment of Community or Croatian companies on their territory or in respect of their operation, once established, by comparison with their own companies.
3. The Community and its Member States shall grant, from the entry into force of this Agreement:
 - (i) as regards the establishment of Croatian companies, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies or to any company of any third country, whichever is the better;

- (ii) as regards the operation of subsidiaries and branches of Croatian companies, established in their territory, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies and branches, or to any subsidiary and branch of any third country company, established in their territory, whichever is the better.

4. Four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council will establish the modalities to extend the above provisions to the establishment of nationals of both Parties to the Agreement to take up economic activities as self-employed persons.

5. Notwithstanding the provisions of this Article:

- (a) Subsidiaries and branches of Community companies shall have, from the entry into force of this Agreement, the right to use and rent real property in Croatia;
- (b) Subsidiaries of Community companies shall also have the right to acquire and enjoy ownership rights over real property as Croatian companies and as regards public goods/goods of common interest, the same rights as enjoyed by Croatian companies, where these rights are necessary for the conduct of the economic activities for which they are established excluding natural resources, agricultural land, forests and forestry land. Four years after the entry into force of this Agreement the Stabilisation and Association Council shall establish the modalities for extending rights under this paragraph to the excluded sectors.

- (c) Four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall examine the possibility of extending the rights under (b), including rights in the excluded sectors, to branches of Community companies.

ARTICLE 50

1. Subject to the provisions of Article 49, with the exception of financial services described in Annex VI, each Party may regulate the establishment and operation of companies and nationals on its territory, in so far as these regulations do not discriminate against companies and nationals of the other Party in comparison with its own companies and nationals.
2. In respect of financial services, notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Such measures shall not be used as a means of avoiding the Party's obligations under the Agreement.
3. Nothing in the Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

ARTICLE 51

1. The provisions of this Chapter shall not apply to air transport services, inland waterways transport services and maritime cabotage services.
2. The Stabilisation and Association Council may make recommendations for improving establishment and operations in the areas covered by paragraph 1.

ARTICLE 52

1. The provisions of Articles 49 and 50 do not preclude the application by a Party of particular rules concerning the establishment and operation in its territory of branches of companies of another Party not incorporated in the territory of the first Party, which are justified by legal or technical differences between such branches as compared to branches of companies incorporated in its territory or, as regards financial services, for prudential reasons.
2. The difference in treatment shall not go beyond what is strictly necessary as a result of such legal or technical differences or, as regards financial services, for prudential reasons.

ARTICLE 53

In order to make it easier for Community nationals and Croatian nationals to take up and pursue regulated professional activities in Croatia and Community respectively, the Stabilisation and Association Council shall examine which steps are necessary for the mutual recognition of qualifications. It may take all necessary measures to that end.

ARTICLE 54

1. A Community company or a Croatian company established in the territory of Croatia or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of Croatia and the Community respectively, employees who are nationals of the Member States and of Croatia respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2 and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries or branches. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.
2. Key personnel of the above mentioned companies, herein referred to as "organisations", are "intra-corporate transferees" as defined in (c) of this paragraph in the following categories, provided that the organisation is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

- (a) Persons working in a senior position with an organisation, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent including:
- directing the establishment of a department or sub-division of the establishment;
 - supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;
 - having the authority personally to recruit and dismiss or recommend recruiting, dismissing or other personnel actions;
- (b) Persons working within an organisation who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession;
- (c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organisation in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organisation concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment (branch, subsidiary) of that organisation, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

3. The entry into and the temporary presence within the territory of the Community or Croatia of Croatian and Community nationals respectively shall be permitted, when these representatives of companies are persons working in a senior position, as defined in paragraph 2(a) above, within a company, and are responsible for the setting up of a Community subsidiary or branch of a Croatian company or of a Croatian subsidiary or branch of a Community company in a Member State or in Croatia respectively, when:

- those representatives are not engaged in making direct sales or supplying services, and
- the company has its principal place of business outside the Community or Croatia, respectively, and has no other representative, office, branch or subsidiary in that Member State or in Croatia respectively.

ARTICLE 55

During the first three years following the date of entry into force of this Agreement, Croatia may, on a transitional basis, introduce measures which derogate from the provisions of this Chapter as regards the establishment of Community companies and nationals of certain industries which:

- are undergoing restructuring, or are facing serious difficulties, particularly where these entail serious social problems in Croatia, or
- face the elimination or a drastic reduction of the total market share held by Croatian companies or nationals in a given sector or industry in Croatia, or
- are newly emerging industries in Croatia.

Such measures:

- (i) shall cease to apply at the latest five years after the entry into force of this Agreement.
- (ii) shall be reasonable and necessary in order to remedy the situation, and
- (iii) shall not introduce discrimination concerning the activities of Community companies or nationals already established in Croatia at the time of introduction of a given measure, by comparison with Croatian companies or nationals.

While devising and applying such measures, Croatia shall grant preferential treatment wherever possible to Community companies and nationals, and in no case treatment less favourable than that accorded to companies or nationals from any third country. Prior to the adoption of these measures, Croatia shall consult the Stabilisation and Association Council and shall not put them into effect before a one month period has elapsed following the notification to the Stabilisation and Association Council of the concrete measures to be introduced by Croatia, except where the threat of irreparable damage requires the taking of urgent measures, in which case Croatia shall consult the Stabilisation and Association Council immediately after their adoption.

Upon the expiry of the third year following the entry into force of this Agreement Croatia may introduce or maintain such measures only with the authorisation of the Stabilisation and Association Council and under conditions determined by the latter.

CHAPTER III

SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 56

1. The Parties undertake in accordance with the following provisions to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or Croatian companies or nationals which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended.
2. In step with the liberalisation process mentioned in paragraph 1, the Parties shall permit the temporary movement of natural persons providing the service or who are employed by the service provider as key personnel as defined in Article 54, including natural persons who are representatives of a Community or Croatian company or national and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating for the sale of services or entering into agreements to sell services for that service provider, where those representatives will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services themselves.
3. As from four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall take the measures necessary to implement progressively the provisions of paragraph 1. Account shall be taken of the progress achieved by the Parties in the approximation of their laws.

ARTICLE 57

1. The Parties shall not take any measures or actions which render the conditions for the supply of services by Community and Croatian nationals or companies which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended significantly more restrictive as compared to the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

2. If one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the entry into force of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of supply of services as compared with the situation existing at the date of entry into force of the Agreement, such first Party may request the other Party to enter into consultations.

ARTICLE 58

With regard to supply of transport services between the Community and Croatia, the following provisions shall apply:

1. With regard to inland transport, Protocol 6 lays down the rules applicable to the relationship between the Parties in order to ensure, in particular, unrestricted road transit traffic across Croatia and the Community as a whole, the effective application of the principle of non discrimination and progressive harmonisation of the Croatian transport legislation with that of the Community.

2. With regard to international maritime transport the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the market and traffic on a commercial basis.
 - (a) The above provision does not prejudice the rights and obligations under the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences, as applied by one or the other Party to this Agreement. Non-conference liners will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis;
 - (b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

3. In applying the principles of paragraph 2, the Parties shall:
 - (a) not introduce cargo-sharing clauses in future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;
 - (b) prohibit cargo-sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

- (c) abolish, upon the entry into force of this Agreement, all unilateral measures and administrative, technical and other obstacles that could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

 - (d) Each Party shall grant, inter alia, no less favourable treatment for the ships operated by nationals or companies of the other Party than that accorded to a Party's own ships with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.
4. With a view to ensuring a coordinated development and progressive liberalisation of transport between the Parties adapted to their reciprocal commercial needs, the conditions of mutual market access in air transport shall be dealt with by special agreements to be negotiated between the Parties after the entry into force of this Agreement.
5. Prior to the conclusion of the agreement referred to in paragraph 4, the Parties shall not take any measures or actions which are more restrictive or discriminatory as compared with the situation existing prior to the entry into force of this Agreement.
6. Croatia shall adapt its legislation, including administrative, technical and other rules, to that of the Community existing at any time in the field of air and inland transport insofar as it serves liberalisation purposes and mutual access to markets of the Parties and facilitates the movement of passengers and of goods.

7. In step with the common progress in the achievement of the objectives of this Chapter, the Stabilisation and Association Council shall examine ways of creating the conditions necessary for improving freedom to provide air and inland transport services.

CHAPTER IV

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 59

The Parties undertake to authorise, in freely convertible currency, in accordance with the provisions of Article VIII of the Articles of the Agreement of the International Monetary Fund, any payments and transfers on the current account of balance of payments between the Community and Croatia.

ARTICLE 60

1. With regard to transactions on the capital and financial account of balance of payments, from the entry into force of the Agreement, the Parties shall ensure the free movement of capital relating to direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title V, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

2. With regard to transactions on the capital and financial account of balance of payments, from the entry into force of this Agreement, the Parties shall ensure the free movement of capital relating to credits related to commercial transactions or to the provision of services in which a resident of one of the Parties is participating, and to financial loans and credits, with maturity longer than a year.

As from the entry into force of this Agreement, Croatia shall authorise, by making full and expedient use of its existing procedures, the acquisition of real estate in Croatia by nationals of Member States of the European Union, except for areas and matters listed in Annex VII. Within four years from the entry into force of this Agreement, Croatia shall progressively adjust its legislation concerning the acquisition of real estate in Croatia by nationals of the Member States of the European Union to ensure the same treatment as compared to Croatian nationals. At the end of the fourth year after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall examine the modalities for extending these rights to the areas and matters listed in Annex VII.

The Parties shall also ensure, from the fourth year after the entry into force of this Agreement, free movement of capital relating to portfolio investment and financial loans and credits with maturity shorter than a year.

3. Without prejudice to paragraph 1, the Parties shall not introduce any new restrictions on the movement of capital and current payments between residents of the Community and Croatia and shall not make the existing arrangements more restrictive.

4. Without prejudice to the provisions of Article 59 and of this Article, where, in exceptional circumstances, movements of capital between the Community and Croatia cause, or threaten to cause, serious difficulties for the operation of exchange rate policy or monetary policy in the Community or Croatia, the Community and Croatia, respectively, may take safeguard measures with regard to movements of capital between the Community and Croatia for a period not exceeding six months if such measures are strictly necessary.
5. Nothing in the above provisions shall be taken to limit the rights of economic operators of the Parties from benefiting from any more favourable treatment that may be provided for in any existing bilateral or multilateral agreement involving Parties to this Agreement.
6. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of capital between the Community and Croatia in order to promote the objectives of this Agreement.

ARTICLE 61

1. During the first four years following the date of entry into force of this Agreement, the Parties shall take measures permitting the creation of the necessary conditions for the further gradual application of Community rules on the free movement of capital.
2. By the end of the fourth year following the date of entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall determine the modalities for full application of Community rules on the movement of capital.

CHAPTER V

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 62

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.
2. They shall not apply to activities that in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 63

For the purpose of this Title, nothing in this Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, employment, working conditions, establishment of natural persons and supply of services, provided that, in so doing, they do not apply them in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of this Agreement. This provision shall be without prejudice to the application of Article 62.

ARTICLE 64

Companies which are controlled and exclusively owned jointly by Croatian companies or nationals and Community companies or nationals shall also be covered by the provisions of this Title.

ARTICLE 65

1. The Most-Favoured-Nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages that the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements designed to avoid double taxation or other tax arrangements.

2. None of the provisions of this Title shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements or domestic fiscal legislation.

3. None of the provisions of this Title shall be construed to prevent Member States or Croatia in applying the relevant provisions of their fiscal legislation, from distinguishing between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 66

1. The Parties shall endeavour wherever possible to avoid the imposition of restrictive measures, including measures relating to imports, for balance of payments purposes. A Party adopting such measures shall present as soon as possible to the other Party a timetable for their removal.

2. Where one or more Member States or Croatia is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Community or Croatia, as the case may be, may, in accordance with the conditions established under the WTO Agreement, adopt restrictive measures, including measures relating to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is strictly necessary to remedy the balance of payments situation. The Community or Croatia, as the case may be, shall inform the other Party forthwith.

3. Any restrictive measures shall not apply to transfers related to investment and in particular to the repatriation of amounts invested or reinvested or any kind of revenues stemming therefrom.

ARTICLE 67

The provisions of this Title shall be progressively adjusted, notably in the light of requirements arising from Article V of the General Agreement on Trade in Services (GATS).

ARTICLE 68

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by either Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third-country access to its market through the provisions of this Agreement.

TITLE VI

APPROXIMATION OF LAWS,
LAW ENFORCEMENT AND COMPETITION RULES

ARTICLE 69

1. The Parties recognise the importance of the approximation of Croatia's existing legislation to that of the Community. Croatia shall endeavour to ensure that its existing laws and future legislation will be gradually made compatible with the Community acquis.

2. This approximation will start on the date of signing of the Agreement, and will gradually extend to all the elements of the Community acquis referred to in this Agreement by the end of the period defined in Article 5 of this Agreement. In particular, at an early stage, it will focus on fundamental elements of the Internal Market acquis as well as on other trade-related areas, on the basis of a programme to be agreed between the Commission of the European Communities and Croatia. Croatia will also define, in agreement with the Commission of the European Communities, the modalities for the monitoring of the implementation of approximation of legislation and law enforcement actions to be taken.

ARTICLE 70

Competition and other economic provisions

1. The following are incompatible with the proper functioning of the Agreement, in so far as they may affect trade between the Community and Croatia:
 - (i) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;
 - (ii) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or of Croatia as a whole or in a substantial part thereof;

(iii) any State aid which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or certain products.

2. Any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of criteria arising from the application of the competition rules applicable in the Community, in particular from Articles 81, 82, 86 and 87 of the Treaty establishing the European Community and interpretative instruments adopted by the Community institutions.

3. The Parties shall ensure that an operationally independent public body is entrusted with the powers necessary for the full application of paragraph 1(i) and (ii) of this Article, regarding private and public undertakings and undertakings to which special rights have been granted.

4. Croatia shall establish an operationally independent authority which is entrusted with the powers necessary for the full application of paragraph 1(iii) of this Article within one year from the date of entry into force of this Agreement. This authority shall have, inter alia, the powers to authorise State aid schemes and individual aid grants in conformity with paragraph 2 of this Article, as well as the powers to order the recovery of State aid that has been unlawfully granted.

5. Each Party shall ensure transparency in the area of State aid, inter alia by providing to the other Party a regular annual report, or equivalent, following the methodology and the presentation of the Community survey on State aid. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

6. Croatia shall establish a comprehensive inventory of aid schemes instituted before the establishment of the authority referred to in paragraph 4 and shall align such aid schemes with the criteria referred to in paragraph 2 within a period of no more than four years from the entry into force of this Agreement.

7. (a) For the purposes of applying the provisions of paragraph 1(iii), the Parties recognise that during the first four years after the entry into force of this Agreement, any public aid granted by Croatia shall be assessed taking into account the fact that Croatia shall be regarded as an area identical to those areas of the Community described in Article 87(3)(a) of the Treaty establishing the European Community.

- (b) Within three years from the entry into force of this Agreement, Croatia shall submit to the Commission of the European Communities its GDP per capita figures harmonised at NUTS II level. The authority referred to in paragraph 4 and the Commission of the European Communities shall then jointly evaluate the eligibility of the regions of Croatia as well as the maximum aid intensities in relation thereto in order to draw up the regional aid map on the basis of the relevant Community guidelines.

8. With regard to products referred to in Chapters II of Title IV:
 - paragraph 1 (iii) shall not apply;

- any practices contrary to paragraph 1(i) shall be assessed according to the criteria established by the Community on the basis of Articles 36 and 37 of the Treaty establishing the European Community and specific Community instruments adopted on this basis.

9. If one of the Parties considers that a particular practice is incompatible with the terms of paragraph 1 of this Article, it may take appropriate measures after consultation within the Stabilisation and Association Council or after thirty working days following referral for such consultation.

Nothing in this Article shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of antidumping or countervailing measures in accordance with the relevant Articles of GATT 1994 and WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures or related internal legislation.

ARTICLE 71

Intellectual, industrial and commercial property

1. Pursuant to the provisions of this Article and Annex VIII, the Parties confirm the importance that they attach to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual, industrial and commercial property rights.

2. Croatia shall take the necessary measures in order to guarantee no later than three years after entry into force of this Agreement a level of protection of intellectual, industrial and commercial property rights similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.
3. The Stabilisation and Association Council may decide to oblige Croatia to accede to specific multilateral Conventions in this area.
4. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions occur, they shall be referred urgently to the Stabilisation and Association Council, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 72

Public contracts

1. The Parties consider the opening-up of the award of public contracts on the basis of non-discrimination and reciprocity, in particular in the WTO context, to be a desirable objective.
2. Croatian companies, whether established or not in the Community, shall be granted access to contract award procedures in the Community pursuant to Community procurement rules under treatment no less favourable than that accorded to Community companies as from the entry into force of this Agreement.

The above provisions will also apply to contracts in the utilities sector once the government of Croatia has adopted the legislation introducing the Community rules in this area. The Community shall examine periodically whether Croatia has indeed introduced such legislation.

Community companies not established in Croatia shall be granted access to contract award procedures in Croatia pursuant to the Law on Public Procurement under treatment no less favourable than that accorded to Croatian companies at the latest three years after the entry into force of this Agreement. Community companies established in Croatia under the provisions of Chapter II of Title V shall have upon entry into force of this Agreement access to contract award procedures under treatment no less favourable than that accorded to Croatian companies.

The Stabilisation and Association Council shall periodically examine the possibility for Croatia to introduce access to award procedures in Croatia for all Community companies.

3. As regards establishment, operations, supply of services between the Community and Croatia, and also employment and movement of labour linked to the fulfilment of public contracts, the provisions of Articles 45 to 68 are applicable.

ARTICLE 73

Standardisation, Metrology, Accreditation and Conformity Assessment

1. Croatia shall take the necessary measures in order to gradually achieve conformity with Community technical regulations and European standardisation, metrology, accreditation and conformity assessment procedures.
2. To this end, the Parties shall start at an early stage to:
 - promote the use of Community technical regulations and European standards, tests and conformity assessment procedures;
 - conclude, where appropriate, European Conformity Assessment Protocols;
 - foster the development of the quality infrastructure: standardisation, metrology, accreditation and conformity assessment;
 - promote the participation of Croatia in the work of specialised European organisations, in particular CEN, CENELEC, ETSI, EA, WELMEC, EUROMET.

ARTICLE 74

Consumer protection

The Parties will cooperate in order to align the standards of consumer protection in Croatia on those of the Community. Effective consumer protection is necessary in order to ensure that the market economy functions properly, and this protection will depend on the development of an administrative infrastructure in order to ensure market surveillance and law enforcement in this field.

To that end, and in view of their common interests, the Parties will encourage and ensure:

- the harmonisation of legislation and the alignment of consumer protection in Croatia on that in force in the Community;
- a policy of active consumer protection including the increase of information and development of independent organisations;
- effective legal protection for consumers in order to improve the quality of consumer goods and maintain appropriate safety standards.

TITLE VII

JUSTICE AND HOME AFFAIRS

INTRODUCTION

ARTICLE 75

REINFORCEMENT OF INSTITUTIONS AND RULE OF LAW

In their cooperation in justice and home affairs the Parties will attach particular importance to the consolidation of the rule of law and the reinforcement of institutions at all levels in the areas of administration in general, and law enforcement and the machinery of justice in particular.

Cooperation in the field of justice will focus in particular on the independence of the judiciary, the improvement of its effectiveness and the training of the legal professions.

COOPERATION IN THE AREA OF MOVEMENT OF PERSONS

ARTICLE 76

Visa, border control, asylum and migration

1. The Parties shall cooperate in the areas of visa, border control, asylum and migration and will set up a framework for cooperation, including at a regional level, in these fields.

2. Cooperation in the matters referred to in paragraph 1 shall be based on mutual consultations and close coordination between the Parties and should include technical and administrative assistance for:

- the exchange of information on legislation and practices;
- the drafting of legislation;
- enhancing the efficiency of the institutions;
- the training of staff;
- the security of the travel documents and detection of false documents.

3. Cooperation will focus in particular:

- in the area of asylum on the development and implementation of national legislation to meet the standards of the 1951 Geneva Convention and the 1967 New York Protocol thereby to ensure that the principle of non-refoulement is respected.

- in the field of legal migration, on admission rules and rights and status of the persons admitted. In relation to migration, the Parties agree to the fair treatment of nationals of other countries who reside legally on their territories and to promote an integration policy aiming at granting them rights and obligations comparable to those of their citizens.

The Stabilisation and Association Council can recommend additional subjects for cooperation under this article.

ARTICLE 77

Prevention and control of illegal immigration; readmission

1. The Parties agree to cooperate in order to prevent and control illegal immigration. To this end:
 - Croatia agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of a Member State, upon request by the latter and without further formalities;
 - and each Member State of the European Union agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of Croatia, upon request by the latter and without further formalities.

The Member States of the European Union and Croatia will provide their nationals with appropriate identity documents and will extend to them the administrative facilities necessary for such purposes.

2. The Parties agree to conclude, upon request, an agreement between Croatia and the European Community regulating the specific obligations for Croatia and for the Member States of the European Union for readmission, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.
3. Pending the conclusion of the agreement with the Community referred to in paragraph 2, Croatia agrees to conclude, upon request of a Member State, bilateral agreements with individual Member States of the European Union regulating the specific obligations for readmission between Croatia and the Member State concerned, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.
4. The Stabilisation and Association Council shall examine what other joint efforts can be made to prevent and control illegal immigration, including the trafficking in human beings.

COOPERATION ON MONEY LAUNDERING AND ILLICIT DRUGS

ARTICLE 78

Money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making every effort and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area may include administrative and technical assistance with the purpose of developing the implementation of regulations and efficient functioning of the suitable standards and mechanisms to combat money laundering equivalent to those adopted by the Community and international fora in this field.

ARTICLE 79

Cooperation on illicit drugs

1. Within their respective powers and competencies, the Parties shall cooperate to ensure a balanced and integrated approach towards drug control. Drug control policies and actions shall be aimed at reducing the supply of, trafficking in and the demand for illicit drugs as well as at a more effective control of precursors.

2. The Parties shall agree on the necessary methods of cooperation to attain these objectives. Actions shall be based on commonly agreed principles along the lines of the EU Drug Control Strategy.

The cooperation between the Parties shall comprise technical and administrative assistance in particular in the following areas:

- drafting of national legislation and policies;
- establishment of institutions and information centres;
- training of personnel;
- drug related research;
- and the prevention of diversion of precursors used for the illicit manufacture of drugs.

The Parties may agree to include other areas.

COOPERATION IN CRIMINAL MATTERS

ARTICLE 80

Preventing and combating crime and other illegal activities

1. The Parties agree to cooperate on fighting and preventing criminal and illegal activities, organised or otherwise, such as:

- trafficking in human beings;

- illegal economic activities, and in particular corruption, counterfeiting of currencies, illegal transactions on products such as industrial waste, radioactive material and transactions involving illegal or counterfeit products;
- illicit trafficking in drugs and psychotropic substances;
- smuggling;
- illicit arms trafficking;
- terrorism.

Cooperation in the above matters will be the subject of consultations and close coordination between the Parties.

2. The technical and administrative assistance in this field may include:

- the drafting of national legislation in the field of criminal law;
- enhancing the efficiency of the institutions charged with fighting and preventing crime;
- staff training and the development of investigative facilities;
- the formulation of measures to prevent crime.

TITLE VIII

COOPERATION POLICIES

ARTICLE 81

1. The Community and Croatia shall establish a close cooperation aimed at contributing to the development and growth potential of Croatia. Such cooperation shall strengthen existing economic links on the widest possible foundation, to the benefit of both Parties.

2. Policies and other measures will be designed to bring about the economic and social development of Croatia. These policies should ensure that environmental considerations are also fully incorporated from the outset and that they are linked to the requirements of harmonious social development.

3. Cooperation policies shall be integrated into a regional framework of cooperation. Special attention will have to be devoted to measures that can foster cooperation between Croatia and its neighbouring countries including Member States, thus contributing to regional stability. The Stabilisation and Association Council may define priorities between and within the cooperation policies described hereinafter.

ARTICLE 82

Economic policy

1. The Community and Croatia shall facilitate the process of economic reform by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and implementing economic policy in market economies.
2. To these ends the Community and Croatia shall cooperate to:
 - exchange information on macroeconomic performance and prospects and on strategies for development;
 - analyse jointly economic issues of mutual interest, including the framing of economic policy and the instruments for implementing it.
 - promote wider cooperation with the aim of speeding up the inflow of know-how and access to new technologies.
3. At the request of Croatian authorities, the Community may provide assistance designed to support the efforts of Croatia towards the gradual approximation of its policies towards those of the Economic and Monetary Union. Cooperation in this area will include informal exchange of information concerning the principles and the functioning of the Economic and Monetary Union and the European System of Central Banks.

ARTICLE 83

Statistical cooperation

1. Cooperation in the area of statistics shall aim at the development of an efficient and sustainable statistical system capable of providing in due time reliable, objective and accurate data needed to plan and monitor the process of transition and reform in Croatia. It shall enable the Central Bureau for Statistics of Croatia to meet better the needs of its customers, both public administration and private businesses. The statistical system shall respect the fundamental principles of statistics issued by the United Nations and the stipulations of the European Statistical law and develop towards the Community acquis.

2. To this end the Parties may cooperate in particular:

- to promote the development of an efficient statistical service in Croatia based on an appropriate institutional framework;
- to pursue harmonisation with international and European standards and classification in order to enable the national statistical system to adopt the Community acquis in statistics;
- to provide private and public sector economic operators and research community with the appropriate socio-economic data;
- to provide data needed to maintain and monitor economic reform;

- to ensure the confidentiality of individual data;
 - to progressively increase data collection and transmission to the European Statistical System.
3. Cooperation in this field shall include, in particular, exchange of information on methods, transfer of know-how and training.

ARTICLE 84

Banking, insurance and other financial services

1. The Parties shall cooperate with the aim of establishing and developing a suitable framework for the encouragement of the banking, insurance and financial services sectors in Croatia.

Cooperation shall focus on:

- the adoption of a common accounting system compatible with European standards;
- the strengthening and restructuring of the banking, insurance and other financial sectors;
- the improvement of supervision and regulation of banking and other financial services;
- the exchange of information in particular in respect of proposed legislation;
- the preparation of translations and terminology glossaries.

2. The Parties shall cooperate with the aim of developing efficient audit systems in Croatia following the harmonised Community methods and procedures.

Cooperation shall focus on:

- technical assistance to the State Auditing Office in Croatia;
- the establishment of internal audit units in official agencies;
- the exchange of information with regard to auditing systems;
- the standardisation of audit documentation;
- training and advisory operations.

ARTICLE 85

Investment promotion and protection

1. Cooperation between the Parties shall be aimed at establishing a favourable climate for private investment, both domestic and foreign.

2. The particular aims of cooperation shall be:
 - for Croatia to improve a legal framework which favours and protects investment;
 - the conclusion, where appropriate, with Member States of bilateral agreements for the promotion and protection of investment;
 - the improvement of investment protection.

ARTICLE 86

Industrial cooperation

1. Cooperation shall be aimed at promoting the modernisation and restructuring of the Croatian industry and individual sectors, as well as industrial cooperation between economic operators of both sides, with the particular objective of strengthening the private sector under conditions that ensure that the environment is protected.

2. Industrial cooperation initiatives will reflect the priorities determined by both Parties. They will take into account the regional aspects of industrial development, promoting transnational partnerships when relevant. The initiatives should seek in particular to establish a suitable framework for undertakings, to improve management, know-how and to promote markets, market transparency and the business environment. Special attention shall be devoted to the establishment of efficient export promotion activities in Croatia.

ARTICLE 87

Small and medium-sized enterprises

The Parties shall aim to develop and strengthen private sector small and medium-sized enterprises (SMEs), the establishment of new undertakings in areas offering potential for growth and the cooperation between SMEs in the Community and in Croatia.

ARTICLE 88

Tourism

1. Cooperation between the Parties in the field of tourism will be aimed at facilitating and encouraging tourism and tourist trade through transfer of know-how, participation of Croatia in important European tourism organisations and studying the opportunities for joint operations.

2. Cooperation shall include the following in particular:
 - exchanging information on major issues of mutual interest affecting the tourism sector and transferring of know-how;
 - encouraging the development of infrastructure conducive to investment in the tourism sector;
 - examining regional tourist projects.

ARTICLE 89

Customs

1. The Parties shall cooperate to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in the area of trade and to achieve the approximation of the customs system of Croatia to that of the Community, thus helping to pave the way for liberalisation measures planned under this Agreement.
2. Cooperation shall include the following in particular:
 - the possibility of interconnection between the transit systems of the Community and Croatia, as well as the use of the Single Administrative Document (SAD);

- the improvement and simplification of inspections and formalities in respect of the carriage of goods;
- the development of cross-border infrastructure between the Parties;
- the development of customs cooperation support for introduction of modern customs information systems;
- the exchange of information including on the methods of investigation;
- the adoption by Croatia of the Combined Nomenclature;
- training of customs officers.

3. Without prejudice to further cooperation provided for in this Agreement, and in particular Articles 77, 78 and 80, mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of Protocol 5.

ARTICLE 90

Taxation

The Parties will establish cooperation in the field of taxation including measures aiming at the further reform of the fiscal system and the restructuring of tax administration with a view to ensuring effectiveness of tax collection and the fight against fiscal fraud.

ARTICLE 91

Social cooperation

1. With regard to employment, cooperation between the Parties shall focus notably on upgrading job-finding and careers advice services, providing back-up measures and promoting local development to assist industrial and labour market restructuring. It shall also include measures such as studies, the secondment of experts and information and training operations.

2. With regard to social security, cooperation between the Parties shall seek to adapt the social security system of Croatia to the new economic and social requirements, notably by providing the services of experts and organising information and training activities.

3. Cooperation between the Parties will involve the adjustment of the Croatian legislation concerning working conditions and equal opportunities for women and men.

4. The Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers, taking as a reference the level of protection existing in the Community.

ARTICLE 92

Agriculture, and the agro-industrial sector

Cooperation in this field shall have as its aim the modernisation and restructuring of agriculture and the agro-industrial sector consistent with the Community rules and standards, the water management, the rural development, the gradual harmonisation of the veterinary and phytosanitary legislation with Community standards and the development of the forestry sector in Croatia.

ARTICLE 93

Fisheries

The Community and Croatia shall explore the possibility of identifying areas of common interest in the fisheries sector, which by their nature would have to be mutually beneficial.

ARTICLE 94

Education and training

1. The Parties shall cooperate with the aim of raising the level of general education and professional qualifications in Croatia.
2. The Tempus programme will contribute to strengthening cooperation between the Parties in the field of education and training, promoting democracy, the rule of law and economic reform.
3. The European Training Foundation will also contribute to the upgrading of training structures and activities in Croatia.

ARTICLE 95

Cultural cooperation

The Parties undertake to promote cultural cooperation. This cooperation serves inter alia to raise mutual understanding and esteem between individuals, communities and peoples.

ARTICLE 96

Information and communication

The Community and Croatia will take the measures necessary to stimulate the mutual exchange of information. Priority will be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the Community and professional circles in Croatia with more specialised information.

ARTICLE 97

Cooperation in the audio-visual field

1. The Parties shall cooperate to promote the audio-visual industry in Europe and encourage co-production in the fields of cinema and television.
2. Croatia will align its policies on the regulation of content aspects of cross-border broadcasting, paying particular attention to matters relating to the acquisition of intellectual property rights for programmes and broadcast by satellite or cable, with those of the Community, and will harmonise its legislation with the Community acquis.

ARTICLE 98

Electronic Communications Infrastructure and Associated Services

1. The Parties will strengthen cooperation in the area of electronic communications infrastructures, including classical telecommunications networks and relevant electronic audio-visual transport networks, and associated services, with the objective of ultimate alignment with the Community acquis by Croatia as from the entry into force of the Agreement.

2. The abovementioned cooperation will focus on the following priority areas:
 - policy development;
 - legal and regulatory aspects;
 - institution building required for a liberalised environment;
 - modernisation of Croatia's electronic infrastructure and its integration into European and world networks, with a focus on improvements at a regional level;
 - international cooperation;
 - cooperation within European structures especially those involved in standardisation;
 - coordinating positions in international organisations and fora.

ARTICLE 99

Information Society

The Parties will strengthen cooperation with the objective of further developing the Information Society in Croatia. Global objectives will be preparing society as a whole for the digital age, attracting investments and interoperability of networks and services.

The Croatian authorities, with the assistance of the Community, will review carefully any political commitment undertaken in the European Union with the objective of aligning its own policies on those of the Union.

The Croatian authorities will establish a plan for the adoption of Community legislation in the area of the Information Society.

ARTICLE 100

Transport

1. In addition to the provisions of Article 58 and Protocol 6 of this Agreement, the Parties shall develop and step up cooperation in the field of transport in order to enable Croatia to:

- restructure and modernise transport and related infrastructure;

- improve movement of passengers and goods and access to the transport market, by the removing of administrative, technical and other barriers;
- achieve operating standards comparable to those in the Community;
- develop a transport system compatible and aligned on the Community system;
- improve the protection of environment in transport, reduction of harmful effects and pollution.

2. Cooperation shall include the following priority areas:

- the development of road, rail, airport, inland waterways and port infrastructure and other major routes of common interest and Trans-European and Pan-European links;
- the management of railways and airports, including appropriate cooperation between the relevant national authorities;
- road transport, including road taxes and charges and social and environmental aspects;

- combined rail and road transport;
- the harmonisation of international transport statistics;
- the modernisation of technical transport equipment in line with Community standards, and assistance in acquiring financing to that end, particularly as regards road-rail transport, multimodal transport and transshipment;
- the promotion of joint technological and research programmes;
- the adoption of coordinated transport policies that are compatible with those applied in the Community.

ARTICLE 101

Energy

1. Cooperation will reflect the principles of the market economy and the European Energy Charter Treaty, and will develop with a view to the gradual integration of Europe's energy markets.

2. Cooperation shall include the following in particular:
- the formulation and planning of energy policy, including modernisation of infrastructure, improvement and diversification of supply and improvement of access to the energy market, including facilitation of transit, transmission and distribution and the restoration of electricity interconnections of regional importance with neighbouring countries;
 - the management and training for the energy sector and transfer of technology and know-how; the promotion of energy saving, energy efficiency, renewable energy and studying of the environmental impact of energy production and consumption;
 - the formulation of framework conditions for restructuring of energy companies and cooperation between undertakings in this sector;
 - the development of a regulatory framework in the field of energy in line with the Community acquis.

ARTICLE 102

Nuclear safety

1. The Parties will cooperate in the field of nuclear safety and safeguards. Cooperation could cover the following topics:
- upgrading the Croatian laws and regulations on nuclear safety and strengthening the supervisory authorities and their resources;

- radiation protection, including environmental radiation monitoring;
- radioactive waste management and, as appropriate, decommissioning of nuclear facilities;
- encouraging the promotion of Agreements between the EU Member States or Euratom and Croatia on early notification and exchange of information in cases of nuclear accidents and on emergency preparedness as well as cross-border seismic research and on nuclear safety issues generally, if appropriate;
- fuel cycle problems;
- safeguarding of nuclear materials;
- strengthening the supervision and control on the transport of materials sensitive to radioactive pollution;
- nuclear third party liability.

ARTICLE 103

Environment

1. The Parties shall develop and strengthen their cooperation in the vital task of combating environmental degradation, with the view to promoting environmental sustainability.

2. Cooperation could centre on the following priorities:

- water quality, including waste water treatment particularly of transboundary watercourses;
- combating local, regional and transboundary air and water (including drinking water) pollution;
- effective monitoring of pollution levels and emissions;
- development of strategies with regard to global and climate issues;
- efficient, sustainable and clean production and use of energy;
- classification and safe handling of chemicals;
- safety of industrial plants;
- waste reduction, recycling and safe disposal, and the implementation of the Basle Convention on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal (Basle, 1989);
- the environmental impact of agriculture; soil erosion and pollution by agricultural chemicals;
- the protection of the flora and fauna, including forests, and the conservation of biodiversity;

- town and country planning, including construction and urban planning;
- the use of economic and fiscal instruments to improve the environment;
- the execution of environmental impact assessment and strategic environmental assessment;
- continuous approximation of laws and regulations to Community standards;
- international Conventions in the area of environment to which the Community is a Party;
- cooperation at regional and international level;
- education and information on environmental issues and sustainable development.

3. In the field of protection against natural disasters, the Parties will cooperate to ensure the protection of people, animals, property and environment against man-made disasters. To this end the cooperation could include the following areas:

- the exchange of the outcome of scientific and research development projects;
- mutual and early notification and warning systems on hazards, disasters and their consequences;
- rescue and relief exercises and assistance systems in case of disasters;
- exchange of experience in rehabilitation and reconstruction after disaster.

ARTICLE 104

Cooperation in Research and Technological Development

1. The Parties shall promote bilateral cooperation in civil scientific research and technological development (RTD) on the basis of mutual benefit and, taking into account the availability of resources, adequate access to their respective programmes, subject to appropriate levels of effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights (IPR).
2. This cooperation shall cover:
 - the exchange of scientific and technical information and the organisation of joint scientific meetings;
 - joint RTD activities;
 - training activities and mobility programmes for scientists, researchers and technicians engaged in RTD in both sides.
3. Such cooperation shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the procedures adopted by each Party, and which shall set out, inter alia, appropriate IPR provisions.

ARTICLE 105

Regional and local development

The Parties will strengthen regional development cooperation, with the objective of contributing to economic development and reducing regional imbalances.

Specific attention will be given to cross-border, transnational and interregional cooperations. To this end, the exchange of information and experts may be undertaken.

TITLE IX

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 106

In order to achieve the objectives of this agreement and in accordance with Articles 3, 107 and 109 Croatia may receive financial assistance from the Community in the forms of grants and loans, including loans from the European Investment Bank.

ARTICLE 107

Financial assistance, in the form of grants, shall be covered by the operation measures provided for in the relevant Council Regulation within a multi-annual indicative framework established by the Community following consultations with Croatia.

The overall objectives of the assistance, in the form of institution-building and investment, shall contribute to the democratic, economic and institutional reforms of Croatia, in line with the Stabilisation and Association process. Financial assistance may cover all areas of harmonisation of legislation and all cooperation policies of this agreement, including Justice and Home Affairs. Consideration should be given to the full implementation of the infrastructure projects of common interest identified in the Protocol 6.

ARTICLE 108

At the request of Croatia and in case of special need, the Community could examine in coordination with international financial institutions, the possibility of granting on an exceptional basis macro-financial assistance subject to certain conditions and taking into account the availability of all financial resources .

ARTICLE 109

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries and international financial institutions.

To this effect, information on all sources of assistance shall be exchanged regularly between the Parties.

TITLE X

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 110

A Stabilisation and Association Council is hereby established which shall supervise the application and implementation of this Agreement. It shall meet at an appropriate level at regular intervals and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 111

1. The Stabilisation and Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of Croatia, on the other.
2. The Stabilisation and Association Council shall establish its rules of procedure.
3. The members of the Stabilisation and Association Council may arrange to be represented, in accordance with the conditions to be laid down in its rules of procedure.

4. The Stabilisation and Association Council shall be chaired in turn by a representative of the European Community and a representative of Croatia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

5. In matters that concern it, the European Investment Bank shall take part, as an observer, in the work of the Stabilisation and Association Council.

ARTICLE 112

The Stabilisation and Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of this Agreement, have the power to take decisions within the scope of the Agreement in the cases provided for therein. The decisions taken shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Stabilisation and Association Council may also make appropriate recommendations. It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the Parties.

ARTICLE 113

Each Party shall refer to the Stabilisation and Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement. The Stabilisation and Association Council may settle the dispute by means of a binding decision.

ARTICLE 114

1. The Stabilisation and Association Council shall be assisted in the performance of its duties by a Stabilisation and Association Committee, composed of representatives of the Council of the European Union and of representatives of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of representatives of Croatia on the other.
2. In its rules of procedure the Stabilisation and Association Council shall determine the duties of the Stabilisation and Association Committee, which shall include the preparation of meetings of the Stabilisation and Association Council, and shall determine how the Committee shall function.
3. The Stabilisation and Association Council may delegate to the Stabilisation and Association Committee any of its powers. In this event the Stabilisation and Association Committee shall take its decisions in accordance with the conditions laid down in Article 112.

ARTICLE 115

The Stabilisation and Association Committee may create subcommittees.

ARTICLE 116

A Stabilisation and Association Parliamentary Committee is hereby established. It shall be a forum for Members of Croatian Parliament and the European Parliament to meet and exchange views. It shall meet at intervals that it shall itself determine.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of Members of the Parliament of Croatia, on the other.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall establish its rules of procedure.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall be chaired in turn by the European Parliament and the Parliament of Croatia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 117

Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights.

ARTICLE 118

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

- (a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;
- (b) which relate to the production of, or trade in, arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;
- (c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security.

ARTICLE 119

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

- the arrangements applied by Croatia in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals, companies or firms;
- the arrangements applied by the Community in respect of Croatia shall not give rise to any discrimination between Croatian nationals, companies or firms.

2. The provisions of paragraph 1 shall be without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to taxpayers who are not in identical situations as regards their place of residence.

ARTICLE 120

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

3. In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. These measures shall be notified immediately to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of consultations within the Stabilisation and Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 121

The Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of either Party to discuss any matter concerning the interpretation or implementation of this Agreement and other relevant aspects of the relations between the Parties.

The provisions of this Article shall in no way affect and are without prejudice to Articles 31, 38, 39 and 43.

ARTICLE 122

This Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved under this Agreement, affect rights ensured to them through existing agreements binding one or more Member States, on the one hand, and Croatia, on the other.

ARTICLE 123

Protocols 1, 2, 3, 4, 5 and 6 and Annexes I to VIII shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 124

This Agreement is concluded for an unlimited period.

Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement shall terminate six months after the date of such notification.

ARTICLE 125

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Community, or its Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, of the one part, and Croatia, of the other part.

ARTICLE 126

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Coal and Steel Community and the European Atomic Energy Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties, and to the territory of Croatia on the other.

ARTICLE 127

The Secretary General of the Council of the European Union shall be the depositary of the Agreement.

ARTICLE 128

This Agreement is drawn up in duplicate in each of the official languages of the Parties, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 129

The Parties shall approve this Agreement in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

ARTICLE 130

Interim Agreement

In the event that, pending the completion of the procedures necessary for the entry into force of this Agreement, the provisions of certain parts of this Agreement, in particular those relating to the free movement of goods as well as the relevant provisions on Transport, are put into effect by means of an Interim Agreement between the Community and Croatia, the Parties agree that, in such circumstances for the purpose of the provisions of Title IV, Articles 70 and 71 of this Agreement, Protocols 1 to 5 and relevant provisions of Protocol 6 hereto, the terms "date of entry into force of this Agreement" mean the date of entry into force of the relevant Interim Agreement in relation to obligations contained in the abovementioned provisions.

LIST OF ANNEXES¹

Annex I (Art 18.2) Croatian Tariff concession for EC Industrial Products

Annex II (Art 18.3) Croatian Tariff concession for EC Industrial Products

Annex III(Art 27) : EC Definition of "Baby beef"

Annex IV a) (Art 27.3(a) Croatian Tariff concession for Agricultural products (duty-free for unlimited quantities at the date of entering into force of the Agreement)

Annex IV b) (Art 27.3(b) Croatian Tariff concession for Agricultural products (duty-free within quota at the entering into force of the Agreement)

Annex IV c) (Art 27.3(c) Croatian Tariff concession for Agricultural products (duty-free for unlimited quantities one year after entering into force of the Agreement)

Annex IV d) (Art. 27.3(d) Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive elimination of MFN duties within tariff quotas)

Annex IV e) (Art. 27.3(e) Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties for unlimited quantities)

Annex IV f) (Art. 27.3(f) Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties within quotas)

Annex V a) Products referred to in Article 28.1

Annex V b): Products referred to in Article 28.2

Annex VI (Art. 50): Establishment:" Financial services"

Annex VII (Art. 60.2) Acquisition of real property – List of exceptions

Annex VIII (Art 71): Intellectual, Industrial Commercial property rights: List of Conventions

¹Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

LIST OF PROTOCOLS

Protocol 1

- On Textile and clothing products

Protocol 2

- On Steel Products

Protocol 3

- On trade between Croatia and the Community in Processed agricultural products

Protocol 4

- Concerning the definition of the concept of “originating products” and methods of administrative co-operation

Protocol 5

- On mutual administrative assistance in customs matters

Protocol 6

- On Land Transport

PROTOCOL 1
Related to Article 22
on textile and clothing products

Article 1

This Protocol applies to the textile and clothing products (hereinafter “textile products”) listed in Section XI (Chapter 50 to 63) of the Combined nomenclature of the Community.

Article 2

1. Textile products falling within Section XI (Chapter 50 to 63) of the Combined nomenclature and originating in Croatia as defined in Protocol 4 of this Agreement will enter into the Community free of Customs duties on the date of entry into force of this Agreement.
2. The duties applied to direct imports into Croatia of textile products falling within Section XI (Chapter 50 to 63) of the Combined nomenclature and originating in the Community as defined in Protocol 4 of the Agreement, shall be abolished on the date of entry into force of Agreement except for products listed in Annex I and II to this Protocol for which the rates of duties shall be progressively reduced as provided therein.
3. Subject to this Protocol, the provisions of the Agreement and in particular Articles 19 and 20 of the Agreement shall apply to trade in textile products between the parties.

Article 3

The double-checking arrangements and other related issues regarding exports of textile products originating in Croatia to the Community and originating in the Community to Croatia are stipulated in the Agreement between the European Community and the Republic of Croatia on trade in textile products initialled on 8 November 2000 and applied since 1 January 2001.

Article 4

From the entry into force of this Agreement, no new quantitative restrictions or measures of equivalent effect shall be imposed except as provided for under the above Agreement and its Protocols.

ANNEX I¹

ANNEX II¹

¹Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 2 on steel products

Article 1

This Protocol shall apply to the products listed in Chapters 72 of the Common Customs Tariff. It shall also apply to other finished steel products that may originate in future in Croatia under the above chapter.

Article 2

Customs duties on imports applicable in the Community on steel products originating in Croatia shall be abolished on the date of entry into force of the Agreement.

Article 3

1. Customs duties applicable in Croatia on imports of steel products originating in the Community other than those listed in Annex I shall be abolished at the entry into force of the Agreement.
2. Customs duties applicable in Croatia on imports of steel products listed in Annex I, shall be progressively abolished in accordance with the following timetable:
 - on the date of entry into force of the Agreement, duty shall be reduced to 65% of the basic duty
 - on 1 January 2003, duty shall be reduced to 50% of the basic duty
 - on 1 January 2004, duty shall be reduced to 35% of the basic duty
 - on 1 January 2005, duty shall be reduced to 20% of the basic duty
 - on 1 January 2006, the remaining duties shall be abolished

Article 4

1. Quantitative restrictions on imports into the Community of steel products originating in Croatia as well as measures having equivalent effect shall be abolished on the date of entry into force of the Agreement.
2. Quantitative restrictions on imports into Croatia of steel products originating in the Community, as well as measures having equivalent effect, shall be abolished on the date of entry into force of the Agreement.

Article 5

1. In view of the disciplines stipulated by article 70 of the Agreement, the Parties recognise the need and urgency that each Party addresses promptly any structural weaknesses of its steel sector to ensure the global competitiveness of its industry. Croatia shall therefore establish within two years the necessary restructuring and conversion programme for its steel industry to achieve viability of this sector under normal market conditions. Upon request, the Community shall provide Croatia with the appropriate technical advice to achieve this objective.
2. Further to the disciplines stipulated by article 70 of the Agreement, any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of specific criteria arising from the application of the State aid disciplines of the Community, including secondary legislation, and including any specific rules on State aid control applicable to the steel sector after the expiry of the ECSC Treaty.
3. For the purposes of applying the provisions of paragraph 1(iii) of article 70 of the Agreement with regard to steel products, the Community recognises that during five years after the entry into force of the Agreement Croatia may exceptionally grant State aid for restructuring purposes provided that:
 - it leads to the viability of the benefiting firms under normal market conditions at the end of the restructuring period, and
 - the amount and intensity of such aid are strictly limited to what is absolutely necessary in order to restore such viability and are progressively reduced, and
 - the restructuring programme is linked to a global rationalisation and reduction of capacity in Croatia.
4. Each Party shall ensure full transparency with respect to the implementation of the necessary restructuring and conversion programme by a full and continuous exchange of information to the other Party, including details on the restructuring plan as well as amount, intensity and purpose for any State aid granted on the basis of paragraphs 2 and 3 of this article.
5. The Stabilisation and Association Council shall monitor the implementation of the requirements set out in paragraphs 1 to 4 above.
6. If one of the Parties considers that a particular practice of the other Party is incompatible with the terms of this article, and if that practice causes or threatens to cause prejudice to the interests of the first Party or material injury to its domestic industry, this Party may take appropriate measures after consultation within the contact group referred to in Article 7 or after thirty working days following referral for such consultation.

Article 6

The provisions of Articles 19, 20 and 21 of the Agreement shall apply to trade between the Parties in steel products.

Article 7

The Parties agree that for the purpose of following and reviewing the proper implementation of this Protocol, a Contact Group shall be created in accordance with article 115 of the Agreement.

ANNEX I¹

¹Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 3
on trade between Croatia and the Community in processed
agricultural products

Article 1

1. The Community and Croatia apply to processed agricultural products the duties, listed in Annex I and Annex II respectively in accordance with the conditions mentioned therein, whether limited by quota or not.
2. The Stabilisation and Association Council shall decide on:
 - extensions of the list of processed agricultural products under this Protocol,
 - amendments to the duties referred to in Annexes I and II,
 - increases in or the abolition of tariff quotas.
3. The Stabilisation and Association Council may replace the duties established by this Protocol by a regime established on the basis of the respective market prices of the Community and Croatia of agricultural products actually used in the manufacture of processed agricultural products subject to this Protocol.

Article 2

The duties applied pursuant to Article 1 may be reduced by decision of the Stabilisation and Association Council:

- when in trade between the Community and Croatia the duties applied to the basic products are reduced, or
- in response to reductions resulting from mutual concessions relating to processed agricultural products.

Article 3

The Community and Croatia shall inform each other of the administrative arrangements adopted for the products covered by this Protocol. These arrangements should ensure equal treatment for all interested parties and should be as simple and flexible as possible.

ANNEX I¹

Duties applicable upon imports into the Community of goods originating in Croatia

ANNEX II¹

List 1 : Goods originating in the Community for which Croatia will eliminate duties (immediately or gradually)

List 2 : Quotas and duties applicable upon import into Croatia of goods originating in the Community

List 3 : Quotas and duties applicable upon import into Croatia of goods originating in the Community

¹Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 4
DEFINITION OF THE CONCEPT OF ORIGINATING
PRODUCTS
AND
METHODS OF ADMINISTRATIVE CO-OPERATION
(REFERRED TO IN ARTICLE 41)

TABLE OF CONTENTS

TITLE I GENERAL PROVISIONS

- Article 1 Definitions

TITLE II DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

- Article 2 General requirements
- Article 3 Bilateral cumulation in the Community
- Article 4 Bilateral cumulation in Croatia
- Article 5 Wholly obtained products
- Article 6 Sufficiently worked or processed products
- Article 7 Insufficient working or processing operations
- Article 8 Unit of qualification
- Article 9 Accessories, spare parts and tools
- Article 10 Sets
- Article 11 Neutral elements

TITLE III TERRITORIAL REQUIREMENTS

- Article 12 Principle of territoriality
- Article 13 Direct transport
- Article 14 Exhibitions

TITLE IV DRAWBACK OR EXEMPTION

- Article 15 Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

TITLE V PROOF OF ORIGIN

- Article 16 General requirements
- Article 17 Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1
- Article 18 Movement certificates EUR.1 issued retrospectively
- Article 19 Issue of a duplicate movement certificate EUR.1
- Article 20 Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously
- Article 21 Conditions for making out an invoice declaration
- Article 22 Approved exporter
- Article 23 Validity of proof of origin
- Article 24 Submission of proof of origin
- Article 25 Importation by instalments
- Article 26 Exemptions from proof of origin
- Article 27 Supporting documents
- Article 28 Preservation of proof of origin and supporting documents
- Article 29 Discrepancies and formal errors
- Article 30 Amounts expressed in euro

TITLE VI ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

- Article 31 Mutual assistance
- Article 32 Verification of proofs of origin
- Article 33 Dispute settlement
- Article 34 Penalties
- Article 35 Free zones

TITLE VII CEUTA AND MELILLA

- Article 36 Application of the Protocol
- Article 37 Special conditions

TITLE VIII FINAL PROVISIONS

- Article 38 Amendments to the Protocol

TITLE I
GENERAL PROVISIONS

Article 1
Definitions

For the purposes of this Protocol:

- (a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) "goods" means both materials and products;
- (e) "customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);
- (f) "ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Community or in Croatia in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;
- (g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Community or in Croatia;
- (h) "value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph(g) applied *mutatis mutandis*;
- (i) "added value" shall be taken to be the ex-works price minus the customs value of each of the materials incorporated which originate in the other Contracting Party or, where the customs value is not known or cannot be ascertained, the first ascertainable price for the materials in the Community or Croatia;
- (j) "chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonised Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonised System" or "HS";
- (k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

- (l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;
- (m) "territories" includes territorial waters

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2

General requirements

- 1. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in the Community:
 - (a) products wholly obtained in the Community within the meaning of Article 5 of this Protocol;
 - (b) products obtained in the Community incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in the Community within the meaning of Article 6 of this Protocol;
- 2. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Croatia:
 - (a) products wholly obtained in Croatia within the meaning of Article 5 of this Protocol;
 - (b) products obtained in Croatia incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Croatia within the meaning of Article 6 of this Protocol.

Article 3

Bilateral cumulation in the Community

Materials originating in Croatia shall be considered as materials originating in the Community when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond the operations referred to in Article 7.1.

Article 4
Bilateral cumulation in Croatia

Materials originating in the Community shall be considered as materials originating in Croatia when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond the operations referred to in Article 7.1.

Article 5
Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in the Community or in Croatia:
 - (a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;
 - (b) vegetable products harvested there;
 - (c) live animals born and raised there;
 - (d) products from live animals raised there;
 - (e) products obtained by hunting or fishing conducted there;
 - (f) products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of the Community or Croatia by their vessels;
 - (g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);
 - (h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;
 - (i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;
 - (j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;
 - (k) goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs(a) to (j).
2. The terms "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:
 - (a) which are registered or recorded in a Member State or in Croatia;
 - (b) which sail under the flag of a Member State or of Croatia;

- (c) which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of Member States or of Croatia, or by a company with its head office in one of these States, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of Member States or of Croatia and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to those States or to public bodies or nationals of the said States;
 - (d) of which the master and officers are nationals of Member States or Croatia;
- and
- (e) of which at least 75 per cent of the crew are nationals of Member States or Croatia.

Article 6
Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:
 - (a) their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;
 - (b) any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply except as provided in Article 7.

Article 7
Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:
 - (a) preserving operations to ensure that the products remain in good condition during transport and storage;
 - (b) breaking-up and assembly of packages;
 - (c) washing, cleaning; removal of dust, oxide, oil, paint or other coverings;
 - (d) ironing or pressing of textiles;
 - (e) simple painting and polishing operations;
 - (f) husking, partial or total bleaching, polishing, and glazing of cereals and rice;
 - (g) operations to colour sugar or form sugar lumps;
 - (h) peeling, stoning and shelling, of fruits, nuts and vegetables;
 - (i) sharpening, simple grinding or simple cutting;
 - (j) sifting, screening, sorting, classifying, grading, matching; (including the making-up of sets of articles);
 - (k) simple placing in bottles, cans, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards and all other simple packaging operations;
 - (l) affixing or printing marks, labels, logos and other like distinguishing signs on products or their packaging;
 - (m) simple mixing of products, whether or not of different kinds,
 - (n) simple assembly of parts of articles to constitute a complete article or disassembly of products into parts;
 - (o) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (n);
 - (p) slaughter of animals.
2. All operations carried out either in the Community or in Croatia on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

Article 8
Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonised System.

Accordingly, it follows that:

- (a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonised System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;
 - (b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonised System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.
2. Where, under General Rule 5 of the Harmonised System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9
Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10
Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonised System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

Article 11
Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

- (a) energy and fuel;
- (b) plant and equipment;

- (c) machines and tools;
- (d) goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12 Principle of territoriality

1. The conditions for acquiring originating status set out in Title II must continue to be fulfilled at all times in the Community or in Croatia.
2. If originating goods exported from the Community or from Croatia to another country are returned, they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:
 - (a) the returning goods are the same as those that were exported;and
 - (b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.
3. The acquisition of originating status in accordance with the conditions set out in Title II shall not be affected by working or processing done outside the Community or Croatia on materials exported from the Community or Croatia and subsequently reimported there, provided:
 - (a) the said materials are wholly obtained in the Community or Croatia or have undergone working or processing beyond the insufficient operations listed in Article 7 prior to being exported; and
 - (b) it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:
 - (i) the reimported goods have been obtained by working or processing the exported materials;and
 - (ii) the total added value acquired outside the Community or Croatia by applying the provisions of this Article does not exceed 10% of the ex-works price of the end product for which originating status is claimed.

4. For the purposes of paragraph 3, the conditions for acquiring originating status set out in Title II shall not apply to working or processing done outside the Community or Croatia. But where, in the list in Annex II, a rule setting a maximum value for all the non-originating materials incorporated is applied in determining the originating status of the end product, the total value of the non-originating materials incorporated in the territory of the party concerned, taken together with the total added value acquired outside the Community or Croatia by applying the provisions of this Article, shall not exceed the stated percentage.
5. For the purposes of applying the provisions of paragraph 3 and 4, 'total added value' shall be taken to mean all costs arising outside the Community or Croatia, including the value of the materials incorporated there.
6. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall not apply to products which do not fulfil the conditions set out in the list in Annex II and which can be considered sufficiently worked or processed only if the general values fixed in Article 6.2 are applied.
7. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall not apply to products coming under Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.
8. Any working or processing of the kind covered by the provisions of this Article and done outside the Community or Croatia shall be done under the outward processing arrangements, or similar arrangements.

Article 13

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Community and Croatia. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or Croatia.
2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:
 - (a) a single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or
 - (b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) giving an exact description of the products;
 - (ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used;

and

(iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or

(c) failing these, any substantiating documents

Article 14
Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than the Community or Croatia shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:
 - (a) an exporter has consigned these products from the Community or Croatia to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;
 - (b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in the Community or Croatia;
 - (c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition;

and

- (d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.
2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required
3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organised for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV
DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15
Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in the Community or in Croatia, for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in the Community or in Croatia to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in the Community or in Croatia to materials used in the manufacture where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.
3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.
4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8(2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.
5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.
6. Notwithstanding paragraph 1, Croatia may apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:
 - (a) a 5 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonised System, or such lower rate as is in force in Croatia;
 - (b) a 10 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System, or such lower rate as is in force in Croatia.
7. The provisions of this Article shall apply from 1 January 2003. The provisions of paragraph 6 shall apply until 31 December 2005 and may be reviewed by common accord.

TITLE V
PROOF OF ORIGIN

Article 16
General requirements

1. Products originating in the Community shall, on importation into Croatia and products originating in Croatia shall, on importation into the Community benefit from this Agreement upon submission of either:
 - (a) a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III;
 - or
 - (b) in the cases specified in Article 21.1, a declaration, the text of which appears in Annex IV, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").
2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

Article 17
Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorised representative.
2. For this purpose, the exporter or his authorised representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are hand-written, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.
3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of a Member State or Croatia if the products concerned can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol.
5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.
6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.
7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:
 - (a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances;
 - or
 - (b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.
2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.
3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI",
"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",
"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",
"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",
"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",
"UTFÄRDAT I EFTERHAND", "D O P O L N I T E L N O I Z D A D E N O"
"NAKNADNO IZDANO"

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

Article 19

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.
2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:
"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE",
"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE",
"D U P L I K A T" "DUPLIKAT"
3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.
4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

Article 20

*Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a
proof of origin issued or made out previously*

When originating products are placed under the control of a customs office in the Community or in Croatia, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Community or in Croatia. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

Article 21
Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16.1 (b) may be made out:
 - (a) by an approved exporter within the meaning of Article 22,or
 - (b) by any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed EUR 6 000.
2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol.
3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex IV, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is hand-written, it shall be written in ink in printed characters.
5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.
6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

Article 22
Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorise any exporter (hereinafter referred to as "approved exporter") who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.
3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorisation number which shall appear on the invoice declaration.
4. The customs authorities shall monitor the use of the authorisation by the approved exporter.
5. The customs authorities may withdraw the authorisation at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, does not fulfil the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorisation.

Article 23
Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.
2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.
3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

Article 24
Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

Article 25
Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonised System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos 7308 and 9406 of the Harmonised System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 26
Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration CN22/CN23 or on a sheet of paper annexed to that document.
2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.
3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed EUR 500 in the case of small packages or EUR 1 200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 27
Supporting documents

The documents referred to in Articles 17.3 and 21.3 used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol may consist *inter alia* of the following:

- (a) direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;
- (b) documents proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or in Croatia where these documents are used in accordance with domestic law;
- (c) documents proving the working or processing of materials in the Community or in Croatia, issued or made out in the Community or in Croatia, where these documents are used in accordance with domestic law;
- (d) movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or in Croatia in accordance with this Protocol.

Article 28
Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17.3.
2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21.3.

3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17.2.
4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

Article 29

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not *ipso facto* render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.
2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 30

Amounts expressed in euro

1. For the application of the provisions of Article 21.1(b) and Article 26.3 in cases where products are invoiced in a currency other than euro, amounts in the national currencies of the Member States or Croatia equivalent to the amounts expressed in euro shall be fixed annually by each of the countries concerned.
2. A consignment shall benefit from the provisions of Article 21.1(b) or Article 26.3 by reference to the currency in which the invoice is drawn up, according to the amount fixed by the Community or Croatia.
3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that currency of the amounts expressed in euro as at the first working day of October. The amounts shall be communicated to the Commission of the European Communities by 15 October and shall apply from 1 January the following year. The Commission of the European Communities shall notify Croatia of the relevant amounts.
4. Croatia may round up or down the amount resulting from the conversion into its national currency of an amount expressed in euro. The rounded-off amount may not differ from the amount resulting from the conversion by more than 5 per cent. Croatia may retain unchanged its national currency equivalent of an amount expressed in euro if, at the time of the annual adjustment provided for in paragraph 3, the conversion of that amount, prior to any rounding-off, results in an increase of less than 15 per cent in the national currency equivalent. The national currency equivalent may be retained unchanged if the conversion would result in a decrease in that equivalent value.

5. The amounts expressed in euro shall be reviewed by the Stabilisation and Association Committee at the request of the Community or Croatia. When carrying out this review, the Stabilisation and Association Committee shall consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in euro.’

TITLE VI

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 31 *Mutual assistance*

1. The customs authorities of the Member States and of Croatia shall provide each other, through the Commission of the European Communities, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.
2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Community and Croatia shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

Article 32 *Verification of proofs of origin*

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof or origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.
3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.
4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol. Where the cumulation provisions in accordance with Article 3 and 4 of this Protocol were applied and in connection with Article 17.3, the reply shall include a copy (copies) of the movement certificate(s) or invoice declaration(s) relied upon.
6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 33
Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Stabilisation and Association Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said country.

Article 34
Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 35
Free zones

1. The Community and Croatia shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.
2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or in Croatia are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

**TITLE VII
CEUTA AND MELILLA**

*Article 36
Application of the Protocol*

1. The term "Community" used in Article 2 does not cover Ceuta and Melilla.
2. Products originating in Croatia, when imported into Ceuta or Melilla, shall enjoy in all respects the same customs regime as that which is applied to products originating in the customs territory of the Community under Protocol 2 of the Act of Accession of the Kingdom of Spain and the Portuguese Republic to the European Communities. Croatia shall grant to imports of products covered by the Agreement and originating in Ceuta and Melilla the same customs regime as that which is granted to products imported from and originating in the Community.
3. For the purpose of the application of paragraph 2 concerning products originating in Ceuta and Melilla, this Protocol shall apply *mutatis mutandis* subject to the special conditions set out in Article 37.

*Article 37
Special conditions*

1. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 13, the following shall be considered as:
 - (1) products originating in Ceuta and Melilla:
 - (a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;
 - (b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:
 - (i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that
 - (ii) those products are originating in Croatia or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7.1.
 - (2) products originating in Croatia:
 - (a) products wholly obtained in Croatia;
 - (b) products obtained in Croatia, in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:
 - (i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol;

or that

- (ii) those products are originating in Ceuta and Melilla or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7(1).
2. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.
 3. The exporter or his authorised representative shall enter "Croatia" and "Ceuta and Melilla" in Box 2 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in Box 4 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations.
 4. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VIII FINAL PROVISIONS

Article 38 Amendments to the Protocol

The Stabilisation and Association Council may decide to amend the provisions of this Protocol.

ANNEX I¹
INTRODUCTORY NOTES TO THE LIST IN ANNEX II

ANNEX II¹
**LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED
OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE
PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS**

ANNEX III¹
**MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1 AND
APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1**

ANNEX IV¹
Invoice declaration

¹Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**PROTOCOL 5
ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE
IN CUSTOMS MATTERS**

*Article 1
Definitions*

For the purposes of this Protocol:

- (a) "customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions applicable in the territories of the Contracting Parties, governing the import, export and transit of goods and their placing under any other customs regime or procedure, including measures of prohibition, restriction and control;
- (b) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by a Contracting Party for this purpose and which makes a request for assistance on the basis of this Protocol;
- (c) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by a Contracting Party for this purpose and which receives a request for assistance on the basis of this Protocol;
- (d) "personal data" shall mean all information relating to an identified or identifiable individual;
- (e) "operation in breach of customs legislation" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

*Article 2
Scope*

- 1. The Contracting Parties shall assist each other, in the areas within their competence, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, to ensure the correct application of the customs legislation, in particular by preventing, investigating and combating operations in breach of that legislation.
- 2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, shall apply to any administrative authority of the Contracting Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of a judicial authority, except where communication of such information is authorised by that authority.
- 3. Assistance to recover duties, taxes or fines is not covered by this Protocol.

Article 3
Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall provide it with all relevant information which may enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding activities noted or planned which are or could be operations in breach of customs legislation.
2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it:
 - (a) whether goods exported from the territory of one of the Contracting Parties have been properly imported into the territory of the other Contracting Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods;
 - (b) whether goods imported into the territory of one of the Contracting Parties have been properly exported from the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.
3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall, within the framework of its legal or regulatory provisions, take the necessary steps to ensure special surveillance of:
 - (a) natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;
 - (b) places where stocks of goods have been or may be assembled in such a way that there are reasonable grounds for believing that these goods are intended to be used in operations in breach of customs legislation;
 - (c) goods that are or may be transported in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation;
 - (d) means of transport that are or may be used in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

Article 4
Spontaneous assistance

The Contracting Parties shall assist each other, at their own initiative and in accordance with their legal or regulatory provisions, if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly by providing information obtained pertaining to:

- activities which are or appear to be operations in breach of customs legislation and which may be of interest to the other Contracting Party;
- new means or methods employed in carrying out operations in breach of customs legislation;

- goods known to be subject to operations in breach of customs legislation;
- natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;
- means of transport in respect of which there are reasonable grounds for believing that they have been, are, or may be used in operations in breach of customs legislation.

*Article 5
Delivery, Notification*

At the request of the applicant authority, the requested authority shall, in accordance with legal or regulatory provisions applicable to the latter, take all necessary measures in order:

- to deliver any documents or
- to notify any decisions,

emanating from the applicant authority and falling within the scope of this Protocol, to an addressee residing or established in the territory of the requested authority.

Requests for delivery of documents or notification of decisions shall be made in writing in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority.

*Article 6
Form and substance of requests for assistance*

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. They shall be accompanied by the documents necessary to enable compliance with the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.
2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:
 - (a) the applicant authority;
 - (b) the measure requested;
 - (c) the object of and the reason for the request;
 - (d) the legal or regulatory provisions and other legal elements involved;
 - (e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons who are the target of the investigations;
 - (f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.
3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority. This requirement shall not apply to any documents that accompany the request under paragraph 1.

4. If a request does not meet the formal requirements set out above, its correction or completion may be requested; in the meantime precautionary measures may be ordered.

Article 7
Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Contracting Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out. This provision shall also apply to any other authority to which the request has been addressed by the requested authority when the latter cannot act on its own.
2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the legal or regulatory provisions of the requested Contracting Party.
3. Duly authorised officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present to obtain in the offices of the requested authority or any other concerned authority in accordance with paragraph 1, information relating to activities that are or may be operations in breach of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.
4. Duly authorised officials of a Contracting Party involved may, with the agreement of the other Contracting Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

Article 8
Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in writing together with relevant documents, certified copies or other items.
2. This information may be in computerised form.
3. Original documents shall be transmitted only upon request in cases where certified copies would be insufficient. These originals shall be returned at the earliest opportunity.

Article 9
Exceptions to the obligation to provide assistance

1. Assistance may be refused or may be subject to the satisfaction of certain conditions or requirements, in cases where a Party is of the opinion that assistance under this Protocol would:
 - (a) be likely to prejudice the sovereignty of Croatia or that of a Member State which has been requested to provide assistance under this Protocol; or

- (b) be likely to prejudice public policy, security or other essential interests, in particular in the cases referred to under Article 10(2); or
 - (c) violate an industrial, commercial or professional secret.
2. Assistance may be postponed by the requested authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In such a case, the requested authority shall consult with the applicant authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested authority may require.
 3. Where the applicant authority seeks assistance which it would itself be unable to provide if so requested, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be for the requested authority to decide how to respond to such a request.
 4. For the cases referred to in paragraphs 1 and 2, the decision of the requested authority and the reasons therefor must be communicated to the applicant authority without delay.

Article 10
Information exchange and confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential or restricted nature, depending on the rules applicable in each of the Contracting Parties. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to similar information under the relevant laws of the Contracting Party that received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.
2. Personal data may be exchanged only where the Contracting Party which may receive them undertakes to protect such data in at least an equivalent way to the one applicable to that particular case in the Contracting Party that may supply them. To that end, contracting parties shall communicate to each other information on their applicable rules, including, where appropriate, legal provisions in force in the Member States of the Community.
3. The use, in judicial or administrative proceedings instituted in respect of operations in breach of customs legislation, of information obtained under this Protocol, is considered to be for the purposes of this Protocol. Therefore, the Contracting Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol. The competent authority which supplied that information or gave access to those documents shall be notified of such use.
4. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol. Where one of the Contracting Parties wishes to use such information for other purposes, it shall obtain the prior written consent of the authority which provided the information. Such use shall then be subject to any restrictions laid down by that authority.

Article 11
Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorised to appear, within the limitations of the authorisation granted, as an expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol, and produce such objects, documents or certified copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for appearance must indicate specifically before which judicial or administrative authority the official will have to appear, on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

Article 12
Assistance expenses

The Contracting Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses, and those to interpreters and translators who are not public service employees.

Article 13
Implementation

1. The implementation of this Protocol shall be entrusted on the one hand to the customs authorities of Croatia and on the other hand to the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States as appropriate. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration the rules in force in particular in the field of data protection. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider should be made to this Protocol.
2. The Contracting Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

Article 14
Other agreements

1. Taking into account the respective competencies of the European Community and the Member States, the provisions of this Protocol shall:
 - not affect the obligations of the Contracting Parties under any other international agreement or convention;
 - be deemed complementary to agreements on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and Croatia ; and shall
 - not affect the Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States of any information obtained under this Protocol which could be of interest to the Community.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the provisions of this Protocol shall take precedence over the provisions of any bilateral agreement on mutual assistance which has been or may be concluded between individual Member States and Croatia insofar as the provisions of the latter are incompatible with those of this Protocol.
3. In respect of questions relating to the applicability of this Protocol, the Contracting Parties shall consult each other to resolve the matter in the framework of the Stabilisation and Association Committee set up under Article 114 of the Stabilisation and Association Agreement.

PROTOCOL 6 ON LAND TRANSPORT

Article 1

Aim

The aim of this Protocol is to promote co-operation between the Parties on land transport, and in particular transit traffic, and to ensure for this purpose that transport between and through the territories of the Parties is developed in a co-ordinated manner by means of the complete and interdependent application of all the provisions of this Protocol.

Article 2

Scope

1. Co-operation shall cover land transport, and in particular road, rail and combined transport, and shall include the relevant infrastructure.
2. In this connection, the scope of this Protocol shall cover in particular:
 - transport infrastructure in the territory of one or other Party to the extent necessary to achieve the objective of this Protocol,
 - market access, on a reciprocal basis, in the field of road transport,
 - essential legal and administrative supporting measures including commercial, taxation, social and technical measures,
 - co-operation in developing a transport system which meets environmental needs,
 - a regular exchange of information on the development of the transport policies of the Parties, with particular regard to transport infrastructure.
3. Waterway transport is governed by the particular provisions of the Declaration in Annex II

Article 3

Definitions

For the purposes of this Protocol, the following definitions shall apply:

- a) Community transit traffic: the carriage, by a carrier established in the Community, of goods in transit through Croatian territory en route to or from a Member State of the Community;
- b) Croatian transit traffic: the carriage, by a carrier established in Croatia, of goods in transit from Croatia through Community territory and destined for a third country or of goods from a third country destined for Croatia;

- c) combined transport: the transport of goods where the lorry, trailer, semi-trailer, with or without tractor unit, swap body or container of 20 feet or more, uses the road on the initial or final leg of the journey and on the other leg, rail or inland waterway or maritime services where this section exceeds 100 kilometres as the crow flies and make the initial or final road transport leg of the journey;
- between the point where the goods are loaded and the nearest suitable rail loading station for the initial leg, and between the nearest suitable rail unloading station and the point where the goods are unloaded for the final leg, or;
 - within a radius not exceeding 150 km as the crow flies from the inland waterway port or seaport of loading or unloading

INFRASTRUCTURE

Article 4 General Provision

The Contracting Parties hereby agree to adopt mutually co-ordinated measures to develop a multimodal transport infrastructure network as a vital means of solving the problems affecting the carriage of goods through Croatia in particular on the Pan-European Corridors V, VII, X and the Adriatic/Ionian Pan-European Transport Area connecting to Corridor VIII.

Article 5 Planning

The development of a multimodal regional transport network on the Croatian territory which serves the needs of Croatia and the South-Eastern European region covering the main road and rail routes, inland waterways, inland ports, ports, airports and other relevant modes of the network is of particular interest to the Community and Croatia. This network shall connect to the regional, Trans or Pan-European networks of the neighbouring countries and be interoperable with the Trans-European Transport Network of the Community. The respective projects and priorities will be assessed in accordance with methods used in the Transport Infrastructure Needs Assessment (TINA) taking into account the TINA results in neighbouring countries. The results of this assessment should identify the transport priorities for allocating Croatia's own resources and any Community co-financing to projects on this network.

Article 6 Financial aspects

1. The Community shall contribute financially, under Article 107 of the Agreement, to the necessary infrastructure work referred to in Article 5. This financial contribution may take the form of credit from the European Investment Bank and any other form of financing which can provide further additional resources.
2. In order to speed up the work the Commission will endeavour, as far as possible, to encourage the use of additional resources such as investment by certain Member States on a bilateral basis or from public or private funds.

RAIL AND COMBINED TRANSPORT

Article 7

General provision

The Parties shall adopt the mutually co-ordinated measures necessary for the development and promotion of rail and combined transport as a mean of ensuring that in the future a major proportion of their bilateral and transit transport through Croatia is performed under more environmentally- friendly conditions.

Article 8

Particular aspects relating to infrastructure

As part of the modernisation of the Croatian railways, the necessary steps shall be taken to adapt the system for combined transport, with particular regard to the development or building of terminals, tunnel gauges and capacity, which require substantial investment.

Article 9

Supporting measures

The Parties shall take all the steps necessary to encourage the development of combined transport.

The purpose of such measures shall be:

- to encourage the use of combined transport by users and consignors,
- to make combined transport competitive with road transport, in particular through the financial support of the Community or Croatia in the context of their respective legislations,
- to encourage the use of combined transport over long distances and to promote, in particular the use of swap bodies, containers and unaccompanied transport in general,
- to improve the speed and reliability of combined transport and in particular:
- to increase the frequency of convoys in accordance with the needs of consignors and users,
- to reduce the waiting time at terminals and increase their productivity,
- to remove in an appropriate manner, all obstacles from the approach routes so as to improve access to combined transport,
- to harmonise, where necessary, the weights, dimensions and technical characteristics of specialised equipment, in particular so as to ensure the necessary compatibility of gauges, and to take co-ordinated action to order and to put into service such equipment as is required by the level of traffic,
- and, in general, to take any other appropriate action.

Article 10
The role of the railways

In connection with the respective powers of the States and the railways, the Parties shall, in respect of both passenger and goods transport, recommend that their railways:

- step up co-operation, whether bilateral, multilateral or within international railway organisations, in all fields, with particular regard to the improvement of the quality and the safety of transport services,
- try to establish in common a system of organising the railways so as to encourage consignors to send freight by rail rather than road, in particular for transit purposes, on a basis of fair competition and while leaving the user freedom of choice in this matter,
- to prepare the participation of Croatia within the Trans-European Freight Network as defined in the Community *acquis* on the development of the railways.

ROAD TRANSPORT

Article 11
General Provisions

1. With regard to mutual access to transport markets, the Parties agree, initially and without prejudice to paragraph 2, to maintain the regime resulting from bilateral agreements or other existing international bilateral instruments concluded between each Member State of the Community and Croatia or, where there are no such agreements or instruments, arising from the de facto situation in 1991. However, whilst awaiting the conclusion of an agreement between the Community and Croatia on access to the road transport market, as provided for in Article 12, and on road taxation, as provided for in Article 13.2, Croatia shall co-operate with the Member States of the Community to amend these bilateral agreements to adapt them to this Protocol.
2. The Parties hereby agree to grant unrestricted access to Community transit traffic through Croatia and to Croatian transit traffic through the Community with effect from the date of entry into force of this Agreement.
3. By way of derogation from paragraph 2 the following provisions will apply to Croatian transit traffic through Austria:
 - a) until 31 December 2002 a regime for Croatian transit identical to that applied under the bilateral Agreement between Austria and Croatia, signed on 6 June 1995, will be maintained. No later than 30 June 2002 the Parties will examine the functioning of the regime applied between Austria and Croatia in the light of the principle of non-discrimination which must apply to heavy goods vehicles from the European Community and such vehicles from Croatia in transit through Austria. Appropriate measures will be taken in order to ensure, if necessary, effective non-discrimination;

- b) with effect from 1 January 2003 a system of ecopoints similar to that laid down by Article 11 of Protocol No. 9 to the Act of Accession of Austria to the European Union will apply until 31 December 2003. The method of calculation and the detailed rules and procedures for the management and control of the ecopoints will be agreed in good time by means of an exchange of letters between the Contracting Parties and will be in line with the provisions of Articles 11 and 14 of the above-mentioned Protocol No. 9.
4. If, as a result of the rights granted under paragraph 2, transit traffic by Community hauliers increases to such a degree as to cause or threaten to cause serious harm to road infrastructure and/or traffic fluidity on the axes mentioned in Article 5, and under the same circumstances problems arise on Community territory close to the Croatian borders, the matter shall be submitted to the Stabilisation and Association Council in accordance with article 113 of the Agreement. The Parties may propose exceptional temporary, non-discriminatory measures as are necessary to limit or mitigate such harm.
5. If the European Community establishes rules aiming to reduce pollution caused by heavy goods vehicles registered in the European Union equivalent rules shall apply to heavy goods vehicles registered in Croatia that wish to circulate through the Community territory. The Stabilisation and Association Council shall decide on the necessary modalities.
6. The Parties shall refrain from taking any unilateral action that might lead to discrimination between Community and Croatian carriers or vehicles. Each Contracting Party shall take all steps necessary to facilitate road transport to or through the territory of the other Contracting Party.

Article 12
Access to the market

The Parties shall, as a matter of priority, undertake to work together to seek, each of them subject to their internal rules,

- courses of action likely to favour the development of a transport system which meets the needs of the Contracting Parties, and which is compatible, on the one hand, with the completion of the internal Community market and the implementation of the common transport policy and, on the other hand, with Croatia's economic and transport policy,
- a definitive system for regulating future road transport market access between Contracting Parties on the basis of reciprocity.

Article 13
Taxation, tolls and other charges

1. The Parties accept that the taxation of road vehicles, tolls and other charges on either side must be non-discriminatory.

2. The Parties shall enter into negotiations with a view to reaching an agreement on road taxation, as soon as possible, on the basis of the rules adopted by the Community on this matter. The purpose of this Agreement shall be, in particular, to ensure the free flow of trans-frontier traffic, to progressively eliminate differences between the road taxation systems applied by the Parties and to eliminate distortions of competition arising from such differences.
3. Pending the conclusion of the negotiations mentioned in paragraph 2, the Parties will eliminate discrimination between hauliers of the Community or Croatia when levying taxes and charges on the circulation and/or possession of heavy goods vehicles as well as taxes or charges levied on transport operations in the territory of the Parties. Croatia undertakes to notify the Commission of the European Communities, if so requested, the amount of taxes, tolls and charges which it applies, as well as the method of calculating them.
4. Until the conclusion of the agreements mentioned in paragraph 2 and in Article 12 any change proposed after the entry into force of this Agreement to fiscal charges, tolls or other charges, including the systems for their collection which may be applied to Community traffic in transit through Croatia will be subject to a prior consultation procedure.

Article 14

Weights and dimensions

1. Croatia accepts that road vehicles complying with Community standards on weights and dimensions may circulate freely and without hindrance in this respect on the routes covered by Article 5. During six months after the entry into force of this Agreement, road vehicles which do not comply with existing Croatian standards may be subject to a special non-discriminatory charge which reflects the damage caused by additional axle weight.
2. Croatia will endeavour to harmonise its existing regulations and standards for road construction with the legislation prevailing in the Community by the end of the fifth year after the entry into force of this Agreement and will make major efforts for improvement of the existing routes covered by Article 5 to those new regulations and standards within the proposed time, in accordance with its financial possibilities.

Article 15

Environment

1. In order to protect environment, the Parties shall endeavour to introduce standards on gaseous and particulate emissions and noise levels for heavy goods vehicles, which ensure a high level of protection.
2. In order to provide the industry with clear information and to encourage co-ordinated research, programming and production, exceptional national standards in this field shall be avoided.
Vehicles which comply with standards laid down by international agreements also relating to environment may operate without further restrictions in the territory of the Parties.

3. For the purpose of introducing new standards, the Parties shall work together to achieve the above-mentioned objectives.

Article 16
Social aspects

1. Croatia shall harmonise its legislation on the training of road haulage personnel, particularly with respect to the carriage of dangerous goods, to the EC standards.
2. Croatia, as a contracting party of the European Agreement on international road transport crews (ERTA), and the Community will co-ordinate to the maximum extent possible their policies concerning driving time, interruptions and rest periods for drivers and crew composition, in respect of the future development of the social legislation in this area.
3. The Parties shall co-operate with regard to implementation and enforcement of the social legislation in the field of road transport.
4. The Parties shall ensure the equivalence of their respective laws on the admission to the occupation of road haulage operator, with a view to their mutual recognition.

Article 17
Provisions relating to traffic

1. The Parties shall pool their experience and endeavour to harmonise their legislation so as to improve the flow of traffic during peak periods (weekends, public holidays, the tourist season).
2. In general, the Parties shall encourage the introduction, development and co-ordination of a road traffic information system.
3. They shall endeavour to harmonise their legislation on the carriage of perishable goods, live animals and dangerous substances.
4. The Parties shall also endeavour to harmonise the technical assistance to be provided to drivers, the dissemination of essential information on traffic and other matters of concern to tourists, and emergency services including ambulance services.

SIMPLIFICATION OF FORMALITIES

Article 18
Simplification of formalities

1. The Parties agree to simplify the flow of goods by rail and road, whether bilateral or in transit.
2. The Parties agree to begin negotiations with a view to concluding an agreement on the facilitation of controls and formalities relating to the carriage of goods.
3. The Parties agree, to the extent necessary, to take joint action on, and to encourage, the adoption of further simplification measures.

FINAL PROVISIONS

Article 19
Widening of the scope

If one of the Parties concludes, on the basis of experience in the application of this Protocol, that other measures which do not fall within the scope of the Protocol are in the interest of a co-ordinated European transport policy and, in particular, may help to solve the problem of transit traffic, it shall make suggestions in this respect to the other Party.

Article 20
Implementation

1. Co-operation between the Parties shall be carried out within the framework of a special Sub-committee to be created in accordance with article 115 of the Agreement.
2. This Sub-committee in particular:
 - a) shall draw up plans for co-operation on rail and combined transport, transport research and the environment;
 - b) shall analyse the application of the decisions contained in the present Protocol and shall recommend to the Stabilisation and Association Committee appropriate solutions for any possible problems which might arise;
 - c) shall, two years after the entry into force of the Agreement, undertake an assessment of the situation as regards infrastructure improvement and the implications of free transit;
 - d) shall co-ordinate the monitoring, forecasting and other statistical work relating to international transport and in particular transit traffic.

Article 21
Annexes

The Annexes shall be an integral part of this Protocol.

JOINT DECLARATION

1. The Community and Croatia take note that the levels of gaseous emissions and noise currently accepted in the Community for the purposes of heavy goods vehicle type approval from 1 January 2001 ¹ are as follows:

Limit values measured on the European Steady Cycle (ESC) and the European Load Response (ELR) test:

		Mass of carbon monoxide	Mass of hydrocarbons	Mass of nitrogen oxides	Mass of particulates	Smoke
		(CO) g/kWh	(HC) g/kWh	(NOx) g/kWh	(PT) g/kWh	m ⁻¹
Row A	Euro III	2.1	0.66	5.0	0.10 0.13 (a)	0.8

(a) For engines having a swept volume of less than 0,75 dm³ per cylinder and a rated power speed of more than 3000 min⁻¹

¹ Directive 1999/96/EC of 13 December 1999 (OJ L 44/1,16.2.2000 p. 1).

Limit values measured on the European Transient Cycle (ETC):

		Mass of carbon monoxide	Mass of non-methane hydrocarbons	Mass of methane	Mass of nitrogen oxides	Mass of particulates
		(CO) g/kWh	(NMHC) g/kWh	(CH ₄) (b) g/kWh	(NO _x) g/kWh	(PT) (c) g/kWh
Row A	Euro III	5.45	0.78	1.6	5.0	0.16 0.21 (a)

- (a) For engines having a swept volume of less than 0,75 dm³ per cylinder and a rated power speed of more than 3000 min⁻¹.
- (b) For natural gas engines only.
- (c) Not applicable for gas fuelled engines.
2. In the future, the Community and Croatia shall endeavour to reduce the emissions of motor vehicles through the use of state of the art vehicle emission control technology coupled with improved quality of motor fuel.

ANNEX II
DECLARATION CONCERNING ARTICLE 2

Croatia expressed its interest in opening, as soon as possible, negotiations on future co-operation in the field of waterways transport.

The Community took careful note of the interest expressed by Croatia.

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and the Treaty on European Union,

hereinafter referred to as "the Member States", and of

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the plenipotentiary of the REPUBLIC OF CROATIA,

of the other part,

meeting in Luxembourg on 29/10/2001 for the signature of the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia of the other part, hereinafter referred to as "the Agreement";

have adopted the following texts:

the Agreement, its Annexes I - VIII, namely:

- Annex I – Croatian Tariff concession for Community industrial products referred to in Article 18(2)
- Annex II – Croatian Tariff concession for Community industrial products referred to in Article 18(3)
- Annex III – Definition of "Baby beef" products referred to in Article 27(2)
- Annex IV(a) – Croatian Tariff concession for agricultural products (duty-free for unlimited quantities at the date of entering into force of the Agreement) referred to in Article 27(3)(a)(i)
- Annex IV(b) – Croatian Tariff concession for agricultural products (duty-free within quota at the entering into force of the Agreement) referred to in Article 27(3)(a)(ii)
- Annex IV(c) – Croatian Tariff concession for agricultural products (duty-free for unlimited quantities one year after entering into force of the Agreement) referred to in Article 27(3)(b)(i)

- Annex IV(d) – Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive elimination of MFN duties within tariff quotas) referred to in Article 27(3)(c)(i)
- Annex IV(e) – Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties for unlimited quantities) referred to in Article 27(3)(c)(ii)
- Annex IV(f) – Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties within quotas) referred to in Article 27(3)(c)(iii)
- Annex V(a) – Products referred to in Article 28(1)
- Annex V(b) – Products referred to in Article 28(2)
- Annex VI – Establishment: "Financial services" referred to in Article 50
- Annex VII – Acquisition of real property by EU nationals – List of exceptions referred to in Article 60(2)
- Annex VIII – Intellectual, Industrial and Commercial property rights referred to in Article 71

and the following Protocols:

Protocol 1 on textile and clothing products

Protocol 2 on steel products

Protocol 3 on trade between the Community and Croatia in processed agricultural products

Protocol 4 concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation

Protocol 5 on mutual administrative assistance in customs matters

Protocol 6 on land transport

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiary of the Republic of Croatia have also adopted the following declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration concerning Articles 21 and 29 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 41 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 45 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 46 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 58 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 60 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 71 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 120 of the Agreement

Joint Declaration concerning the Principality of Andorra

Joint Declaration concerning the Republic of San Marino

The plenipotentiary of the Republic of Croatia has taken note of the Unilateral declaration by the Community and its Member States, annexed to this Final Act:

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration on Articles 21 and 29

The Parties declare that in the implementation of Articles 21 and 29 they will examine, in the Stabilisation and Association Council, the impact of any preferential agreements negotiated by Croatia with third countries (excluding the countries covered by the EU Stabilisation and Association Process and other adjacent countries which are not EU members). This examination will allow for an adjustment of Croatian concessions to the European Community if Croatia were to offer significantly better concessions to these countries.

Joint Declaration concerning Article 41

1. The Community declares its readiness to examine, within the Stabilisation and Association Council, the issue of Croatia's participation in diagonal cumulation of rules of origin once economic and commercial as well as other relevant conditions for granting diagonal cumulation have been established.
2. With this in mind, Croatia declares its readiness to enter into negotiations as soon as possible in order to start economic and trade cooperation with a view to establishing free trade areas with, in particular, the other countries covered by the European Union's Stabilisation and Association Process.

Joint Declaration concerning Article 45

It is understood that the notion "children" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

Joint Declaration concerning Article 46

It is understood that the notion "members of their family" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

Joint Declaration concerning Article 58

The Parties express their interest in opening, as soon as possible, discussions on future cooperation in the field of air transport.

Joint Declaration concerning Article 60

The Parties agree that the provisions laid down in Article 60 shall not be construed to prevent proportionate, non-discriminatory restrictions to the acquisition of real estate based on general interest, nor otherwise affect the Parties' rules governing the system of property ownership, except as specifically laid down therein.

It is understood that the acquisition of real estate by Croatian nationals is allowed in the Member States of the European Union in accordance with the applicable Community law, subject to specific exceptions permitted thereby and applied in conformity with the applicable national legislations of the Member States of the European Union.

Joint Declaration concerning Article 71

The Parties agree that for the purpose of this Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programmes, and neighbouring rights, the rights relating to databases, patents, industrial designs, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits geographical indications, including appellation of origins, as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10a of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

Joint Declaration concerning Article 120

- (a) For the purposes of the interpretation and practical application of the Agreement, the Parties agree that the cases of special urgency referred to in Article 120 of the Agreement mean cases of material breach of the Agreement by one of the two Parties. A material breach of the Agreement consists in
- repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law
 - violation of the essential elements of the Agreement set out in Article 2
- (b) The parties agree that the "appropriate measures" referred to in Article 120 are measures taken in accordance with international law. If a Party takes a measure in a case of special urgency pursuant to Article 120, the other Party may avail itself of the dispute settlement procedure.

Declarations concerning Protocol 4

Joint Declaration concerning the Principality of Andorra

1. Products originating in the Principality of Andorra falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonised System shall be accepted by Croatia as originating in the Community within the meaning of this Agreement.
2. Protocol 4 shall apply *mutatis mutandis* for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

Joint Declaration concerning the Republic of San Marino

1. Products originating in the Republic of San Marino shall be accepted by Croatia as originating in the Community within the meaning of this Agreement.
2. Protocol 4 shall apply *mutatis mutandis* for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

UNILATERAL DECLARATION

Declaration by the Community and its Member States

Considering that exceptional trade measures are granted by the European Community to countries participating or linked to the EU Stabilisation and Association Process including Croatia on the basis of Council Regulation (EC) No 2007/2000, the European Community and its Member States declare:

- that, pursuant to Article 30 of this Agreement, those of the unilateral autonomous trade measures which are more favourable shall apply in addition to the contractual trade concessions offered by the Community in this Agreement as long as Regulation (EC) No 2007/2000 applies;
- that, in particular, for the products covered by Chapters 7 and 8 of the Combined Nomenclature, for which the Common Customs Tariff provides for the application of *ad valorem* customs duties and a specific customs duty, the reduction shall apply also to the specific customs duty in derogation from the relevant provision of Article 27(1).

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION
ENTRE
LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES,
D'UNE PART, ET
LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE,
D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique et au traité sur l'Union européenne,

ci-après dénommés "États membres", et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "la Communauté",

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE, ci-après dénommée "la Croatie",

d'autre part,

CONSIDÉRANT les liens étroits qui existent entre les parties et les valeurs qu'elles partagent, leur désir de renforcer ces liens et d'instaurer une relation étroite et durable fondée sur la réciprocité et l'intérêt mutuel devant permettre à la Croatie de renforcer et d'élargir les relations déjà établies avec la Communauté ;

CONSIDÉRANT l'importance du présent accord dans le contexte du processus de stabilisation et d'association engagé avec les pays de l'Europe du sud-est, dans le cadre de l'établissement et de la consolidation d'un ordre européen stable basé sur la coopération, dont l'Union européenne est un pilier, ainsi que dans le contexte du Pacte de stabilité;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties à contribuer, par tous les moyens, à la stabilisation politique, économique et institutionnelle en Croatie, ainsi que dans la région, par le développement de la société civile et la démocratisation, le renforcement des institutions et la réforme de l'administration publique, le renforcement de la coopération commerciale et économique, une large coopération notamment dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, ainsi que le renforcement de la sécurité nationale et régionale;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties à étendre les libertés politiques et économiques, engagement qui constitue le fondement même du présent accord, ainsi que leur engagement à respecter les droits de l'homme et l'État de droit, y compris les droits des personnes appartenant aux minorités nationales, ainsi que les principes démocratiques, par le biais du multipartisme et d'élections libres et régulières;

CONSIDÉRANT que la Croatie réaffirme son engagement en faveur du droit au retour pour tous les réfugiés et personnes déplacées et en faveur de la protection de leurs droits y afférents;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur de la mise en œuvre intégrale de tous les principes et de toutes les dispositions de la Charte des Nations Unies, de l'OSCE, notamment ceux de l'Acte final d'Helsinki, des conclusions des conférences de Madrid et de Vienne, de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et du Pacte de stabilité pour l'Europe du sud-est, ainsi qu'en faveur du respect des obligations découlant des accords de Dayton/Paris et Erdut, de manière à contribuer à la stabilité régionale et à la coopération entre les pays de la région;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur des principes de l'économie de marché et la volonté de la Communauté de contribuer aux réformes économiques en Croatie;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur de la liberté des échanges, conformément aux droits et obligations découlant de l'OMC;

DÉSIREUSES d'établir un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun, notamment les aspects régionaux, en tenant compte de la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne;

CONVAINCUES que l'accord de stabilisation et d'association permettra de créer un nouveau climat favorable à leurs relations économiques et en particulier au développement des échanges et des investissements, qui sont des facteurs essentiels à la restructuration économique et à la modernisation;

COMPTE TENU de l'engagement de la Croatie de rapprocher sa législation de celle de la Communauté dans les domaines pertinents;

COMPTE TENU du désir de la Communauté de fournir un soutien décisif à la mise en œuvre des réformes et de la reconstruction et d'utiliser à cet effet tous les instruments disponibles en matière de coopération et d'assistance technique, financière et économique sur une base pluriannuelle indicative de vaste portée;

CONFIRMANT que les dispositions du présent accord qui relèvent de la troisième partie, titre IV, du traité instituant la Communauté européenne lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté européenne jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie à la Croatie qu'il (elle) est désormais lié(e) en tant que membre de la Communauté européenne, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexée au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne. Les mêmes dispositions s'appliquent au Danemark, conformément au protocole sur la position du Danemark annexé auxdits traités;

RAPPELANT le sommet de Zagreb, qui a plaidé en faveur d'une consolidation des relations entre les pays du processus de stabilisation et d'association et l'Union européenne ainsi que d'un renforcement de la coopération régionale;

RAPPELANT la volonté de l'Union européenne d'intégrer dans la plus large mesure possible la Croatie dans le courant politique et économique général de l'Europe et la qualité de candidat potentiel à l'adhésion à l'Union européenne de ce pays, sur la base du traité sur l'Union européenne et du respect des critères définis par le Conseil européen de juin 1993, sous réserve de la bonne mise en œuvre du présent accord, notamment en ce qui concerne la coopération régionale,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES:

ARTICLE PREMIER

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et la Croatie, d'autre part.

2. Les objectifs de cette association sont les suivants:
- fournir un cadre approprié au dialogue politique, afin de permettre le développement de relations politiques étroites entre les parties;
 - soutenir les efforts de la Croatie en vue de développer sa coopération économique et internationale, notamment grâce au rapprochement de sa législation avec celle de la Communauté;
 - soutenir les efforts de la Croatie pour achever la transition vers une économie de marché, promouvoir des relations économiques harmonieuses et élaborer pas à pas une zone de libre-échange entre la Communauté et la Croatie;
 - encourager la coopération régionale dans tous les domaines couverts par le présent accord.

TITRE I

PRINCIPES GÉNÉRAUX

ARTICLE 2

Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme tels qu'ils sont proclamés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et tels qu'ils sont définis dans l'Acte final d'Helsinki et la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, le respect des principes du droit international et de l'État de droit, ainsi que les principes de l'économie de marché tels qu'ils sont exprimés dans le document de la conférence CSCE de Bonn sur la coopération économique, inspirent les politiques intérieures et extérieures des parties et constituent les éléments essentiels du présent accord.

ARTICLE 3

La paix et la stabilité aux niveaux international et régional, ainsi que le développement de relations de bon voisinage jouent un rôle essentiel dans le processus de stabilisation et d'association visé dans les conclusions du Conseil de l'Union européenne du 21 juin 1999. La conclusion et la mise en œuvre du présent accord s'inscrivent dans le cadre des conclusions du Conseil de l'Union européenne du 29 avril 1997, sur la base des mérites de la Croatie.

ARTICLE 4

La Croatie s'engage à poursuivre et renforcer la coopération et les relations de bon voisinage avec les autres pays de la région, y compris un niveau approprié de concessions réciproques en ce qui concerne la circulation des personnes, des marchandises, des capitaux et des services, ainsi que l'élaboration de projets d'intérêt commun, notamment en ce qui concerne le retour des réfugiés et la lutte contre le crime organisé, la corruption, le blanchiment des capitaux, les migrations et les trafics illégaux. Cette volonté constitue un facteur essentiel dans le développement des relations et de la coopération entre les parties et contribue, par conséquent, à la stabilité régionale.

ARTICLE 5

1. L'association est mise en œuvre progressivement et est entièrement réalisée au plus tard dans un délai de six ans après l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Le conseil de stabilisation et d'association institué en vertu de l'article 110 réexamine régulièrement l'application du présent accord et la mise en œuvre par la Croatie des réformes juridiques, administratives, institutionnelles et économiques, à la lumière des principes énoncés dans le préambule et des principes généraux figurant dans le présent accord.

ARTICLE 6

L'accord est totalement compatible avec les dispositions pertinentes de l'OMC, notamment l'article XXIV du GATT de 1994 et l'article V de l'AGCS.

TITRE II

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 7

Le dialogue politique entre les parties est instauré dans le cadre du présent accord. Il accompagne et consolide le rapprochement entre l'Union européenne et la Croatie et contribue à créer des liens de solidarité étroits et de nouvelles formes de coopération entre les parties.

Le dialogue politique est destiné à promouvoir notamment:

- l'intégration pleine et entière de la Croatie dans la communauté des nations démocratiques et son rapprochement progressif de l'Union européenne;
- une convergence croissante des positions des parties sur les questions internationales, éventuellement par l'échange d'informations, et, en particulier, sur les questions susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur l'une ou l'autre partie;
- une coopération régionale et le développement de relations de bon voisinage;
- une similitude de vues concernant la sécurité et la stabilité en Europe, y compris la coopération dans les domaines couverts par la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne.

ARTICLE 8

1. Le dialogue politique se déroule au sein du conseil de stabilisation et d'association. Celui-ci a la compétence générale voulue pour toutes les questions que les parties souhaiteraient lui soumettre.
2. À la demande des parties, le dialogue politique peut également prendre les formes suivantes:
 - des réunions, si nécessaire, de hauts fonctionnaires représentant la Croatie, d'une part, et la présidence du Conseil de l'Union européenne et de la Commission, d'autre part;

- la pleine utilisation de toutes les voies diplomatiques existant entre les parties, y compris les contacts appropriés dans des pays tiers et au sein des Nations Unies, de l'OSCE, du Conseil de l'Europe et d'autres enceintes internationales;
- tous autres moyens qui pourraient utilement contribuer à consolider, à développer et à intensifier ce dialogue.

ARTICLE 9

Le dialogue politique au niveau parlementaire se déroule dans le cadre de la commission parlementaire de stabilisation et d'association instituée à l'article 116.

ARTICLE 10

Le dialogue politique peut avoir lieu dans un cadre multilatéral et en tant que dialogue régional, avec d'autres pays de la région.

TITRE III

COOPÉRATION RÉGIONALE

ARTICLE 11

Conformément à son engagement en faveur de la paix et de la stabilité, ainsi que du développement de relations de bon voisinage, la Croatie soutiendra activement la coopération régionale. La Communauté financera également, par le biais de ses programmes d'assistance technique, des projets ayant une dimension régionale ou transfrontière.

À chaque fois que la Croatie envisagera de renforcer sa coopération avec l'un des pays mentionnés aux articles 12, 13 et 14, elle en informera la Communauté et ses États membres et les consultera, conformément aux dispositions arrêtées au titre X.

ARTICLE 12

Coopération avec d'autres pays
ayant signé un accord de stabilisation et d'association

Après la signature du présent accord, la Croatie entamera des négociations avec le ou les pays ayant déjà signé un accord de stabilisation et d'association en vue de conclure des conventions bilatérales sur la coopération régionale, dont l'objectif sera de renforcer concrètement la portée de la coopération entre les pays concernés.

Les principaux éléments de ces conventions seront:

- le dialogue politique;
- l'établissement d'une zone de libre-échange entre les parties, conformément aux dispositions pertinentes de l'OMC;
- des concessions mutuelles concernant la circulation des travailleurs, le droit d'établissement, les prestations de services, les paiements courants et la circulation des capitaux ainsi que d'autres politiques relatives à la circulation des personnes, à un niveau équivalent à celui du présent accord;
- des dispositions relatives à la coopération dans d'autres domaines couverts ou non par le présent accord, et notamment dans le domaine de la justice et des affaires intérieures.

Ces conventions contiendront des dispositions pour la création des mécanismes institutionnels nécessaires, le cas échéant.

Ces conventions seront conclues dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur du présent accord. La volonté de la Croatie de conclure de telles conventions constituera l'un des facteurs déterminants du développement des relations entre la Croatie et l'Union européenne.

ARTICLE 13

Coopération avec d'autres pays concernés
par le processus de stabilisation et d'association

La Croatie doit s'engager dans une coopération régionale avec les autres pays concernés par le processus de stabilisation et d'association dans une partie ou dans l'ensemble des domaines de coopération couverts par le présent accord, et notamment ceux qui présentent un intérêt commun. Une telle coopération doit être compatible avec les principes et objectifs du présent accord.

ARTICLE 14

Coopération avec des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne

La Croatie pourra intensifier sa coopération et conclure une convention sur la coopération régionale avec tout pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne dans tous les domaines de coopération couverts par le présent accord. Cette convention devrait permettre d'aligner progressivement les relations bilatérales entre la Croatie et ce pays sur la partie correspondante des relations entre la Communauté européenne et ses États membres et ledit pays.

TITRE IV

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

ARTICLE 15

1. La Communauté et la Croatie établissent progressivement une zone de libre-échange pendant une période de six ans au maximum à partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord, conformément aux dispositions du présent accord et dans le respect des dispositions qui régissent le GATT de 1994 et l'OMC. Ce faisant, elles prennent en compte les exigences spécifiques prévues ci-après.
2. La nomenclature combinée des marchandises est utilisée pour le classement des marchandises dans les échanges entre les deux parties.
3. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues dans le présent accord doivent être opérées est constitué par le droit effectivement appliqué erga omnes par la Croatie le jour précédant la signature du présent accord ou le droit consolidé à l'OMC pour l'année 2002, si ce dernier est moindre.
4. Si, après la signature du présent accord, une réduction tarifaire est appliquée erga omnes, en particulier une réduction résultant des négociations tarifaires de l'OMC, ce droit réduit remplace le droit de base visé au paragraphe 3, à compter de la date à laquelle cette réduction est appliquée.

5. La Communauté et la Croatie se communiquent leurs droits de base respectifs.

CHAPITRE PREMIER

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 16

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté ou de la Croatie, qui sont énumérés aux chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée, à l'exception des produits énumérés à l'annexe I, paragraphe I, point ii), de l'accord sur l'agriculture (GATT de 1994).
2. Les dispositions des articles 17 et 18 ne s'appliquent ni aux produits textiles ni aux produits sidérurgiques du chapitre 72 de la nomenclature combinée, ainsi qu'il est précisé dans les articles 22 et 23.
3. Les échanges entre les parties des produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique sont effectués conformément aux dispositions de ce traité.

ARTICLE 17

1. Les droits de douane à l'importation dans la Communauté de produits originaires de Croatie sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.
2. Les restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté de produits originaires de Croatie et les mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 18

1. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté, autres que ceux dont la liste figure aux annexes I et II, sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.
2. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté, dont la liste figure à l'annexe I, sont progressivement réduits selon le calendrier suivant:
 - à la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 60% du droit de base;
 - le 1er janvier 2003, chaque droit est ramené à 30% du droit de base;
 - le 1er janvier 2004, les droits restants sont supprimés.

3. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté, dont la liste figure à l'annexe II, sont progressivement réduits et éliminés selon le calendrier suivant:

- à la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 70% du droit de base;
- le 1er janvier 2003, chaque droit est ramené à 50% du droit de base;
- le 1er janvier 2004, chaque droit est ramené à 40% du droit de base;
- le 1er janvier 2005, chaque droit est ramené à 30% du droit de base;
- le 1er janvier 2006, chaque droit est ramené à 15% du droit de base;
- le 1er janvier 2007, les droits restants sont supprimés.

4. Les restrictions quantitatives à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté et les mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 19

La Communauté et la Croatie suppriment dans leurs échanges toute taxe d'effet équivalant à des droits de douane à l'importation, dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 20

1. La Communauté et la Croatie suppriment entre elles, dès l'entrée en vigueur du présent accord, les droits de douane à l'exportation et les taxes d'effet équivalent.
2. La Communauté et la Croatie suppriment entre elles, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toute restriction quantitative à l'exportation et toute mesure d'effet équivalent.

ARTICLE 21

La Croatie se déclare disposée à réduire ses droits de douane à l'égard de la Communauté selon un rythme plus rapide que celui qui est prévu à l'article 18, si la situation économique générale et la situation du secteur économique intéressé le permettent.

Le conseil de stabilisation et d'association formule des recommandations à cet effet.

ARTICLE 22

Le protocole n° 1 détermine le régime applicable aux produits textiles qui y sont mentionnés.

ARTICLE 23

Le protocole n° 2 détermine le régime applicable aux produits sidérurgiques du chapitre 72 de la nomenclature combinée qui y sont mentionnés.

CHAPITRE II

AGRICULTURE ET PÊCHE

ARTICLE 24

Définition

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent au commerce des produits agricoles et des produits de la pêche originaires de la Communauté ou de Croatie.

2. Par "produits agricoles et produits de la pêche", on entend les produits énumérés aux chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et les produits énumérés à l'annexe I, paragraphe I, point ii), de l'accord sur l'agriculture (GATT de 1994).

3. Cette définition inclut les poissons et produits de la pêche visés au chapitre 3, positions 1604 et 1605 et sous-positions 0511 91, 2301 21 et ex 1902 20 ("pâtes alimentaires farcies contenant en poids plus de 20% de poissons et crustacés, mollusques ou autres invertébrés aquatiques").

ARTICLE 25

Le protocole n° 3 détermine le régime des échanges applicable aux produits agricoles transformés qui y sont énumérés.

ARTICLE 26

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprimera toutes les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles et de produits de la pêche originaires de Croatie.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie supprimera toutes les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles et de produits de la pêche originaires de la Communauté.

ARTICLE 27

Produits agricoles

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprime les droits de douane et taxes d'effet équivalent auxquels sont soumises les importations de produits agricoles originaires de Croatie, autres que ceux des n^{os} 0102, 0201, 0202 et 2204 de la nomenclature combinée.

Pour les produits couverts par les chapitres 7 et 8 de la nomenclature combinée, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application de droits de douane ad valorem et un droit de douane spécifique, la suppression ne s'applique qu'à la partie ad valorem du droit.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté fixe les droits de douane applicables aux importations dans la Communauté de produits de la catégorie "baby beef" définis à l'annexe III et originaires de Croatie à 20 % du droit ad valorem et à 20 % du droit spécifique prévus par le tarif douanier commun des Communautés européennes, dans la limite d'un contingent tarifaire annuel de 9 400 tonnes exprimé en poids carcasse.

3. a) Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie:

- i) supprime les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point a);

- ii) supprime les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point b), dans la limite des contingents tarifaires indiqués pour chaque produit dans cette annexe. Les contingents tarifaires seront augmentés chaque année d'une quantité indiquée pour chaque produit dans cette annexe.

- b) Dès la première année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie:
 - i) supprime les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point c).

- c) Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie:
 - i) supprime progressivement les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point d), dans la limite des contingents tarifaires et selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe;

 - ii) réduit progressivement à 50 % du droit NPF les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point e), selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe;

- iii) réduit progressivement à 50 % du droit NPF les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point D, dans la limite des contingents tarifaires et selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe.

4. Le régime commercial applicable aux vins et spiritueux sera défini dans un protocole additionnel sur les vins et spiritueux.

ARTICLE 28

Produits de la pêche

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprime la totalité des droits de douane sur les poissons et produits de la pêche originaires de Croatie, autres que ceux énumérés à l'annexe V, point a). Les produits énumérés à l'annexe V, point a), sont soumis aux dispositions qui y sont prévues.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie supprime toutes les taxes d'effet équivalant à des droits de douane et élimine la totalité des droits de douane sur les poissons et produits de la pêche originaires de la Communauté européenne, autres que ceux énumérés à l'annexe V, point b). Les produits énumérés à l'annexe V, point b), sont soumis aux dispositions qui y sont prévues.

ARTICLE 29

Compte tenu du volume des échanges de produits agricoles et de produits de la pêche entre les parties, de leurs sensibilités particulières, des règles des politiques communes de la Communauté et des règles des politiques croates en matière d'agriculture et de pêche, du rôle de l'agriculture et de la pêche dans l'économie de la Croatie et des conséquences des négociations commerciales multilatérales dans le cadre de l'OMC, la Communauté et la Croatie examinent au sein du conseil de stabilisation et d'association, d'ici le 1er juillet 2006, au plus tard, la possibilité de s'accorder de nouvelles concessions, produit par produit et sur une base harmonieuse et réciproque, afin de libéraliser davantage le commerce des produits agricoles et des produits de la pêche.

ARTICLE 30

Les dispositions du présent chapitre n'affectent en rien l'application, sur une base unilatérale, de mesures plus favorables par l'une ou l'autre des parties.

ARTICLE 31

Sans préjudice des autres dispositions du présent accord, et notamment de son article 38, si, vu la sensibilité particulière des marchés de produits agricoles et de produits la pêche, les importations de produits originaires de l'une des deux parties, qui font l'objet de concessions accordées en vertu des articles 25, 27 et 28, entraînent une perturbation grave des marchés ou des mécanismes de régulation de l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations, afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 32

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux échanges entre les parties de tous les produits, sauf dispositions contraires prévues dans ce chapitre ou dans les protocoles n^{os} 1, 2 et 3.

ARTICLE 33

Statu quo

1. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation ni taxe d'effet équivalent ne sont introduits dans les relations commerciales entre la Communauté et la Croatie et ceux qui sont déjà appliqués ne sont pas augmentés.

2. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ou à l'exportation ni mesure d'effet équivalent ne sont introduites dans les relations commerciales entre la Communauté et la Croatie et celles qui existent déjà ne sont pas rendues plus restrictives.

3. Sans préjudice des concessions accordées en vertu de l'article 26, les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne restreignent en aucun cas la poursuite des politiques agricoles de la Croatie et de la Communauté ni l'adoption de mesures dans le cadre de ces politiques, pour autant que le régime à l'importation prévu dans les annexes III, IV, points a), b), c), d), e) et f) et V, points a) et b), n'en soit pas affecté.

ARTICLE 34

Interdiction de discrimination fiscale

1. Les parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie et suppriment de telles mesures ou pratiques si elles existent.
2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'imposition intérieure indirecte supérieures au montant des impositions indirectes dont ils ont été frappés.

ARTICLE 35

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 36

Unions douanières, zones de libre-échange, arrangements transfrontaliers

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par le présent accord.

2. Au cours des périodes transitoires spécifiées à l'article 18, le présent accord ne peut pas affecter la mise en œuvre des régimes préférentiels spécifiques régissant la circulation des marchandises, qui ont été prévus par des accords frontaliers conclus antérieurement entre un ou plusieurs États membres et la République fédérative socialiste de Yougoslavie et aujourd'hui repris par la Croatie ou qui résultent des accords bilatéraux conclus par la Croatie en vue de promouvoir le commerce régional et qui sont spécifiés au titre III.

3. Les parties se consultent au sein du conseil de stabilisation et d'association en ce qui concerne les accords décrits aux paragraphes 1 et 2 et, le cas échéant, sur d'autres problèmes importants liés à leurs politiques commerciales respectives à l'égard des pays tiers. En particulier, dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, de telles consultations ont lieu afin de s'assurer qu'il est tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la Croatie mentionnés dans le présent accord.

ARTICLE 37

Dumping

1. Si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses échanges avec l'autre partie au sens de l'article VI du GATT de 1994, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994 et à sa législation propre y afférente.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1, le conseil de stabilisation et d'association doit être informé du cas de dumping dès que les autorités de la partie importatrice ont entamé l'enquête. S'il n'a pas été mis fin au dumping au sens de l'article VI du GATT, ou si aucune autre solution satisfaisante n'a été trouvée dans les trente jours suivant la notification de l'affaire au conseil de stabilisation et d'association, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées.

ARTICLE 38

Clause de sauvegarde générale

1. Lorsque tout produit d'une partie est importé sur le territoire de l'autre partie en quantités tellement accrues et à des conditions telles qu'il cause ou menace de causer:

- un dommage grave à la branche de production nationale de produits similaires ou directement concurrents sur le territoire de la partie importatrice; ou
- des perturbations sérieuses dans un secteur de l'économie ou des difficultés pouvant se traduire par l'altération grave de la situation économique d'une région de la partie importatrice,

cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues au présent article.

2. La Communauté et la Croatie n'appliquent des mesures de sauvegarde entre elles que conformément aux dispositions du présent accord. De telles mesures n'excèdent pas la mesure nécessaire pour remédier aux difficultés engendrées et devraient normalement consister en une suspension de toute nouvelle réduction d'un taux de droit applicable prévu dans le présent accord pour le produit concerné ou en une augmentation du taux de droit applicable à ce produit. Ces mesures contiennent des dispositions prévoyant leur suppression progressive à la fin de la période fixée, au plus tard. La durée de ces mesures n'excède pas un an. Dans des circonstances très exceptionnelles, la durée de ces mesures peut être au maximum de trois ans au total. Aucune mesure de sauvegarde n'est appliquée à l'importation d'un produit qui aura précédemment fait l'objet d'une telle mesure pour une période d'au moins trois ans à compter de la date d'expiration de la mesure.

3. Dans les cas précisés au présent article, avant de prendre les mesures qui y sont prévues ou, dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 4, point b), la Communauté ou la Croatie, selon le cas, fournit au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations pertinentes, en vue de rechercher une solution acceptable pour les deux parties.

4. Pour la mise en œuvre des paragraphes ci-dessus, les dispositions suivantes s'appliquent:

- a) les difficultés provenant de la situation visée au présent article sont notifiées pour examen au conseil de stabilisation et d'association, qui peut prendre toute décision requise pour y mettre fin.

Si le conseil de stabilisation et d'association ou la partie exportatrice n'a pas pris de décision mettant fin aux difficultés ou s'il n'a pas été trouvé de solution satisfaisante dans les trente jours suivant la notification à ce conseil, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées pour résoudre le problème, conformément au présent article. Dans la sélection des mesures de sauvegarde, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement des modalités définies dans le présent accord;

- b) lorsque des circonstances exceptionnelles et graves imposant de prendre des mesures immédiates rendent impossible, selon le cas, l'information ou l'examen préalable, la partie concernée peut, dans les situations précisées au présent article, appliquer les mesures de précaution nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet, au sein de celui-ci, de consultations périodiques, notamment en vue de leur suppression, dès que les circonstances le permettent.

5. Si la Communauté ou la Croatie soumet les importations de produits susceptibles de provoquer des difficultés visées au présent article à une procédure administrative ayant pour objet de fournir rapidement des informations au sujet de l'évolution des courants commerciaux, elle en informe l'autre partie.

ARTICLE 39

Clause de pénurie

1. Si le respect des dispositions du présent titre conduit:
 - a) à une situation ou un risque de pénurie grave de produits alimentaires ou d'autres produits essentiels pour la partie exportatrice; ou
 - b) à la réexportation vers un pays tiers d'un produit qui fait l'objet dans la partie exportatrice de restrictions quantitatives ou de droits de douane à l'exportation ou de mesures ou taxes d'effet équivalent et lorsque les situations décrites ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice,

cette dernière peut prendre les mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues dans le présent article.

2. Dans la sélection des mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement des modalités prévues dans le présent accord. Ces mesures ne sont pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable lorsque les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce et sont supprimées dès lors que les circonstances ne justifient plus leur maintien.

3. Avant de prendre les mesures prévues au paragraphe 1 ou le plus tôt possible pour les cas auxquels s'applique le paragraphe 4, la Communauté ou la Croatie, selon le cas, communique au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations utiles, en vue de rechercher une solution acceptable pour les parties. Les parties au sein du conseil de stabilisation et d'association peuvent s'accorder sur les moyens nécessaires pour mettre un terme aux difficultés. Si aucun accord n'a été trouvé dans les trente jours suivant la notification de l'affaire au conseil de stabilisation et d'association, la partie exportatrice est autorisée à prendre des mesures en vertu du présent article relativement à l'exportation du produit concerné.

4. Lorsque des circonstances exceptionnelles et graves imposent de prendre des mesures immédiates rendent impossible, selon le cas, l'information ou l'examen préalable, la Communauté ou la Croatie, suivant la partie concernée, peut appliquer les mesures de précaution nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

5. Les mesures de sauvegarde prises en vertu du présent article sont immédiatement notifiées au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet de consultations régulières au sein de cette instance, notamment en vue d'arrêter un calendrier pour leur suppression, dès que les circonstances le permettent.

ARTICLE 40

Monopoles d'État

La Croatie ajuste progressivement tous les monopoles d'État à caractère commercial, de manière à garantir que, d'ici à la fin de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, il ne subsiste plus de discrimination en ce qui concerne les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises entre les ressortissants des États membres et ceux de la Croatie. Le conseil de stabilisation et d'association est informé des mesures adoptées pour la mise en œuvre de cet objectif.

ARTICLE 41

Le protocole n° 4 fixe les règles d'origine pour l'application des préférences tarifaires prévues par le présent accord.

ARTICLE 42

Restrictions autorisées

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit des marchandises, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public ou de sécurité publique; de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux; de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, ni à celles imposées par les réglementations relatives à l'or et à l'argent. Ces interdictions ou restrictions ne doivent cependant pas constituer un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

Article 43

Les parties conviennent de coopérer en vue de réduire les risques de fraude dans l'application des dispositions commerciales du présent accord.

Sans préjudice des autres dispositions du présent accord, et notamment des articles 31, 38 et 89 et du protocole n° 4, lorsqu'une partie estime qu'il y a suffisamment d'éléments de preuve de fraude, tels qu'une augmentation significative des échanges de produits d'une partie avec l'autre partie, au-delà du niveau correspondant aux conditions économiques, comme les capacités normales de production et d'exportation, ou d'absence de la coopération administrative prévue pour le contrôle des preuves de l'origine par l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires. Dans le choix de ces mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement du régime prévu dans le présent accord.

ARTICLE 44

L'application du présent accord ne porte pas atteinte à l'application des dispositions du droit communautaire aux îles Canaries.

TITRE V

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS, DROIT D'ÉTABLISSEMENT,
PRESTATION DE SERVICES, CIRCULATION DES CAPITAUX

CHAPITRE PREMIER

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS

ARTICLE 45

1. Sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque État membre:
 - le traitement des travailleurs ressortissants croates légalement employés sur le territoire d'un État membre ne doit faire l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit État membre;

- le conjoint et les enfants d'un travailleur légalement employé sur le territoire d'un État membre, qui y résident légalement, à l'exception des travailleurs saisonniers ou des travailleurs arrivés en vertu d'accords bilatéraux au sens de l'article 46, sauf dispositions contraires desdits accords, ont accès au marché de l'emploi de cet État membre pendant la durée du séjour professionnel autorisé du travailleur.
2. La Croatie, sous réserve des conditions et modalités applicables dans ce pays, accorde le traitement visé au paragraphe 1 aux travailleurs ressortissants d'un État membre légalement employés sur son territoire ainsi qu'à leurs conjoint et enfants résidant légalement dans son pays.

ARTICLE 46

1. Compte tenu de la situation du marché de l'emploi dans les États membres, sous réserve de l'application de leur législation et du respect des règles en vigueur dans lesdits États membres en matière de mobilité des travailleurs:
- les possibilités d'accès à l'emploi accordées par les États membres aux travailleurs croates en vertu d'accords bilatéraux doivent être préservées et, si possible, améliorées;
 - les autres États membres examinent la possibilité de conclure des accords similaires.

2. Le conseil de stabilisation et d'association examine l'octroi d'autres améliorations, y compris les possibilités d'accès à la formation professionnelle, conformément aux règles et procédures en vigueur dans les États membres et compte tenu de la situation du marché de l'emploi dans les États membres et dans la Communauté.

ARTICLE 47

1. Des règles sont établies pour la coordination des régimes de sécurité sociale des travailleurs possédant la nationalité croate, légalement employés sur le territoire d'un État membre, et des membres de leur famille y résidant légalement. À cet effet, les dispositions ci-après sont mises en place sur décision du conseil de stabilisation et d'association, cette décision ne devant pas affecter les droits et obligations résultant d'accords bilatéraux lorsque ces derniers accordent un traitement plus favorable:

- toutes les périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies par lesdits travailleurs dans les différents États membres sont totalisées aux fins des pensions et rentes de retraite, d'invalidité et de survie, ainsi qu'aux fins de l'assurance maladie pour lesdits travailleurs et leur famille;
- toutes les pensions et rentes de retraite, de survie, d'accident de travail ou de maladie professionnelle ou d'invalidité en résultant, à l'exception des prestations non contributives, bénéficient du libre transfert au taux applicable en vertu de la législation du ou des États membres débiteurs;

- les travailleurs en question reçoivent des allocations familiales pour les membres de leur famille, tel que précisé ci-dessus.
2. La Croatie accorde aux travailleurs ressortissants d'un État membre et légalement employés sur son territoire et aux membres de leur famille y séjournant légalement un traitement similaire à celui exposé aux deuxième et troisième tirets du paragraphe 1.

CHAPITRE II

DROIT D'ÉTABLISSEMENT

ARTICLE 48

Aux fins du présent accord, on entend par:

- a) "société de la Communauté" ou "société croate", respectivement une société constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de la Croatie et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement dans la Communauté ou sur le territoire de la Croatie, respectivement.

Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de la Croatie, n'a que son siège statutaire dans la Communauté ou sur le territoire de la Croatie, elle est considérée comme une société de la Communauté ou une société croate si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des États membres ou de la Croatie, respectivement ;

- b) "filiale" d'une société, une société effectivement contrôlée par la première société;
- c) "succursale" d'une société, un établissement qui n'a pas de personnalité juridique ayant l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, qui dispose d'une gestion propre et est équipée matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de sorte que ces derniers, bien que sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension;
- d) "établissement":
 - i) en ce qui concerne les ressortissants, le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants et de créer des entreprises, en particulier des sociétés qu'ils contrôlent effectivement. La qualité d'indépendant et de chef d'entreprise commerciale ne leur confère ni le droit de rechercher ou d'accepter un emploi sur le marché du travail, ni le droit d'accéder au marché du travail d'une autre partie. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux personnes qui ne sont pas exclusivement indépendantes;

- ii) en ce qui concerne les sociétés de la Communauté ou les sociétés croates, le droit d'exercer des activités économiques par la création de filiales et de succursales en Croatie ou dans la Communauté, respectivement;
- e) "activité", le fait d'exercer des activités économiques;
- f) "activités économiques", en principe, les activités à caractère industriel, commercial et artisanal ainsi que les professions libérales;
- g) "ressortissant de la Communauté" et "ressortissant croate", une personne physique ressortissant respectivement d'un des États membres ou de la Croatie;
- h) en ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations de transport intermodal comportant un tronçon maritime, bénéficient également des dispositions du présent chapitre et du chapitre III, les ressortissants des États membres ou de la Croatie établis hors de la Communauté ou de la Croatie, respectivement, et les compagnies de navigation établies hors de la Communauté ou de la Croatie et contrôlées par des ressortissants d'un État membre ou des ressortissants croates, si leurs navires sont immatriculés dans cet État membre ou en Croatie conformément à leurs législations respectives ;
- i) "services financiers", les activités décrites à l'annexe VI. Le conseil de stabilisation et d'association peut étendre ou modifier la portée de ladite annexe.

ARTICLE 49

1. La Croatie facilite sur son territoire le lancement d'activités par des sociétés et des ressortissants de la Communauté. À cette fin, elle accorde, dès l'entrée en vigueur du présent accord:
 - i) en ce qui concerne l'établissement de sociétés de la Communauté, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux sociétés de pays tiers, si ce dernier est plus avantageux;
 - ii) en ce qui concerne l'activité de filiales et de succursales de sociétés de la Communauté en Croatie, une fois établies sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui réservé à ses propres sociétés ou succursales ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux.
2. Les parties n'adoptent aucune nouvelle réglementation ni mesure qui introduise une discrimination en ce qui concerne l'établissement ou l'activité de sociétés de la Communauté ou de la Croatie sur leur territoire, par comparaison à leurs propres sociétés.
3. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et ses États membres accordent:
 - i) en ce qui concerne l'établissement de sociétés croates, un traitement non moins favorable que celui accordé par les États membres à leurs propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux;

- ii) en ce qui concerne l'activité de filiales et de succursales de sociétés croates, établies sur leur territoire, un traitement non moins favorable que celui accordé par les États membres aux filiales et succursales de leurs propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur leur territoire, si ce dernier est plus avantageux.
4. Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examinera les modalités permettant d'étendre les dispositions ci-dessus à l'établissement de ressortissants des deux parties au présent accord, leur conférant le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants.
5. Nonobstant les dispositions du présent article:
- a) les filiales et les succursales de sociétés de la Communauté ont le droit, dès l'entrée en vigueur du présent accord, d'utiliser et de louer des biens immobiliers en Croatie;
 - b) les filiales de sociétés de la Communauté ont également le droit d'acquérir et de posséder des biens immobiliers au même titre que les sociétés croates et, en ce qui concerne les biens publics et d'intérêt commun, les mêmes droits que les sociétés croates, lorsque ces droits sont nécessaires à l'exercice des activités économiques pour lesquelles elles sont établies, à l'exclusion des ressources naturelles, des terres agricoles et des zones forestières. Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine les modalités permettant d'étendre les droits visés au présent paragraphe aux secteurs exclus;

- c) quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine s'il convient d'étendre les droits visés au point b), y compris les droits dans les secteurs exclus, aux succursales de sociétés de la Communauté.

ARTICLE 50

1. Sous réserve des dispositions de l'article 49, à l'exception des services financiers décrits à l'annexe VI, chacune des parties peut réglementer l'établissement et l'activité des sociétés et ressortissants sur son territoire, à condition que ces réglementations n'entraînent aucune discrimination à l'égard des sociétés et ressortissants de l'autre partie par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.
2. En ce qui concerne les services financiers, nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption, par une partie, de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des fiduciaires, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité du système financier. Ces mesures ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations qui incombent à l'une des parties en vertu du présent accord.
3. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée en ce sens qu'elle imposerait à une partie de divulguer des informations relatives aux affaires ou aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession d'organismes publics.

ARTICLE 51

1. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux services de transport aérien, de navigation intérieure et de cabotage maritime.
2. Le conseil de stabilisation et d'association peut faire des recommandations en vue d'améliorer l'établissement et l'exercice des activités dans les secteurs couverts par le paragraphe 1.

ARTICLE 52

1. Les articles 49 et 50 ne font pas obstacle à l'application, par une partie, de règles spécifiques concernant l'établissement et l'activité sur son territoire de succursales de sociétés d'une autre partie, non constituées sur le territoire de la première, qui sont justifiées par des différences juridiques ou techniques entre ces succursales et celles des sociétés constituées sur son territoire ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.
2. La différence de traitement ne va pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire par suite de ces différences juridiques ou techniques ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

ARTICLE 53

Afin de faciliter aux ressortissants de la Communauté et aux ressortissants de la Croatie l'accès aux activités professionnelles réglementées et leur exercice en Croatie et dans la Communauté respectivement, le conseil de stabilisation et d'association examine les dispositions qu'il est nécessaire de prendre pour une reconnaissance mutuelle des qualifications. Il peut prendre toutes les mesures nécessaires à cette fin.

ARTICLE 54

1. Une société de la Communauté ou une société croate établie respectivement sur le territoire de la Croatie ou de la Communauté a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, conformément à la législation en vigueur dans le pays d'établissement d'accueil, sur le territoire de la Croatie et de la Communauté respectivement, des ressortissants des États membres de la Communauté et de la Croatie, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, par leurs filiales ou par leurs succursales. Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période d'emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", correspond aux "personnes transférées à l'intérieur de l'entreprise" telles qu'elles sont définies au point c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme ait la personnalité juridique et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de celle-ci (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert:

- a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer cette dernière, sous le contrôle ou la direction générale du conseil d'administration ou des actionnaires ou leur équivalent, leur fonction consistant notamment à:
- diriger l'établissement, un service ou une section de l'établissement;
 - surveiller et contrôler le travail d'autres membres du personnel exerçant des fonctions de supervision, spécialisées ou de direction;
 - engager ou licencier ou recommander d'engager ou de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés;
- b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles au service, aux équipements de recherche, aux technologies ou à la gestion de l'établissement. L'évaluation de ces connaissances peut refléter, outre les connaissances spécifiques à la firme, un niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, ainsi que l'appartenance à des professions autorisées;
- c) une "personne transférée à l'intérieur de l'entreprise" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie, et transférée temporairement dans le contexte de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement de cette firme (filiale, succursale), exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

3. L'entrée et la présence temporaire de ressortissants croates et de ressortissants communautaires sur le territoire respectivement de la Communauté et de la Croatie sont autorisées lorsque ces représentants de sociétés sont des cadres, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2, point a), et qu'ils sont chargés de créer une filiale ou une succursale communautaire d'une société croate ou une filiale ou une succursale croate d'une société de la Communauté dans un État membre ou en Croatie, respectivement, lorsque:

- ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes ou ne fournissent pas eux-mêmes des services, et
- la société a son établissement principal en dehors de la Communauté ou de la Croatie respectivement, et n'a pas d'autre représentant, bureau, filiale ou succursale dans cet État membre ou en Croatie.

ARTICLE 55

Au cours des trois premières années suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie peut, à titre transitoire, instaurer des mesures qui dérogent aux dispositions du présent chapitre pour ce qui est de l'établissement des sociétés et des ressortissants de la Communauté, si certaines industries:

- sont en cours de restructuration ou confrontées à de sérieuses difficultés, en particulier lorsque ces difficultés entraînent de graves problèmes sociaux en Croatie, ou
- sont exposées à la suppression ou à une réduction draconienne de la part de marché totale détenue par des sociétés ou des ressortissants croates dans une industrie ou un secteur donné en Croatie, ou
- sont des industries nouvellement apparues en Croatie.

Ces mesures:

- i) cessent d'être applicables au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord;
- ii) sont raisonnables et nécessaires afin de remédier à la situation, et
- iii) n'introduisent pas de discrimination à l'encontre des activités des sociétés ou des ressortissants de la Communauté déjà établis en Croatie au moment de l'adoption d'une mesure donnée, par rapport aux sociétés ou aux ressortissants croates.

En élaborant et en appliquant ces mesures, la Croatie accorde, chaque fois que cela est possible, un traitement préférentiel aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté et ce traitement ne peut, en aucun cas, être moins favorable que celui accordé aux sociétés ou aux ressortissants d'un pays tiers. La Croatie consulte le conseil de stabilisation et d'association avant l'adoption de ces mesures et elle ne les applique pas avant un délai d'un mois après la notification au conseil de stabilisation et d'association des mesures concrètes qu'elle adoptera, sauf si la menace de dommages irréparables nécessite de prendre des mesures d'urgence; dans ce cas, la Croatie consulte le conseil de stabilisation et d'association immédiatement après leur adoption.

À l'expiration de la troisième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie ne peut adopter ni maintenir ces mesures qu'avec l'autorisation du conseil de stabilisation et d'association et selon les conditions déterminées par ce dernier.

CHAPITRE III

PRESTATION DE SERVICES

ARTICLE 56

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions ci-après, à prendre les mesures nécessaires pour permettre progressivement la prestation de services par les sociétés ou les ressortissants de la Communauté ou de la Croatie qui sont établis dans une partie autre que celle du destinataire des services.

2. Parallèlement au processus de libéralisation visé au paragraphe 1, les parties autorisent la circulation temporaire des personnes physiques fournissant un service ou employées par un prestataire de services comme personnel de base au sens de l'article 54, y compris les personnes physiques qui représentent une société ou un ressortissant de la Communauté ou de la Croatie et qui veulent entrer temporairement sur le territoire afin de négocier la vente de services ou de conclure des accords de vente de services pour un prestataire, sous réserve que ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes au grand public ou ne fournissent pas eux-mêmes de services.

3. Dès la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association prend les mesures nécessaires à la mise en œuvre progressive des dispositions du paragraphe 1. Il est tenu compte des progrès réalisés par les parties dans le rapprochement de leurs législations.

ARTICLE 57

1. Les parties n'adoptent aucune mesure ou n'engagent aucune action susceptible de rendre les conditions de prestation de services par des ressortissants ou des sociétés de la Communauté ou de la Croatie établis sur le territoire d'une partie autre que celle du destinataire des services, nettement plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant celui de l'entrée en vigueur du présent accord.
2. Si une partie estime que des mesures introduites par l'autre partie depuis l'entrée en vigueur du présent accord aboutissent à une situation nettement plus restrictive en ce qui concerne la prestation de services que celle prévalant à la date d'entrée en vigueur du présent accord, cette première partie peut demander à l'autre partie d'entamer des consultations.

ARTICLE 58

En ce qui concerne la prestation de services de transport entre la Communauté et la Croatie, les dispositions suivantes s'appliquent:

1. en ce qui concerne les transports terrestres, le protocole n° 6 fixe les règles applicables aux relations entre les parties afin d'assurer, en particulier, la liberté de transit au trafic routier sur tout le territoire de la Croatie et de la Communauté, l'application effective du principe de la non-discrimination et l'alignement progressif de la législation croate dans le domaine des transports sur celle de la Communauté;

2. en ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.
- a) La disposition qui précède ne préjuge pas des droits et obligations relevant du code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies appliqué par l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence, pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.
 - b) Les parties affirment leur adhésion au principe de la libre concurrence comme élément essentiel du commerce des vracs secs et liquides;
3. en appliquant les principes visés au point 2, les parties:
- a) s'abstiennent d'introduire, dans les futurs accords bilatéraux avec les pays tiers, des clauses de partage de cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies maritimes de ligne de l'une ou l'autre partie au présent accord n'auraient pas autrement la possibilité de participer au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné;
 - b) interdisent, dans les futurs accords bilatéraux, les clauses de partage des cargaisons concernant les vracs secs et liquides;

- c) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales, les entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international;
 - d) accordent, entre autres, aux navires exploités par des ressortissants ou des entreprises de l'autre partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé à leurs propres navires, en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au commerce international, l'utilisation des infrastructures et des services maritimes auxiliaires de ces ports, ainsi qu'en ce qui concerne les droits et taxes, les facilités douanières, la désignation des postes de mouillage et les installations de chargement et de déchargement;
4. afin d'assurer un développement coordonné et une libéralisation progressive des transports entre les parties, adaptés à leurs besoins commerciaux réciproques, les conditions d'accès réciproque au marché des transports aériens font l'objet d'un accord spécial qui sera négocié entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord;
5. avant la conclusion de l'accord visé au point 4, les parties ne prennent aucune mesure ni n'engagent aucune action qui soit plus restrictive ou plus discriminatoire que celles prévalant avant l'entrée en vigueur du présent accord;
6. la Croatie adapte sa législation, y compris les règles administratives, techniques et autres, à la législation communautaire existant à tout moment dans le domaine des transports aériens et terrestres, dans la mesure où cela contribue à la libéralisation et à l'accès réciproque aux marchés des parties et facilite la circulation des voyageurs et des marchandises;

7. au fur et à mesure que les parties progresseront dans la réalisation des objectifs du présent chapitre, le conseil de stabilisation et d'association examinera les moyens de créer les conditions nécessaires pour améliorer la libre prestation des services de transports aériens et terrestres.

CHAPITRE IV

PAIEMENTS COURANTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 59

Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, au sens de l'article VIII des statuts du Fonds monétaire international, tous paiements et transferts relevant de la balance des opérations courantes entre la Communauté et la Croatie.

ARTICLE 60

1. En ce qui concerne les transactions relevant du compte des opérations en capital et des opérations financières de la balance des paiements, les parties assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays d'accueil et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II du titre V, ainsi que la liquidation ou le rapatriement de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

2. En ce qui concerne les transactions relevant du compte des opérations en capital et des opérations financières de la balance des paiements, les parties assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les crédits liés à des transactions commerciales ou la prestation de services à laquelle participe un résident de l'une des parties, ainsi que les prêts et crédits financiers d'une échéance supérieure à un an.

Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie autorise, par une utilisation optimale et appropriée de ses procédures existantes, l'acquisition de biens immobiliers en Croatie par les ressortissants des États membres de l'Union européenne, à l'exception des secteurs visés à l'annexe VII. Dans un délai de quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie adapte progressivement sa législation en ce qui concerne l'acquisition de biens immobiliers en Croatie par les ressortissants des États membres de l'Union européenne afin de leur garantir le même traitement qu'aux ressortissants croates. À la fin de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine les modalités d'extension de ces droits aux secteurs visés à l'annexe VII.

Les parties assurent également, dès la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux liés à des investissements de portefeuille, à des emprunts financiers et à des crédits d'une échéance inférieure à un an.

3. Sans préjudice du paragraphe 1, les parties s'abstiennent d'introduire de nouvelles restrictions affectant la circulation des capitaux et les paiements courants entre les résidents de la Communauté et de la Croatie et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 59 et du présent article, lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, des mouvements de capitaux entre la Communauté et la Croatie causent, ou menacent de causer, de graves difficultés au niveau du fonctionnement de la politique des changes ou de la politique monétaire de la Communauté ou de la Croatie, la Communauté et la Croatie, respectivement, peuvent adopter des mesures de sauvegarde à l'encontre des mouvements de capitaux entre la Communauté et la Croatie pendant une période ne dépassant pas six mois, à condition que ces mesures soient strictement nécessaires.
5. Aucune des dispositions susmentionnées ne doit porter atteinte aux droits des opérateurs économiques des parties de bénéficier d'un traitement plus favorable qui pourrait découler d'un accord bilatéral ou multilatéral existant impliquant les parties au présent accord.
6. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et la Croatie et de promouvoir ainsi les objectifs du présent accord.

ARTICLE 61

1. Au cours des quatre premières années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, les parties prennent les mesures permettant de créer les conditions nécessaires à l'application progressive ultérieure de la réglementation communautaire relative à la libre circulation des capitaux.
2. À la fin de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine les modalités d'une application intégrale de la réglementation communautaire relative à la circulation des capitaux.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 62

1. Le présent titre s'applique sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.
2. Il ne s'applique pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou de l'autre partie, sont liées, même à titre occasionnel, à l'exercice de l'autorité publique.

ARTICLE 63

Aux fins du présent titre, aucune disposition du présent accord ne fait obstacle à l'application par les parties de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement des personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique du présent accord. La présente disposition ne porte pas préjudice à l'application de l'article 62.

ARTICLE 64

Les sociétés conjointement contrôlées ou détenues par des sociétés ou des ressortissants croates et des sociétés ou des ressortissants de la Communauté sont également couvertes par le présent titre.

ARTICLE 65

1. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément au présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accorderont à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure visant à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition, d'autres arrangements fiscaux ou de la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher les États membres ou la Croatie d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 66

1. Les parties évitent, dans la mesure du possible, d'adopter des mesures restrictives, et notamment des mesures relatives aux importations, pour résoudre les problèmes de balance des paiements. En cas d'adoption de telles mesures, la partie qui les a prises présente à l'autre partie, dans les meilleurs délais, un calendrier en vue de leur suppression.

2. Lorsqu'un ou plusieurs États membres ou la Croatie rencontrent ou risquent de façon imminente de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou la Croatie, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans l'accord de l'OMC, adopter, pour une durée limitée, des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, qui ne peuvent excéder la portée strictement indispensable pour remédier à la situation de la balance des paiements. La Communauté ou la Croatie, selon le cas, informe immédiatement l'autre partie.

3. Aucune mesure restrictive ne s'applique aux transferts relatifs aux investissements et notamment au rapatriement des montants investis ou réinvestis ni à aucune sorte de revenus en provenant.

ARTICLE 67

Les dispositions du présent titre sont progressivement adaptées, notamment à la lumière des exigences posées par l'article V de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS).

ARTICLE 68

Le présent accord ne fait pas obstacle à l'application, par l'une ou l'autre partie, des mesures nécessaires pour éviter que les mesures qu'elle a prises concernant l'accès des pays tiers à son marché ne soient détournées par le biais des dispositions du présent accord.

TITRE VI

RAPPROCHEMENT DES DISPOSITIONS LÉGISLATIVES,
APPLICATION DE LA LÉGISLATION ET RÈGLES DE CONCURRENCE

ARTICLE 69

1. Les parties reconnaissent l'importance du rapprochement de la législation existante de la Croatie avec celle de la Communauté. La Croatie veille à ce que sa législation actuelle et future soit rendue progressivement compatible avec l'acquis communautaire.

2. Ce rapprochement débutera à la date de signature de l'accord et s'étendra progressivement à tous les éléments de l'acquis communautaire visés dans le présent accord jusqu'à la fin de la période définie à l'article 5 du présent accord. Dans une première phase, il se concentrera notamment sur les éléments fondamentaux de l'acquis dans le domaine du marché intérieur et dans d'autres domaines liés au commerce, sur la base d'un programme qui devra être défini entre la Commission des Communautés européennes et la Croatie. La Croatie définira également, en accord avec la Commission des Communautés européennes, les modalités relatives au contrôle de la mise en œuvre du rapprochement de la législation et à l'adoption de mesures d'application de la loi.

ARTICLE 70

Concurrence et autres dispositions économiques

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement de l'accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et la Croatie:
 - i) tous les accords entre entreprises, toutes les décisions d'association d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre entreprises, qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence;
 - ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble du territoire de la Communauté ou de la Croatie ou dans une partie substantielle de celui-ci;

- iii) toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions.
2. Toute pratique contraire au présent article est évaluée sur la base des critères découlant de l'application des règles en matière de concurrence applicables dans la Communauté, en particulier celles des articles 81, 82, 86 et 87 du traité instituant la Communauté européenne et des instruments interprétatifs adoptés par les institutions communautaires.
3. Les parties veillent à ce qu'un organisme public fonctionnellement indépendant soit doté des pouvoirs nécessaires à l'application intégrale du paragraphe 1, points i) et ii), en ce qui concerne les entreprises privées et publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ont été accordés.
4. La Croatie crée un organisme public fonctionnellement indépendant, doté des pouvoirs nécessaires à l'application intégrale du paragraphe 1, point iii), dans un délai d'un an à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent accord. Cette autorité a, notamment, le pouvoir d'autoriser des régimes d'aides publiques et des aides individuelles conformément au paragraphe 2, et d'exiger la récupération des aides publiques illégalement attribuées.
5. Chaque partie assure la transparence dans le domaine des aides publiques, entre autres en fournissant à l'autre partie un rapport annuel régulier, ou équivalent, selon la méthodologie et la présentation des rapports communautaires sur les aides d'État. À la demande d'une partie, l'autre partie fournit des informations sur certains cas particuliers d'aide publique.

6. La Croatie établit un inventaire complet des régimes d'aides mis en place avant la création de l'organisme visé au paragraphe 4 et aligne ces régimes sur les critères visés au paragraphe 2 dans un délai maximal de quatre ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

7. a) Aux fins de l'application du paragraphe 1, point iii), les parties conviennent que, pendant les quatre premières années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, toute aide publique accordée par la Croatie est évaluée en tenant compte du fait que ce pays est considéré comme une zone identique aux zones de la Communauté décrites à l'article 87, paragraphe 3, point a), du traité instituant la Communauté européenne.

b) Dans un délai de trois ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie communique à la Commission des Communautés européennes ses données PIB par habitant harmonisées au niveau NUTS II. L'organisme visé au paragraphe 4 et la Commission des Communautés européennes évaluent ensuite conjointement l'éligibilité des régions de la Croatie ainsi que le montant maximal des aides connexes afin de dresser la carte des aides régionales sur la base des orientations communautaires en la matière.

8. En ce qui concerne les produits visés au titre IV, chapitre II:

- le paragraphe 1, point iii), ne s'applique pas;

- toute pratique contraire au paragraphe 1, point i), doit être évaluée conformément aux critères fixés par la Communauté sur la base des articles 36 et 37 du traité instituant la Communauté européenne et des instruments communautaires spécifiques adoptés sur cette base.

9. Si l'une des parties estime qu'une pratique est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1, elle peut prendre des mesures appropriées après consultation du conseil de stabilisation et d'association ou trente jours ouvrables après que ce conseil a été saisi de la demande de consultation.

Aucune disposition du présent article ne préjuge ou n'affecte de quelque manière que ce soit l'adoption, par l'une ou l'autre des parties, de mesures antidumping ou compensatoires conformément aux articles correspondants de l'accord GATT de 1994 et de l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires ou à sa législation interne correspondante.

ARTICLE 71

Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

1. Conformément au présent article et à l'annexe VIII, les parties confirment l'importance qu'elles attachent au respect des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, ainsi qu'à leur protection suffisante et effective.

2. La Croatie prend les mesures nécessaires pour garantir, dans les trois ans suivant l'entrée en vigueur du présent accord, une protection des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale d'un niveau comparable au niveau atteint dans la Communauté, en l'assortissant de moyens réels pour les faire appliquer.

3. Le conseil de stabilisation et d'association peut décider d'obliger la Croatie à adhérer aux conventions multilatérales spécifiques en la matière.

4. Au cas où se posent, dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, des problèmes qui affectent les conditions dans lesquelles s'opèrent les échanges, ceux-ci sont notifiés au conseil de stabilisation et d'association dans les plus brefs délais, à la demande de l'une ou l'autre partie, afin qu'il trouve des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 72

Marchés publics

1. Les parties estiment souhaitable d'ouvrir l'accès aux marchés publics sur une base de non-discrimination et de réciprocité, notamment dans le cadre de l'OMC.

2. Les sociétés croates établies ou non dans la Communauté ont accès aux procédures de passation des marchés publics, conformément à la réglementation communautaire en la matière, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés de la Communauté, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

Les dispositions ci-dessus s'appliqueront aux contrats dans le secteur des services publics dès que le gouvernement de la Croatie aura adopté la législation y introduisant les règles communautaires. La Communauté vérifiera périodiquement si la Croatie a effectivement introduit cette législation.

Les sociétés de la Communauté non établies en Croatie ont accès aux procédures de passation des marchés publics en Croatie, conformément à la législation sur les marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés croates, trois ans, au plus tard, après l'entrée en vigueur du présent accord. Les sociétés de la Communauté établies en Croatie conformément au titre V, chapitre II, ont accès, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, aux procédures d'attribution des marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés croates.

Le conseil de stabilisation et d'association examine périodiquement si la Croatie peut donner, à toutes les sociétés de la Communauté, accès aux procédures de passation des marchés publics dans ce pays.

3. Les articles 45 à 68 sont applicables à l'établissement, aux opérations, aux prestations de services entre la Communauté et la Croatie ainsi qu'à l'emploi et à la circulation des travailleurs, liés à l'exécution des marchés publics.

ARTICLE 73

Normalisation, métrologie, accréditation et évaluation de la conformité

1. La Croatie prend les mesures nécessaires pour s'aligner progressivement sur la réglementation technique communautaire et sur les procédures européennes de normalisation, de métrologie, d'accréditation et d'évaluation de la conformité.

2. À cet effet, les parties commencent sans tarder à:
 - promouvoir l'utilisation des règlements techniques de la Communauté, ainsi que des normes, des tests et des procédures européens d'évaluation de la conformité;

 - conclure des protocoles européens d'évaluation de la conformité, le cas échéant;

 - encourager le développement d'infrastructures de qualité en matière de normalisation, de métrologie, d'accréditation et d'évaluation de la conformité;

 - encourager la participation de la Croatie aux travaux d'organisations européennes spécialisées (CEN, CENELEC, ETSI, EA, WELMEC, EUROMED, etc.).

ARTICLE 74

Protection des consommateurs

Les parties coopèrent en vue d'aligner le niveau de protection des consommateurs en Croatie sur celui de la Communauté. Une protection des consommateurs efficace est nécessaire afin d'assurer le bon fonctionnement de l'économie de marché. Cette protection dépendra de la mise en place d'une infrastructure administrative chargée d'assurer la surveillance du marché et l'application de la législation dans ce domaine.

À cette fin et eu égard à leurs intérêts communs, les parties encourageront et assureront:

- l'harmonisation des législations et l'alignement du niveau de protection des consommateurs en Croatie sur celui de la Communauté;
- une politique de protection active des consommateurs, grâce à la multiplication des informations et au développement d'organisations indépendantes;
- une protection juridique efficace des consommateurs afin d'améliorer la qualité des biens de consommation et d'assurer des normes de sécurité appropriées.

TITRE VII

JUSTICE ET AFFAIRES INTÉRIEURES

INTRODUCTION

ARTICLE 75

Renforcement des institutions et de l'État de droit

Dans leur coopération dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, les parties accorderont une importance particulière à la consolidation de l'État de droit et au renforcement des institutions à tous les niveaux dans les domaines de l'administration, en général, et de la mise en application de la loi et de l'appareil judiciaire, en particulier.

La coopération en matière de justice portera en particulier sur l'indépendance de l'institution judiciaire, l'amélioration de son efficacité et la formation des professions judiciaires.

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA CIRCULATION DES PERSONNES

ARTICLE 76

Visas, contrôle des frontières, asile et migration

1. Les parties coopèrent en matière de visas, de contrôle des frontières, d'asile et de migration et établiront un cadre de coopération dans ces domaines, y compris au niveau régional.

2. La coopération dans les domaines visés au paragraphe 1 est fondée sur une consultation mutuelle et sur une coordination étroite entre les parties et comporte la fourniture d'une assistance technique et administrative pour:

- l'échange d'informations sur la législation et les pratiques;
- l'élaboration de la législation;
- le renforcement de l'efficacité des institutions;
- la formation du personnel;
- la sécurité des documents de voyage et la détection des documents falsifiés.

3. Cette coopération sera axée en particulier sur les points suivants:

- en matière d'asile, sur le développement et la mise en œuvre de la législation nationale, afin de répondre aux normes de la convention de Genève de 1951 et du protocole de New York de 1967 et de veiller ainsi au respect du principe de non-refoulement;

- en matière de migration légale, sur les règles d'admission, ainsi que les droits et le statut des personnes admises. En ce qui concerne la migration, les parties conviennent de réserver un traitement équitable aux ressortissants d'autres pays qui résident légalement sur leurs territoires et de promouvoir une politique de l'intégration visant à leur garantir des droits et obligations comparables à ceux de leurs propres citoyens.

Le conseil de stabilisation et d'association peut recommander l'ajout de domaines de coopération au présent article.

ARTICLE 77

Prévention et contrôle de l'immigration clandestine; réadmission

1. Les parties conviennent de coopérer en vue de prévenir et de contrôler l'immigration clandestine. À cette fin:

- la Croatie accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire d'un État membre, à la demande de ce dernier et sans autre formalité;
- chaque État membre de l'Union européenne accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire de la Croatie, à la demande de ce pays et sans autre formalité.

Les États membres de l'Union européenne et la Croatie fournissent également à leurs ressortissants les documents d'identité appropriés et leur fournissent les moyens administratifs nécessaires à cet effet.

2. Les parties conviennent de conclure, sur demande, un accord entre la Croatie et la Communauté européenne réglementant les obligations spécifiques pour la Croatie et les États membres de l'Union européenne concernant la réadmission et comprenant une obligation de réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides.

3. Dans l'attente de la conclusion de l'accord avec la Communauté visé au paragraphe 2, la Croatie convient de conclure, à la demande d'un État membre, des accords bilatéraux avec les États membres de l'Union européenne réglementant les obligations spécifiques en matière de réadmission entre la Croatie et l'État membre concerné et comprenant une obligation de réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides.

4. Le conseil de stabilisation et d'association examine les autres efforts conjoints pouvant être entrepris pour prévenir et contrôler l'immigration clandestine, y compris la traite d'êtres humains.

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU BLANCHIMENT DE CAPITAUX ET DES DROGUES ILLICITES

ARTICLE 78

Blanchiment de capitaux

1. Les parties conviennent de la nécessité d'œuvrer et de coopérer afin d'empêcher que leurs systèmes financiers servent au blanchiment des produits d'activités criminelles en général et du trafic de drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine peut notamment comporter une assistance administrative et technique visant à faire progresser la mise en œuvre de la réglementation et le fonctionnement des normes et des mécanismes pertinents de lutte contre le blanchiment de capitaux, comparables à ceux adoptés en la matière par la Communauté et les instances internationales.

ARTICLE 79

Coopération dans le domaine des drogues illicites

1. Dans les limites de leurs compétences et de leurs pouvoirs respectifs, les parties coopèrent en vue d'élaborer une approche équilibrée et intégrée de la lutte contre la drogue. Les politiques et les actions menées en matière de lutte contre la drogue visent à réduire l'offre, le trafic et la demande de drogues illicites et à contrôler plus efficacement les précurseurs.

2. Les parties conviennent des méthodes de coopération nécessaires à la réalisation de ces objectifs. Les actions sont basées sur des principes communs relevant de la stratégie européenne de lutte contre la drogue.

La coopération entre les parties comprend une assistance technique et administrative, notamment dans les domaines suivants:

- élaboration des législations et des politiques nationales;
- création d'institutions et de centres d'information;
- formation du personnel;
- recherche en matière de drogue;
- prévention du détournement de précurseurs utilisés pour la fabrication illicite de stupéfiants.

Les parties peuvent convenir d'inclure d'autres domaines.

COOPÉRATION EN MATIÈRE PÉNALE

ARTICLE 80

Prévention et lutte contre la criminalité et autres activités illégales

1. Les parties conviennent de coopérer en matière de prévention et de lutte contre les activités criminelles et illégales, organisées ou non, telles que:

- la traite d'êtres humains;

- les activités illégales dans le domaine économique, en particulier la corruption, le faux-monnayage et les transactions illégales concernant des produits comme les déchets industriels et les matières radioactives et les transactions de produits illicites ou de contrefaçons;
- le trafic illicite de drogues et de substances psychotropes;
- la contrebande;
- le trafic illicite d'armes;
- le terrorisme.

La coopération dans les domaines susmentionnés fera l'objet de consultations et d'une coordination étroite entre les parties.

2. L'assistance technique et administrative dans ce domaine peut comprendre:

- l'élaboration de la législation nationale en matière de droit pénal;
- l'amélioration de l'efficacité des institutions chargées de la lutte contre la criminalité et de sa prévention;
- la formation du personnel et le développement de moyens d'investigation;
- l'élaboration de mesures de prévention de la criminalité.

TITRE VIII

POLITIQUES DE COOPÉRATION

ARTICLE 81

1. La Communauté et la Croatie instaurent une coopération étroite visant à promouvoir le développement et la croissance de la Croatie. Cette coopération a pour objet de renforcer les liens économiques existants sur les bases les plus larges possible, dans l'intérêt des deux parties.
2. Les politiques et autres mesures sont conçues de manière à favoriser le développement économique et social de la Croatie. Ces politiques doivent inclure, dès l'origine, des considérations relatives à l'environnement et être adaptées aux besoins d'un développement social harmonieux.
3. Les politiques de coopération s'inscrivent dans un cadre régional de coopération. Il importe d'accorder une attention particulière aux mesures susceptibles d'encourager la coopération entre la Croatie et les pays voisins, y compris des États membres, afin de contribuer à la stabilité dans cette région. Le conseil de stabilisation et d'association peut définir des priorités entre les politiques de coopération décrites ci-dessous et au sein de celles-ci.

ARTICLE 82

Politique économique

1. La Communauté et la Croatie facilitent le processus de réforme économique par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes de leurs économies respectives et de la mise en œuvre de la politique économique dans les économies de marché.
2. Dans cette optique, la Communauté et la Croatie coopèrent en:
 - échangeant des informations sur les résultats et les perspectives macro-économiques et sur les stratégies de développement;
 - analysant conjointement les questions économiques d'intérêt mutuel, y compris l'articulation de la politique économique et les instruments nécessaires à sa mise en œuvre;
 - favorisant une coopération plus large afin d'accélérer l'apport du savoir-faire et l'accès aux nouvelles technologies.
3. À la demande des autorités croates, la Communauté peut fournir une assistance technique afin d'aider ce pays à rapprocher progressivement ses politiques de celles de l'Union économique et monétaire. La coopération inclut l'échange informel d'informations concernant les principes et le fonctionnement de l'Union économique et monétaire et du système européen de banques centrales.

ARTICLE 83

Coopération dans le domaine des statistiques

1. La coopération dans le domaine des statistiques vise à mettre en place un système statistique efficace et fiable en Croatie, afin de fournir, dans les délais prévus, les données fiables, objectives et précises, indispensables pour la planification et le suivi du processus de transition et de réforme dans ce pays. Elle permettra au bureau central des statistiques de Croatie de mieux répondre aux besoins des consommateurs, tant dans l'administration publique que dans les entreprises privées. Le système statistique devra respecter les principes fondamentaux de statistique édictés par les Nations Unies et les dispositions du droit européen en matière de statistique, tout en se rapprochant de l'acquis communautaire.

2. À cette fin, les parties coopèrent notamment pour:

- promouvoir la mise en place d'un service statistique efficace en Croatie, sur la base d'un cadre institutionnel approprié;
- avancer dans la voie de l'harmonisation avec les normes et les méthodes de classement internationales et européennes, afin de permettre au système statistique national d'adopter l'acquis communautaire en matière de statistique;
- fournir aux acteurs économiques des secteurs privé et public et au secteur de la recherche les données socio-économiques appropriées;
- fournir les données nécessaires pour soutenir et surveiller les réformes économiques;

- assurer la confidentialité des données;
 - améliorer progressivement la collecte des données et leur transmission au système statistique européen.
3. La coopération dans ce domaine comprend notamment l'échange d'informations sur la méthodologie, le transfert du savoir-faire et la formation.

ARTICLE 84

Services bancaires, assurances et autres services financiers

1. Les parties coopèrent afin de créer et de développer un cadre approprié pour encourager les secteurs de la banque, des assurances et des autres services financiers en Croatie.

La coopération porte essentiellement sur:

- l'adoption d'un système comptable commun compatible avec les normes européennes;
- le renforcement et la restructuration des secteurs de la banque, des assurances et des autres services financiers;
- l'amélioration de la surveillance et de la réglementation des services bancaires et financiers;
- l'échange d'informations, notamment en ce qui concerne les projets de loi;
- la préparation de traductions et de glossaires terminologiques.

2. Les parties coopèrent en vue de développer des systèmes efficaces de vérification comptable en Croatie, en s'inspirant des méthodes et des procédures harmonisées de la Communauté.

La coopération porte essentiellement sur:

- une assistance technique à la Cour des comptes de Croatie;
- la création d'unités internes de vérification comptable dans les administrations publiques;
- l'échange d'informations en ce qui concerne les systèmes de vérification comptable;
- l'uniformisation des documents de vérification comptable;
- des actions de formation et des conseils.

ARTICLE 85

Promotion et protection des investissements

1. La coopération entre les parties vise à créer un environnement favorable aux investissements privés, tant nationaux qu'étrangers.

2. Les objectifs spécifiques de la coopération sont:
- l'amélioration par la Croatie d'un cadre juridique qui favorise et protège les investissements;
 - la conclusion, s'il y a lieu, d'accords bilatéraux de promotion et de protection des investissements avec les États membres;
 - le renforcement de la protection des investissements.

ARTICLE 86

Coopération industrielle

1. La coopération vise à promouvoir la modernisation et la restructuration de l'industrie et de ses différents secteurs en Croatie, de même que la coopération industrielle entre les acteurs économiques des deux parties et, en particulier, à renforcer le secteur privé, dans des conditions qui garantissent le respect de l'environnement.

2. Les initiatives de coopération industrielle reflètent les priorités fixées par les deux parties. Elles prennent en considération les aspects régionaux du développement industriel, en favorisant les partenariats transnationaux s'il y a lieu. Ces initiatives devraient en particulier tenter de créer un cadre approprié pour les entreprises, d'améliorer la gestion, le savoir-faire et de promouvoir les marchés, la transparence des marchés et l'environnement des entreprises. Il importe d'attacher une attention particulière à la mise en place d'actions efficaces en matière de promotion des exportations en Croatie.

ARTICLE 87

Petites et moyennes entreprises

Les parties s'efforcent de développer et de renforcer les petites et moyennes entreprises (PME) du secteur privé, de créer de nouvelles entreprises dans des secteurs offrant des possibilités de croissance, ainsi que d'étendre la coopération entre les PME de la Communauté et de Croatie.

ARTICLE 88

Tourisme

1. La coopération entre les parties dans le domaine du tourisme visera à favoriser et à encourager le tourisme et le commerce qu'il engendre grâce au transfert de savoir-faire, à la participation de la Croatie à d'importantes organisations européennes de tourisme et à l'étude des possibilités d'actions conjointes.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:
 - échanger des informations sur les questions importantes d'intérêt mutuel concernant le secteur du tourisme et le transfert de savoir-faire;
 - encourager le développement d'infrastructures susceptibles de stimuler les investissements dans le secteur touristique;
 - examiner les projets de tourisme régional.

ARTICLE 89

Douanes

1. Les parties coopèrent pour garantir le respect de toutes les dispositions à arrêter dans le domaine commercial et pour rapprocher le régime douanier de la Croatie de celui de la Communauté, contribuant ainsi à ouvrir la voie aux mesures de libéralisation prévues par le présent accord.
2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:
 - la possibilité d'établir une connexion entre le système de transit de la Communauté et celui de la Croatie et l'emploi du document administratif unique (DAU);

- l'amélioration et la simplification des contrôles et des formalités en ce qui concerne le transport de marchandises;
- le développement des infrastructures transfrontalières entre les parties;
- le soutien à l'introduction de systèmes modernes d'informations douanières par le développement de la coopération douanière;
- l'échange d'informations, notamment sur les méthodes d'enquête;
- l'adoption par la Croatie de la nomenclature combinée;
- la formation des fonctionnaires des douanes.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues par le présent accord, et notamment par les articles 77, 78 et 80, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par le protocole n° 5.

ARTICLE 90

Fiscalité

Les parties coopéreront dans le domaine fiscal au moyen, notamment, de mesures visant à poursuivre la réforme du système fiscal et à restructurer les services fiscaux, afin de garantir une perception efficace des impôts et à lutter contre la fraude fiscale.

ARTICLE 91

Coopération en matière sociale

1. Dans le domaine de l'emploi, la coopération entre les parties vise notamment la modernisation des services de placement et d'orientation professionnelle, ainsi que la mise en œuvre de mesures d'accompagnement et la promotion du développement local en vue de contribuer à la restructuration de l'industrie et du marché du travail. La coopération s'exerce par des actions telles que la réalisation d'études, l'envoi d'experts et des actions d'information et de formation.

2. Dans le domaine de la sécurité sociale, la coopération entre les parties vise à adapter le régime croate de sécurité sociale à la nouvelle situation économique et sociale, notamment par l'envoi d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

3. La coopération entre les parties portera sur l'ajustement de la législation croate en matière de conditions de travail et d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.
4. Les parties développent leur coopération, dans le but d'améliorer le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs, en prenant pour référence le niveau de protection existant dans la Communauté.

ARTICLE 92

Agriculture et secteur agro-industriel

La coopération dans ce domaine vise à moderniser et à restructurer l'agriculture et le secteur agro-industriel conformément aux règles et normes en vigueur dans la Communauté, la gestion de l'eau, le développement rural, l'alignement progressif de la législation vétérinaire et phytosanitaire sur les normes communautaires et le développement du secteur de la sylviculture en Croatie.

ARTICLE 93

Pêche

La Communauté et la Croatie examinent la possibilité d'identifier des zones d'intérêt commun dans le secteur de la pêche, présentant un caractère mutuellement bénéfique.

ARTICLE 94

Éducation et formation

1. Les parties coopèrent en vue de relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles en Croatie.
2. Le programme Tempus contribuera à renforcer la coopération entre les parties dans le domaine de l'éducation, de la formation, de la promotion de la démocratie, de l'État de droit et des réformes économiques.
3. La Fondation européenne pour la formation contribuera également à la modernisation des structures et des activités de formation en Croatie.

ARTICLE 95

Coopération culturelle

Les parties s'engagent à promouvoir la coopération culturelle. Cette coopération vise notamment à renforcer la compréhension mutuelle entre les particuliers, les communautés et les peuples, ainsi que l'estime qu'ils ont les uns pour les autres.

ARTICLE 96

Information et communication

La Communauté et la Croatie prendront les mesures nécessaires pour favoriser l'échange mutuel d'informations. La priorité sera accordée aux programmes qui visent à fournir au grand public des informations de base sur la Communauté et aux milieux professionnels en Croatie des informations plus spécialisées.

ARTICLE 97

Coopération dans le domaine audiovisuel

1. Les parties coopèrent afin de promouvoir l'industrie audiovisuelle en Europe et d'encourager la coproduction dans les domaines du cinéma et de la télévision.
2. La Croatie harmonisera ses politiques avec celles de la Communauté en matière de réglementation du contenu des émissions transfrontalières, en accordant une attention particulière aux questions liées à l'acquisition de droits de propriété intellectuelle pour des programmes diffusés par satellite ou par câble, et alignera sa législation sur l'acquis communautaire.

ARTICLE 98

Infrastructures de communication électronique et services connexes

1. Les parties renforceront leur coopération en ce qui concerne les infrastructures de communication électronique, notamment les réseaux de télécommunications classiques et les réseaux audiovisuels électroniques correspondants, et les services connexes, en vue de parvenir à l'alignement de la Croatie sur l'acquis communautaire à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. La coopération susmentionnée portera en priorité sur:

- le développement des politiques;
- les aspects législatifs et réglementaires;
- le renforcement des institutions nécessaire dans un environnement libéralisé;
- la modernisation de l'infrastructure électronique de la Croatie et son intégration aux réseaux européens et mondiaux, l'accent étant mis sur l'amélioration au niveau régional;
- la coopération internationale;
- la coopération au sein des structures européennes, en particulier celles chargées de la normalisation;
- la coordination des positions dans les organisations et enceintes internationales.

ARTICLE 99

Société de l'information

Les parties renforceront leur coopération en vue de poursuivre le développement de la société de l'information en Croatie. Les objectifs généraux seront de préparer l'ensemble de la société à l'ère numérique, d'attirer les investissements et de garantir l'interopérabilité des réseaux et des services.

Les autorités croates, avec l'aide de la Communauté, examineront avec soin les engagements politiques pris dans l'Union européenne dans le but d'aligner les politiques de leur pays sur celles de l'Union.

Les autorités croates dresseront un plan en vue de l'adoption de la législation communautaire dans le domaine de la société de l'information.

ARTICLE 100

Transports

1. Indépendamment des dispositions de l'article 58 et du protocole n° 6 du présent accord, les parties développent et renforcent la coopération dans le domaine des transports afin que la Croatie puisse:

- restructurer et moderniser ses transports et les infrastructures connexes;

- améliorer la circulation des voyageurs et des marchandises, ainsi que l'accès au marché des transports, en supprimant les obstacles administratifs, techniques et autres;
 - parvenir à des normes d'exploitation comparables à celles de la Communauté;
 - développer un système de transports compatible avec le système communautaire et aligné sur ce dernier;
 - améliorer la protection de l'environnement au niveau des transports et la réduction des effets nocifs et de la pollution.
2. La coopération porte notamment sur les domaines prioritaires suivants:
- le développement des infrastructures routières, ferroviaires, aéroportuaires, fluviales et portuaires, des autres grands axes d'intérêt commun et des liaisons transeuropéennes et paneuropéennes;
 - la gestion des chemins de fer et des aéroports, avec une coopération appropriée entre les autorités nationales compétentes;
 - le transport routier, notamment sa taxation et ses aspects sociaux et environnementaux;

- le transport combiné rail-route;
- l'harmonisation des statistiques concernant le transport international;
- la modernisation des équipements techniques, conformément aux normes communautaires, et l'aide à l'obtention de financements à cette fin, notamment en ce qui concerne les transports rail-route, le transport multimodal et le transbordement;
- la promotion de programmes communs de recherche et de technologie;
- l'adoption de politiques coordonnées en matière de transports, compatibles avec les politiques appliquées dans la Communauté.

ARTICLE 101

Énergie

1. La coopération s'inscrira dans le droit fil des principes de l'économie de marché et du traité sur la Charte européenne de l'énergie et se développera dans une perspective d'intégration progressive des marchés européens de l'énergie.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:
- la formulation et la programmation de politiques énergétiques, y compris la modernisation des infrastructures, l'amélioration et la diversification de l'offre et l'amélioration de l'accès au marché de l'énergie, notamment par la facilitation du transit, de la transmission et de la distribution et le rétablissement des interconnexions électriques d'importance régionale avec les pays voisins;
 - la gestion et la formation pour le secteur de l'énergie et le transfert de technologie et de savoir-faire; la promotion des économies d'énergie, du rendement énergétique, des énergies renouvelables et de l'étude de l'impact sur l'environnement de la production et de la consommation d'énergie;
 - la formulation de conditions-cadres pour la restructuration des entreprises dans le secteur de l'énergie et pour la coopération entre elles;
 - la mise en place d'un cadre réglementaire dans le secteur de l'énergie conformément à l'acquis communautaire.

ARTICLE 102

Sûreté nucléaire

1. Les parties coopéreront dans le domaine de la sûreté et de la sécurité nucléaire. La coopération pourrait couvrir les points suivants:
- l'amélioration des lois et réglementations croates relatives à la sûreté nucléaire et le renforcement des autorités de contrôle et des ressources dont elles disposent;

- la protection contre les radiations, y compris la surveillance des radiations dans l'environnement;
- la gestion des déchets radioactifs et, le cas échéant, le déclassement des installations nucléaires;
- la promotion des accords entre les États membres de l'Union européenne ou Euratom et la Croatie concernant la notification rapide et l'échange d'informations en cas d'accidents nucléaires, la capacité de faire face à des situations d'urgence, la recherche sismique transfrontalière et les questions de sûreté nucléaire en général, le cas échéant;
- les problèmes liés au cycle du combustible;
- le contrôle des matériaux nucléaires;
- le renforcement de la surveillance et du contrôle du transport de substances sensibles à la pollution radioactive;
- la responsabilité civile dans le domaine nucléaire.

ARTICLE 103

Environnement

1. Les parties développent et renforcent leur coopération dans la lutte capitale contre la dégradation de l'environnement, afin de promouvoir la viabilité écologique.

2. La coopération pourrait se concentrer sur les priorités suivantes:
- la qualité de l'eau, y compris le traitement des eaux usées, notamment en ce qui concerne les cours d'eau transfrontières;
 - la lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontière de l'air et de l'eau (y compris de l'eau potable);
 - la surveillance effective des niveaux de pollution et des émissions polluantes;
 - le développement de stratégies en ce qui concerne les problèmes d'environnement au niveau mondial et les changements climatiques;
 - la production et la consommation efficaces, durables et non polluantes d'énergie;
 - la classification et la manipulation en toute sécurité des produits chimiques;
 - la sécurité des installations industrielles;
 - la réduction, le recyclage et l'élimination propre des déchets et la mise en œuvre de la convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination (Bâle 1989);
 - l'impact de l'agriculture sur l'environnement; l'érosion des sols et la pollution par les produits chimiques utilisés en agriculture; la protection de la flore et de la faune y compris des forêts, et la préservation de la biodiversité;

- l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme;
 - l'utilisation d'instruments économiques et fiscaux pour améliorer l'environnement;
 - la réalisation d'évaluations de l'impact sur l'environnement et d'évaluations environnementales stratégiques;
 - le rapprochement permanent des lois et réglementations des normes communautaires;
 - les conventions internationales dans le domaine de l'environnement auxquelles la Communauté est partie;
 - la coopération aux niveaux régional et international;
 - l'éducation et l'information sur les questions d'environnement et le développement durable.
3. En ce qui concerne la protection contre les catastrophes naturelles, les parties coopéreront pour assurer la protection des personnes, des animaux, des biens et de l'environnement contre les catastrophes d'origine humaine. Dans cette perspective, la coopération pourrait s'étendre aux domaines suivants:
- l'échange des conclusions de projets scientifiques et de projets de recherche et développement;
 - la notification mutuelle et rapide et des systèmes d'alerte sur les dangers, les catastrophes et leurs conséquences;
 - des exercices de sauvetage et de secours et des systèmes d'assistance en cas de catastrophes;
 - l'échange d'expériences en ce qui concerne la réhabilitation et la reconstruction après une catastrophe.

ARTICLE 104

Coopération dans le domaine de la recherche et du développement technologique

1. Les parties favorisent la coopération bilatérale en matière de recherche scientifique civile et de développement technologique (RDT), sur la base de l'intérêt mutuel et en tenant compte de la disponibilité des ressources, d'un accès adéquat à leurs programmes respectifs, sous réserve d'atteindre des niveaux appropriés de protection effective des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale (DPI).
2. Cette coopération porte sur:
 - l'échange d'informations scientifiques et techniques et l'organisation de réunions scientifiques communes;
 - l'organisation d'activités conjointes de RDT;
 - la réalisation d'activités de formation et de programmes de mobilité pour les scientifiques, les chercheurs et les techniciens des deux parties s'occupant de RDT.
3. Cette coopération est mise en œuvre conformément à des arrangements spécifiques négociés et conclus selon les procédures adoptées par chaque partie, qui fixent, entre autres, les dispositions appropriées en matière de DPI.

ARTICLE 105

Développement régional et local

Les parties renforceront leur coopération en matière développement régional, en vue de contribuer au développement économique et de réduire les déséquilibres régionaux.

Une attention particulière sera accordée aux coopérations transfrontalières, transnationales et interrégionales. Dans ce but, il peut être procédé à l'échange d'informations et d'experts.

TITRE IX

COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 106

Afin de réaliser les objectifs du présent accord et conformément aux articles 3, 107 et 109, la Croatie peut recevoir une aide financière de la Communauté sous la forme d'aides non remboursables et de prêts, notamment de prêts de la Banque européenne d'investissement.

ARTICLE 107

L'assistance financière, sous forme d'aides non remboursables, est couverte par les mesures de coopération prévues dans le règlement du Conseil correspondant sur la base pluriannuelle indicative établie par la Communauté à l'issue de consultations avec la Croatie.

Les objectifs généraux de l'assistance, sous forme de renforcement des capacités et d'investissements, contribuent à mettre en œuvre les réformes démocratiques, économiques et institutionnelles de la Croatie, conformément au processus de stabilisation et d'association. L'assistance financière peut s'étendre à l'ensemble des secteurs de l'harmonisation de la législation et des politiques de coopération du présent accord, y compris celui de la justice et des affaires intérieures. Il convient de veiller à la pleine mise en œuvre des projets concernant les infrastructures d'intérêt commun identifiés dans le protocole n° 6.

ARTICLE 108

À la demande de la Croatie et en cas de besoin particulier, la Communauté pourrait examiner, en coordination avec les institutions financières internationales, la possibilité d'accorder, à titre exceptionnel, une aide financière macro-économique soumise à certaines conditions, en tenant compte de toutes les ressources financières disponibles.

ARTICLE 109

Afin d'assurer une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre les contributions de la Communauté et celles d'autres intervenants, tels que les États membres, d'autres pays et les institutions financières internationales.

À cet effet, des informations sur toutes les sources d'assistance sont régulièrement échangées entre les parties.

TITRE X

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 110

Il est institué un conseil de stabilisation et d'association qui supervise l'application et la mise en œuvre du présent accord. Il se réunit régulièrement au niveau approprié, de même que lorsque les circonstances l'exigent. Il examine toutes les questions importantes s'inscrivant dans le cadre du présent accord, ainsi que tout autre problème bilatéral ou international d'intérêt commun.

ARTICLE 111

1. Le conseil de stabilisation et d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres du gouvernement croate.
2. Le conseil de stabilisation et d'association arrête son règlement intérieur.
3. Les membres du conseil de stabilisation et d'association peuvent se faire représenter selon les conditions à prévoir dans son règlement intérieur.

4. La présidence du conseil de stabilisation et d'association est exercée à tour de rôle par un représentant de la Communauté européenne et un représentant de la Croatie, selon les modalités à prévoir dans son règlement intérieur.

5. Pour les questions relevant de sa compétence, la Banque européenne d'investissement participe, à titre d'observateur, aux travaux du conseil de stabilisation et d'association.

ARTICLE 112

Pour la réalisation des objectifs fixés par le présent accord, et dans les cas prévus par celui-ci, le conseil de stabilisation et d'association dispose d'un pouvoir de décision dans le cadre du présent accord. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution. Le conseil de stabilisation et d'association peut également formuler des recommandations appropriées. Il arrête ses décisions et formule ses recommandations d'un commun accord entre les parties.

ARTICLE 113

Chaque partie saisit le conseil de stabilisation et d'association de tout différend relatif à l'application et à l'interprétation du présent accord. Le conseil de stabilisation et d'association peut régler le différend par voie de décision contraignante.

ARTICLE 114

1. Le conseil de stabilisation et d'association est assisté dans l'accomplissement de sa mission par un comité de stabilisation et d'association composé de représentants du Conseil de l'Union européenne et de représentants de la Commission des Communautés européennes, d'une part, et de représentants de la Croatie, d'autre part.

2. Le conseil de stabilisation et d'association détermine dans son règlement intérieur les tâches du comité de stabilisation et d'association, qui consistent notamment à préparer les réunions du conseil de stabilisation et d'association, et il fixe le mode de fonctionnement de ce comité.

3. Le conseil de stabilisation et d'association peut déléguer tout pouvoir au comité de stabilisation et d'association. En pareil cas, le comité de stabilisation et d'association arrête ses décisions selon les conditions fixées à l'article 112.

ARTICLE 115

Le comité de stabilisation et d'association peut créer des sous-comités.

ARTICLE 116

Il est institué une commission parlementaire de stabilisation et d'association. Elle constitue une enceinte de rencontre et de dialogue entre les membres du Parlement croate et ceux du Parlement européen. Cette commission se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

La commission parlementaire de stabilisation et d'association est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement croate.

La commission parlementaire de stabilisation et d'association arrête son règlement intérieur.

La présidence de la commission parlementaire de stabilisation et d'association est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement croate, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 117

Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer que les personnes physiques et morales de l'autre partie ont accès, sans discrimination aucune par rapport à ses propres ressortissants, aux tribunaux et instances administratives compétents des deux parties, afin d'y faire valoir leurs droits individuels et réels.

ARTICLE 118

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie contractante de prendre toutes les mesures:

- a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité;
- b) qui sont relatives à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables pour assurer sa défense, à condition que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires;
- c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa propre sécurité en cas de troubles internes graves portant atteinte au maintien de la loi et de l'ordre public, en cas de guerre ou de grave tension internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé, ou afin de satisfaire à des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale.

ARTICLE 119

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant:
 - le régime appliqué par la Croatie à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés;
 - le régime appliqué par la Communauté à l'égard de la Croatie ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants croates ou leurs sociétés.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne font pas obstacle au droit des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 120

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière nécessaire pour s'acquitter de leurs obligations au titre du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis par l'accord soient atteints.

2. Si l'une des parties considère que l'autre partie n'a pas satisfait à l'une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre les mesures appropriées. Auparavant, elle doit, sauf en cas d'urgence spéciale, fournir au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations pertinentes nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

3. Le choix doit porter par priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci, à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 121

Les parties conviennent de se consulter rapidement par les voies appropriées à la demande de l'une des parties pour examiner toute question concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent accord et d'autres aspects pertinents des relations entre les parties.

Les dispositions du présent article n'affectent en aucun cas les articles 31, 38, 39 et 43 et ne préjugent en rien de ces mêmes articles.

ARTICLE 122

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux agents économiques en vertu de l'accord, aux droits qui leur sont garantis par les accords existants liant un ou plusieurs États membres, d'une part, et la Croatie, d'autre part.

ARTICLE 123

Les protocoles n^{os} 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ainsi que les annexes I à VIII font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 124

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cesse d'être applicable six mois après cette notification.

ARTICLE 125

Aux fins du présent accord, le terme "parties" désigne, d'une part, la Communauté ou ses États membres, ou la Communauté et ses États membres et, d'autre part, la Croatie, conformément à leurs pouvoirs respectifs.

ARTICLE 126

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne, la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la Communauté européenne de l'énergie atomique sont appliqués et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de la Croatie.

ARTICLE 127

Le Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

ARTICLE 128

Le présent accord est rédigé en double exemplaire dans chacune des langues officielles des parties, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 129

Les parties approuvent le présent accord selon les procédures qui leur sont propres.
Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

ARTICLE 130

Accord intérimaire

Si, en attendant l'accomplissement des procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord, les dispositions de certaines parties de l'accord, notamment celles relatives à la libre circulation des marchandises et les dispositions pertinentes concernant les transports, sont mises en application par un accord intérimaire entre la Communauté et la Croatie, les parties conviennent que, dans ces circonstances et aux fins du titre IV, articles 70 et 71, du présent accord, des protocoles n^{os} 1 à 5 et des dispositions pertinentes du protocole n^o 6, on entend par "date d'entrée en vigueur du présent accord" la date d'entrée en vigueur de l'accord intérimaire pour ce qui est des obligations contenues dans les dispositions susmentionnées.

Liste des annexes¹

- Annexe I Concession tarifaire croate pour des produits industriels communautaires visés à l'article 18, paragraphe 2
- Annexe II Concession tarifaire croate pour des produits industriels communautaires visés à l'article 18, paragraphe 3
- Annexe III Définition des produits "Baby beef" visés à l'article 27, paragraphe 2
- Annexe IV a) Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées à la date d'entrée en vigueur du présent accord), visés à l'article 27, paragraphe 3, point a), i)
- Annexe IV b) Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits dans les limites du contingent à la date d'entrée en vigueur du présent accord), visés à l'article 27, paragraphe 3, point a), ii)
- Annexe IV c) Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées un an après l'entrée en vigueur du présent accord), visés à l'article 27, paragraphe 3, point b) i)
- Annexe IV d) Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (élimination progressive des droits NPF dans les limites des contingents), visés à l'article 27, paragraphe 3, point c), i)
- Annexe IV e) Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF pour des quantités illimitées), visés à l'article 27, paragraphe 3, point c), ii)

¹ Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

- Annexe IV f) Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF dans les limites des contingents), visés à l'article 27, paragraphe 3, point c), iii)
- Annexe V a) Produits visés à l'article 28, paragraphe 1
- Annexe V b) Produits visés à l'article 28, paragraphe 2
- Annexe VI Droits d'établissement: "Services financiers" visés à l'article 50
- Annexe VII Acquisition de biens immobiliers par des ressortissants de l'Union européenne – Liste des exceptions visées à l'article 60, paragraphe 2
- Annexe VIII Droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visés à l'article 71

Liste des protocoles

- Protocole n° 1 sur les produits textiles et d'habillement
- Protocole n° 2 relatif aux produits sidérurgiques
- Protocole n° 3 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Croatie
- Protocole n° 4 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative
- Protocole n° 5 relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière entre autorités administratives
- Protocole n° 6 relatif aux transports terrestres

PROTOCOLE N° 1
SUR LES PRODUITS TEXTILES ET D'HABILLEMENT

ARTICLE PREMIER

Le présent protocole s'applique aux produits textiles et d'habillement (ci-après dénommés "produits textiles") énumérés à la section XI (chapitres 50 à 63) de la nomenclature combinée.

ARTICLE 2

1. Les produits textiles originaires de Croatie et relevant de la section XI (chapitres 50 à 63) de la nomenclature combinée, conformément au protocole n° 4 du présent accord, sont importés dans la Communauté en franchise de droits à l'importation, à la date d'entrée en vigueur du présent accord.
2. Les droits appliqués aux importations directes en Croatie de produits textiles originaires de la Communauté et relevant de la section XI (chapitres 50 à 63) de la nomenclature combinée, conformément au protocole n° 4 du présent accord, sont supprimés à la date d'entrée en vigueur du présent accord, sauf pour les produits énumérés aux annexes I et II du présent protocole, pour lesquels les droits sont progressivement réduits, conformément aux dispositions de ladite annexe.
3. Sous réserve du présent protocole, les dispositions du présent accord, et notamment ses articles 19 et 20, sont appliquées au commerce de produits textiles entre les parties.

ARTICLE 3

Les mesures de double contrôle et autres questions connexes relatives aux exportations vers la Communauté de produits textiles originaires de Croatie et vers la Croatie de produits textiles originaires de la Communauté sont stipulées dans l'accord entre la Communauté européenne et la République de Croatie sur le commerce des produits textiles paraphé le 8 novembre 2000 et appliqué depuis le 1^{er} janvier 2001.

ARTICLE 4

À partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord, aucune nouvelle restriction quantitative ni mesure d'effet équivalent ne pourra être imposée, à l'exception des mesures prévues dans le présent accord et ses protocoles.

ANNEXE I¹

ANNEXE II¹

¹ Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 2
RELATIF AUX PRODUITS SIDÉRURGIQUES

ARTICLE PREMIER

Le présent protocole s'applique aux produits énumérés au chapitre 72 du tarif douanier commun. Il s'applique également à d'autres produits sidérurgiques qui pourraient, à l'avenir, être originaires de Croatie, dans le cadre de ce chapitre.

ARTICLE 2

Les droits de douane à l'importation dans la Communauté de produits sidérurgiques originaires de Croatie sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 3

1. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits sidérurgiques originaires de la Communauté, autres que ceux dont la liste figure à l'annexe I, sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.
2. Les droits de douane applicables à l'importation, en Croatie, de produits sidérurgiques dont la liste figure à l'annexe I sont progressivement supprimés, selon le calendrier suivant:
 - à la date d'entrée en vigueur du présent accord, les droits sont ramenés à 65 % des droits de base
 - au 1^{er} janvier 2003, les droits sont ramenés à 50 % des droits de base

- au 1^{er} janvier 2004, les droits sont ramenés à 35 % des droits de base
- au 1^{er} janvier 2005, les droits sont ramenés à 20 % des droits de base
- au 1^{er} janvier 2006, les droits restants sont supprimés.

ARTICLE 4

1. Les restrictions quantitatives appliquées à l'importation dans la Communauté de produits sidérurgiques originaires de Croatie et mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.
2. Les restrictions quantitatives appliquées à l'importation en Croatie de produits sidérurgiques originaires de la Communauté et mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 5

1. Compte tenu des règles prescrites par l'article 70 du présent accord, les parties reconnaissent qu'il est nécessaire et urgent que chacune d'elles s'attache à remédier au plus tôt aux faiblesses structurelles de son secteur sidérurgique, de manière à assurer la compétitivité de son industrie au niveau mondial. À cette fin, la Croatie doit mettre en place d'ici deux ans un programme de restructuration et de reconversion de son industrie sidérurgique permettant à ce secteur d'atteindre le seuil de rentabilité dans des conditions normales de marché. La Communauté fournira à la Croatie, à la demande de celle-ci, tout conseil technique pouvant l'aider à réaliser cet objectif.

2. Outre les règles prescrites par l'article 70 du présent accord, toute pratique contraire au présent article doit être évaluée sur la base des critères spécifiques résultant de l'application des règles relatives aux aides d'État de la Communauté, y compris le droit dérivé, et de toute règle spécifique relative au contrôle des aides d'État applicable au secteur sidérurgique après l'expiration du traité CECA.

3. Aux fins de l'application du paragraphe 1, point iii), de l'article 70 du présent accord en matière de produits sidérurgiques, la Communauté convient que, pendant les cinq années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie est autorisée, à titre exceptionnel, à octroyer une aide publique à la restructuration, à condition que:

- cette aide contribue à la viabilité des entreprises bénéficiaires dans des conditions normales de marché à la fin de la période de restructuration,
- le montant et l'importance de cette aide soient strictement limités à ce qui est absolument nécessaire pour rétablir cette viabilité et qu'ils soient progressivement diminués,
- le programme de restructuration soit lié à un plan global de rationalisation et de réduction des capacités en Croatie.

4. Chaque partie garantit une complète transparence en ce qui concerne la mise en œuvre du programme de restructuration et de reconversion nécessaire par un échange complet et continu, avec l'autre partie, d'informations portant sur les détails de ce plan, mais aussi sur le montant, l'importance et l'objectif des aides publiques accordées, conformément aux paragraphes 2 et 3 du présent article.

5. Le conseil de stabilisation et d'association s'assure du respect des conditions énoncées aux paragraphes 1 à 4 ci-dessus.

6. Si l'une des parties estime qu'une pratique de l'autre partie est incompatible avec les dispositions du présent article et si cette pratique cause ou risque de causer un préjudice à ses intérêts ou un préjudice important à son industrie nationale, elle peut prendre les mesures appropriées après consultation au sein du groupe de contact visé à l'article 7 ou trente jours ouvrables après avoir sollicité cette consultation.

ARTICLE 6

Les dispositions prévues aux articles 19, 20 et 21 de l'accord s'appliquent aux échanges de produits sidérurgiques entre les parties.

ARTICLE 7

Les parties conviennent qu'afin de veiller à la mise en œuvre correcte du présent protocole et de procéder à sa révision, un groupe de contact sera créé, conformément à l'article 115 du présent accord.

ANNEXE I¹

¹ Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 3
RELATIF AUX ÉCHANGES DE PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS
ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET LA CROATIE

ARTICLE PREMIER

1. La Communauté et la Croatie appliquent aux produits agricoles transformés les droits énumérés respectivement à l'annexe I et à l'annexe II, conformément aux conditions qui y sont mentionnées, que les importations soient ou non limitées par des contingents.

2. Le conseil de stabilisation et d'association se prononce sur:
 - l'extension de la liste des produits agricoles transformés visés par le présent protocole;
 - la modification des droits visés aux annexes I et II;
 - l'augmentation ou la suppression de contingents tarifaires.

3. Le conseil de stabilisation et d'association peut remplacer les droits instaurés par le présent protocole par un régime établi sur la base des prix relevés sur les marchés respectifs de la Communauté et de la Croatie pour les produits agricoles effectivement mis en œuvre dans la fabrication des produits agricoles transformés couverts par le présent protocole.

ARTICLE 2

Les droits appliqués conformément à l'article 1^{er} peuvent être réduits par décision du conseil de stabilisation et d'association:

- lorsque, dans les échanges entre la Communauté et la Croatie, les droits appliqués aux produits de base sont réduits ou
- en réponse à des réductions résultant de concessions mutuelles relatives aux produits agricoles transformés.

ARTICLE 3

La Communauté et la Croatie s'informent mutuellement sur les régimes administratifs applicables aux produits couverts par le présent protocole. Ces régimes doivent garantir un traitement équitable de toutes les parties intéressées et être aussi simples et souples que possible.

ANNEXE I¹

Droits applicables aux marchandises originaires de Croatie importées dans la Communauté

ANNEXE II¹

Liste 1: Produits originaires de la Communauté dont les droits seront supprimés par la Croatie
(immédiatement ou progressivement)

Liste 2: Contingents et droits applicables aux importations en Croatie
de produits originaires de la Communauté

Liste 3: Contingents et droits applicables aux importations en Croatie
de produits originaires de la Communauté

¹ Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 4
RELATIF À LA DÉFINITION
DE LA NOTION DE PRODUITS ORIGINAIRES
ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

TABLE DES MATIÈRES

TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

- Article 1^{er} Définitions

TITRE II DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

- Article 2 Conditions générales
- Article 3 Cumul bilatéral dans la Communauté
- Article 4 Cumul bilatéral en Croatie
- Article 5 Produits entièrement obtenus
- Article 6 Produits suffisamment ouverts ou transformés
- Article 7 Ouvraisons ou transformations insuffisantes
- Article 8 Unité à prendre en considération
- Article 9 Accessoires, pièces de rechange et outillages
- Article 10 Assortiments
- Article 11 Éléments neutres

TITRE III CONDITIONS TERRITORIALES

- Article 12 Principe de territorialité
- Article 13 Transport direct
- Article 14 Expositions

TITRE IV RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE

- Article 15 Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

TITRE V PREUVE DE L'ORIGINE

- Article 16 Conditions générales
- Article 17 Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 18 Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori
- Article 19 Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 20 Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement
- Article 21 Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture
- Article 22 Exportateur agréé
- Article 23 Validité de la preuve de l'origine
- Article 24 Présentation de la preuve de l'origine
- Article 25 Importation par envois échelonnés
- Article 26 Exemptions de preuve de l'origine
- Article 27 Documents probants
- Article 28 Conservation des preuves de l'origine et des documents probants
- Article 29 Discordances et erreurs formelles
- Article 30 Montants exprimés en euros

TITRE VI MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

- Article 31 Assistance mutuelle
- Article 32 Contrôle de la preuve de l'origine
- Article 33 Règlement des litiges
- Article 34 Sanctions
- Article 35 Zones franches

TITRE VII CEUTA ET MELILLA

- Article 36 Application du protocole
- Article 37 Conditions particulières

TITRE VIII DISPOSITIONS FINALES

- Article 38 Modifications du protocole

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

- a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques;
- b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc., utilisé dans la fabrication du produit;
- c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication;
- d) "marchandises", les matières et les produits;
- e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord de 1994 relatif à la mise en œuvre de l'article VII de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (accord sur la valeur en douane de l'Organisation mondiale du commerce);

- f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant de la Communauté ou de Croatie dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, y compris la valeur de toutes les matières mises en œuvre et déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté;
- g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en œuvre ou, si elle n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou en Croatie;
- h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliqué mutatis mutandis;
- i) "valeur ajoutée", le prix départ usine, diminué de la valeur en douane de toutes les matières mises en œuvre qui sont originaires de l'autre partie contractante, ou, si la valeur en douane n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou en Croatie;
- j) "chapitres" et "positions", les chapitres et les positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH";
- k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée;

- l) "envoi", les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique;
- m) "territoires", les territoires, y compris les eaux territoriales.

TITRE II

DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Conditions générales

- 1. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires de la Communauté:
 - a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 5 du présent protocole;
 - b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet, dans la Communauté, d'ouvrages ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

2. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires de la Croatie:
 - a) les produits entièrement obtenus en Croatie au sens de l'article 5 du présent protocole;
 - b) les produits obtenus en Croatie et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet, en Croatie, d'ouvrasons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral dans la Communauté

Les matières qui sont originaires de Croatie sont considérées comme des matières originaires de la Communauté lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations suffisantes à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1.

ARTICLE 4

Cumul bilatéral en Croatie

Les matières qui sont originaires de la Communauté sont considérées comme des matières originaires de Croatie lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations suffisantes à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1.

ARTICLE 5

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés comme entièrement obtenus dans la Communauté ou en Croatie:
 - a) les produits minéraux extraits de leur sol ou de leur fond de mers ou d'océans;
 - b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés;
 - c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés;
 - d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage;
 - e) les produits de la chasse et de la pêche qui y sont pratiqués;

- f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer en dehors des eaux territoriales de la Communauté ou de la Croatie par leurs navires;
 - g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés au point f);
 - h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou ne pouvant être utilisés que comme déchets;
 - i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées;
 - j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'elles aient des droits exclusifs d'exploitation sur ce sol ou sous-sol;
 - k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux points a) à j).
2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" utilisées au paragraphe 1, points f) et g), ne s'appliquent qu'aux navires et navires-usines:
- a) qui sont immatriculés ou enregistrés dans un État membre ou en Croatie;
 - b) qui battent pavillon d'un État membre ou de la Croatie;

- c) qui appartiennent au moins à 50 % à des ressortissants des États membres ou de la Croatie ou à une société dont le siège principal est situé dans un de ces États, dont le ou les gérants, le président du conseil d'administration ou de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants d'États membres ou de la Croatie et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces États, à des collectivités publiques ou à des ressortissants desdits États;
 - d) dont l'état-major est entièrement composé de ressortissants des États membres ou de la Croatie
- et
- e) dont l'équipage est composé, dans une proportion de 75 % au moins, de ressortissants des États membres ou de la Croatie.

ARTICLE 6

Produits suffisamment ouvrés ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, les produits non entièrement obtenus sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'annexe II sont remplies.

Les conditions visées ci-dessus indiquent, pour tous les produits couverts par le présent accord, l'ouvrison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de ces produits et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en œuvre dans la fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en œuvre dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, conformément aux conditions fixées dans la liste pour un produit déterminé, ne doivent pas être mises en œuvre dans la fabrication de ce produit peuvent néanmoins l'être, à condition que:

- a) leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;
- b) l'application du présent paragraphe n'entraîne pas un dépassement du ou des pourcentages indiqués dans la liste en ce qui concerne la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sous réserve de l'article 7.

ARTICLE 7

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

1. Sans préjudice du paragraphe 2, les ouvraisons ou transformations suivantes sont considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère original, que les conditions de l'article 6 soient ou non remplies:
 - a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état des produits pendant leur transport et leur stockage;
 - b) les divisions et réunions de colis;
 - c) le lavage, le nettoyage, le dépoussiérage, l'enlèvement d'oxyde, d'huile, de peinture ou d'autres revêtements;
 - d) le repassage ou le pressage des textiles;
 - e) les opérations simples de peinture et de polissage;
 - f) le dépanouillage, le blanchiment partiel ou complet, le lissage et le glaçage des céréales ou du riz;
 - g) les opérations consistant dans l'addition de colorants au sucre ou dans la formation de morceaux de sucre;
 - h) le décorticage, le dénoyautage ou l'écorçage des fruits et des légumes;
 - i) l'aiguisage, le simple broyage ou la simple coupe;

- j) le criblage, le tamisage, le triage, le classement, le rangement par classe, l'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises);
 - k) la simple mise en bouteilles, en canettes, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur cartes, sur planchettes ou toutes autres opérations simples de conditionnement;
 - l) l'apposition ou l'impression sur les produits ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes, de logos et d'autres signes distinctifs similaires;
 - m) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes;
 - n) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet ou le démontage de produits en parties;
 - o) le cumul de deux ou plusieurs opérations visées aux points a) à n);
 - p) l'abattage des animaux.
2. Toutes les opérations effectuées soit dans la Communauté, soit en Croatie, sur un produit déterminé sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvrison ou la transformation subie par ce produit doit être jugée insuffisante au sens du paragraphe 1.

ARTICLE 8

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est le produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que:

- a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération;
- b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considérés individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale n° 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 10

Assortiments

Les assortiments au sens de la règle générale n° 3 du système harmonisé sont considérés comme originaires, à condition que tous les articles entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble, à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 11

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire de déterminer l'origine des éléments suivants qui pourraient être utilisés dans sa fabrication:

- a) énergie et combustibles;
- b) installations et équipements;
- c) machines et outils;
- d) marchandises qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit.

TITRE III

CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 12

Principe de territorialité

1. Les conditions énoncées au titre II en ce qui concerne l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies à tout moment et sans interruption dans la Communauté ou en Croatie.
2. Si des marchandises originaires exportées de la Communauté ou de la Croatie vers un autre pays y sont retournées, elles doivent être considérées comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:
 - a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportéeset
 - b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.
3. L'acquisition du caractère originaire dans les conditions énoncées au titre II n'est pas affectée par une ouvraison ou transformation effectuée en dehors de la Communauté ou de la Croatie sur les matières exportées de la Communauté ou de Croatie et ultérieurement réimportées, sous réserve:

- a) qu'avant d'être exportées, ces matières aient été entièrement obtenues dans la Communauté ou en Croatie ou qu'elles y aient subi une ouvraison ou transformation allant au-delà des opérations insuffisantes énumérées à l'article 7 et
- b) qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:
 - i) que les marchandises réimportées résultent de l'ouvraison ou de la transformation des matières exportées
 - et
 - ii) que la valeur ajoutée totale acquise en dehors de la Communauté ou de la Croatie par l'application des dispositions du présent article n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit final pour lequel le caractère originaire est allégué.

4. Pour l'application du paragraphe 3, les conditions énumérées au titre II et concernant l'acquisition du caractère originaire ne s'appliquent pas aux ouvraisons ou transformations effectuées en dehors de la Communauté ou de la Croatie. Néanmoins, lorsque, dans l'annexe II, une règle fixant la valeur maximale des différentes matières non originaires mises en œuvre est appliquée pour la détermination du caractère originaire du produit final, la valeur totale des matières non originaires mises en œuvre dans la partie concernée et la valeur ajoutée totale acquise en dehors de la Communauté ou de la Croatie par application des dispositions du présent article ne doivent pas excéder le pourcentage indiqué.

5. Pour l'application des paragraphes 3 et 4, on entend par "valeur ajoutée totale" l'ensemble des coûts accumulés en dehors de la Communauté ou de la Croatie, y compris la valeur des matières qui y sont ajoutées.

6. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 ne s'appliquent pas aux produits qui ne remplissent pas les conditions énoncées dans l'annexe II et qui ne peuvent être considérés comme suffisamment ouverts ou transformés qu'en application des valeurs générales établies à l'article 6, paragraphe 2.
7. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.
8. Les ouvraisons ou transformations répondant aux dispositions du présent article et effectuées en dehors de la Communauté ou de la Croatie sont réalisées sous couvert du régime de perfectionnement passif ou d'un système similaire.

ARTICLE 13

Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par l'accord est applicable uniquement aux produits remplissant les conditions du présent protocole qui sont transportés directement entre la Communauté et la Croatie. Toutefois, le transport de produits constituant un seul envoi peut s'effectuer en empruntant d'autres territoires, le cas échéant, avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les produits restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'ils ne subissent pas d'autres opérations que le déchargement ou le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires peut s'effectuer en empruntant des territoires autres que ceux de la Communauté ou de la Croatie.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la présentation aux autorités douanières du pays d'importation:

- a) d'un document de transport unique sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit, ou
 - b) d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit contenant:
 - i) une description exacte des produits;
 - ii) la date du déchargement et du rechargement des produits, avec, le cas échéant, indication des navires ou autres moyens de transport utilisés
et
 - iii) la certification des conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit,
- ou
- c) à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 14

Expositions

1. Les produits originaires envoyés pour être exposés dans un pays autre que ceux de la Communauté ou la Croatie bénéficient à l'importation des dispositions de l'accord pour autant qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières:

- a) qu'un exportateur a expédié ces produits de la Communauté ou de Croatie dans le pays de l'exposition et les y a exposés;
- b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans la Communauté ou en Croatie;
- c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition

et

- d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V et présentée dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues à caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE

ARTICLE 15

Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

1. Les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de produits originaires de la Communauté ou de la Croatie pour lesquelles une preuve de l'origine est délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V ne bénéficient, ni dans la Communauté, ni en Croatie, d'une ristourne ou d'une exonération des droits de douane sous quelque forme que ce soit.
2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non-paiement partiel ou total des droits de douane ou perceptions d'effet équivalent applicables dans la Communauté ou en Croatie aux matières mises en œuvre dans la fabrication si ce remboursement, cette remise ou ce non-paiement s'applique, expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve de l'origine doit pouvoir produire à tout moment, à la demande des autorités douanières, tous les documents appropriés établissant qu'aucune ristourne n'a été obtenue pour les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication des produits concernés, et que tous les droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables à ces matières ont été effectivement acquittés.

4. Les paragraphes 1 à 3 s'appliquent également aux emballages au sens de l'article 8, paragraphe 2, aux accessoires, pièces de rechange et outillages au sens de l'article 9 et aux produits d'assortiments au sens de l'article 10, qui ne sont pas originaires.

5. Les paragraphes 1 à 4 s'appliquent uniquement aux matières couvertes par l'accord. En outre, ils ne font pas obstacle à l'application d'un système de restitutions à l'exportation pour les produits agricoles, applicable à l'exportation conformément aux dispositions de l'accord.

6. Nonobstant le paragraphe 1, la Croatie peut appliquer des arrangements concernant le non-rembours ou l'exemption des droits de douane ou des perceptions d'effet équivalent, applicables aux matières mises en œuvre dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes:
 - a) un taux de 5 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Croatie;

 - b) un taux de 10 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 50 à 63 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Croatie.

7. Les dispositions du présent article s'appliquent à partir du 1er janvier 2003. Les dispositions du paragraphe 6 s'appliquent jusqu'au 31 décembre 2005 et peuvent être réexaminées d'un commun accord.

TITRE V

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 16

Conditions générales

1. Les produits originaires de la Communauté bénéficient des dispositions de l'accord à l'importation en Croatie, de même que les produits originaires de Croatie à l'importation dans la Communauté, sur présentation:
 - a) d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1, dont le modèle figure à l'annexe III
 - ou
 - b) dans les cas visés à l'article 21, paragraphe 1, d'une déclaration, dont le texte figure à l'annexe IV, établie par l'exportateur sur une facture, un bon de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits concernés d'une manière suffisamment détaillée pour pouvoir les identifier (ci-après dénommée "déclaration sur facture").

2. Nonobstant le paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent protocole sont admis, dans les cas visés à l'article 26, au bénéfice de l'accord sans qu'il soit nécessaire de produire aucun des documents visés ci-dessus.

ARTICLE 17

Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité.

2. À cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande dont les modèles figurent à l'annexe III. Ces formulaires sont complétés dans une des langues dans lesquelles l'accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être complétés à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet, sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation, l'espace non utilisé devant être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés prouvant le caractère originaire des produits concernés ainsi que l'exécution de toutes les autres conditions prévues par le présent protocole.
4. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'un État membre ou de la Croatie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.
5. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et de vérifier si toutes les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tous contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile. Les autorités douanières chargées de la délivrance des certificats EUR.1 doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment complétés. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.
6. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la case 11 du certificat.
7. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières et tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 18

Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant l'article 17, paragraphe 7, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte:

a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières

ou

b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se rapporte ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DÉLIVRÉ A POSTERIORI",
"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",
"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",
"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",
"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",
"UTFÄRDAT I EFTERHAND", "NAKNADNO IZDANO".

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "Observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 19

Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1, l'exportateur peut réclamer un duplicata aux autorités douanières qui l'ont délivré sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:
"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE",
"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE".
3. La mention visée au paragraphe 2 est apposée dans la case "Observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.
4. Le duplicata, sur lequel doit être reproduite la date du certificat EUR.1 original, prend effet à cette date.

ARTICLE 20

Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement

Lorsque des produits originaires sont placés sous le contrôle d'un bureau de douane dans la Communauté ou en Croatie, il est possible de remplacer la preuve de l'origine initiale par un ou plusieurs certificats EUR.1 aux fins de l'envoi de ces produits ou de certains d'entre eux ailleurs dans la Communauté ou en Croatie. Les certificats de remplacement EUR.1 sont délivrés par le bureau de douane sous le contrôle duquel sont placés les produits.

ARTICLE 21

Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée à l'article 16, paragraphe 1, point b), peut être établie:
 - a) par un exportateur agréé au sens de l'article 22ou
 - b) par tout exportateur pour tout envoi constitué d'un ou plusieurs colis contenant des produits originaires dont la valeur totale n'excède pas 6 000 euros.
2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.
3. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés et apportant la preuve que les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies.
4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en dactylographiant ou en imprimant sur la facture, le bon de livraison ou tout autre document commercial la déclaration dont le texte figure à l'annexe IV, en utilisant une des versions linguistiques de cette annexe, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. La déclaration peut aussi être établie à la main; dans ce cas, elle doit l'être à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. Les déclarations sur facture portent la signature manuscrite originale de l'exportateur. Toutefois, un exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer ces déclarations à condition de présenter aux autorités douanières du pays d'exportation un engagement écrit par lequel il accepte la responsabilité entière de toute déclaration sur facture l'identifiant comme si elle avait été signée de sa propre main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur lorsque les produits auxquels elle se rapporte sont exportés ou après exportation, pour autant que sa présentation dans l'État d'importation n'intervienne pas plus de deux ans après l'importation des produits auxquels elle se rapporte.

ARTICLE 22

Exportateur agréé

1. Les autorités douanières de l'État d'exportation peuvent autoriser tout exportateur, ci-après dénommé "exportateur agréé", effectuant fréquemment des exportations de produits couverts par l'accord et offrant, à la satisfaction des autorités douanières, toutes garanties pour contrôler le caractère originaire des produits ainsi que le respect de toutes les autres conditions du présent protocole, à établir des déclarations sur facture, quelle que soit la valeur des produits concernés.

2. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi du statut d'exportateur agréé à toutes conditions qu'elles estiment appropriées.
3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière, qui doit figurer sur la déclaration sur facture.
4. Les autorités douanières contrôlent l'usage qui est fait de l'autorisation par l'exportateur agréé.
5. Les autorités douanières peuvent révoquer l'autorisation à tout moment. Elles doivent le faire lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, ne remplit plus les conditions visées au paragraphe 2 ou abuse d'une manière quelconque de l'autorisation.

ARTICLE 23

Validité de la preuve de l'origine

1. Une preuve de l'origine est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être présentée dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les preuves de l'origine qui sont présentées aux autorités douanières du pays d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays d'importation peuvent accepter les preuves de l'origine lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 24

Présentation de la preuve de l'origine

Les preuves de l'origine sont présentées aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction d'une preuve de l'origine. Elles peuvent, en outre, exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application de l'accord.

ARTICLE 25

Importation par envois échelonnés

Lorsqu'à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale n° 2 a) du système harmonisé, relevant des sections XVI et XVII ou des nos 7308 et 9406 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est présentée aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 26

Exemptions de preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires sans qu'il y ait lieu de produire une preuve de l'origine les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité d'une telle déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane CN22/CN23 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérées comme dépourvues de tout caractère commercial, les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne peut pas excéder 500 euros en ce qui concerne les petits envois ou 1 200 euros en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 27

Documents probants

Les documents visés à l'article 17, paragraphe 3, et à l'article 21, paragraphe 3, destinés à établir que les produits couverts par un certificat EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et satisfont aux autres conditions du présent protocole, peuvent notamment se présenter sous les formes suivantes:

- a) preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur afin d'obtenir les marchandises concernées, contenue, par exemple, dans ses comptes ou sa comptabilité interne;
- b) documents établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Croatie où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

- c) documents établissant l'ouvroison ou la transformation des matières subie dans la Communauté ou en Croatie, établis ou délivrés dans la Communauté ou en Croatie où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;
- d) certificats de circulation EUR.1 ou déclarations sur facture établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Croatie conformément au présent protocole.

ARTICLE 28

Conservation des preuves de l'origine et des documents probants

1. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat EUR.1 doit conserver pendant trois ans au moins les documents visés à l'article 17, paragraphe 3.
2. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit conserver pendant trois ans au moins la copie de ladite déclaration sur facture, de même que les documents visés à l'article 21, paragraphe 3.
3. Les autorités douanières du pays d'exportation qui délivrent un certificat EUR.1 doivent conserver pendant trois ans au moins le formulaire de demande visé à l'article 17, paragraphe 2.
4. Les autorités douanières du pays d'importation doivent conserver pendant trois ans au moins les certificats EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont présentés.

ARTICLE 29

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur une preuve de l'origine et celles portées sur les documents présentés au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas *ipso facto* la non-validité de la preuve de l'origine, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.
2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans une preuve de l'origine n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 30

Montants exprimés en euros

1. Pour l'application des dispositions des articles 21, paragraphe 1, point b), et 26, paragraphe 3, lorsque les produits sont facturés dans une monnaie autre que l'euro, les montants exprimés dans la monnaie nationale d'un État membre de la Communauté ou de la Croatie, équivalents aux montants en euros, sont fixés annuellement par chacun des pays concernés.
2. Un envoi bénéficie des dispositions de l'article 21, paragraphe 1, point b), ou de l'article 26, paragraphe 3, sur la base de la monnaie dans laquelle la facture est libellée, selon le montant fixé par la Communauté ou la Croatie.

3. Les montants à utiliser dans une monnaie nationale quelconque sont la contre-valeur dans cette monnaie des montants exprimés en euros au premier jour ouvrable du mois d'octobre. Ces montants sont communiqués à la Commission des Communautés européennes avant le 15 octobre et sont appliqués au 1er janvier de l'année suivante. La Commission des Communautés européennes notifie la Croatie des montants considérés.

4. La Croatie peut arrondir au niveau supérieur ou inférieur le montant résultant de la conversion dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros. Le montant arrondi ne peut différer de plus de 5 % du montant résultant de la conversion. La Croatie peut maintenir inchangée la contre-valeur dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros si, au moment de l'adaptation annuelle prévue au paragraphe 3, la conversion de ce montant se traduit, avant toute opération d'arrondi, par une augmentation de moins de 15 % de sa contre-valeur en monnaie nationale. La contre-valeur en monnaie nationale peut être maintenue inchangée si la conversion se traduit par une diminution de cette contre-valeur.

5. Les montants exprimés en euros font l'objet d'un réexamen par le comité de stabilisation et d'association sur demande de la Communauté ou de la Croatie. Lors de ce réexamen, le comité examine l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. À cette fin, il est habilité à décider de modifier les montants exprimés en euros.

TITRE VI

MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 31

Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des États membres et de la Croatie se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission des Communautés européennes, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux de douane pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la vérification de ces certificats et des déclarations sur facture.

2. Afin de garantir une application correcte du présent protocole, la Communauté et la Croatie se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières respectives, pour le contrôle de l'authenticité des certificats EUR.1 ou des déclarations sur facture et de l'exactitude des renseignements fournis dans lesdits documents.

ARTICLE 32

Contrôle de la preuve de l'origine

1. Le contrôle a posteriori des preuves de l'origine est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières de l'État d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de ces documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.
2. Pour l'application du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat EUR.1 et la facture, si elle a été présentée, la déclaration sur facture ou une copie de ces documents aux autorités douanières de l'État d'exportation en indiquant, le cas échéant, les motifs de fond ou de forme qui justifient une enquête. À l'appui de leur demande de contrôle a posteriori, elles fournissent tous les documents et tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur la preuve de l'origine sont inexactes.
3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tous contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile.
4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel au produit concerné dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les documents sont authentiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole. Lorsque les dispositions relatives au cumul visées aux articles 3 et 4 du présent protocole ont été appliquées, et en liaison avec l'article 17, paragraphe 3, la réponse inclut une copie du (des) certificat(s) de circulation des marchandises ou de la (des) déclaration(s) sur facture présentés.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration d'un délai de dix mois après la date de la demande de contrôle ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières qui sollicitent le contrôle refusent le bénéfice des préférences, sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

ARTICLE 33

Règlement des litiges

Lorsque des litiges survenus à l'occasion des contrôles visés à l'article 32 ne peuvent pas être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités douanières responsables de sa réalisation ou soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ils sont soumis au comité de stabilisation et d'association.

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières du pays d'importation s'effectue conformément à la législation dudit pays.

ARTICLE 34

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre un produit au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 35

Zones franches

1. La Communauté et la Croatie prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'une preuve de l'origine et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.
2. Par dérogation au paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve de l'origine subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes délivrent un nouveau certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VII

CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 36

Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée à l'article 2 ne couvre pas Ceuta et Melilla.
2. Les produits originaires de Croatie bénéficient à tous égards, lors de leur importation à Ceuta et Melilla, du même régime douanier que celui qui est appliqué aux produits originaires du territoire douanier de la Communauté en vertu du protocole n° 2 de l'acte d'adhésion du Royaume d'Espagne et de la République portugaise aux Communautés européennes. La Croatie accorde aux importations de produits couverts par l'accord et originaires de Ceuta et Melilla le même régime douanier que celui qu'elles accordent aux produits importés de la Communauté et originaires de celle-ci.
3. Pour l'application du paragraphe 2 en ce qui concerne les produits originaires de Ceuta et Melilla, le présent protocole s'applique mutatis mutandis, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 37.

ARTICLE 37

Conditions particulières

1. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 13, sont considérés comme:

(1) produits originaires de Ceuta et Melilla:

- a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla;
- b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a), à condition que:
 - i) ces produits aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole ou que
 - ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Croatie ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvrasons ou transformations allant au-delà des ouvrasons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

(2) produits originaires de Croatie:

- a) les produits entièrement obtenus en Croatie;

b) les produits obtenus en Croatie et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a), à condition que:

i) ces produits aient fait l'objet d'ouvrasons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole

ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvrasons ou transformations allant au-delà des ouvrasons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

2. Ceuta et Melilla sont considérés comme un seul territoire.

3. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "Croatie" et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou dans la déclaration sur facture. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat EUR.1 ou dans les déclarations sur facture.

4. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer l'application du présent protocole à Ceuta et Melilla.

TITRE VIII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 38

Modifications du protocole

Le conseil de stabilisation et d'association peut décider de modifier les dispositions du présent protocole.

ANNEXE I¹

NOTES INTRODUCTIVES RELATIVES À LA LISTE FIGURANT À L'ANNEXE II

ANNEXE II¹

LISTE DES OUVRAISONS OU TRANSFORMATIONS À APPLIQUER
AUX MATIÈRES NON ORIGINAIRES POUR QUE
LE PRODUIT TRANSFORMÉ PUISSE
OBTENIR LE CARACTÈRE ORIGINAIRE

ANNEXE III¹

CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR.1 ET
DEMANDE DE CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR.1

ANNEXE IV¹

Déclaration sur facture

¹ Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 5
RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE
EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE AUTORITÉS ADMINISTRATIVES

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

- a) "législation douanière", toute disposition légale ou réglementaire applicable sur les territoires des parties contractantes régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime ou procédure douaniers, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle;
- b) "autorité requérante", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance sur la base du présent protocole;
- c) "autorité requise", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance sur la base du présent protocole;
- d) "données à caractère personnel", toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable;
- e) "opération contraire à la législation douanière", toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

ARTICLE 2

Champ d'application

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leur compétence, selon les modalités et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant les opérations contraires à la législation douanière, en enquêtant sur elles et en les combattant.

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas les dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande d'une autorité judiciaire, sauf accord de celle-ci.

3. L'assistance en matière de recouvrement de droits, taxes ou contreventions n'est pas couverte par le présent protocole.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de veiller à ce que la législation douanière soit correctement appliquée, notamment les renseignements concernant des agissements constatés ou projetés qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière.
2. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir:
 - a) si des marchandises exportées du territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement importées dans le territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel les marchandises ont été placées;
 - b) si des marchandises importées dans le territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement exportées du territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier appliqué aux marchandises.
3. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires, dans le cadre de ses dispositions légales ou réglementaires, pour assurer qu'une surveillance spécifique est exercée sur:
 - a) aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

- b) les lieux où des dépôts de marchandises sont constitués ou sont susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire que ces marchandises ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;
- c) les marchandises transportées ou susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;
- d) les moyens de transport qui sont ou peuvent être utilisés dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont pour but d'être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, de leur propre initiative, conformément à leurs dispositions légales ou réglementaires, si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier en fournissant les renseignements qu'elles obtiennent se rapportant:

- à des agissements qui sont ou qui leur paraissent être des opérations contraires à la législation douanière et qui peuvent intéresser l'autre partie contractante;
- aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière;
- aux marchandises dont on sait qu'elles font l'objet d'opérations contraires à la législation douanière;

- aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;
- aux moyens de transport dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication de documents et notifications

À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables à celle-ci, toutes les mesures nécessaires pour:

- communiquer tout document ou
- notifier toute décision,

émanant de l'autorité requérante et relevant du champ d'application du présent protocole à un destinataire résidant ou établi sur le territoire de l'autorité requise.

Les demandes de communication de documents ou de notification de décisions doivent être établies par écrit dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité.

ARTICLE 6

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents jugés utiles pour y répondre. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes présentées verbalement peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 sont accompagnées des renseignements suivants:
 - a) l'autorité requérante;

 - b) la mesure requise;

 - c) l'objet et le motif de la demande;

 - d) les dispositions légales ou réglementaires et les autres éléments juridiques concernés;

 - e) des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

 - f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité. Cette exigence ne s'applique pas aux documents qui accompagnent la demande visée au paragraphe 1.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles exposées ci-dessus, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; entre-temps des mesures conservatoires peuvent être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie contractante, en fournissant les renseignements dont elle dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées. Cette disposition s'applique également à toute autre autorité à laquelle la demande a été adressée par l'autorité requise lorsque celle-ci ne peut pas agir seule.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément aux dispositions légales ou réglementaires de la partie contractante requise.

3. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, recueillir dans les bureaux de l'autorité requise ou de toute autre autorité concernée au sens du paragraphe 1, les renseignements relatifs à des agissements qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, participer aux enquêtes menées sur le territoire de l'autre partie contractante.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante par écrit et en joignant tout document, toute copie certifiée ou tout autre objet pertinent.
2. Ces informations peuvent être fournies sous forme informatique.
3. Les originaux de documents ne sont transmis que sur demande et lorsque des copies certifiées s'avèrent insuffisantes. Ils sont restitués dès que possible.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. L'assistance peut être refusée ou soumise à la satisfaction de certaines conditions ou besoins, dans les cas où une partie estime que l'assistance dans le cadre du présent protocole:
 - a) est susceptible de porter atteinte à la souveraineté de la Croatie ou d'un État membre dont l'assistance a été requise conformément au présent protocole ou

- b) est susceptible de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité, ou à d'autres intérêts essentiels, notamment dans les cas visés à l'article 10, paragraphe 2, ou
 - c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.
2. L'assistance peut être reportée par l'autorité requise au motif qu'elle interférerait dans une enquête, une poursuite judiciaire ou une procédure en cours. En pareil cas, l'autorité requise consulte l'autorité requérante pour déterminer si l'assistance peut être prêtée sous réserve des modalités ou conditions que l'autorité requise peut exiger.
3. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.
4. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, la décision de l'autorité requise et les raisons qui l'expliquent doivent être communiquées sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Échange d'informations et confidentialité

1. Toute information communiquée, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel ou est réservée à une diffusion restreinte, selon les règles applicables dans chaque partie contractante. Elle est couverte par l'obligation du secret professionnel et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière sur le territoire de la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Des données à caractère personnel ne peuvent être échangées que si la partie contractante qui pourrait les recevoir s'engage à les protéger d'une façon au moins équivalente à celle applicable en l'espèce dans la partie contractante susceptible de les fournir. À cette fin, les parties contractantes s'informent mutuellement des règles applicables sur leur territoire, y compris, le cas échéant, des règles de droit en vigueur dans les États membres de la Communauté.

3. L'utilisation, dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées suite à la constatation d'opérations contraires à la législation douanière, d'informations obtenues en vertu du présent protocole, est considérée comme étant aux fins du présent protocole. Dès lors, les parties contractantes peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, ainsi qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole. L'autorité compétente qui a fourni ces informations ou a donné accès aux documents est avisée d'une telle utilisation.

4. Les informations recueillies sont utilisées uniquement aux fins du présent protocole. Lorsqu'une partie contractante souhaite utiliser ces informations à d'autres fins, elle doit obtenir l'accord écrit préalable de l'autorité qui les a fournies. Leur utilisation est alors soumise aux restrictions imposées par cette autorité.

ARTICLE 11

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, et à produire les objets, documents ou copies certifiées de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision l'autorité judiciaire ou administrative devant laquelle l'agent doit comparaître, et dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité il sera entendu.

ARTICLE 12

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 13

Mise en œuvre

1. La mise en œuvre du présent protocole est confiée d'une part aux autorités douanières de la Croatie et d'autre part aux services compétents de la Commission des Communautés européennes et, s'il y a lieu, aux autorités douanières des États membres. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires à son application, en tenant compte des règles en vigueur notamment dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux instances compétentes les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 14

Autres accords

1. Afin de garantir le respect des compétences respectives de la Communauté européenne et de ses États membres, les dispositions du présent protocole:

- n'affectent pas les obligations des parties contractantes en vertu de tout autre accord ou convention international(e);
- sont considérées comme complémentaires à celles d'accords relatifs à l'assistance mutuelle qui ont été ou qui pourront être conclus entre des États membres individuels et la Croatie et
- n'affectent pas les dispositions communautaires relatives à la communication, entre les services compétents de la Commission des Communautés européennes et les autorités douanières des États membres, de toute information obtenue en vertu du présent protocole qui pourrait présenter un intérêt communautaire.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent protocole priment sur celles de tout accord bilatéral en matière d'assistance mutuelle qui a été ou qui pourrait être conclu entre des États membres individuels et la Croatie, dans la mesure où les dispositions de ce dernier sont ou seraient incompatibles avec celles du présent protocole.

3. Pour résoudre les questions se rapportant à l'application du présent protocole, les parties contractantes se consultent dans le cadre du comité de stabilisation et d'association établi par l'article 114 de l'accord de stabilisation et de coopération.

PROTOCOLE N° 6
RELATIF AUX TRANSPORTS TERRESTRES

ARTICLE PREMIER

Objet

Le présent protocole a pour objet de promouvoir la coopération entre les parties en matière de transports terrestres, et notamment de trafic de transit, et de veiller, à cet effet, à ce que le transport entre et sur les territoires des parties contractantes soit développé de façon coordonnée, grâce à l'application complète et interdépendante de toutes les dispositions du présent protocole.

ARTICLE 2

Champ d'application

1. La coopération porte sur les transports terrestres, en particulier sur les transports routiers, ferroviaires et combinés, en incluant les infrastructures correspondantes.
2. À cet égard, le champ d'application du présent protocole concerne notamment:
 - les infrastructures de transport sur le territoire de l'une ou l'autre partie contractante, dans la mesure nécessaire pour atteindre l'objectif du présent protocole;
 - l'accès, sur une base réciproque, au marché des transports par route;
 - les mesures juridiques et administratives d'accompagnement indispensables, y compris dans les domaines commercial, fiscal, social et technique;
 - la coopération dans le développement d'un système de transport répondant aux besoins de l'environnement;

- un échange régulier d'informations sur le développement des politiques de transport des parties, en particulier en matière d'infrastructures de transport.
3. Le transport fluvial est régi par les dispositions particulières de la déclaration figurant à l'annexe II.

ARTICLE 3

Définitions

Aux fins de l'application du présent protocole, on entend par:

- a) "trafic communautaire de transit", le transport de marchandises effectué en transit par le territoire de la Croatie, au départ ou à destination d'un État membre de la Communauté, par un transporteur établi dans la Communauté;
- b) "trafic de transit en Croatie", le transport de marchandises effectué en transit par le territoire de la Communauté au départ de la Croatie à destination d'un pays tiers ou au départ d'un pays tiers à destination de la Croatie, par un transporteur établi en Croatie;
- c) "transport combiné": le transport de marchandises pour lequel le camion, la remorque, la semi-remorque, avec ou sans le tracteur, la caisse mobile ou le conteneur de vingt pieds minimum utilise la route pour le tronçon initial ou final du voyage et, pour l'autre tronçon, les services ferroviaires ou les voies navigables intérieures ou maritimes lorsque ce tronçon a plus de 100 km à vol d'oiseau, et lorsque le transporteur parcourt le tronçon initial ou final de transport routier du voyage:

- soit entre le point de chargement de la marchandise et la gare ferroviaire d'embarquement appropriée la plus proche pour le trajet initial et entre la gare ferroviaire de débarquement appropriée la plus proche et le point de déchargement de la marchandise pour le trajet terminal,

- soit dans un rayon n'excédant pas 150 kilomètres à vol d'oiseau à partir du port fluvial ou maritime d'embarquement ou de débarquement.

INFRASTRUCTURES

ARTICLE 4

Dispositions générales

Les parties contractantes conviennent de prendre des mesures mutuellement coordonnées nécessaires au développement d'un réseau d'infrastructures de transport multimodal, qui constitue un moyen essentiel pour résoudre les problèmes posés par le transport des marchandises, à travers la Croatie, notamment les couloirs paneuropéens V, VII et X, ainsi que la zone paneuropéenne de transport adriatique/ionienne menant au couloir VIII.

ARTICLE 5

Planification

Le développement d'un réseau régional de transport multimodal sur le territoire croate, qui réponde aux besoins de la Croatie et de la région de l'Europe du sud-est en couvrant les principaux axes routiers et ferroviaires, voies fluviales, ports fluviaux ou maritimes, aéroports et autres installations afférentes au réseau, présente un intérêt particulier pour la Communauté et la Croatie. Ce réseau se connectera aux réseaux régionaux, transeuropéen ou paneuropéen des pays voisins et sera compatible avec le réseau transeuropéen de transports de la Communauté. Les projets et priorités respectives seront évalués selon les méthodes utilisées dans le cadre de l'évaluation des besoins en infrastructures de transport (EBIT), en tenant compte des résultats de l'EBIT dans les pays voisins. Cette évaluation permettra de recenser les priorités en matière de transport, qui détermineront le financement par la Croatie sur ses ressources propres et le cofinancement communautaire des projets sur ce réseau.

ARTICLE 6

Aspects financiers

1. La Communauté contribue financièrement, au titre de l'article 107 du présent accord, à la réalisation des travaux d'infrastructure nécessaires visés à l'article 5. Cette contribution financière peut intervenir sous forme de crédits de la Banque européenne d'investissement, ainsi que sous toute autre forme de financement permettant de dégager des ressources complémentaires.
2. Afin d'accélérer les travaux, la Commission s'efforce, dans la mesure du possible, de favoriser l'utilisation d'autres ressources complémentaires telles que des investissements par certains États membres de la Communauté sur une base bilatérale ou au moyen de fonds publics ou privés.

CHEMINS DE FER ET TRANSPORT COMBINÉ

ARTICLE 7

Dispositions générales

Les parties prennent et coordonnent entre elles les mesures nécessaires au développement et à la promotion du transport par chemin de fer et du transport combiné en tant que solution pour assurer, à l'avenir, une part essentielle du transport bilatéral et de transit à travers la Croatie dans des conditions plus respectueuses de l'environnement.

ARTICLE 8

Aspects particuliers en matière d'infrastructures

Dans le cadre de la modernisation des chemins de fer croates, les travaux nécessaires sont entrepris en vue d'adapter le système au transport combiné, notamment au regard du développement ou de la création de terminaux, du gabarit des tunnels et de la capacité, qui nécessitent des investissements importants.

ARTICLE 9

Mesures d'accompagnement

Les parties prennent toutes les mesures nécessaires pour favoriser le développement du transport combiné.

Ces mesures ont notamment pour objet:

- d'inciter les usagers et les expéditeurs à utiliser le transport combiné;

- de rendre le transport combiné compétitif par rapport au transport par route, notamment au moyen d'aides financières accordées par la Croatie ou la Communauté dans le respect de leurs législations respectives;
- d'encourager le recours au transport combiné pour les longues distances et de promouvoir notamment l'usage de caisses mobiles, de conteneurs et, d'une façon générale, du transport non accompagné;
- d'améliorer la vitesse et la fiabilité du transport combiné et notamment:
 - d'augmenter la cadence des convois en l'adaptant aux besoins des expéditeurs et des usagers;
 - d'abrégier les temps d'attente dans les terminaux et d'améliorer leur productivité;
 - de libérer de toutes entraves les parcours d'approche pour faciliter l'accès au transport combiné et ce, de la manière la plus appropriée qui soit;
 - d'harmoniser, dans la mesure nécessaire, les poids, dimensions et caractéristiques techniques du matériel spécialisé, notamment pour assurer la compatibilité nécessaire des gabarits, et de prendre des mesures coordonnées pour commander et mettre en service un tel équipement en fonction du trafic;
 - de prendre, d'une façon générale, toute autre disposition appropriée.

ARTICLE 10

Rôle des chemins de fer

Dans le cadre des compétences respectives des États et des chemins de fer, les parties, pour le transport des voyageurs et des marchandises, recommandent à leurs administrations ferroviaires:

- de renforcer leur coopération dans tous les domaines, tant au niveau bilatéral et multilatéral qu'au sein des organisations internationales ferroviaires, en particulier en vue d'améliorer la qualité et la sécurité de leurs services de transport;
- d'essayer d'établir en commun un système d'organisation des chemins de fer incitant les expéditeurs à envoyer le fret par le rail plutôt que par la route, notamment pour le transit, dans le cadre d'une saine concurrence et en respectant le libre choix de l'utilisateur en la matière;
- de préparer la participation de la Croatie au réseau transeuropéen de fret ferroviaire, tel que défini dans l'acquis communautaire sur le développement des chemins de fer.

TRANSPORTS ROUTIERS

ARTICLE 11

Dispositions générales

1. En matière d'accès réciproque à leur marché des transports, les parties conviennent, dans un premier stade et sans préjudice du paragraphe 2, de maintenir le régime découlant des accords bilatéraux ou d'autres instruments internationaux bilatéraux conclus entre chaque État membre de la Communauté et la Croatie ou, en l'absence de tels accords ou instruments, découlant de la situation de fait existant en 1991.

Toutefois, dans l'attente de la conclusion d'un accord entre la Communauté et la Croatie sur l'accès au marché du transport routier, comme prévu à l'article 12, et sur la taxation routière, comme prévu à l'article 13, paragraphe 2, la Croatie coopère avec les États membres de la Communauté pour apporter à ces accords bilatéraux les amendements nécessaires à leur adaptation au présent protocole.

2. Les parties conviennent de libérer intégralement l'accès au trafic communautaire de transit à travers la Croatie et au trafic de transit de la Croatie à travers la Communauté avec effet à la date d'entrée en vigueur du présent accord.

3. Par dérogation au paragraphe 2, les dispositions suivantes s'appliquent au trafic de transit de la Croatie à travers l'Autriche:

- a) jusqu'au 31 décembre 2002, l'Autriche continuera à appliquer à la Croatie un régime de transit identique à celui appliqué entre elles dans le cadre de l'accord bilatéral signé le 6 juin 1995. Au plus tard le 30 juin 2002, les parties examineront le fonctionnement du régime appliqué entre l'Autriche et la Croatie, en tenant compte du principe de non-discrimination, qui doit s'appliquer aux poids lourds de la Communauté et de la Croatie en transit à travers l'Autriche. Au besoin, des mesures appropriées seront prises pour assurer une non-discrimination effective;
- b) un système d'écopoints semblable à celui prévu par l'article 11 du protocole n° 9 de l'acte d'adhésion de 1994 de l'Autriche à l'Union européenne s'appliquera jusqu'au 31 décembre 2003, avec effet au 1^{er} janvier 2003. Le mode de calcul, les règles et procédures détaillées concernant la gestion et le contrôle du système seront définis en temps voulu au moyen d'un échange de lettres entre les parties contractantes, en conformité avec les dispositions des articles 11 et 14 du protocole 9 précité.

4. Si, par suite des droits reconnus au paragraphe 2, le trafic de transit des transporteurs routiers communautaires augmente au point de causer ou de menacer de causer de graves préjudices à l'infrastructure routière et/ou à la fluidité du trafic sur les axes visés à l'article 5 et si, dans les mêmes circonstances, des problèmes surviennent sur le territoire de la Communauté situé à proximité de la frontière de la Croatie, l'affaire peut être soumise au conseil de stabilisation et d'association, conformément à l'article 113 de l'accord. Les parties peuvent proposer des mesures exceptionnelles, temporaires et non discriminatoires susceptibles de limiter ou d'atténuer les préjudices en question.

5. Si la Communauté européenne institue des règles visant à réduire la pollution causée par les poids lourds immatriculés dans l'Union européenne, des règles équivalentes doivent s'appliquer aux poids lourds immatriculés en Croatie, leur permettant de circuler sur le territoire communautaire. Le conseil de stabilisation et d'association se prononce sur les modalités nécessaires.

6. Les parties s'abstiennent de prendre toute mesure unilatérale qui pourrait entraîner une discrimination entre les transporteurs ou véhicules communautaires et croates. Chacune d'elles prend toutes les mesures nécessaires en vue de faciliter le transport par route vers le territoire de l'autre partie contractante ou transitant par celui-ci.

ARTICLE 12

Accès au marché

Les parties s'engagent à rechercher ensemble, en priorité, chacune restant soumise à ses règles intérieures:

- des solutions susceptibles de favoriser le développement d'un système de transport qui réponde aux besoins des parties contractantes et qui soit compatible avec l'achèvement du marché intérieur communautaire et la mise en œuvre de la politique commune des transports, d'une part, et avec la politique économique et la politique des transports de la Croatie, d'autre part;

- un système définitif destiné à réglementer l'accès futur au marché du transport par route des parties contractantes fondé sur le principe de la réciprocité.

ARTICLE 13

Fiscalité, péages et autres charges

1. Les parties admettent que le traitement fiscal des véhicules routiers, les péages et les autres charges de part et d'autre doivent être non discriminatoires.
2. Les parties entament des négociations en vue de parvenir dès que possible à un accord relatif à la taxation routière, sur la base de la réglementation en la matière adoptée par la Communauté. Ledit accord visera notamment à assurer le libre écoulement du trafic transfrontalier, à gommer progressivement les divergences entre les systèmes de taxation routière des parties et à éliminer les distorsions de concurrence résultant de ces divergences.
3. En attendant la fin des négociations visées au paragraphe 2, les parties éliminent toute discrimination entre les transporteurs routiers de la Communauté et de la Croatie dans la perception des taxes et charges prélevées sur la circulation et/ou la possession de poids lourds ainsi que des taxes ou charges prélevées sur les opérations de transport sur le territoire des parties. La Croatie s'engage à communiquer à la Commission, à sa demande, le montant des taxes, péages et droits d'usage qu'elle applique, ainsi que sa méthode de calcul.
4. Jusqu'à la conclusion des accords visés au paragraphe 2 et à l'article 12, les modifications des charges fiscales, des péages ou des autres charges qui peuvent être appliqués au trafic communautaire de transit à travers la Croatie, ainsi que de leurs systèmes de collecte, proposées après l'entrée en vigueur du présent accord font l'objet d'une procédure de consultation préalable.

ARTICLE 14

Poids et dimensions

1. La Croatie accepte à cet égard que les véhicules routiers répondant aux normes communautaires sur les poids et dimensions circulent librement et sans entraves sur les axes visés à l'article 5. Dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent accord, les véhicules routiers qui ne répondent pas aux normes croates peuvent être soumis à une redevance spéciale non discriminatoire proportionnelle aux dommages causés par le poids supplémentaire à l'essieu.

2. La Croatie s'efforce d'aligner ses règlements et ses normes en matière de construction de routes sur la législation applicable dans la Communauté avant la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord et d'adapter les axes visés à l'article 5 à ces nouveaux règlements et à ces nouvelles normes dans le délai proposé, compte tenu de ses possibilités financières.

ARTICLE 15

Environnement

1. Dans un souci de protéger l'environnement, les parties s'efforcent d'introduire des normes sur les émissions de gaz et de particules et sur le niveau de bruit des poids lourds qui assurent un haut niveau de protection.

2. Afin de fournir à l'industrie des indications claires et d'encourager la coordination de la recherche, de la programmation et de la production, les normes nationales dérogatoires doivent être évitées dans ce domaine.

Les véhicules satisfaisant aux normes établies par des accords internationaux qui concernent également l'environnement peuvent circuler sans autres restrictions sur le territoire des parties.

3. Pour la mise en œuvre de nouvelles normes, les parties se concertent afin d'atteindre les objectifs visés ci-dessus.

ARTICLE 16

Aspects sociaux

1. La Croatie aligne sa législation en matière de formation du personnel des transports routiers sur les normes communautaires, particulièrement en ce qui concerne le transport de marchandises dangereuses.

2. La Croatie, en tant que signataire de l'accord européen relatif au travail des équipages des véhicules effectuant des transports internationaux par route (AETR), et la Communauté coordonneront au mieux leurs politiques en matière de temps de conduite, d'interruption et de repos des conducteurs et de composition des équipages, dans le cadre du développement futur de la législation sociale dans ce domaine.

3. Les parties coopéreront sur le plan de la mise en œuvre et de l'exécution de la législation sociale en matière de transport par route.

4. Les parties veillent à l'équivalence de leurs dispositions relatives à l'accès à la profession de transporteur routier en vue de leur reconnaissance mutuelle.

ARTICLE 17

Dispositions relatives au trafic

1. Les parties échangent leurs expériences et s'efforcent d'harmoniser leurs dispositions afin d'assurer une plus grande fluidité du trafic pendant les périodes de pointe (week-ends, jours fériés, périodes touristiques).
2. D'une façon générale, les parties encouragent l'introduction et le développement d'un système d'information sur le trafic routier, ainsi que la coopération dans ce domaine.
3. Elles s'emploient à harmoniser leurs dispositions relatives au transport de denrées périssables, d'animaux vivants et de matières dangereuses.
4. Les parties s'emploient également à harmoniser les aides techniques fournies aux conducteurs, les principales informations relatives au trafic et à d'autres questions utiles diffusées aux touristes et les services de secours, y compris le transport par ambulance.

SIMPLIFICATION DES FORMALITÉS

ARTICLE 18

Simplification des formalités

1. Les parties conviennent de simplifier le flux des marchandises pour les transports ferroviaires et routiers, qu'ils soient bilatéraux ou de transit.

2. Les parties décident d'entamer des négociations en vue de conclure un accord sur la facilitation des contrôles et des formalités pour le transport de marchandises.

3. Les parties décident, dans la mesure nécessaire, d'entreprendre une action commune en vue et en faveur de l'adoption de mesures supplémentaires de simplification.

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 19

Élargissement du champ d'application

Si l'une des parties estime, sur la base de l'expérience acquise dans l'application du présent protocole, que d'autres mesures qui ne relèvent pas du champ d'application du présent protocole présentent un intérêt pour une politique européenne coordonnée des transports et peuvent en particulier aider à résoudre les problèmes du trafic de transit, elle présente des suggestions à cet égard à l'autre partie.

ARTICLE 20

Mise en œuvre

1. La coopération entre les parties s'effectue dans le cadre d'un sous-comité spécial, à instituer conformément à l'article 115 de l'accord.

2. Ce sous-comité sera chargé, notamment:
- a) d'élaborer des plans de coopération dans le domaine du transport par chemin de fer, du transport combiné, de la recherche en matière de transport et de l'environnement;
 - b) d'analyser l'application des décisions découlant du présent protocole et de recommander au conseil de stabilisation et d'association des solutions appropriées aux éventuels problèmes qui se poseraient;
 - c) de procéder, deux ans après l'entrée en vigueur de l'accord, à une évaluation de la situation en ce qui concerne l'aménagement des infrastructures et les conséquences de la liberté de transit;
 - d) de coordonner les activités en matière de suivi, de prévision et de statistique du transport international et, en particulier, du trafic de transit.

ARTICLE 21

Annexes

Les annexes font partie intégrante du présent protocole.

ANNEXE I

DÉCLARATION COMMUNE

1. La Communauté et la Croatie notent que le niveau d'émission de gaz et de bruit communément admis par la Communauté aux fins de la réception par type des poids lourds à compter du 01.01.2001¹ sont les suivants:

Valeurs limites mesurées en fonction de l'essai européen en modes stabilisés (ESC) et de l'essai européen de prises en charges dynamiques (ELR):

		Masse du monoxyde de carbone	Masse des hydrocarbures	Masse des oxydes d'azote	Masse des particules	Fumées
		(CO) g/kWh	(HC) g/kWh	(NOx) g/kWh	(PT) g/kWh	m ⁻¹
Ligne A	Euro III	2,1	0,66	5,0	0,10 0,13 a)	0,8

- a) Pour des moteurs dont la cylindrée unitaire est inférieure à 0,75 dm³ et le régime nominal est supérieur à 3 000 tr/min⁻¹.

¹ Directive 1999/96/CE du 13 décembre 1999 (JO L 44/1 du 16.2.2000, p. 1).

Valeurs limites mesurées en fonction de l'essai européen en cycle transitoire (ETC):

		Masse du monoxyde de carbone	Masse des hydrocarbures non méthaniques	Masse de méthane	Masse des oxydes d'azote	Masse des particules
		(CO) g/kWh	(HCNM) g/kWh	(CH ₄) ^b g/kWh	(NO _x) g/kWh	(PT) ^c g/kWh
Ligne A	Euro III	5,45	0,78	1,6	5,0	0,16 0,21 a)

- a) Pour des moteurs dont la cylindrée unitaire est inférieure à 0,75 dm³ et le régime nominal est supérieur à 3 000 tr/min⁻¹.
- b) Pour des moteurs fonctionnant au gaz naturel uniquement.
- c) Sans objet pour des mesures effectuées sur des moteurs fonctionnant au gaz.
2. La Communauté et la Croatie s'efforceront, à l'avenir, de réduire les émissions des véhicules à moteur en utilisant des dispositifs antipollution dernier cri et des carburants de meilleure qualité.

ANNEXE II

DÉCLARATION RELATIVE À L'ARTICLE 2

La Croatie a exprimé son souhait d'engager, dès que possible, des négociations sur une coopération future dans le domaine des transports fluviaux.

La Communauté a pris bonne note du souhait exprimé par la Croatie.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires:

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DU ROYAUME DE DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique et au traité sur l'Union européenne,

ci-après dénommés "États membres", et

la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER et la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "la Communauté",

d'une part, et

le plénipotentiaire de la RÉPUBLIQUE DE CROATIE,

d'autre part,

réunis à Luxembourg le 29/10/2001 pour la signature de l'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part, ci-après dénommé "l'accord",

ONT ADOPTÉ LES TEXTES SUIVANTS:

l'accord et ses annexes I à VIII, à savoir:

- Annexe I - Concession tarifaire croate pour les produits industriels originaires de la Communauté visée à l'article 18, paragraphe 2
- Annexe II - Concession tarifaire croate pour les produits industriels originaires de la Communauté visée à l'article 18, paragraphe 3
- Annexe III - Définition des produits de la catégorie "baby beef" visée à l'article 27, paragraphe 2
- Annexe IV a) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées à la date d'entrée en vigueur de l'accord) visée à l'article 27, paragraphe 3, point a), sous i)
- Annexe IV b) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits dans les limites du quota à la date d'entrée en vigueur de l'accord) visée à l'article 27, paragraphe 3, point a), sous ii)
- Annexe IV c) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées un an après l'entrée en vigueur de l'accord) visée à l'article 27, paragraphe 3, point b), sous i)

- Annexe IV d) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (élimination progressive des droits NPF dans les limites des contingents) visée à l'article 27, paragraphe 3, point c), sous i)
- Annexe IV e) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF pour des quantités illimitées) visée à l'article 27, paragraphe 3, point c), sous ii)
- Annexe IV f) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF dans les limites des contingents) visée à l'article 27, paragraphe 3, point c), sous iii)
- Annexe V a) - Produits visés à l'article 28, paragraphe 1
- Annexe V b) - Produits visés à l'article 28, paragraphe 2
- Annexe VI - Droit d'établissement: "services financiers" visés à l'article 50
- Annexe VII - Acquisition de biens immobiliers par des ressortissants de l'Union européenne – liste des exceptions visée à l'article 60, paragraphe 2
- Annexe VIII - Droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, annexe visée à l'article 71

et les protocoles suivants:

Protocole n° 1 relatif aux produits textiles et d'habillement

Protocole n° 2 relatif aux produits sidérurgiques

Protocole n° 3 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Croatie

Protocole n° 4 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative

Protocole n° 5 relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière entre autorités administratives

Protocole n° 6 relatif aux transports terrestres

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et le plénipotentiaire de la République de Croatie ont adopté les déclarations communes suivantes, énumérées ci-après et annexées au présent acte final:

Déclaration commune concernant les articles 21 et 29 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 41 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 45 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 46 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 58 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 60 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 71 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 120 de l'accord

Déclaration commune concernant la Principauté d'Andorre

Déclaration commune concernant la République de Saint-Marin

Le plénipotentiaire de la République de Croatie a pris acte de la déclaration unilatérale de la Communauté et de ses États membres, annexée au présent acte final.

DÉCLARATIONS COMMUNES

Déclaration commune concernant les articles 21 et 29

Les parties déclarent que dans la mise en œuvre des articles 21 et 29, elles examineront, au sein du conseil de stabilisation et d'association, l'incidence de tout accord préférentiel négocié par la Croatie avec des pays tiers (à l'exclusion des pays couverts par le processus de stabilisation et d'association de l'UE et d'autres pays limitrophes qui ne sont pas membres de l'UE). Cet examen permettra un ajustement des concessions croates vis-à-vis de la Communauté européenne s'il s'avère que la Croatie offre des concessions sensiblement plus avantageuses à ces pays.

Déclaration commune concernant l'article 41

1. La Communauté se déclare prête à examiner, au sein du conseil de stabilisation et d'association, la question de la participation de la Croatie au cumul diagonal des règles d'origine aussitôt que les conditions économiques, commerciales et autres conditions relatives à l'octroi du cumul diagonal auront été établies.
2. À cet effet, la Croatie se déclare prête à engager aussitôt que possible des négociations en vue d'une coopération économique et commerciale afin de créer des zones de libre-échange avec, notamment, les autres pays couverts par le processus de stabilisation et d'association de l'Union européenne.

Déclaration commune concernant l'article 45

Il est entendu que le terme "enfants" est défini selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

Déclaration commune concernant l'article 46

Il est entendu que les termes "membres de leur famille" sont définis selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

Déclaration commune concernant l'article 58

Les parties se déclarent intéressées par l'ouverture, aussitôt que possible, de discussions sur une coopération future dans le domaine des transports aériens.

Déclaration commune concernant l'article 60

Les parties conviennent que les dispositions prévues à l'article 60 ne sont pas conçues de manière à empêcher des restrictions équitables et non discriminatoires à l'acquisition de biens immobiliers reposant sur l'intérêt général, pas plus qu'elles n'affectent autrement les règles des parties régissant la possession de biens immobiliers, sauf dans les cas expressément spécifiés.

Il est entendu que l'acquisition de biens immobiliers par les ressortissants croates est autorisée dans les États membres de l'Union européenne conformément à la législation communautaire en vigueur, sous réserve d'exceptions spécifiques autorisées par cette législation, et est mise en œuvre dans le respect de la législation nationale applicable dans les États membres de l'Union européenne.

Déclaration commune concernant l'article 71

Les parties conviennent que, aux fins du présent accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur, y compris de logiciels, et des droits voisins, des droits relatifs aux bases de données, brevets, dessins et modèles, marques de commerce et de service, topographies de circuits intégrés, indications géographiques, y compris des appellations d'origine, ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10a de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la protection des informations non divulguées en matière de savoir-faire.

Déclaration commune concernant l'article 120

- a) Les parties conviennent que, en vue de l'interprétation correcte et de l'application pratique de l'accord, les termes "cas d'urgence spéciale" visés à l'article 120 de l'accord désignent un cas de violation substantielle de l'accord par l'une des parties. Une violation substantielle de l'accord consiste:
- en une dénonciation de l'accord non sanctionnée par les règles générales du droit international
 - en une violation des éléments essentiels de l'accord, notamment de son article 2.
- b) Les parties conviennent que les "mesures appropriées" visées à l'article 120 sont prises dans le respect des dispositions du droit international. Si, en vertu de l'article 120, une partie adopte une mesure dans un cas d'urgence spéciale, l'autre partie peut faire usage de la procédure de règlement des différends.

Déclarations concernant le protocole n° 4

Déclaration commune concernant la Principauté d'Andorre

1. Les produits originaires de la Principauté d'Andorre relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé sont acceptés en Croatie comme produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.
2. Le protocole n° 4 s'applique mutatis mutandis pour la définition du caractère originaire des produits mentionnés ci-dessus.

Déclaration commune concernant la République de Saint-Marin

1. Les produits originaires de la République de Saint Marin sont acceptés en Croatie en tant que produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.
2. Le protocole n° 4 s'applique mutatis mutandis pour la définition du caractère originaire des produits mentionnés ci-dessus.

DÉCLARATION UNILATÉRALE

Déclaration de la Communauté et de ses États membres

Étant donné que des mesures commerciales exceptionnelles sont accordées par la Communauté européenne aux pays participant ou liés au processus de stabilisation et d'association de l'UE, et notamment la Croatie, sur la base du règlement (CE) du Conseil n° 2007/2000, la Communauté européenne et ses États membres déclarent:

- que, conformément à l'article 30 du présent accord, les mesures commerciales autonomes unilatérales plus favorables s'appliquent en plus des concessions commerciales contractuelles offertes par la Communauté dans le présent accord, dès lors que le règlement (CE) n° 2007/2000 s'applique;
- que, notamment, pour les produits couverts par les chapitres 7 et 8 de la nomenclature combinée, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application de droits de douane ad valorem et un droit de douane spécifique, la réduction s'applique également au droit de douane spécifique, par dérogation à la disposition correspondante de l'article 27, paragraphe 1.

Printed at the United Nations, New York

12-55610—November 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2562-Part I (Not sold separately)

USD \$245 (for a full set of V parts)
ISBN 978-92-1-9005884



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2562
Part I

2009

**I. Nos.
45694-45698**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
